QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE

№ 13167 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 30 MAI 1987

L'endettement des pays du tiers-monde | Le dispositif de protection des pétroliers

## se déclare insolvable

## Une défaillance inquiétante

L'appel secours de la Côte-d'hvoire, qui ne peut plus honorer les échéences de ses emprunts à l'étranger, est perticulièrement inquiétant. Il émene en effet d'un pays d'Afrique noire parmi les moins défavorisés, disposant de ressources qui devaient lui permettre de respecter ses engagements internationaux, après un ement négocié en

ninuer brutalement : le prix du cacao, dont la Côts-d'Ivoire est devenue le premier producteur mondial, a fléchi, et celui du café, production importante de ce pays, a chuté de plus de 20 %, lui nt perdre l'équivalent de 13 miliards de francs d'exporta-tion depuis le début de l'année. En regard, le service de sa dette extérieure s'élève, lui, à 7 milliards de francs en 1987.

Ce nouvel « accident » est ement préoccupant du fait que la Côte-d'Ivoire faisait partie des nations en voie de développement jugées dignes de bénéficier du plan Baker, c'est-à-dire d'une aide supplémentaire dispensée aussi bien ogr les ban-

Dans ce cas pelle à point nommé la gravité du problème de la dette du tiersmonde, déjà illustrée cas derniers jours par les importantes provisions que deux banques américaines, la Citicorp et la Chase Mahattan, viennent de constituer sur leurs crédits aux pays en voie de développement. Une telle démarche traduit de la part de ces établissements sinon un désengagement total, du moins un durcissement progresces pays.

Le gouvern ux avant tout de réduire son énorme déficit budgétaire, se refuse énergiquement à se substituer aux banques, et incite un Japon dont la santé est éclatante à prendre le relais.

A y a done tout lieu de penser qu'au somm Venise, dans un peu plus de huit jours, le pays du Soleil-Levant va être invité à consacrer une partie de ses énormes excédents commerciaux et financiers, à la créepour aider les pays les plus pauvres. Washington attend des détails sur la plan japonais d'aide avril dernier, à hauteur de ans. Il n'est pas exclu qu'à Tokyo on se sente obligé de récliement « faire quelque chose ». Mais las banques japonaises, déjà très engagées sur le tiers-monde, ont très peu provisionné les engage-ments correspondants (5 % à 10 %), ce qui les rend vulnéra-

L'affaire ivoirienne montre maintenant que même des pays ment moins pauvres ne sont plus à l'abri d'une défaillance, en raison d'une dégrada-tion des échanges mondiaux d'autant plus grave que, selon l'OCDE, aucune amélioration n'est à entrevoir au cours des prochains mols, bien\_au contraire. A Venise, l'atmosphère sera lourde.

La Côte-d'Ivoire, après plusieurs autres pays en dettes, c'est-à-dire essentiellement les intérêts de ses emprunts contractés à l'étranger.

Ce grand producteur de matières premières avait déià obtenu en 1984-1985 que soient rééchelonnées les èchéances de sa dette.

La chute des cours du café et du cacao replace la Côte-d'Ivoire en position difficile. Tout en soulignant qu'il ne cherchait aucune confrontation, Abidjan a également annoncé au FMI que le pays n'était plus en mesure d'accepter de nouveaux efforts financiers.

(Lire nos informations page 26.)

## La Côte-d'Ivoire à son tour M. Reagan fait marche arrière

Dévant l'hostilité du Congrès, inquiet du caractère improvisé de la décision de la Maison Blanche, l'adminisvoie de développement, a leation américaine a repoussé de plusieurs semaines la annoncé – à on appris misé en place dans le Golfe d'un dispositif de protection jeudi 28 mai – anigle ne de pétroliers du Kowest. La reculade du président pourrait plus pages, qui fait suite également au refus des Européens de l'Ouest de contribuer aux efforts américains dans le Golfe, constitue un nouveau revers pour la présidence.

WASHINGTON

de notre correspondant

La nervosité croissante du Congrès et l'apparente impréparation logistique du Département de la défense ont conduit le gouvernement américain à repousser de plusieurs semaines l'octroi de la protection du pavillon et de la marine des Etats-Unis aux pétroliers du Koweit.

Officiellement annoncée par le Pentagone et aussitôt démentie officiellement mais sans grande conviction - par la Maison Blan-che, cette décision paraît essen-tiellement destinée à donner à M. Reagan et à ses collaborateurs le temps d'approfondir leur réflexion et de parvenir au

consensus qui leur fait comme souvent défaut.

Pour l'houre, il n'est en tout cas pas possible de prédire les choix qui seront finalement faits, tant les signaux sont contradictoires et la situation difficile pour la Maison Blanche. Alors que le projet de placer onze des vingt-deux pétroliers koweitiens sous drapeau américain est en préparation depuis quelque trois mois, il serait en effet extrêmement dommageable d'y renoncer pour la seule raison que l'Amérique vient de découvrir, avec les morts de la frégate Stark, qu'on n'intervenait pas sans risques dans une zone de

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 4.)

La mort du professeur Jean Delay

## **Un médecin de l'art**

soixante-dix neuf ans. Ses obsè-ques auront lieu dans l'intimité dans le pays Hasque dont il était

par Bertrand Poirot-Delpech

En académicien, comme jadis en blouse de grand patron, entouré d'amis étincelants on d'élèves éblouis, Jean Delay ne pouvait empêcher que sa haute silhouette d'homme combié de dons et de réussites ne se voile d'on ne savait quelle tristesse

La pensée du néant qui vient de l'envelopper expliquait peut-être ces ombres, que Vallery-Radot, en le recevant sous la Coupole, a joliment comparées à celles des

Pendentif seul: 5.200 F

"Touchez du bois",

culier, échapperaient-ils à l'angoisse ordinaire de devoir disparaître? Il fallait avoir éprouvé soi-même cette torture pour la comprendre comme il l'a fait, chez Ionesco et tent d'antres

Mais il se pourrait aussi que Jean Delay ait ressenti toute sa vie l'écartèlement des jeunesses trop douées. Les études qu'il avait entreprises en Sorbonne out saus doute avivé; plus que consolé, son regret d'avoir opté pour la médecine. Comme le Gide des Nourritures terrestres, qu'il savait par cœur, on l'imagine souffrant des « sacrifices de virtualités » qu'impose tout choix. Un certain dépit de créateur rentré justifierait qu'il ait placé au cœur de ses erches le rôle de la névrose

For a cheval

lui pur les créatours oux-inèspes : «Notre art est de savoir foire de notre maladie un charme » (Renan); . L'œuvre d'art est une santé artificielle » (Gide); « La littérature est une sorte de folie qu'on rend à peu près vraisemblapas de littérature » (Ionesco).

Encore fallait-il établir comment s'opère ce passage da patho-logique à l'esthétique, comment l'art se fait médecine.

(Lire la suite page 9.)

Lire page 9

Un artiste de la médecine

per Claudine Escoffier-Lambiotte

## Défection à Cuba

Le général Del Pino, premier adjoint du ministre de la défense, s'est réfugié en Floride. PAGE 3

#### Le sommet du pacte de Varsovie



Alors que se tient à Berlin-Est un sommet du pacte de Varsovie consacré essentiellement aux problèmes de sécurité et de désarmement, un mystérieux petit avion de tourisme se pose, sans avoir été inquiété, sur la place Rouge, face au Kremlin...

PAGES 3 et 6

#### L'offensive à Sri-Lanka

Les forces de Colombo auraient remporté d'importants succès sur les séparatistes tamouls.

#### Le Monde

SANS VISA

■ Sanctuaires khmers en Thaïlande. ■ Au Mexique, Jalapa, le musée olmèque. # Entretien avec le patron d'Explorator. m Une sélection de

Pages 17 à 21

#### L'embarras de M. Michel Rocard Le mystère qui plane sur la décision de M. Mitterrand met le candidat déclaré dans une position difficile.

Radio-France lance & France-Info »

La première radio d'information continue commence le 1= juin.

#### PAGE 13 Le casse-tête des loyers HLM

Ils peuvent être augmentés... mais les pouvoirs publics surveillent. PAGE 25

Le sommaire complet se trouve page 28

Le remplacement de Costa Gavras par Jean Rouch

## Qui gouverne la Cinémathèque?

raît comme un nouveau signe du nalaise que traverse l'institution. Querelle des auciens et des modernes, mais aussi malentenda sur la source du pouvoir.

Conserver, restaurer, préserver, diffuser. Le credo, de Henri Langlois, l'inventeur de la Cinémathèque française, tenait dans ces quelques propositions. Contre venta et marées, en dépit des crises et des soubresauts, la cap a été maintenn. Avec des moyens souvent dérisoires. Aujourd'hui, cette institution vieille d'un demisiècle a besoin de prendre une nouvelle-dimension.

. Tout le monde en est conscient. Ses locaux sont insuffisants, ses réserves étroites, son budget trop maigre. L'image est définitivement entrée dans les miteurs. Le

L'élection de Jean Rouch à la toute viteuse. Enfin, la Cinémathèque, autrefois instrument unique en son genre, a suscité des émules un peu partout. Elle n'est plus le mouton à cinq pattes jalousement élevé par Henri Langlois à l'abri des pouvoirs publics.

> En 1979, Michel Guy lui avait donné un premier ballon d'oxygène en lui ouvrant les casemates de Bois d'Arcy ou elle allait pouvoir entreposer ses trésors les plus fragiles. Trois ans plus tard, Jack Lang nommait à sa tête le cinéaste Costa-Gavras avec une enveloppe budgétaire quintuplée. La contribution de l'Etat s'élève désormais à 25 millions de francs.

Le mécénat mit. Le groupe **Bull** informatise gratuits archives, un cadeau de près de 2 millions de francs. Un groupe d'assurances, la fondation GAN pour le cinéma, verse 2,7 millions de francs, en 1986, et s'apprête à débourser 1,7 millions de francs paysage audiovisuel change à pour la conservation des films.

Cette angmentation considérable des ressources à permis, en six ans, de résoudre les problèmes les plus urgents. Les entrepôts ou sont stockés les bobines ont été assainis. Des locaux ont été trouvés pour les éléments de décors, costumes et les innombrables archives papiers. La sauvegarde des films anciens a été mul-

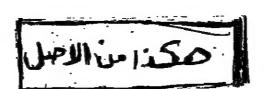
Dans une quinzaine d'années, on estime que pratiquement tous les films «nitrates» auront été transposés sur des supports imputrescibles. La gestion de cet organisme qui emploie aujourd'hui une petite centaine de salariés est pasée de l'ère du boulier à celui du système binaire. la machine est donc remise sur les rails. Mais où donc menent ces rails?

EMMANUEL DE ROUX.

(Lire la suite page 17.)

"la boutique" PARIS 22, Place Vendôme, Tèl. 42.61.58.58

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Turinia, 825 m.; Allemagne, 1,80 DM; Grèce, 140 dr.; Mande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Lunambrium, 20 f.; Norwige, 10,50 kz.; Pay , 17 sch.; Belgium, 30 fr.; Caracia, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Decement, 9 kr.; Espagne, 146 pet.; Q.B., 55 p.; fl.; Portugal, 110 etc.; Sénégal, 335 F GFA; Bubble, 11,50 tm.; Seleve, 1,60 fr; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$,



## Débats

#### **TOLÉRANCE**

Le mot « tolérance », qui circule tant aujourd'hui, est beaucoup plus ambigu qu'on ne le croit, estime Roger Mehl à propos d'un débat qui se déroule à partir du 29 mai, à Strasbourg, au sein de l'assemblée générale de la Fédération protestante de France. Il représente un pis-aller, et il existe de l'intolérable. Entre les partis, l'intolérance a souvent conduit à des erreurs de manœuvre graves au moment de la décision. Le climat pourrait s'améliorer, et Jean Baudouin estime qu'on devrait mieux tirer avantage des périodes d'alternance politique:

## **Conviction** et liberté de conscience

La détermination du tolérable et de l'intolérable est parfois du domaine spirituel

N choisissant comme thème central de sa 18º Assemblée générale, qui se tient à Strasbourg les 29, 30 et 31 mai rance », la Fédération protestante de France aborde un sujet dont l'actualité et la difficulté sont également évidentes. Certes. à l'heure actuelle, dans le monde occidental su moins, la tolérance est admise en principe par toutes les familles spirituelles – encore que l'antisémitisme et la xénopho-bie fassent des percées inquiétantes. Mais on peut se demander si les progrès de la tolérance ne vont pas de pair avec l'érosion des convictions, s'ils ne sout pas un effet dérivé et inattendu de cette

La question se pose surtout à propos des convictions religieuses, qui, très fortes dans le passé, ont manifesté, dans les guerres de religion, une intolérance souvent sanglante. Bien qu'elles eussent pu trouver dans le dépôt même de leur foi des raisons d'être tolérantes, de respecter la liberté de toute créature, les Eglises chrétiennes n'ont pas engendré la tolérance. Celle-ci est née au dixhuitième siècle, essentiellement dans l'esprit des hommes qui étaient religieusement des scepti-ques et des agnostiques et qui annonçaient l'actuelle sécularisation. Îl a fallu que les Eglises chrétiennes essayent de réintégrer dans leur doctrine une valeur qui était née en dehors d'elles et contre elles. Cet effort, elles l'ont fait dans un passé relativement récent et en substituant généralement au terme de la tolérance le Conseil œcuménique des Eglises n'a cessé de réclamer cette liberté pour tous les hommes, fussent-ils des athées, la déclaration de Vatican II, d'ailleurs uniquement centrée sur la liberté religieuse, ne va pas tout à fait aussi loin, et on peut le regret-

Il est évident que les Eglises ont bien fait de privilégier le terme de liberté de conscience plus que celui, bien ambigu, de tolérance. On tolère ce que l'on n'a pas le pouvoir d'empêcher. C'est une sorte de concession faite à l'évolution des mœurs. Le fameux édit de tolérance de 1787, qui a rendu aux protestants français un état civil, ne leur accor-dait en aucune façon la liberté d'exprimer publiquement leurs convictions chrétiennes : simplement, il prenait acte du fait que les protestants n'avaient pas tous disparu et qu'il fallait bien régler

par ROGER MEHL (\*)

un certain nombre de problèmes jusque-là insolubles.

Nous attendons des Eglises qu'elles proclament, haut et ferme, que la tolérance, qui a été une étape précieuse dans l'évolution d'un partie de l'humanité, n'est pas suffisante. Elle représente trop souvent un pis-aller, alors qu'il devrait être clair que toute créature humaine a un droit imprescriptible à penser, parler et agir selon sa conscience, dans toute la mesure où ce droit ne constitue pas un obstacle pour ce même droit chez les autres. Ma liberté s'arrête à l'instant précis où elle entrave la liberté des

#### Un axiome funeste

par la chrétienté, selon lequel il ne peut y avoir de liberté pour l'erreur ou pour l'hérésie est un aziome funeste. Et pourtant, à l'heure où divers intégrismes politico-religieux ont fait leur apparition dans de nombreuses parties du monde et où, en particulier dans le Proche et le Moven-Orient, se développent à une vitesse qui devrait nous effrayer des législations dites, sans doute à tort, islamiques, qui portent atteinte à l'intégrité physique et mentale de certains individus (couper la main d'un voleur!), force est de reconnaître qu'il existe de l'intolérable.

Je sais bien qu'il est difficile et erilleux de circonscrire les limites de l'Intolérable. On ne saurait cependant échapper à cette nécessité. A l'heure où le SIDA nous apparaît comme aussi dangereux que les pestes de jadis et où le corps médical et les pou-voirs publics s'efforcent, en attendant le vaccin libérateur, de mettre en place des mesures susceptibles de limiter la propagation de la maladie, est-il tolérable que certains magazines publient des pages de petites annonces qui invitent à des pratique homo et bétérosexuelles dont on sait pertinemment qu'elles sont des vec-teurs du SIDA?

Les avis seront sans doute partagés. Certains diront que l'interdiction de telles annonces constitue une atteinte à la liberté individuelle comme à la liberté de

(\*) Doyen de la faculté de théologie



## Les temps du réformisme

Pourquoi ne pas imaginer une loi précaire et révocable au gré des difficultés rencontrées dans son application?

A gauche française avait fondé l'essentiel de son crédit politique sur son aptitude à conduire des réformes « globales », « cohérentes » et · novatrices » susceptibles de « rompre avec le capitalisme ». La droite française, de son côté, tout en vitupérant l'obsession transformatrice d'une gauche doctrinaire, n'en suggérait pas moins que des « réformes » importantes seraient prompte-ment réalisées afin de stopper la socialisation rampante de l'économie et de ramener notre société dans le lit\_vertueux du libéra-

Or. d'un bord à l'autre, les actes n'ont pas toujours été à la

Au vu des différents échecs, il semble aujourd'hui possible d'identifier un type de réforme plus spécialement exposée à la vindicte des faits.

Il s'agit, tout d'abord, de réformes à caractère global visant modifier l'économie générale d'un système. Or ce genre de proet présente un double risque. D'une part, la complexité accrue du social pénalise les grands desseins, qui se révèlent souvent impuissants à maîtriser l'ensemble des données et multiplient à l'envi les effets indésirés. Surtout, l'émiettement corporatiste de la société française entame la capacité d'une réforme d'ensemble à satisfaire simultanément ses multiples destinataires. Réformer l'Université, par exemple, signifie modifier le sort de très nombreuses catégories dont les intérêts coïncident rarement. N'est-il pas remarquable qu'aucune catégorie ne se soit publiquement déclarée satisfaite de la loi Savary ou du projet Devaquet?

Il s'agit, ensuite, de réformes à prédominance idéologique, davantage inspirées par une image préconçue de la réalité que par une analyse attentive du terrain et une évaluation réaliste des situations.

Il n'est pas, en soi, illégitime de souhaiter l'intégration de l'enseignement privé dans un « grand service public » de l'éducation nationale. Il n'empêche qu'un tel projet heurtait durement l'attachement manifesté par de très nombreuses familles à l'égard de l'enseignement privé.

par JEAN BAUDUOIN (\*)

La volonté d'aligner notre systême universitaire sur le modèle nord-américain d'autonomie et de concurrence est intellectuellement plausible. Il n'en remettait pas moins en cause aux yeux de milliers de jeunes cette espèce de contrat tacite en vertu duquel tout bachelier peut également et librement tenter sa chance dans l'une ou l'autre des filières de l'enseignement supérieur.

Il n'est pas scandaleux qu'un ministre des transports désire développer le système de l'avanceent au choix parmi les agents de la SNCF. Il reste qu'une telle mesure traumatisait l'ensemble d'une corporation sans apparaître, per ailleurs, impérative du point de vue de l'efficacité du service

Nous sommes ici en présence de politiques symboliques, qui ne sont point dictées par la nécessité mais par un pur apriorisme intel-

Il s'agit, enfin, de réformes souvent bureaucratiques, convées dans le secret des ministères et d'autant plus durement ressenties qu'elles n'ont pas été précédées d'informations et de consultations auprès des acteurs directement

#### « L'état de grâce »

L'avortement de nombreuses réformes sonne-t-il pour autant le glas du réformisme? N'y aurait-il point de moyen terme entre l'immobilisme et la révolution? Il existe, aussi, des exemples de réformes réussies.

D'une part, les périodes d'alternance politique restent des moments tout à fait propices. Qu'est-ce qu'en effet l'état de grace sinon ce laps de temps bref mais privilégié qui permet aux gouvernants de tirer parti d'un crédit tout neuf pour imposer des réformes d'envergure à des acteurs politiques ou sociaux qui s'y opposer. La loi Veil relative à l'interruption volontaire de gros-

(\*) Professeur de science politique à

été adoptée en 1978 alors que la coalition majoritaire d'alors prenait eau de toutes parts. Le gouvernement socialiste anrait éprouvé les pires difficultés pour imposer en 1983 la loi de nationalisation. Quant à la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes. elle scrait déjà moins facile à réa-

liser alors que de partont montent

les revendications sociales.

sesse n'aurait certainement pas

D'autre part, en dehors de l'état de grâce, il y a place pour des réformes réussies, y compris des réformes à prétention globale, lorsque le produit final résulte d'une lente maturation au cours de laquelle les différents acteurs concernés sont parvenus à limer les aspérités. Un texte aussi povateur que la loi Defferre relative à la décentralisation serait, resté dans les limbes s'il n'avait été précédé de multiples négociations multilatérales, au cours desquelles les points de vue des élites politiques et administratives s'étaient, peu à peu, rapprochés.

Il semble, cependant, que la société française se réconcilierait plus aisément avec l'idée de réforme si celle-ci était dépouillée du caractère impératif et abstrait que lui inflige la forme législative ou réglementaire. Pourquoi ne pas imaginer, à l'image des sunset laws nord-américaines, l'idée d'une loi précaire et révocable. dont l'empire pourrait éventuellement s'affaisser au gré des difficultés ou des résistances rencontrées dans son application? Pourquoi ne pas expérimenter certaines réformes, présumées audacieuses, à de petites échelles, plutôt que d'imposer d'emblée leur généralisation à des milieux sociaux anontanément rétifs ?

Paradoxalement, l'acclimatation en France d'un réformisme performant implique au préalable une authentique révolution culturelle : qu'on cesse de sacraliser un texte sous prétexte qu'il a reçu l'onction sainte de l'autorité législative ou réglementaire et que l'administration ne saurait error dens son exécution. O courage de taillader une tradition qui compte parmi ses dépositaires des noms aussi glorieux que Jean-Jacques Rousseau ou Carré de Malberg?

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANCERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ETRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérieure : turif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur dennande deux semaines avant leur départ, Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Imprimerie de « Monde » 7, r. des Italiens PARIS-D?

Reproduction interdite de tous articles

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

l'université de Rennes.

La visite du chef de l'El

## Mitterrand invite les pays ri leurs marchés aux nations

interrand devait schever vendredi 29 mai. à dans la province du Brunswick. Jeudi, à il avait exhorté les as a courtir davantage archés » gux nations en ment Avant de regafrance, le chef de l'Etat passer quelques heures panel français de Saint-Aliqueion. A propos arec le Canada sur la Il. Mitterrand s'est dit, ires seière envers # du gouvernement fede-

#envoyé spécial

pres dejà, au premier jour sie au Canada, M. Mittersil exposé les quatre chapiin intervention au prochain de sept pays les plus indusal Venise, du 8 au 10 juin. Il juit rapidement, devant le zi puis, encore plus vite. dan cours de sa conférence s de Montréal. Il a recomjendi 28 mai, à Toronto, or un ton volontairement ipius insistant, plus grave, à ndu dramatique parfois, au fun diner offert par le pre-sistre libéral de l'Ontario, A Peterson.

eur du quartier des affaires g place boursière, classée au z rang de l'Amérique du ans cette ville située à la asid du Canada. A deux pas instinis. M. Mitterrand a sini les quatre orientations mege et de la emise en qu'il entend adresser aux splus riches du monde.

h croissance: - Nous avons was ensemble, dépassé la vise de l'inflation. Mais on iput moment retomber dans zice. Il y a des pays qui dis-:twe croissance. Il faudrait teveni à quelque chose: à

soutenir la leur pour sti des aures - M. Mater référence, pour l'appar Sance : proposte par l Delors, président de la i curopetane.

des man Chairt des charges point parvenir pour M. Mitterrand, deren il fact, a t-il sperte bus faute de quot i économic continuera de mitteller s Les fluctuations des ch observé, tirent les until le haut et l'on priville ments financiera plus investissements indes court terme s'imposti terme». Cet état de fuit longesit scraft. & see y

- Latte coultre la sisser : Nos pays soul tionnistes: Prous some quants, même al la pratique suc discritt tout sur la table.

Dévelogramme
unude: les pays passes
M. Mitterrand: neuff
quiconque de cetar à
monde organisé à près
nir. Il faut que les la ouvest desertage in mux mexicus en den M. Mitterrand comme dette - des pays parri de développement du monde est que les caires et industrielle roni entraînces dans les drames de Sad il, use solidorisë insi s'imposera à mout son loppement des pays it rists his parail tire priordeire pour toes riches . . La France. est prète à prendre à effort .

En conclesion M. appelé les Canadison. ciub des Sept. 1 - A ple : De ce people comp de vinilles sation leçon, celle de l'anda

## Diplon

La conférence du pa

#### M. Gorbatchev t au sommet de résistances des ai

mane: du pacte de Var-- auquel participe datcher, devait s'acherer, ai 29 mai, à Berlin-Est, wendait que les pays de les le communiqué final, leurs conceptions pour i diminuer les risques afrontement en Europe Est et ! Ouest.

HEST ³eenvoyé spécial

hit décidément pas bon lais-Possire de la ville.

mrement aux autres chefs a l'avaient précède et dont avail été nettement plus le couple s'est aussitôt mêlê de des premiers rangs pour la mains. Ni la qualité du a il l'élégance rallinée du merveilleusemen: restaure architectes est-allemands, attention de la vraie de la soirée. Très à son zise, detchev recevait les homdes invités au bras de

that cels engendre des de journée, six membres du

Corbatchev seul au contact Sel-curopeennes. Une ova-Calcureuse a accueilli le in sociétique et sa semme deur arrivée jeudi soir au wional flambant neuf de fa où les participants au a du pacte de Varsovie de conviés dans le cadre du

Honecke-

eneni pes le meindre souci diales esteuropéennes. An i de la paix indépendant and avaient depose une lerausde d'Union soviétique pour se plaindre des

venu de Moscou. En merge du sonns butcher et Honecker

allemendes an vent

leurs rencontrés en té l'après-midi pour éve blèmes. L'agence d allemande a tapporté hommes avaient + c volonté d'accrottre l dans tous les domain des devoirs imposés ; de la société dans les des récessités internat

On sait les diri allemands extremen voire réticents, face M. Gorbatchev de fa sociétés socialistes naméro an soviétique n'a été annoncée qu'u moment dans la aliemande, dui l'e tr début du sommes, ou cipant parmi les super tion publice par l'ag l'issue de la resi M. Honscher semble les Soviétiques sonne blèmes poués à leur la tent pas non plus all excercer des pressions

Malgré les propos joie tenus à l'ouveris rence par les parse-ques, qui avaient de résais pas enginers à det que substanties Les

#### la mort d'Hassan Hamdane

Le Monde du 20 mai a annoncé l'assassinat à Beyrouth du dirigeant communiste Hassan Hamdane. (...) Hassan Hamdane n'était pas seule ment lié à la France par les attaches familiales les plus chères : le combat qu'il avait choisi de mener pour un Liban indépendant, démocratique, pluriconfessionnel, prenait sa source aussi dans un attachement profond à la culture et aux traditions démocratiques de notre pays.

la presse. Tout de même, il y a là

un problème qu'ou ne saurait

ignorer. Les gouvernants le savent bien, eux qui viennent d'interdire la publicité télévisuelle pour les

boissons alcooliques. Le suicide

n'est pas interdit par la loi, car le

législateur a conscience que met-tre fin à ses jours relève de la liberté de l'homme et de la déci-

sion de sa conscience. Mais est-il

tolérable que soit publié et mis en

vente un ouvrage qui donne les «bonnes» recettes pour réussir

Il existe certainement des cas

nombreux où la législation (tou-

iours sous-tendue de façon plus ou

moins nette par une éthique) doit

pouvoir réprimer l'intolérable et

donc le définir. Mais cette défini-

tion restera empirique, le législa-

teur agira au coup par coup. Un

concept général de l'intolérable

engendrerait rapidement des

abus. Par exemple, il est heureux qu'aucune disposition législative

entre l'euthanasie passive, qui

consiste à rendre à un malade

incurable sa fin supportable, au

risque de la hâter quelque peu, et

une euthanasie active, souvent

sollicitée en pleine lucidité par le

malade lui-même. Car la diffé-

rence est souvent presque imper-

ceptible, et il convient de respec-

ter la conscience du malade et

Ce dernier exemple prouve que

détermination du tolérable et

de l'intolérable est parfois (et

j'insiste sur ce terme parfois) un

problème spirituel que seule une

conscience éclairée peut résoudre

hic et nunc. Eclairée par quoi?

Par la vérité sans aucun doute,

mais encore convient-il de se sou-

venir, comme aimait à le dire le

pasteur Marc Boegner, que la

vérité en dehors de la charité

celle du médecin.

cesse d'être vérité.

établisse une frontière absolue

D'autre part, on ignore totale-ment chez nous l'importance considérable de son œuvre philosophi-que : les livres signés Medhi Amel, où il confrontait la théorie marxiste aux réalités politiques du Proche-Orient, étaient lus passionnément dans tout le monde arabe (et il faut souhaiter les voir traduits très vite en français). Ceux qui l'ont assassine (après tant d'autres intellectuels progressistes libanais) au nom de l'extrémisme religieux le plus intolérant, ne se sont pas trompé de

LIONEL FOLLET.

#### Des rélérences pour M. Le Pen

Lorsque M. Le Pen sera devenu président de notre République (...), son premier souci devra être de faire supprimer à ceux qu'il nomme sidaïques » le bénéfice du remboursement par la Sécurité sociale des dépenses de santé à eux causées par leur honteuse maladie.

Il remettrait ainsi à l'honneur le comportement hautement moralisa teur et éminemment préventif des

vénérables et bienfaisantes caisse de secours patronales, ainsi d'ailleurs que celui des diverses sociétés mutuelles d'avant la guerre de 1914-1918. Ces institutions sociales, soucieuses à juste titre de n'attribuer d'aide qu'à ceux qui le méritaient inscrivaient sagement dans un des articles de leurs statuts - Toute maladie provenant de l'inconduite ou de la débauche ne donne droit à aucune indemnité. » (...).

LÉON GRIVEAU.

#### La Franche-Comté ne connaît pas l'argent suisse

Médecin généraliste, habitant en Suisse tout près de votre pays, je passe souvent la frontière. Samedi dernier, je suis parti pour Belfort. Seulement j'avais oublié de me munir d'argent français. J'avais (seulement) sur moi 300 francs à 400 francs suisses en bons billets

Surprise : les banques françaises étant fermées, j'ai demandé à payer mes achats dans ma propre mon-naie, ou à faire du change, ce qui m'a été refusé partout sur le parcours, à la poste centrale de Montbéliard, dans la zone piétonne de Belfort, à d'autres endroits, mes interlocuteurs ne connaissant même pas le taux approximatif de change soit 400 F français pour 100 F suisses. Agacé, j'ai repris alors le chemin de mon propre pays (...).

Je me demande quelle est cette

industrie touristique qui peut se passer de devises étrangères converti-

D' FRANCIS RACINE. (Bevax, Suisse.)

## Le Monde

#### 7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Tilex MONDPAR 650572 F Tilecopleur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Foutaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

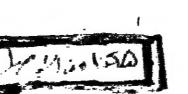
Capital social: 620 000 F nux amociés de la société : Société civile • Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouls, Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

5, rue de Montiemy, 75007 PARIS



TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F Le Monde USPS 765-910 is published daily, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde e/o Speedingez, 45-45 39 th street, L.C.L., N.Y. 11104. Second class postage paid at Man-York, N.Y. postmaster: send address changes to Le Monde e/o Speedingez U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.



## en réformisme

sue loi précaire et révocable artes dans son application?

Digaria Pan en des e

Page

Today find

100

25 --- 2 Silicon 10

Salar Salar Barrers |

Farmer Lymna

the second second second second

The state of the s

27.1

HI AS HARRIES

125, 32 CRES to

A STATE OF THE STA

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

and the second of

----

assess and a foreign

----

The state of the s

e a como de trating ag

na vera i una ferrita <u>etida é</u> :

and the second s

Autoria in higherten filia?

ு சார் பாழ்வர் வேண்ணி

· Profession - Page 2 2 gist

1111年11日本日

2011年1日

mente (files

n november decisie b

A THE MENTER PL

- FT 421 2022 Mag

1200

motre symmetric de la containe de la des proc de l'action de la procession de

Commence of the second second

25 FEBSES 7 OF desire de l'avance. a stenti di many parties tells Permerable Apperature. he de punt the service

and the property and the selection of

Mi Merter

I SELLIEUTS

Monde

57 ST 69 THE PART COME 4247.487 . "as : ps [25 FRENCE PART SERVER 24") : 1" 5 | MIT 1281 THE WAY BY SERVED

40 20 E E E NE TO SERVICE OF THE PARTY OF T PA THE REPORT OF THE PARTY OF T

des entitales est-européennes. An cours de la journée, six membres du Mouvement de la paix indépendant est aliemand avaient déposé une let-Berlin-Est pour se plaindre des

leurs marchés aux nations en développement» M. Mitterrand devait achever soutenir la leur pour stimuler celle des autres. » M. Mitterrand a fait sa visite de cinq jours au référence, pour l'approuver, à la Canada, vendredi 29 mai, à « stratégie coopérative de crois-

sance - proposée par M. Jacques Delors, président de la Commission

Moncton, dans la province du

Nonveas-Brunswick. Jendi, à

Toronto, il avait exhorté les

pays riches à « ouvrir davantage

leurs marchés » aux nations en

développement. Avant de rega-

gner la France, le chef de l'Etat

derait passer quelques heures

sar l'archipel français de Saint-

Pierre-et-Miquelon. A propos

du conflit avec le Canada sur la

pêche, M. Mitterrand s'est dit,

jeudi, « très sévère » envers

l'attitude du gouvernement fédé-

A Ottawa déjà, au premier jour

de se visite au Canada, M. Mitter-

rand avait exposé les quatre chapi-tres de son intervention au prochain

sommet des sept pays les plus indus-trialisés, à Venise, du 8 au 10 juin. Il l'avait fait rapidement, devant le

Parlement, puis, encore plus vite,

mercredi au cours de sa conférence

de presse de Montréal. Il a recom-

mence, jeudi 28 mai, à Toronto,

mais sur un ton volontairement

solemel, plus insistant, plus grave, à

le limite du dramatique parfois, au

cours d'un diner offert par le pre-

mier ministre libéral de l'Ontario,

An occur du quartier des affaires

de cette place boursière, classée au

trasseme rang de l'Amérique du

Nord, dans cette ville située à la

frontière sed du Canada. A deux pas

des Etats-Unis, M. Mitterrand a

zinzi défini les quatre orientations

du « message » et de la « mise en

garde - qu'il entend adresser aux

déjà, tous ensemble, dépassé la

grande crise de l'inflation. Mais on

La creimance: « Nous avons

pays les plus riches du monde.

ral d'Ottawa.

de notre anvoyé spécial

TORONTO

La visite du chef de l'Etat au Canada

M. Mitterrand invite les pays riches à «ouvrir davantage

 Stabilité des changes et baisse des tanx d'intérêt : le danger de n'y point parvenir pourrait, a dit M. Mitterrand, «devenir mortel». Il faut, a-t-il ajouté, baisser les taux · faute de quoi l'économie mondiale continuera de marcher sur la tête ». Les fluctuations des changes, a-t-il observé, tirent les taux d'intérêt vers le haut et l'on privilégie les placements financiers plutôt que les investissements industriels, . le court terme s'imposant au long terme ». Cet état de fait, s'il se prolongeait serait, à ses yeux, « suici-

- Lutte contre le protectionwisme: « Nos pays sont tous protectionnistes. Nous sommes tous pratiquants, même si le culte est pratiqué avec discrétion. Mettons tout sur la table. -

- Développement du tiersmonde: les pays pauvres, a déclaré M. Mitterrand, - souffrent plus que quiconque de cette incapacité du monde organisé à préparer son avenir. Il faut que les nations riches ouvrent davantage leurs marchés aux nations en développement ». M. Mitterrand remarque que la « dette » des pays pauvres ou en voie de développement « domine la scène du monde - et que les sociétés bancaires et industrielles du Nord seront entraînées dans la chute par « les drames du Sud ». « Il y a, ditil. une solidarité involontaire qui s'imposera à nous tous ». Le déveloggement des nava les moins favorisés hui paraît être «un objectif prioritaire pour tous les peuples riches ». « La France, a-t-il ajouté, est prête à prendre sa part de cet

En conclusion, M. Mitterrand a appelé les Canadiens, membres du club des Sept, à « donner l'exempeu à tout moment retomber dans ple »: « De ce peuple jeune, beaule précipice. Il y a des pays qui dis-posent d'une croissance. Il faudrait leçon, celle de l'audace propre à la 1967, n'était pas M. Pierre-Louis qu'ils servent à quelque chose: à jeunesse.»

de l'Etat a lancé un autre appel, strictement hexagonal cette fois. Il a demandé en son nom et au nom du gouvernement de la République » aux industriels, financiers, hommes d'affaires et créateurs français de « faire preuve d'imagination et de volonté » et d'engager « un effort de présence » sur les marchés étrangers. - Mes compatriotes, a-t-il remarqué, fabriquent de bons et beaux produits. Mais ils ont parfois un peu de peine à le démontrer au

#### La recherche de l'excellence

Auparavant, dès son arrivée à Toronto, M. Mitterrand avait visité la Bourse. Le président de cette place financière s'est félicité, devant lui, des opérations de privatisations engagées en France. M. Mitterrand a affirmé, un peu plus tard, qu'il n'avait « pas entendu ». Puis le ches de l'État français s'est promené dans le centre de la ville, au pied des buildines de verre et d'acier, aux facades d'un vert métallique ou dorées, architecture qu'il juge rudacieuse et très belle ».

Près de Toronto, le président de la République a reçu à l'université York un diplôme de docteur honoris causa. Devant les professeurs de cet établissement qui se flatte d'être « l'université de l'excellence », il a affirmé qu'il recherchait, lui aussi, cet absolu. Revêtu d'une toge rouge doublée de violet, M. Mitterrand a déclaré: « Souhaitez-moi d'y parvenir dans la fonction si lourde qui est mienne. » Puis il a prêché pour la recherche de l'excellence « à chaque heure de la journée, à chaque jour de sa propre vie ».

JEAN-YVES LHOMEAU.

 Rectificatif. — Contrairement à ce que nous avons écrit dans le Monde du 26 mai, l'ambés de France au Canada lors de la visite Mallen, mais M. François Leduc.

## **Diplomatie**

La conférence du pacte de Varsovie

#### M. Gorbatchev tient la vedette au sommet de Berlin-Est

Le sommet du pacte de Varsorie – auquel participe M. Gorbatchev, devait s'achever, vendredi 29 mai, à Berlin-Est. On s'attendait que les pays de l'Est, dans le communiqué final, exposent leurs conceptions pour tenter de diminuer les risques d'un affrontement en Europe entre l'Est et l'Ouest.

BERLIN-EST de notre envoyé spécial

Il ne fait décidément pas con laisser M. Gorbatchev seul au contact des foules est européennes. Une ova-tion chaleureuse a accueilli le numero un soviétique et sa femme Raissa à leur arrivée jeudi soir an théatre pational flambant neuf de Berin-Est, où les participants au sommet du pacte de Varsovie avaient été conviés dans le cadre du 750 anniversaire de la ville.

Contrairement aux antres chefs d'Est an l'avaient précédé et dont l'arrivée avait été nettement plus discrète, le couple s'est aussitôt mêlé à la foute des premiers rangs pour seur été mains. Ni la qualité du concer été mains. Ni la qualité du concert été mains. concert ni l'élégance raffinée du thétire, merveilleusement restauré par les agréticetes est allemands, n'ent dépurné l'attention de la vraie vedetie de la soirée. Très à son aise, M. Goriarchey recevait les hommages des invités au bras de M. Erich Honecker. concert ni l'élégance raffinée du

Que tout cela engendre des attentes difficiles à décevoir n'est carinnement pas le moindre souci ent pas le moindre souci tre à l'ambassade d'Union soviétique résistances des autorités est-enropéens s'étaient réunis dès allemandes au vent de réformes venu de Moscou.

En marge du sommet, MM. Gorbatchev et Honecker s'étaient d'ailleurs rencontrés en tête à tête dans l'après-midi pour évoquer ces pro-blèmes. L'agence de presse estallemande a rapporté que les deux hommes avaient - confirmé leur volonté d'accroître la coopération dans tous les domaines, en fonction des devoirs imposés par l'évolution de la société dans les deux pays et des nécessités internationales »

Prudence

est-allemande

On sait les dirigeants estallemands extrêmement prudents,

voire réticents, face au souhait de

M. Gorbatchev de faire bouger les sociétés socialistes. L'arrivée du

numéro un soviétique à Berlin-Est

début du sommet, comme un parti-

cipant parmi les autres. La déclara-

l'issue de sa rencontre avec

M. Honecker, semble confirmer que

les Soviétiques, conscients des pro-blèmes posés à leur hôte, ne souhai-

tent pas non plus aller trop vite ni

excercer des pressions trop voyantes. Malgré les propos plutôt rabat-

joie tenus à l'ouverture de la confé-

rence par les porte-parole soviéti-

ques, qui avaient estimé que ce n'était pas toujours à l'Est de faire

des propositions, on s'attendait à la publication vendredi d'un communi-

qué substantiel. Les vice-ministres des affaires étrangères des sept pays

Radio-Moscou a indiqué jeudi

soir que les débats avaient notamment porté sur l'élaboration d'une « nouvelle philosophie » des relations internationales. Au cours de la conférence de presse organisée par les Soviétiques mercredi à la veille du sommet, l'académicien Primakov avait insisté sur la nécessité de traiter les problèmes de sécurité « par des moyens politiques ».

HENRI DE BRESSON.

URSS : Entretiens de

dimanche soir à Berlin-est pour pré-

M. Denieu sur l'Afghanistan. — M. Jean-François Deniau, chargé d'une « mission d'évaluation » sur rendu en Chine et au Pakistan, et sera la semaine prochaine à Rome où il s'entretiendra avec l'ancien roi d'Afghanistan, Zaher Shah, en exil en Italie depuis treize ans. M. Deniau a n'a été annoncée qu'au tout dernier moment dans la presse est-allemande, qui l'a traité, depuis le réitéré sa conviction que la question qui bloque actuellement les pourpar-lers sur l'Afghanistan est la nature du régime susceptible d'assurer le poution publice par l'agence ADN, à

> communiste actuell du pays). — (AFP.) Erratum. — Dans certaines de nos éditions datées 29 mai, une erreur, dont nous nous excusons auprès de l'intéressé et de nos lecteurs, nous a fait ajouter un H ma contreux au nom de l'auteur de l'article sur Boris Pasternak, l'écrivain Michel Aucouturier.

régime susceptute à assurer des voir à Kaboul après le retrait des troupes soviétiques, et en particulier le rôle qui sera imparti au PDPA (Parti communiste actuellement à la tâte

ETATS-UNIS: l'enquête sur l'« Irangate »

#### L'ancien ambassadeur au Costa-Rica reconnaît son implication dans l'aide illégale aux « contras »

Washington. - Un ancien ambas- matériels aux « contras » à l'intésadeur des Etats-Unis au Costa-Rica, M. Lewis Tambs, qui témoignait, jeudi 28 mai, devant les commissions d'enquête du Congrès, a affirmé avoir reçu pour instructions du lieutenant-colonel North, en 1985, d'ouvrir un front dans le sud du Nicaragua, à une date où l'aide militaire américaine était légalement interdite. M. Tambs a représenté Washington au Costa-Rica de juillet 1985 à janvier dernier.

La déposition du diplomate constitue la première preuve directe d'une implication d'un fonctionnaire du département d'Etat dans l'aide aux - contras », durant les deux ans où celle-ci était interdite par le Congrès. Comme d'autres témoins avant hui, M. Tambs a expliqué qu'il n'avait aucune raison de supposer que M. North n'agissait pas avec l'accord de « plus hautes auto-

Il a ajouté qu'il n'avait jamais douté de la légalité de ces instructions, venant selon lui d'un groupe inter-ministériel restreint, présidé par le secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines, M. Elliott Abrams, et comprenant le chef du groupe de travail de la CIA pour l'Amérique latine, ainsi que M. North, à l'époque fonctionnaire an Conseil national de sécurité de la Maison Blanche

M. Tambs a expliqué qu'il avait discuté avec le gouvernement du Costa-Rica de la construction d'une piste d'atterrissage dans le nord du pays afin de ravitailler les appareils parachutant des armes et divers rieur du Nicaragua. Il a ajouté qu'il avait aussi abordé cette question avec M. Abrams ainsi qu'avec l'ancien directeur de la CIA, William Casey, depuis décédé, et l'ancien conseiller de M. Reagan pour les affaires de sécurité nationale, M. Poindexter.

Un des membres de la commission du Sénat, M. Warren Rudman, levant le voile sur des déclarations faites en privé par de futurs témoins, a déclaré que certains des propos de M. Tambs « étaient en contradiction absolue avec d'autres témoignages que ces commissions vont rece-

> Un plan. de financement privé

L'ancien ambassadeur a sonligné avoir pris soin de ne jamais rencontrer les dirigeants militaires des « contras », mais a indiqué que le chef d'antenne de la CIA à San-José-de-Costa-Rica, dont le pseudonyme est Tomas Castillo, avait pris contact avec eux. Ce dernier, qui a quitté la CIA après avoir été réprimandé pour son action, devait être entendu à huis clos par les commis-

La piste d'atterrissage construite dans le nord du Costa-Rica était théoriquement secrète, mais son site était visible par les passagers de vois commerciaux. En outre, elle n'avait pas été correctement préparée pour être utilisée dans la saison des pluies et les avions, - des tas de ferraille -, selon M. Tambs, s'embourbaient

secret, en date du 27 mars 1984, William Casey, l'ancien chef de la CIA, aurait à l'époque soumis à M. McFarlane, alors conseiller du président Reagan pour les affaires de sécurité, un plan de financement privé des « contras » dans le cas où le Congrès refuserait de poursuivre l'aide gouvernementale. Ce document, accessible au public depuis le début du mois de mai, constitue la première preuve matérielle d'une coopération entre la CIA et le Conseil national de sécurité pour circonvenir l'attitude du Congrès à propos de la politique américaine envers le Nicaragua. - (AFP,

#### EL SALVADOR

#### Le président Duarte rejette un plan de paix de la guérilla

San-Salvador. - Le président José Napoleon Duarte a rejetté jeudi 28 mai un plan du Front Fara-bundo Marti de libération nationale (FLMN) visant à rechercher une solution politique au conflit armé qui a fait plus de 60000 victimes depuis sept ans. Le Front demandait ments zériens et le retrait de cinquante-cinq conseillers militaires américains présents au Salvador depuis 1981. Le chef de l'Etat a estimé que si les rebelles voulaient vraiment la paix, ils déposeraient tout d'abord les armes et pourraient prendre part ensuite au processus démocratique.

Deux séries de discussions entre le gouvernement et la guérilla n'avaient déjà donné aucun résultat à la fin de 1984, et une troisième tentative, en septembre dernier, avait également échoué. Au moment même où était formulée cette propoé a tavacé l du Comité des mères de prisonniers et de disparus politiques, en plein centre-ville. L'attentat a'est produit alors que le Comité s'apprêtait à manifester aux abords de l'Assemblée législative en favour d'une amnistie pour sept cents prisonniers politiques en grève de la faim depuis

L'attentat n'a pas été revendiqué. Un porte-parole du Comité a accusé les forces de sécurité, mais celles-ci out démenti toute responsabilité. — (AFP, Reuter.)

 CHILI: expulsion de trois exilées. - Mrs. Gladys Diaz, Maritza Matamala et Lily Rivas, qui étaient rentrées au Chili dès l'annonce du jugement de la cour d'appel de Santiago, qui les autorisaient, ainsi que cent une autres femmes, à regagner leur pays (le Monde du 29 mai), ont été expulsées, jeudi 28 mei, vers l'Argentine, à la suite d'une décision de la Cour suprême, a-t-on appris de sources proches des avocats de l'Eglise catholique. Par ailleurs, l'ancien dirigeant socialiste Gustavo Ruz Zanartu, exilé depuis 1973, est retourné clandestinement au Chili et s'est présenté, jeudi 27 mai, devant la cour d'appel de Santiago, où il a demandé la protection de la justice, ont indiqué ses avocats. — (AFP.)

## Un général cubain s'est réfugié en Floride

Mismi. - Un haut response- taire cubain, le lieutenant d'avisble militaire cubain et sa famille tion Eduardo Guerra Jimenez, ont - quitté clandestinement sur la base aéronavale de Key-West en Floride. M. Perry Rivkid, responsable de l'immigration pour la Floride du Sud, a indiqué que le général Rafael del Pino Diaz, sa femme et ses trois enfants étaient autorisés à rester aux Etats-Unis, le FBI (sûreté fédérale) étant chargé de leur protection. Des responsables du Pentagone ont assuré que le Cessna aveit été accompagné par deux avions F-16 de l'armée de l'air américaine lors de son approche de la base séconavaie.

Ces précautions s'expliquent par l'importance de cette défection. Le général del Pino était, en effet, premier adjoint du ministre cubain de la défense. Il était considéré à La Havane comme l'un des héros de l'affaire de la baie des Cochons en 1961 et avait quitté, il y a quelques jours, le service actif avec tous les hon-

Selon des responsables américains, qui ont demandé à garder l'anonymat, « il s'agit du coup la plus important en matière de renpris le pouvoir ». Jusqu'à présent, un seul responsable mili-

avait fait défection aux Etats-La Havane, jeudi 28 mei, à bord d'un avion Cessna et ont atterni d'un Mig-17, le 5 octobre 1969. Il était retourné à La Havane dix ans plus tard en détournant un avion des Delta Air Lines. Le général del Pino avait été, entre 1956 et 1958, guérillero

dans les rangs du Mouvement du 26 juillet de Fidel Castro. En 1959, au moment de la prise du pouvoir par Fidel Castro, il était entré dans les forces aériennes de l'armée révolutionnaire dont il a rapidement gravi les échelons. Pilote lors de la tentative d'invasion américaine de la bais des Cochons en 1961, le général del bataille et un prix fittéraire lui fut décerné par les forces armées. « Il est en position de connaître pratiquement tout sur les acti-vités militaires de Cuba en Amérique centrale et ailleurs », a estimé un reconsable américain.

Cette défection, confirmé per le secrétaire d'État George Shultz, n'a fait l'objet d'aucun commentaire cubsin. Les responesbles du département américain de la justice ont simplement indibimoteur d'entraînement Cessna serait restitué à La Havane. -(AFP, Reuter, UPI.)

## Gabriel Garcia Márquez



L'Amour aux temps du choléra

## L'Amour aux temps du choléra

"Un très beau roman d'amour... l'amour plus fort que le temps et que la mort." Hector Bianciotti/Le Monde

"Un charme très singulier, fort comme un alcool de contrebande, transforme à nouveau la nostalgie en jouissance." Catherine David/Le Nouvel Observateur

## **Amériques**

## M. Reagan fait marche arrière sur la sécurité dans le Golfe

(Suite de la première page.)

Première conséquence d'une éventuelle reculade - la plus préoccupante sans doute pour la présidence, - il serait alors démontré que la réalité du pouvoir n'est décidément plus à la Maison Blanche mais au Congrès, et que M. Reagan n'est plus là que dans l'attente de remettre les clés à son successeur. Deuxième problème, en tournant maintenant le dos à leurs engagements, les États-Unis assureraient un spectaculaire succès diplomatique à l'Union soviétique qui a, pour sa part, déjà commencé à assister le Koweit en mettant trois de ses propres pétroliers à la disposition de cet Emirat.

Or la perspective de laisser ainsi l'URSS progresser pacifi-quement vers le Golfe, dans un rôle de protecteur des monarchies de la région et de défenseur de la stabilité d'une zone d'intérêt stracrédibilité y a déjà été éprouvée par les ventes d'armes secrètes à

Dernier, mais non le moindre des problèmes que poserait une reculade américaine, le régime de Téhéran pourrait se sentir plus autorisé que jamais à persévérer dans sa recherche d'une victoire militaire sur l'Irak, qui serait susceptible de bouleverser toute la donne proche-orientale.

La fermeté la plus résolue

devrait donc s'imposer d'ellemême à Washington si la peur de l'inconnu n'y réfrénait pas les ardeurs. A l'état-major, d'abord, on ne cesse de faire savoir à coups de fuites répétées qu'assurer la protection dans le Golfe, ne serait-ce que de onze pétroliers, est plus facile à dire qu'à faire. Faire pénétrer un porte-avions dans ces eaux relativement étroites serait aléatoire puisqu'il



l'Iran est équipé de missiles chinois pouvant frapper de son territoire et que les possibilités de manœuvres pourraient se révéler,

aerospatiale

Notre marché c'est le monde !

En 10 ans, Aerospatiale a quintuplé

son chiffre d'affaires à l'exportation.

Nos filiales sont implantées sur tous les continents

et 70 % de nos commandes sont prises à l'étranger.

Aerospatiale est devenue l'une des toutes

premières sociétés aéronautiques mondiales :

1<sup>st</sup> exportateur mondial d'hélicoptères.

1ª exportateur mondial de missiles tactiques.

1<sup>er</sup> exportateur européen de satellites.

·1ª constructeur européen d'avions

civils gros porteurs.

Résultat : 13 milliards de francs tous les ans

dans la balance du commerce extérieur!

C'est bon pour Aerospatiale...

Donc c'est bon pour la France!

aerospatiale

Au cas où la couverture aérienne serait, au contraire, menée à partir d'un porte-avions maintenu en dehors du Golfe, il faudrait envisager ou bien des opérations de ravitaillement en

vol, ou bien l'obtention de facilités tions, chacun s'interroge, en der-d'atterrissage sur des terrains des nier lieu, sur les risques qu'il y chose est possible, mais le Pentagone affirme ne pas avoir les moyens de ravitaillement en vol de grande ampleur. La seconde paraît, pour l'instant, hors de question car elle ne soulève pas l'enthousiasme des Etats concernés, et le renforcement de la flotte croisant aujourd'hui dans le Golfe ne pourrait, enfin, se faire qu'au détriment d'autres zones où la marine se doit de maintenir une présence.

#### Improvisation

Plus les jours passent, plus le Congrès, en deuxième lieu, se montre réticent devant la mise en œuvre d'un plan dont le manque d'enthousiasme du Pentagone ne dit que trop à quel point il est improvisé. Des élus à la presse en passant par l'état-major et un solide bataillon de hauts responsables des différentes administra-

pays riverains amis. La première aurait à s'engager dans cette affaire en présumant seulement que l'Iran s'abstiendra de tester la résolution des États-Unis.

Ce pari n'est pas complète insensé, mais encore faudrait-il. pour s'y lancer, savoir ce qu'on ferait au cas où il serait perdu, ou ne pas laisser, au grand minimum. si clairement voir qu'on n'en a pas la moindre idée. Dès lors que l'Amérique n'est absolument pas convaincue qu'un seul de ses fils devrait mourir pour le Golfe et que le monde politique ne cache pas qu'il n'est pas prêt à riposter nien à une attaque iranienne contre un bâtiment battant pavillon américain, autant ne pas, en

cercle, et. pendant que le Congrès peut opposer son bon sens à l'aventurisme de la Maison Blanche, un haut fonctionnaire de l'entourage présidentiel peut acceser le Congrès d'avoir seul jeté le doute sur la détermination américaine, alors que la Maison Blanche avait tout fait pour que l'Iran, dans le doute, préfère l'abs-

Rageur, ce fonctionnaire ajoute avec une voix pleine de regrets qu'il est « possible de cogner sur l'Iran, mais pas sur le Congrès », et les résultats de ce cafouillage exemplairement reaganien sont spectaculaires. Jeudi 28 mai, on a sinsi vu le chef de la minorité républicaine du Sénat, M. Dole, sortir de la Maison Blanche pour déclarer qu'il avait exprimé au président ses « réserves » (partagées, a-t-il dit, par le peuple amé-ricain) sur le passage des pétroliers koweitiens sous drapeau

Le chef de la majorité démocrate du Sénat, M. Byrd, a estimé de san côté que « nous ne devrions prendre aucun nouvel engagement jusqu'à ce que nous soyons complètement assurés qu'un plan militaire efficace fondé sur notre capacité ainsi que sur l'expé-rience (...) ait été préparé. D'autres voix républicaines se sont élevées en faveur d'une demande de participation financière de l'Europe et du Japon aux opérations américaines dans le

Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Fitzwater, a jugé cette idée «bienvenue» et promis qu'elle serait étudiée, au moment même où le Département d'Etat faisait savoir que les alliés de l'OTAN avaient repoussé l'appel à toute forme d'appui que M. Weinberger leur avait lancé mercredi à Bruxelles.

Sensiblement à la même heure, le conseiller de M. Reagan pour les affaires de sécurité nationale, M. Carlucci, accompagnait M. Weinberger au Congrès pour annoncer aux sénateurs qu'ils recevraient prochainement, comme ils l'avaient demandé vendredi dernier, un rapport sur la situation dans le Golfe, et que l'opération de repavillonnement (le néologisme fait fureur) ne débuterait pas avant plusieurs

Aussitôt après, des responsables du Pentagone déclaraient, sous convert d'anonymat, qu'ils ne voulaient pas commencer (à escorter) tant ils n'étaient pas tout à fait prêts», et qu'il fallait «davantage réfléchir à l'aspect militaire de l'opération». Délai donc? Non, a immédiatement protesté M. Fitzwater, en expliquant en substance qu'il n'y avait jamais eu de calendrier mais que le délai de début juin serait à peu près respecté, car « nous serons prèts, a-t-il dit, à escorter les pétroliers dans une semaine ou

L'état-major devait présenter, vendredi, à M. Reagan un plan proposant la formation de convois. tous les dix jours environ, de plusieurs pétroliers koweltiens dont la converture aérienne serait fournic par des porte-avions croisant en dehors du Golfe. Ce type d'opérations planifiées demanderait moins de moyens que des interventions an coup par coup. mais le débat est sans doute loin d'être clos - d'autant que M. Reagan compte aborder le dossier à Venise, au sommet des pays occidentanz les plus indus-trialisés.

BERNARD GUETTAL

SRI-LANKA: l'offensive cont Les troupes de Colombo

d'une zone stra

#DELHI nove correspondant ise du Sud

amis jusque dans son propr la pression croissante d'un nombre de politiciens indiens, kiji Gandhi, qui se refuse tonmilit sri-lankais, a choisi, jemä d'utiliser la rhétorique la dure jamais employée à l'égard dombo. Accusant les autorités ses de se livrer an - massade milliers de citoyens neus · (les tamouls), le chef du and a stopper maintenant feur et il appelle « la commuigneprise de persuasion. prant l'échec patent de la

stion indienne engagée en mamertume et dénonce le douse auquel Colombo se seran Nous avons patiemment tra-im vie d'une solution politigillime-t-il, et il est ciale mainul que le gouvernement stais cherchait simplement à e du temps pour mettre en son option militaire. jant commodément que, au a des derniers mois, il a lui-ju qualifié de « bonnes » ses propositions sri-lankaises de sent qui furent tontes rejetées les separatistes tamonis, fandhi reprend ainsi la thèse de graiers et accuse le gouvernese Colombo - de mettre fuia en langer l'unité et l'intée du pays. - Des décombres et mares, conclut le premier gire, no peuvent naître que maion totale de toute une commité, un militantisme plus miné et des options (miliz) encore plus extrêmes -.

sit par les politiciens indiens Imil Nadu - Etat du sud peu-± 40 millions de Tamouls - à grenir directement dans le is pour eviter le génocide de minorité tamoule sriidie . 11). Rativ Gandhi vit an sdiemme. Soit il ne fait rien, et smables sérieux risquent d'écla-sum le Tamil Nadu, soit il ressi soldats à Jaffra, et c'en Inde la stratégie de conciliation zak de New-Delhi en Asie du la voic mediane pourrait être. ans. d'augmenter l'aide municaire - aux tamouls de L tout en prenant de fermies ans diplomatiques à l'égard de abo. Cemains députés réclasurrément la rupture des relat diplomatiques entre les deux att le viocus maritime de zeme Ceytan. Bien que le présilivewardene ait brutalement z les appels de M. Gandhi fil les acresse aux terroal · a-t-il rétorqué - il n'est pas

Tiruchirapelli

l'armée so lantaise bardements aériens e parachatistes, and pa dre le contrôle du latina-ville, one zone elle se confirme, es égion d'origine des cheis de mouvement et que, d'autre part, c' ment à partir de cette que les séparations talest récheille es la liversisons d'armes,

fiées de cette rose or part dans cette région ron 40 kilomètres d porte parole des = dénouvé = les bombard sifs, les mossacres syst

Pro

IRAN

#### Un diplomate britannique enlevé à Téhéran

améro deux de la représentabritannique à Téheran, itward Chaplin, a été enlevé ispes-midi 28 mai, après avoir not de quitter son véhicule par ispe d'hommes armés encore dentilies, Scion un porte-parole design Office, M. Chaplin, qui darge de la Chancellerie au le Section d'intérêts britannil'ambassade de Suède à a se trouvait au volant de sa de la capitale, lorsqu'un second Plusieurs hommes ont alors e diplomate à monter dans et le bébé de M. Chaplin à wehicule du diplomate.

a des sources diplomatiques à a contactées par l'AFP, le let aurait été enlevé par des armés en civil reconnus appartenant à l'un des sersécurité officiels de la inne islamique par les gardes de l'ambassadeur de RFA bur lieux, L'ambassadeur demande a ses gardes, fournis Solvernement iranien, d'inter-Aux-ci auraient refusé, affironneitre ces hommes en une des membres d'un icvolutionnaire. On évoquait, dans les milieux diplomaà Téhéran, l'hypothèse que la -lion de M. Chaptin soit liée à

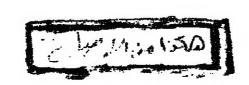
affaires : et exprimé sa «vive inquiétude» La Grande Bresse pas de relations diplo Tran. Les dix-neuf n ran, la Section d'ini ques, travaillent sous de l'ambassade de Soi

la comparation en just Grande-Bretagne, du co Manchester, M. Africe

pour une affaire de w

Le Foreign Office,

er d'iren è l'ONU. horassen, chef de l intercepté un avion marci demes, dens Golle, prés de Batrali dent, fours aucune sa part, catégoriquem expliqué, de son côté pilota d'un svion de l



Charge La . . . A COLUMN TO A COLU -----100 a 22 100 The state of 212 1 CES E. 20 10年12年1 11 2 2 Valence of the 1 2 10 E 

-------STATE H 1. No. 2. 4. 22 59 or dia Manage \$10.000 TE 2000 Transaction in the the production 110 124 220 - Marian E 15525 12 22 20 20 . True to Service to the to the side of the the fact of the control of the contr

\* \* . Dizzz المنتقلة لترجين والمسادر n er 1. A.A. 10. A.M. 田間 \*\*\*\*\*\* . \* ##### Company to the same . · . . : E.mac: ನಗಳು ಒ**ಾವ**: 1.2 e ogrenski and the second The second second بتغضي المات الماء الم

The second second - 14 1.12 a contracte The second second منتقطية والمناوين وبالا التوليا المستعدد المستعدد - - EUE The Case Sain Marie 4. 7. 4. 4.

to the state of the state of 1100 TO THE المناع نند على الما A STATE OF THE REAL PROPERTY.

A CONTROL OF THE STATE OF THE S Market Ma

was ( Interest

· Charles Ma

243:00 E

100

THE PARTY OF THE P

Action in the second

27.22

SRI-LANKA: l'offensive contre les séparatistes tamouls

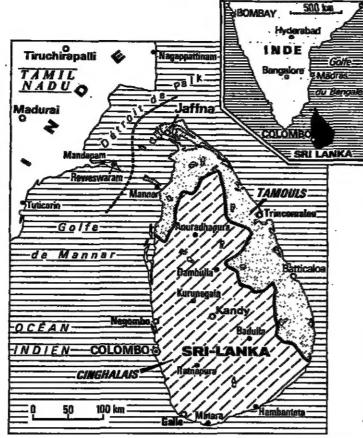
### Les troupes de Colombo se seraient emparées d'une zone stratégique-clé

NEW-DELHI de notre correspondant en Asie du Sud

Soumis jusque dans son propre parti à la pression croissante d'un parti à la pression croissante d'un grand nombre de politiciens indiens, M. Rajiv Gandhi, qui se refuse toujours à intervenir directement dans le conflit sri-lankais, a choisi, jeudi 28 mai, d'utiliser la rhétorique la plus dure jamais employée à l'égard de Colombo. Accusant les autorités emplaises de se jiver au « messes emplaises em cingalaises de se livrer au « massa-cre calculé de milliers de citoyens innocents - (les tamouls), le chef du gouvernement indien les invite fergovernment di disconsissione del communication de la communication son entreprise de persuasion.

Devant l'échec patent de la médiation indienne engagée en 1983, le premier ministre ne cache pas son amertume et dénonce le dou-ble jen auquel Colombo se serait livré « Nous avons patiemment travaillé en vue d'une solution politique, affirmo-t-il, et il est clair maintenant que le gouvernement ari-lankais cherchait simplement à ner du temps pour mettre en place son option militaire. -Oubliant commodément que, au cours des derniers mois, il a luimême qualifié de . bonnes . diverses propositions sri-lankuises de règlement qui furent toutes rejetées par les séparatistes tamouls, M. Gandhi reprend ainsi la thèse de ces derniers et accuse le gouvernement de Colombo « de mettre lui-même en danger l'unité et l'intégrité » du pays. « Des décombres et des cendres, conclut le premier ministro, ne peuvent nattre que l'aliénation totale de toute une communauté, un militantisme plus déterminé et des options (militaires) encore plus extrêmes ».

Invité par les politiciens indiens du Tamil Nadu - Etat du sud peuplé de 40 millions de Tamouls - à intervenir directement dans le conflit - pour éviter le génocide de 'lankaise = (1), Rajiv Gandhi vit un Guel dilemme. Soi: il = 6.00 il ter dans le Tamil Nadu, soit il cavoie ses soldats à Jaffna, et c'en est fini de la stratégie de conciliation régionale de New-Delhi en Asie du sud. La voie médiane pourrait être, comme on en parle dans la capitale indienne, d'augmenter l'aide -humanitaire » aux tamouls de Jaffna, tout en prenant de fermes mesures diplomatiques à l'égard de Colombo. Certains députés réclament carrément le rupture des relstions diplomatiques entre les deux pays et le blocus maritime de l'ancienne Ceylan. Bien que le prési-dent Jayewardene ait brutalement rejeté les appels de M. Gandhi -Qu'il les adresse aux terroristes / > a-t-il rétorqué - il n'est pas



question pour l'heure d'en arriver à

Au quatrième jour de la grande offensive militaire, il semble que l'armée sri-lankaise, à l'aide de bombardements aériens et de lâchers de parachutistes, soit parvenue à prendre le contrôle du nord-est de Jaffna-ville, une zone connue sous le nom de Valvettiturai. La victoire, si elle se confirme, est d'autant plus importante que, d'une part, cette zone côtière, qui fut de tous temps le royaume des contrebandiers, est la région d'origine des plus grands chefs du mouvement des « Tigres » et que, d'autre part, c'est essentiellement à partir de cette cité balnéaire que les séparatistes tamouls partaient recueillir en haute mer leurs

#### Des bilans contradictoires

Selon un communiqué militaire de Colombo, toutes les bases fortifiées de cette zone out été détruites. ainsi que le principal camp d'entraînement tamoul qui s'y trouvait. Les informations militaires selon lesquelles les principaux chefs de la rébellion seraient encerclés quelque part dans cette région située à environ 40 kilomètres du centre de Jaffna - n'ont pas été confirmées. En revanche, du sud de l'Inde, un porte-parole des « Tigres » a dénoncé « les bombardements massifs, les massacres systématiques de

civils et la dévastation presque totale de localités » du secteur en

Dans la ville de Jassine, les soldats assiégés depuis deux ans dans le vieux port hollandais ont apparem-ment tenté, jeudi, une sortie, mais sans succès. Dans les faubourgs sud de la cité, des combats mettraient aux prises les défenseurs sépara-tistes de la ville et un bataillon de deux cents commandos parachu-tistes. Colombo, dont les forces continuent de bombarder par intermittence la zone urbaine, affirme toujours, cependant, qu'il n'est pas dans ses intentions de prendre laffina par la force. Le convre-feu imposé depuis l'aube de mardi der-nier aurait même été levé pendant quatre heures, vendredi matin, pour permettre aux cent cinquante mille habitants de se réapprovisionner.

Les bilans communiqués par les deux camps demeurent totalement contradictoires. Les autorités sriankaises font état de moins de cent cinquante victimes, dont un quart de soldats, et de quatro-vingts « terro-ristes », tandis que les rebelles par-lent de » plus de cinq cents tués parmi les seuls civils ». Evoquant les « centaines de morts de ces de-niers jours », M. Rajiv Gandhi sem-ble à cet égard s'être rangé à l'opinion des séparatistes.

PATRICE CLAUPE.

(1) Il y a environ 2,5 millions de tamouls à Sri-Lanka (sur 16 millions d'habitants), dont moins de 1 million dans le péninsule de Jaffina.

JAPON : le responsable de la défense en visite à Pékin

### Tokyo fait le gros dos face aux critiques chinoises

autorités militaires des deux pays, elle a aussi un caractère diplomati-que : apaiser les Chinois. M. Naka-

sone a donné le ton, il y a quelques jours, en annonçant que, cette année encore, il s'abstiendra de se rendre

ΤΟΚΥΟ

de notre correspondant

M. Kurihara, directeur de l'Agence de défense (équivalent japonais d'un ministère de la défense), a quitté Tokyo, le ven-dredi 29 mai, pour une visite en Chine de quatre jours. C'est la pre-mière fois que le responsable de la défense nippone se rend à Pékin. Sa mission est symptomatique du rap-prochement sino-japonais qui s'est opéré depuis une dizaine d'années à la faveur de la politique d'ouverture menée par la Chine et du traité de paix et d'amitié signé avec le Japon

Elle n'en a pas moins lieu dans un climat de suspicion entre Pékin et Tokyo. Si cette visite a essentiellement pour but de faire un pas de plus dans le cadre des échanges réguliers de « civilités » entre les

#### Les ventes de la firme Toshiba à l'URSS

#### La police nippone remonte la filière du KGB

TOKYO de notre correspondant

La police japonaise a établi que trois agents des services de renseients soviétiques, connus l'Ouest pour être des experts en espionnage industriel, sont à l'origine de la vente, à Moscou, de matériel de technologie de pointe par Toshiba Machine Co., qui a conduit à l'arestation, mercredi 27 mai, de deux responsables de cette firme ( le Monde du 28 mai). L'un d'entre

Selon la police, les trois hommes avaient demandé en 1979 à la société de commerce nippone Wako Koeki, qui dispose d'un bureau à Moscou, l'importation de machine à commandes numériques et un pro gramme d'ordinateur assorti. Deux des quatres machines vendues par Toshiba pour la somme de 3,7 milliards de yens seraient installées que. Elles auraient été utilisées en particulier afin de réduire le bruit des turbines des sous-marins nucléaires, rendant leur détection plus difficile.

que à Tokyo de 1964 à 1969.

Certains journaux japonais ont tendance à défendre Toshiba, estimant que la firme est le bouc émissaire des tensions commerciales américano-nippones puisque des sociétés aux États-Unis sont coupables des même manquem réglementations du COCOM. D'autres critiquent Toshiba pour un «mercantilisme» effrénée qui ne tient pas compte des intérêts natio-

au sanctuaire de Yasukuni où repo-sent les cendres des soldats nippons tombés pendant la guerre. Depuis le limogeage de M. Hu Yaobang, considéré comme pro-japonais, le 16 janvier dernier, les

Chinois out multiplié les critiques à l'égard des Japonais. M. Deng Xiaoping a lui-même dénoncé la décision du gouvernement Nakasone de er le seuil symbolique du 1% du PNB en matière de dépenses militaires; puis Pékin s'est lancé dans une polémique avec Tokyo à propos de la propriété d'un dortoir pour étudiants à Kyoto, que la justice japonaise estime appartenir à Taiwan et non à la Chine; enfin, au début de mai, le correspon l'agence de presse Kyodo. M. Shuitsu Henmi, a été expulsé sous l'accusation d'avoir obtenu des

Les Japonais sont certes sur le qui-vive, mais cette nouvelle campa-gue anti-nippone ne les inquiète pas outre mesure. Ils savent qu'elle doit être replacée dans le contexte des luttes au sein de l'équipe dirigeante. La carte de l'« anti-japonisme » est facile à utiliser pour les Chinois : pour des raisons tenant à l'histoire, mais aussi parce que les Japonais années, certaines maladresses (livraison à la Chine de matériel de euxième main, etc.).

#### L'irritation de M. Deng Xiaoping

Les observateurs japonais de la eux, M. Sedov, a travaillé pour la Chine voient deux causes dans la campagne anti-nippone actuelle. D'abord, une irritation de M. Deng Xiaoping à l'égard du gouvernement Nakasone. A la suite du limogeage de M. Hu, il avait dépêché à Tokyo le vice-premier ministre, M. Tian Jiyun, avec la mission de rassurer M. Nakasone et de solliciter l'aide du Japon pour la réalisation du septième plan quinquennal. En gage de bonne volonté, M. Deng avait donné son aval à la signature d'une série de si les hommes d'affaires japonais entendent bien vendre tout ce qu'il peuvent à la Chine, ils restent prudents en matière d'investisseme ce qui irrite M. Deng.

Un denzième facteur est que M. Deng, afin de consolider sa posi-tion, cherche à doubler sur leur gauche ses opposants en menant personnellement la campagne actuelle contre le Japon. Liant, pour le moins artificiellement, l'accroissement des dépenses militaires et l'affaire du dortoir, il a ainsi récemment parlé du « néo-militarisme rampant » 211

Les Japonais ont certes été affectés per la disgrâce frappant M. Hu et son entourage. Le boom » dans les relations économiques sino-japonaises avait été l'œuvre de ce «lobby», qui avait permis des affaires énormes. expulsion du correspondant de Kyodo est interprétée à Tokyo comme une conséquence de cette disgrâce: les journalistes japonais à Pêkin sont souvent bien informés et M. Henmi était en outre très lié à l'entourage de M. Hu.

Si l'affaire a fait grand bruit au Japon, les journaux ont été très pro-dents dans leurs commentaires. Les deux gouvernements ont d'ailleurs cherché à limiter la portée de l'inci-

Dans les milieux politiques et éco-nomiques japonais, on pense que le processus d'ouverture et de modernisation en Chine est trop engagé pour être brutalement interrompu. Mais compte tenu de l'importance du déficit que la Chine a encore enregistré, en 1986, dans son commerce avec le Japon (4,2 milliards de dollars selon les statistiques nippones, et 7;6 milliards selon celles de la Chine), on est conscient, à Tokyo, d'être particulièrement visé par toute contraction de cette politique. Après l'essor de 1985, les échanges sino-japonais out baissé l'année dernière de 20 %. Les Japonais estiment toutefois que, pour des raisons culturelles et de proximité géographique, ils resteront des partenaires privilé-giés de la Chine, au sujet de laquelle ils ont, du reste, adopté une attitude plus sereine que par le passé. A la fin des années 70, au moment de la libéralisation, ils avaient nourri des illusions énormes sur le marché chinois: aussi le moindre frémisse ment au sein du PCC les plongeait-il dans l'angoisse. Désormais plus réa-listes, ils profitent de toutes les occa-sions qui se présentent, prennent position pour l'avenir, mais sont aussi prêts à battre en retraite dès que des nuages s'accumulent, faisant le gros dos en attendant que l'orage passe.

M. Kurihara profitera donc de sa visite à Pékin pour « prendre le pouls » des Chinois. Cette visite n'avait pu se réaliser l'an dernier, en raison de l'opposition du lobby pro-Taiwan au sein du Parti libéral démocrate. Sans doute, M. Kurihara. ne répondra-t-il pas à la demande de Pékin d'ouvrir l'académie militaire nippone aux officiers chinois, mais il est possible qu'il donne son accord à l'utilisation mutuelle des ports des deux pays par leur flotte de guerre.

PHILIPPE PONS.

CHINE: avant d'entreprendre une tournée en Europe de l'Est

#### M. Zhao Ziyang monte au créneau contre les adversaires des réformes

de notre correspondant

Trois semaines après M. Deng Xiaoping, M. Zhao Ziyang vient de passer à son tour à l'attaque contre le «ganchisme». Quelques jours avant son départ pour une tournée historique en Europe de l'Est, le secrétaire général par intérim et premier ministre a profité d'une réu-nion, mercredi 27 mai à Pékin, marquant la conclusion de trois ans et demi de « consolidation du parti » pour réaffirmer que la campagne de rectification idéologique et la lutte contre le « libéralisme bourgeois » étalent inséparables de la politique de réformes et d'ouverture.

Certes, a-t-il dit, il faut poursuivre l'élimination du « libéralisme bourgeois », Mais ces deux démarches reprise en main et réforme - sont · interdépendantes et non pas antagordstes. Il n'y aurait pas de socia-lisme à la chinoise ni d'espoir de réaliser notre programme de modernisation sans l'un de ces deux aspects ». Il faut être » souple », se garder d'appliquer les « quatre prin-cipes fondamentaux » — le crédo idéologique du régime — de manière « assifiée » et de lancer des « campagnes politiques ». a-t-il dit à l'adresse de ceux qui prétendem que les réformes sont la cause principale du « libéralisme bourgeois » : « Nous ne pouvons abando réformes et l'ouverture, de même que nous ne pouvons pas cesser de manger sous prétexte qu'aupara-vant nous étions gavés. (...) Nous ne devons pas revenir aux pratiques anciennes et abandonner les

Cette mise en garde intervient après de nombreux exemples de dérapage de la campagne de rectifi-cation souvent dus à des excès gauchistes - (le Monde du 12 mai), ainsi que la publication d'articles critiquant la résurgence du « gauchisme ».

Après quelques mois pendant lesquela les coups étaient portés à droite, voici venu le temps du rééquilibrage. Déjà, au début du mois, une réunion de dirigeants du parti — qui n'a pas été rendue publique aurait donné l'occasion à M. Zhao de critiquer les conservateurs, ceux qui, si l'on en croit la presse, ne se contentent pas de la campagne idéo-logique contre les idées occidentales, mais veulent aller plus loin, remettant en cause la réforme agricole et industrielle ou l'ouverture vers le monde extérieur.

M. Zhao, sans doute soutenu par M. Deng, a ainsi voulu mettre les choses au point avant de quitter la Chine pendant plusieurs semaines, à un moment où la préparation du troisième congrès du parti bat son plein. Les deux thèses en présence ont accès aux médias et se retrouvent dans toute une série de décisions et de nominations, ce qui sem-ble indiquer que l'issue n'a pas encore été décidée, ni dans un sens ni dans un autre. Car, au moins autant que l'idéologie, c'est la succession de M. Deng qui importe, et nombre de dirigeants, jeunes ou vieux, se préparent pour cette éven-tualité. Le « numéro un » chinois a fait preuve ces derniers mois d'une bien grande activité pour son âge, et an cours de récentes rencontres avec des personnalités étrangères, il est apparu un peu fatigué.

PATRICE DE BEER.

## Proche-Orient

#### IRAN

#### Un diplomate britannique enlevé à Téhéran

Le numéro deux de la représenta-tion britannique à Téhéran, M. Edward Chaplin, a été enlevé jeadi après-midi 28 mai, après avoir été forcé de quitter son véhicule par un groupe d'hommes armés encore mai identifiés, Selon un porte-parole du Foreign Office, M. Chaplin, qui est en charge de la Chancellerie au sein de la Section d'intérêts britanniques à l'ambassade de Suède à Téhéran, se trouvait au volant de sa voiture sur une autoroute située au nord de la capitale, lorsqu'un second véhicule l'a obligé à s'arrêter sur le bas-côté. Phasieurs hommes ont alors forcé le diplomate à monter dans leur voiture. Ils ont abandonné la femme et le bébé de M. Chapim à bord du véhicule du diplomate.

Selon des sources diplomatiques à Téhéran contactées par l'AFP, le diplomate aurait été enlevé par des hommes armés en civil reconnus comme appartenant à l'un des services de sécurité officiels de la République islamique par les gardes iraniens de l'ambassadeur de RFA présent sur lieux. L'ambassadeur aurait demandé à ses gardes, fournis par le gouvernement iranien, d'inter-venir. Ceux-ci auraient refusé, affir-mant reconnaître ces hommes en comme des membres d'un comité révolutionnaire. On évoquait, vendredi, dans les milieux diplomatiques à Tébéran, l'hypothèse que la disparition de M. Chaplin soit liée à

la comparation en justice, jeudi, en Grande-Bretagne, du consul d'Iran à Manchester, M. Ahmed Ghassimi, pour une affaire de vol à l'étalage. Le Foreign Office, a déclare - ne voir aucun rapport entre les deux affaires » et exprimé, par ailleurs, sa «vive inquiétude» dans un mossage adressé vendredi matin aux antorités iraniennes.

La Grande-Bretagne n'entretient pas de relations diplomatiques avec l'Iran. Les dix-neuf membres de la représentation britannique à Téhé-ran, la Section d'intérêts britanniques, travaillent sous la protection de l'ambassade de Saède à Téhéran. - (AFP., Reuter).

 Accusations de l'ambassa deur d'Iran à l'ONU. — M. Rajs Khorassani, chef de la mission ira-menne aux Nations unies, a accusé leudi 28-mai les Etats-Unis d'avoir intercepté un avion civil iranien, mardi dernier, dans la région du Goife, près de Bahrein. Il n'a, capendant, fourni aucune précision sur cette affaire que le Pentagone a, pour sa part, catégoriquement démentie. Un dirigeant de l'aviation iranienne a expliqué, de son côté, qu'un navire de guerre américain avait ordonné au pilote d'un avion de ligne d'Iran Air essurant la liaison entre Doha, Catar et Chiraz) de changer son plan de VOL - (AFP, AP.)

## La chasse israélienne intercepte

Beyrouth (AFP). – Un avion militaire dibanais a été retenu pendant cinq heures jeudi 28 mai, en Issaël, après avoir été détourné par Matar, son supérieur, un agent des la chasse israélienne, alors qu'il portait secours à une embarcation en détresse à proximité de Saida (sud

duquel se trouvaient deux pilotes, avait décollé à 12 h 10 (heure locale) de la piste de Halate (32 kilomètres au nord de Beyrouth) et n'a pu regagner sa basé qu'à 17 heures. Un porte-parole militaire israélien a confirmé cette interception, précisant que l'avion libanais a été contraint de se poser sur une base au nord d'Israël, et que les pilotes out été « interrogés », puis relâchés « après avoir déjeuné ».

Le capitaine Samir Maalouli, co-pilote du Fouga-Magister, s'est pilote un rouga-pragnater, seat déclaré convaincu que le bateau auquel il devaint porter secours se trouvait désormais en Israel, sans pouvoir préciser néanmoins s'il fétait de gré ou de force. Il a indi-qué que « la mission de reconnais-sance dont il avait été chargé, sance aont il autil ete chage, consistait à localiser un yacht avec cinq personnes à bord, après que la base terrestre de ce yacht, qu'il n'a pas identifiée, eut perdu tout contact avec le bateau et demandé. l'aide du commandement de l'armée libanaise », &-t-il dit.

Le capitaine Maalouli, qui est également commandant adjoint de,

#### LIBAN

## un avion militaire

services de renseignement de l'armée israélienne leur a affirmé que son pays craignait une Le Fouga-Magister, à bord intégristes chiites du Hezbollah (pro-iraniea).

> · Attentats revendiqués. Les Aigles du front de résistance contre l'impérialisme khomeiniste au Liban, une organisation qui se manifeste pour la première fois, a revendiqué jaudi 28 mai, les attentats parpétrés cette semaine comme deux responsables intégristes chites au aud du Liban (le Monde du 29 mai).

• ISRAÉL: anquête contre le Shin Bet. - Le conseiller juridique du gouvernement israéllen, M. Yossaf Harish, a ordonné, jeudi 28 mai, l'ouverture d'une enquête policière contre les agents du contreespionnage (Shin Bet) impliquée dans l'affaire Izat Nefsu, le lieutenant d'origine circassienne victime d'une erreur judiciaire. (le Monde du 26 mai). Les agents du Shin Bet sont soupçonnés d'avoir brutalisé l'escondemné au cours des interroga-toires et d'avoir caché ce fait aux tribuneux militaires chargés de l'affaire.

## Le maréchal Mobutu veut préserver les chances d'une médiation entre le président de l'Angola et l'UNITA

KINSHASA

de notre envoyé spécial

sident Mobuta a prononcé la semaine dernière pour le vingtième anniversaire du Mouvement populaire de la révolution (MRP), le parti unique que le chef de l'Etat zaīrois préfère appeler le « parti national », un passage a particuliè-rement retenu l'attention des nombreux invités étrangers : celui dans lequel l'orateur a qualifié de • malfaiteurs » les bommes de l'UNTIA, le mouvement de rébellion en Angola, qu'il passe pour avoir aidé dans le passé.

La formation de M. Jonas Savimbi n'a pas été nommée, et l'insulte figurait au milieu d'une phrase quelque peu alambiquée, mais cela a suffi pour que les obser-vateurs parient d'une concession de taille à M. Dos Santos, le président angolais, qui avait fait état, quel-ques jours auparavant, de « déplace-ments d'éléments qui, en provenance de l'autre côté de la frontière, viennent créer l'instabilité en Angola ».

An club de la presse de Radio France internationale (RFI), enregistré le 23 mai mais qui ne sera dif-fusé que samedi prochain, le maréchal Mobutu a évoqué sans détours ses relations avec ses voisins : « D'un côté il y a le gouvernement angolais reconnu, de l'autre le mouvement de M. Savimbi. Je connais Savimbi, c'est un homme remarquable mais mon rôle n'est pas de traiter avec lui. J'al signé des accords avec l'Angola du temps du président Neto ; je ne cesse de répéter au président Dos Santos que nous les res-

M. Mobutu - qui est informé · toutes les sisx heures » de ce qui se passe dans son pays, même dans les régions les plus reculées, et qui, depuis son - avènement », il y a vingt-deux ans, - veille même quand les Zatrois dorment ., - s'estime en mesure d'affirmer que rien ne transite par le Zalre pour aider l'UNITA contre le régime de

Ces déclarations prêtent à discussion. mais M. Mobutu ne veut rien

TUNISIE

Treize militants

de gauche graciés

par M. Bourguiba

dire qui puisse compromettre les chances de médiation entre MM. Dos Santos et Savimbi, Il leur a exposé à l'un et à l'autre ce qu'il pensait de la situation. « Si cela ne tenait qu'à moi, ce serait la régociation. Moi j'ai connu pire. Au avail quatre mouvements contre moi. J'ai liquidé tout cela par l'intégration et le dialogue. »

C'est moi, poursuit M. Mobutu, qui ai présenté, au nom de mes col-lègues de la ligne de Front, un pro-jet visant à rétablir la circulation sur le chemin de fer de Benguela [qui relie la province du Shaba à ce port angolais]. L'argent est là, il reste le problème de la sécurité. Il fallait faire des démarches auprès de l'UNITA pour qu'elle accepte la Nous l'avons obtenue. Il y a en quel-que sorte un accord indirect entre l'UNITA et le MPLA pour que la sécurité règne sur cette ligne. »

Important pour les pays d'Afrique noire qui cherchent à s'organiser sur le plan économique contre l'Afrique du Sud, ce chemin de fer est essentiel pour l'acheminement des ressources minières du Zaïre. Le problème principal de ce pays, esti M. Mobutu, est celui des transports. « Tout pourri! » à seulement quelques dizaines de kilomètres de Kinshasa en proie à des pénuries,

#### Les « bonnes nouvelles » du Club de Paris

Pour rénover le réseau de communications - ce qui devenu son objec-tif prioritaire, - M. Mobutu compte sur l'aide internationale. La semaine dernière, le Club de Paris a accepté un réécholonnement de la dette publique du Zaire portant sur 884 millions de dollars et s'étalant sur quinze ans, avec une période de grâce de six ans. Ce sont là de « très bonnes nouvelles - pour M. Mobutu. Lui qui avait besoin de 805 millions de dollars pour les investissements de 1986, il en a déjà trouvé 770. Du coup, il y a lien de revenir sur la décision, prise en octo-bre 1986 par le comité central du

parti, de limiter à 10 % des recettes d'exportation le paiement du service de la dette extérieure. Le \* président-fondateur » du MRP a décidé que ce serait 16 % au lieu de 10% et il va « expliquer » cette mesure au comité central.

Seize pays, dont il ne veut nas donner les noms, sont d'accord avec M. Mobutu pour la création d'une Ligue des États d'Afrique noire. Mais ce n'est pas seulement une affaire de chefs d'Etat. D'éminents intellectuels, de hauts fonction-naires sont intéressés. - Si l'on comprend bien, dans l'esprit de M. Mobutu, cette Ligue aura à ioner un rôle culturel autant que politique.

Tout en cultivant « l'authenticité » africaine, M. Mobatu souligne que le Zaîre est « le second pays francophone du monde ». Pour autant, il n'ira pas au sommet francophone qui se tiendra au Canada en septembre. En effet, ce pays s'est seulement fait représenter par son ambassadeur aux festivités pour le vingtième anniversaire du parti uni-que. L'irascible chef de l'Etat trouve donc normal de ne pas faire preuve de plus d'empressement pour le som-

Le « président-fondateur » accueille avec humenr certaines questions mais ne les élude pas. Sa fortune personnelle? «Si j'ai des appartements en France, en Belgique et en Suisse, c'est pour des rai-sons de sécurité. On m'a déconseillé de descendre à l'hôtel dans les pays où je me rends souvent. >

L'entretien a lieu à une cinquantaine de kilomètres de Kinshasa. dans l'ancien « domaine présidentiel de la N'Sélé» que M. Mobutu s « donné » au parti. Les Taiwanais, puis les Chinois de Pékin après l'établissement des relations diplomati-ques, ont contribué à l'embellissement du domaine. Tout près de la · paillote de la pêche » où le président parle aux journalistes, des milicontinuent de taquiner paisiblement la carpe. « Mon sport favori c'est la pêche », confie l'homme le plus occupé du Zalre avant de reprendre lui-même le volant pour retourner au travail.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

#### TANZANIE

#### M. Nyerere critique la politique économique de son successeur

DAR-ES-SALAM

le parti de la révolution,

M. Julius Nverere vient, en effet, de

s'en prendre, coup sur coup, lors

d'une tournée en province, à l'accord

que la Tanzanie a signé, en août

1986, avec le fonds monétaire inter-national (FMI) et à la politique de

Déjà, en février dernier, à l'occa-

sion du vingtième anniversaire de la

déclaration d'Arusha » — la charte

du socialisme tanzanien - et du

dixième anniversaire de la fondation

du CCM, M. Nyerere avait rappelé

que « la politique de construction du socialisme repose sur la mai-

trise, par le peuple, des principales

commerce » et répété que « les impérialistes se servent du FMI

pour aestabiliser les nations pau-vres ». Au même moment, M. Mwi-

nyi lançait un appel aux investis-

seurs étrangers : · Nous sommes

ouverts à une large coopération avec le secteur privé pour développer

Exemple récent de ces contradic-

tions idéologiques : le tourisme. Des

négociations qui portaient sur la réhabilitation et la gestion de pla-

sieurs hôtels et « lodges » avaient

été menées à leur terme avec les groupes américain et français Shera-

est le corollaire.

notre pays ... .

Le président Bourguiba a gracié jeudi 28 mai, les treize dirigeants et de notre envoyé spécial militants de gauche du Rassemble-

ment socialiste progressiste (RSP) condamnés à six mois de prison pour maintien d'une association illégale. Jusqu'à présent, ce n'étaient que de discrètes mises en garde à l'inten-tion de M. Hassan Mwinyi auquel, Certains d'entre eux, dont le secrétaire général du RSP, en novembre 1985, il avait cédé son M. Najib Chabbi, avaient été interfauteuil de chef d'Etat. Depuis peu, pellés durant le dernier week-end. ce sont des critiques ouvertes qu'il adresse à son successeur sans touteplus d'une semaine après que leur condamnation en première instance fois le nommer. Toujours président eut été confirmée en appel du Chama Cha Mapinduzi (CCM)

(le Monde du 26 mai). Plusieurs formations de l'opposition avaient protesté contre ces arrestations, et le Parti communiste tunisien, qui avait constitué des listes communes avec le RSP lors des dernières élections législatives (qu'ils avaient ensuite boycottées). était intervenu auprès du premier ministre, M. Rachid Sfar. - (Cor-

#### Un livre hostile au régime interdit en France

Le ministre français de l'intérieur vient d'interdire, par un arrêté du 22 mai 1987, la circulation, la distribution et la mise en vente en France du livre du journaliste syrien Kussal Saleh El Darwish, Yahdouss si Tunis (« Cela se passe à Tunis ») consacré au régime du président

L'anteur, qui vit depuis une quinzaine d'années en France, est spécia-lisé dans les affaires du Proche-Orient et du Maghreb. Il a effectué plusieurs séjours à Tunis, où il avait établi des liens étroits avec des per-sonnalités de l'entourage du président Bourguiba, dont certaines sont

depuis tombées en disgrâce. Publié à compte d'auteur en arabe, ce livre a créé une certaine sensation en Tunisie, et les autorités avaient envisagé d'introduire auprès des tribunaux français une procédure judiciaire afin d'obtenir la saicette solution aléatoire une démarche plus discrète auprès du ministre de l'intérieur qui justifie son arrêté d'interdiction en affirmant que Yahdouss si Tunis est « de nature à porter atteinte aux intérêts diplomatiaues de la France ».

ton et Accor. Les travaux auraient dû démarrer en juin. La signature de ces contrats a, finalement, été reponssée jusqu'au congrès du CCM qui se réunira, en octobre prochain. pour se choisir un nouveau président

Comme ce fut le cas pour l'élection à la présidence de la Républi-que, M. Nyerere laisse planer des doutes sur ses intentions. En tout cas, les caciques du CCM, menés par M. Rashidi Kawawa, le secrétaire général, conscients qu'une retraite du mwalimu (le maître d'école) menacerait leurs privilèges, s'accrochent à ses basques.

En multipliant les critiques contre la politique économique en cours, le « mwalimu » cherche-t-il seulement à flatter la - vieille garde » du parti? Où bien juge-t-il que l'équipe au pouvoir, pourtant installée là par ses soins, est en passe de dilapider l'a héritage : socialiste et souhaitet-il que l'exemple de M. Kenneth Kaunda, le chef de l'Etat zambien, claquant la porte au nez du FMI, sasse école en Tanzanie?

JACQUES DE BARRIN.

 SOUDAN : nouvelle attaque de la guérilla. - Les rebelles de l'Armée populaire de libération du Soudan (SPLA) ont annoncé, mercredi 27 mai, qu'ils avaient mis hors de combet une centaine de soldats mementaux lors d'une embuscade dans le sud du pays, le 20 mai demier. La radio des rebelles, captée à Nairobi, a affirmé que les maquisards avaient en outre détruit quinze camions militaires et deux chars d'assaut au cours de l'embuscade entre Torit et Kapoeta, sur la route principale reliant Juba, la capitale du sud du Soudan, à la frontière



## Europe

ESPAGNE: les élections du 10 juin

## Les inconnues d'une triple consultation sur fond de malaise social

de notre correspondent

Une fois de plus - la vingt et nième en dix ans, si l'on totalise les élections de tous types et les référendums! - les Espagnols se endront aux urnes le 10 iuin prochain pour élire leurs soixante députés européens, leurs maires et. dens treize communantés autonomes sur dix-sept, leur Parlement régional (le Pays basque, la Catalo-gne, la Galice et l'Andalousie ayant déjà élu le leur).

Ces élections ont lieu alors que le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) fait face à une vague de conflits sociaux sans précédent depuis son arrivée au pouvoir, en décembre 1982. Aussi, les partis d'opposition présentent-ils la consultation du 10 juin comme un test, un «examen général» pour le gouver-nement. Les socialistes, au contraire, soulignent qu'il s'agit d'élections purement « administra-tives », destinées à évaluer la gestion des autorités locales et non la politique économique du gouvernement de Madrid.

Les scrutins du 10 juin devraient pourtant permettre d'éclaireir une série d'inconnues au niveau national : les socialistes, qui vont depuis cinq ans de majorité absolue en majorité absolue, seront-ils cette fois affectés électoralement par la contestation sociale qui se mani-feste dans les rues? La démission du fondateur et « leader historique » de la formation conservatrice Alliance populaire, M. Manuel Fraga, a-t-elle donné un nouveau souffle à la droite en la rénovant, on l'a-t-elle au contraire affaiblie? Le Centre démocratique et social (CDS) de l'ancien président du gouvernement, M. Adolfo Suarez, va-t-il confirmer sa poussée des législatives de juin 1986 ? Le CDS peut-il espérer se substituer à l'Alliance populaire comme princil'Alliance populaire comme principale solution de rechange au socia-lisme? Le Parti communiste espa-gnol (PCE), au sein de la coalition Gauche unie (IU), peut-il capitaliser dans les urnes l'agitation sociale conduite par son syndicat Commis-

Les sondages, malgré les turbu-

Le chef du KGB

en Ukraine

a été limogé

La Pravda d'Ukraine a annoucé, dans son édition du 26 mai récem-

ment parvenue à Moscou, le rempla-

cement du chef de la police secrète

(KGB) de cette république, le

général-licuterant Stepan Moukha, par le général-major Nikolai Golouchko, un Ukrainien agé de cin-

quante ans qui exerçait des « postes

de responsabilité » dans l'appareil central du KGB à Moscou.

Bien que le journal ne parle pas de sanction et précise que le général Moukha a été « versé dans les

cadres de réserve de l'armée », l'âge

de l'intéressé (cinquante-sept ans) ne laisse guère de doute sur le fait

qu'il est victime d'un limogeage. Président du KGB d'Ukraine depuis

juin 1982, élu la même année mem-bre suppléant du Polithuro de cette république, le général Moukha avait été indirectement impliqué dans le

été indirectement impliqué dans le scandale qui avait éclaté dans la

région ukrainienne de Vorochilov-

nante stabilité du corps électoral. Pour le Parti socialiste pourtant, répéter l'exploit » d'il y a quatre ans n'est pas aisé : les élections municipales et régionales, en mai 1983, s'étaient en effet traduites par un véritable raz-de-marée en sa faveur, dans la foulée de la « victoire historique» du PSOE aux égislatives de décembre 1982. Ainsi, les trois-quarts des Espa-

gnols ont aujourd'hui un maire socialiste. Des dix principales villes du pays (l'exception étant Bilbao, gérée par les nationalistes basques). neuf ont un conseil municipal à majorité socialiste, absolue dans huit cas. Le PSOE dispose par ailleurs de la majorité dans onze des treize Parlements régionaux soumis à réélection (dans les deux autres, ceux des Baléares et de Santander, il se trouve à égalité avec l'Alliance populaire).

#### Les socialistes sereins

Selon les sondages, les socialistes, malgré un léger recul en pourcentage des votes, semblent être à même de conserver le contrôle de la plupart de ces organes locaux. S'ils risquent de perdre la majorité dans l'un ou l'autre Parlement régional. comme celui de Castille-Leon, ils peuvent en revanche aspirer à la récupérer dans celui de Santander. Les mairies des principales villes (à l'exception probable de Saragosse, où le parti est très divisé) devraien apparemment rester elles aussi entre les mains du PSOE. De plus, l'hétérogénéité de l'opposition rend difficile la formation d'une « coalition anti-PSOE », qui empêcherait les candidats socialistes d'être élus à la majorité simple. Reste qu'ils devront dans ce cas rechercher des ci au niveau local : en effet, tant les dirigeants du PSOE que ceux du CDS ou du PCE excluent cette fois tout pacte établi à l'échelle nationale, comme celui conclu en 1979 entre socialistes et communistes pour les conseils municipaux.

Si le PSOE aborde apparemment

son nouveau et jeune président, M. Antonio Hernandez Manche qui a succédé à M. Fraga en février dernier, l'Alliance populaire ne parle dans sa campagne que de rénovation et de modernité. Après avoir écarté en douceur nombre de dirigeants de la « vicille garde ». l'Alliance populaire cherche désormais à se présenter comme la version espagnole de cette droite moderne et européenne qui semble avoir le vent en poupe dans plusicurs pays proches.

Quant au CDS, malgré les efforts des socialistes pour le cataloguer à droite, il se définit avec insistence comme le « centre progressiste ». S'appuyant davantage sur le charisme de M. Suarez que sur une idéologie bien définie, il espère, avec un discours de type populiste, récupérer une bonne partie de l'électorat du centre mécontent de la politique économique du gouvernement. Un objectif que poursuit également, avec moins de chance de succès apparenment, la coalition Gauche unie regroupée autour du PCE.

Mais l'adversaire le plus redoutable du PSOE pourrait être en fait... l'abstention. Nombre d'électeurs socialistes, bien qu'en désaccord avec la « realpolitik » et avec son côté « moi ou le chaos », semblent en effet considérer qu'ancune option de rechange cohérente ne s'offre à eux, et pourraient donc bouder les urnes le 10 juin.

#### THIERRY MALINIAK

· Accord à Puerto-Real. - La direction des chantiers navals de Puerto-Real et son comité d'entreprise ont conclu, le jeudi 28 mai à Jerez-de la Frontera (sud de l'Espagne) un accord qui a mis un terme au moins provisoirement aux violents affrontements opposant les ouvriers aux forces de l'ordre (le Monde du alliés conjoncturels, mais cette fois- 29 mai). Les chantiers qui avaient fait l'objet mardi d'un lock-out de la direction en raison de la multiplication des incidents, ont été rouverts. Des porte-parole de la direction des Astilleros Espanoles ont affirmé qu'ils feraient « des efforts » en vue d'une augmentation des commandes. La direction s'est égaleme engagés à réduire les affectifs, s'il y sans trop de préoccupation la alieu, par le blais de retraites anticiconsultation du 10 juin. l'opposi- pées ou de départs volontaires. Les tion, elle, a conscience de l'impor- syndicets s'oppossient aux licencieLa préparation de l'électi

## L'embarras de M. I

Profesed Vous un s pere > ou un Prefere Catte question figure grings. Elle ne sera pas posée possession aux Français long e i section présidentielle ; mais pur trois au moins des quatre ; résidentiables elle n'est résidentiables elle n'est résidence. M. Franceis Mitterrand ? C'est

E type même du s presidentpipi s. persin les soliciens con-isies entre la poire et le fro-sies. M. Raymond Barre n'a pu sign. He maying the pour le regretter promiter pour le regretter que l'actuel president a su se struire une c maga de père de M. Barre - Selon M. Michel

M. Barre Selon M. Michel Market Lummerne, une part de farrait que l'ancien premier farrait de M. Giscard d'Estang PARTY SUF I OPERIOR VIEW ON THE El M. Rocard, processment

Externant I inverse. Avec 38 Bill pouette mince, avec ses ighes > plus ou maris calcuitenellement juventies, shamme positique bien different. In de ses plus procises colletes neurs dérens la those salon quelle il sera élu en 1988 si les forcais preférent un « président guns à un « president-page ». is qui, reconnaît-ii, Suppose as se mutation profonde des exp geons de l'electorat. Four le moment, en tout cos.

bouleversement n'apparant s: M. Mitterrand devance régo-genent le deputé des Yvelines

BARBOO E STOREGE OF DRIVE BALLDREPHENEZ OF BANK THE SCHOOL STORES chee cutté configuré de le priniden gagne les deux mois, invole que l n'est crédité que le 68

A basis des deportes charactes et de le securité des le président event en jouent avec les confesses en jouent avec les confesses en jouent de le président en gerfeet pur M. Plocard modifier en le président de le président en jouent de le président de le préside ps. M. Florard median quill har, a inquista M. Lional Josef, qui s' phas mei pinch ober o penede de pelaldent, pastquernant he « C presse » d'Europa J. M. 24 mil. qu'an il son ma robballe pardides

pand.

Augmented les articles consumers de l'Allente de l Tautre reed en efferte our Fartenmen d'étre Farmés prophisms, me s payes industrialisés qué pays automotives qui dere ce pays. La proc esion touse protestifica-le pendas de l'autre of

Le congrès de la Ligue commi s amis de M. Krivine s'inte à l'égard des « rénova

fini-il ou non s'altier, de on privilégiée, avec les assieurs du PCF ? Telle a principale question, since a congrès de la Ligue comme revolutionnaire (LCR). u jebuté le jeudi 28 mai et is'achever. 2 huis clos. nche à Saint-Denis (Seine-

he arriver trop tôt dans le me le congrès de la LCR m limpress in d'effectuer un ments d'un nid de « rénovaa. Ben himbre de délégués, micros de la tendance majori-randuite des M. Alain Krivina Can congrès de 1985), auraient tane de let se poser dans ce à l'as pour faire tomber dans parelles de l'histoire la petite manon tretakiste qu'est in 2 - deur mine adhérents envimentiqué: - mais pour trouapplitique Du mains est-ce ducis ami de M. Krivine. Man migati - - erreurs politi-

in errice de deperissement ... factore pour condamner, same adinducialine, le bulan de la tion derais ic précédent an Se foncint sur l'échec de Hique alternative - qui tourte des au rapprochement labo-avec Lutte ouvrière, l'organifrotskiste - rivale-amie de façue quasi clandestine de Ariette Luguiller, les oppo-abisent entendre que la fasci-A tterces par les communistes

· rénovement · Dradus opportunisme de la direc Its out bean jet ske re-cours des deux dernibes la Ligue s'est succe milde - un PSU au P nice internationaliste ( Mais, or referencesses of Mais, or referencesses, a Perception as penvint a emplified, d'éponyer une organist pour les mois de le Pier

Sur les six quantifies ex sourcions, depuis un discussion des mélits parament se degager dessinent, comme M. José Perez, alias -SNCF de la fia 1014 des principales semilent On rounes en raine. iravaitieurs avec tous provière ». Son tant 1,7 % des délégale.

on 1988 Le tente de la ten-taire (proche actuelles inicale Lucore M. C.

sens de la cohéren d'iméter la LCB com sition du mouvemen courant rénovateu porzew . L'équipe piace ce rappinches résidueleurs à dans auté des allusices densième coerributio



## sur la place Rouge

Un petit avion de tourisme du type Cessna s'est posé, dans la soirée de jeudi 28 mai, sur la ont vu l'appareil, de couleur blan

Selon des témoins, le pilote et

grad à la fin de l'an dernier, à la suite de la destitution, pour pertécu-tion abusive d'un journaliste, du chef local du KGB, M. Dintchenko. Tonjours en janvier, le général. Berdov, vice-ministre de l'intérieur d'Ukraine, s'était vn insliger un « avertissement sévère » pour la même affaire. Il s'agissait pourtant d'un des héros de la « saga de Tchernobyl », de l'un de ceux qui s'étaient rendus sur la centrale nucléaire le matin même de l'accident et dont la presse, surtout ukrainjenne, avait

La très grande stabilité de la direction akrainienne depuis 1985 a fait place à une certaine turbulence ces demières semaines avec la destitution de plusieurs premiers secré-taires de région et la tenue de trois sessions plénières du comité central local en six mois. Il n'est pas exclu que tout cela rejaillisse sur le sort de M. Chtcherbitski, premier secré-taire du parti en Ukraine depuis seize ans et aujourd'hui le plus ancien membre du Politburo.

Mystérieux atterrissage

pilote s'est présenté comme un ingénieur ouest-allemand venant place Rouge, au cœur de Mos-cou. Plusieurs centaines de bedauds, aussi ahuris que les miliciens et les gardes de service devant le mausolée de Lénine, che avec une bande bleue, tour-ner trois fois autour de la piace avant d'atterrir et de s'immobili-ser devant la cathédrale Saint-Basile, le nez tourné vers le

sa compagne sont alors des-cendus de l'avion et ont eu le temps de signer quelques auto-graphes avant d'être emmenés par la police. Des barrières ensuite mises en place autour du Cessna pour tenir les curieux à distance, mals il était près de 3 heures du matin quand l'appareil a finalement été chargé sur la plate-forme d'un camion qui, escorté par six voitures de police équipées de gyrophares, a traversé la place, remonté la rue Gorki et pris la direction de l'aérodrome de Cheremetievo. A l'aube, les miliciens de faction sur la place Rouge se bornaient à répondre à caux qui les interroaient qu'ils ne s'était *e nien* 

de Hambourg. Mais, vendredi matin, l'ambassade de RFA à Moscou affirmait tout ignorer de Une explication possible ou mystère était capacdant avancée à Helsinki, où l'on signalait qu'un

Cessna de même modèle, piloté par un Allemand de l'Ouest, avait quitté la capitale finlandaise eudi, théoriquement à destina tion de Stockholm. Peu après son départ, l'appareil avait été aperçu se dirigeant vers le sud et s'écartant ainsi de sa route norentreprises pour retrouver sa trace étaient demeurées sans En toute hypothèse, on ne

peut que s'interrogar sur les conditions dans lesquelles un avion - fût-il de taille modeste – a pu pénétrer dans l'espace aérien de l'URSS et poursuivre son yol apparemment le ciel de Moscou, pour atterrir enfin sous les murs du Kremlin. L'épisode soulève d'inévitables questions sur la vigilance et l'effi-cacité des défenses sériernes soviétiques...

Le Monde sur minitel achetez chez vous, hors de la cohue.

36.15 TAPEZ LEMONDE

Li les élections

# MENHATE . Marie de dis

# \* Ba 7 L .

The state of the last

in low as ...

At tiple consultation

le malaise social

The state of the s

. The # 220

1

2.5

Contract Contract

A Transport Statement

... .. ಕರ್ನಾಣಕ್ಕೆ **ಪಡಿಸ** 

いまれることでは、200章

9 ... 22 No. 27 F

· 1 - 1 /2 2

~ 。 以之方,杨章

் வாகன்

12 1 1 1 1 1 TEE 1900年2月**5日** 

 $\rho_{\rm max} = 472$ 

A CONTRACT AND

the second

La préparation de l'élection présidentielle

### L'embarras de M. Michel Rocard

Préférez-vous un « père » ou un « copain » ? Cette question figure régulièrement dans quelques magazines. Elle ne sere pas posée aussi crûment aux Français lors de l'élection présidentielle ; mais pour trois au moins des quatre présidentiables elle n'est pas déplacée.

M. François Mitterrand? C'est le type même du « président-papa ». Devant les sénateurs can-tristes, entre la poire et le fromage, M. Raymond Barre n'a pu que constater - pour le regretter - que l'actuel président a au se construire une « image de père de

M. Barre ? Salon M. Michel Rocard lui-même, une part de l'attrait que l'ancien premier ministre de M. Giscard d'Estaing exerce sur l'opinion vient du fait

Et M. Rocard, précisément ? Exactement l'inverse. Avec se sil-houette mince, avec ses « gaffes » plus ou moins calcu-lées, avec ses enthousiasmes éternellement juvéniles, M. Rocard s'apperente à un type d'homme politique bien différent. L'un de ses plus proches collabo-rateurs défend la thèse selon laquette il sera élu en 1988 si les Français préfèrent un « présidentcopain » à un « président-papa ». Ca qui, reconneît-il, supposerait una mutation profonde des aspirations de l'électorat.

Pour le moment, en tout cas, ce bouleversement n'apparaît pas : M. Mitterrand devance régu-lièrement la député des Yvelines

qui a débuté le jeudi 28 mai et doit s'achever, à huis clos,

Pour arriver trop tôt dans le calendrier de la crise du Parti com-

ron revendiqués, – mais pour trouver l'allié qui permettra un décollage politique. Du moins est-ce l'espoir des amis de M. Krivine.

· la politique alternative » qui tour-

inche à Saint-Denis (Seine-

dans les sondages. Parmi les sympathisants de gauche, cette avance s'accroît au point de devenir écrasante : selon la SOFRES, avec 80 % d'opinions positives dans cette catégorie de l'opinion, le président gagne six points en deux mois, tandis que M. Rocard place crédité que de 89 % d'arie n'est crédité que de 68 % d'avis

A bien des égards, le jeu du chat et de la souris auquel se livre le président avec son ancien ministre évoque un professeur jouant avec les nerfs de son élève. La président ronronne, sort brus-quement ses griffes, puis les rentre. M. Rocard susaute, se tranquilise, s'inquiète encore, M. Lionel Jospin, qui n'est pas le plus mal placé pour connaître la pensée du président, annonce pratiquement au « Club de la presse » d'Europe 1, le dimanche 24 mai, qu'on s'achemine vers une nouvelle candidature Mitter-

Auparavant, le président luimême, dans un entretien avec un journaliste du Washington Post, envpoie le pendule dans le même sens, en reppellant qu'il n'a pas è faire connaître sa décision avant mars 1988 et en... esquissant les axes de sa campagne. Puis, au Canada, il envoie le pendule dans l'autre sens en affirmant qu'il n'a pas l'intention d'être présent, l'année prochaine, au sommet des pays industrialisés qui se tiendra dans ce pays. La prochaine fois, le pendule de l'autre côté. Et ainsi

Le congrès de la Ligue communiste révolutionnaire

Les amis de M. Krivine s'interrogent sur leur attitude

à l'égard des «rénovateurs» du PCF

de suite jusqu'à la fin de 1987, date à laquelle on considère chez certains berons du PS que — quand même — il faudra bien que le souverain leisse tomber sa sen-tance, fût-ce à son énigmatique

il y a là de quoi déstabiliser un régiment de présidentiables, même si les mitterrandistes n'appliquent plus à M. Rocard l'aimable qualificatif de « petit mac qui n'a pas de nerfs » qu'ils hi désobbles que l'arrespondent de la partir lui décochaient aux temps glorieux où l'union au sein du PS était un combat. Les lieutenants non plus ne perviennent pes à sui-vre le rythme. M. Claude Evin, le nouveau directeur de campagne de M. Rocard, affirme maladroitement que la détermination du député des Yvalines est « totale », avant d'expliquer que ce demier doit faire pression sur M. Mitterrand lidée qui fait douce-ment source les parceage du pris ment sourire les partisans du président) pour l'armener à ne pas se représentar. Ce qui revient, en une seule interview, à dire deux choses rigoureusement

contraires. Dans les mois qui viennent, l'ancien ministre devra aussi gérer l'élaboration de ses propres pro-positions, qui se fait tellement en parallèle avec la mise sur pied des orientations du parti que toutes ces plates-formes finiront par rir le risque d'une collis De tous les candidats potentiels M. Rocard est bien celui qui est le

terrand met à prendre son temps. JEAN-LOUIS ANDRÉANI. Le débat sur la fonction publique territoriale à l'Assemblée nationale

#### Plus de liberté pour les élus moins de mobilité pour les fonctionnaires

Les députés ne pervent se désintéresser du sort de plus de un million de fonctionnaires des collectivités locales. D'autant que nombre d'entre eux sont, hors du Palais-Bourbon, leur patron en tant que maires, présidents de conseil général ou régional. Un débat a donc en lieu à l'Assemblée nationale, le mardi 26 et le mer-

Si la plupart des amendements, adoptés à l'initiative de M. Dominique Perhen (RPR, Saûne-ct-Loire), rapporteur de la commission des lois, modifiaient essentiellement la forme du texte déjà approuvé par la forme du texte déjà approuvé par le Sénat, quelques divergences sont apparues clairement entre les deux Chambres du Parlement. Surtout, plusieurs élus de la majorité n'ost guère cherché à camoufler leurs désaccords avec certaines des options fondamentales du gouvernement. Il est vrai que M. Marc Becam (apparenté RPR, Finistère) a eu longremps la charge ministérielle de ce dossier et que M. Ladislas Ponistowski (UDR. M. Ladislas Ponistowski (UDR, Eure), qui est administrateur du personnel communal, à une vision très pragmatique de ce dossier.

La gauche, bien entendu, a pro-fité de cette discussion des articles pour souligner les effets néfastes à ses yeux des choix de M. Galland, M. Jean-Jacques Barthe (PC, Pas-de-Calais) prenant particulièrement. la défense du statut précédent, qui portait fortement l'empreinte d'un de ses rédacteurs, M. Anicet Le Pors, alors secrétaire d'Etat à la fonction publique.

Socialistes et communistes se sont ainsi opposés sans succès à la sup-pression de toutes les structures et de tous les mécanismes mis en place en 1983 pour favoriser la mobilité entre la fonction publique de l'Etat et celle des collectivités locales et, au sein de celles-ci, entre les différents niveaux d'administration, M. Brane Bourg-Broc (RPR, Marne) et M. Bécam ont eux aussi plaidé pour cette mobilité. Le ministre a assuré que lui ansai y était favorable, mais a affirmé que des structures «trop lourdes» ne la facilitaient en rien. M. Perben a clarifié la position majoritaire, expliquant que la mobilité ne pouvait être le fait de textes, «mais d'une facilité des mobilité de mais d'une

évolution des mentalités ». Le député RPR du Finistère, plaidant pour « la transparence », condition de cette mobilité, a rés convaincre suffisamment de ses amis pour qu'alliés avec la gauche ils battent le gouvernement en obligeant le Centre national de la fonction publique territoriale à assurer la publicité des tableaux d'avancement pour les fonctionnaires des catégories A et B relevant de ses compétences. Mais il a renoncé à une procédure identique pour les centres de gestion départementaux qui gèrent les fonctionnaires des catégories inférieures. Mieux même : M. Perben a fait supprimer une disposition, introduite par le Sénat, obligeant les collectivités territoriales à transmettre au Centre national et aux centres départemen-taux les tableaux d'avancement de leurs agents, pour qu'ils en assurent la publicité. Tout cela n'est pes très cohérent!

#### Au Sénat

#### La réforme de l'épargne facilite la privatisation de TF 1

Le Sénat a adopté, le mercredi 27 mai, les conclusions de la com-mission mixte paritaire sur le projet de loi sur l'épargne. Le texte ains élaboré retient le renforcement des avantages fiscaux pour les plans d'épargne-retraite qui s'étaleront sur vingt ans. Une majorité de sénateurs de toutes tendances ont partagé le refus de M. Roger Chinand (RI, Paris) de voir introduire dans le pro-jet un mécanisme de pénalités en cas de dépassement des limites de versement sur les plans épargne-retraite En outre, la modification de l'article 38 permet, sur proposition du gouvernement, d'assimiler les titres au porteur à des actions nominatives sous certaines conditions d'identification. Cette disposition resout le délicat problème posé par la privati sation de TF I (le Monde du 26 mai). La loi sur la communication audiovisuelle de M. Françoi Léotard imposait en effet des actions nominatives pour la cession des 40% du capital de la Une an public. Ce qui compliquait grave-ment la mise sur le marché et la gestion de sept à huit millions d'actions.

L'article .45 bis introduit une M. Léctard : la suppression des droits et timbres d'enregistrement pour la vente au public des 40% de capital de TF 1 comme des 10% réservés au personnel. Une dis-position dérogatoire au droit com-mun qui devrait permettre aux pou-voirs publics de réaliser de substantielles économies sur les sommes que leur rapportera la vente de la chaîne.

En revanche, MM. Becam et Poniatowski n'ont pas été entendus

pour le maintien du paritarisme eutre employears et employés dans les organismes chargés de la forma-tion des fonctionnaires locaux. Ils out en plus de succès sur les ressources des organismes de ges-tion, mais, là encore, de façon contradictoire. La majorité a suivi M. Galland pour maintenir le pla-fond de I % de la masse salariale des cotisations au Centre national. En revanche, le plafond de 0,75 % pour la cotisation aux centres de gestion départementaux a, lui, été supprimé, contre l'avis du gouvernement ; mais un seuil maximum pourra être fixé par la loi de finances annuelle.

quand ils ont plaide avec la gauche

#### Les privilèges de Paris

La gauche s'est, elle, particulière-ment opposée, par les voix de MM. Bernard Deresier (PS, Nord) et Barthe aux nouvelles facilités offertes aux collectivités locales pour embaucher des contractuels et pour embaucher des contractueis et organiser des concours sur titres, « toutes choses qui ne peuvent que faciliter le clientélisme politique ». MM. François Asensi (PC, Scinc-Saint-Denis) et Maurice Adevah-Pour (Puy-de-Dôme), se sont fortement étonnés que les agents de la Ville de Paris continuent à être organisés en « cours », alors que ce creature. nisés en « corps », alors que ce statut est supprimé pour les agents des autres collectivités locales. « Pourquot ce nouveau privilège pour la capitale? ont-ils demandé: «Vous créez deux fonctions publiques territoriales : une noble à Paris, une de

credi 27 mai, sur le projet de M. Yves Galland, ministre délégué aux collectivités locales, réfor-mant le statut de la fonction publique territoriale, avant qu'il ne soit interrompu dans la nuit. les socialistes n'acceptant pas de débattre à l'aube du cas particulier des polices muni-

> ils fait remarquer au ministre, qui est aussi adjoint au maire de Paris.

M. Perben a fait adopter plusients amendements revenant sur des choix faits par les sénateurs. Les commissions administratives pari-taires siégeant en conseil de discipline seront présidées par des magis-trats de l'ordre judiciaire et non par un membre des tribunaux administratifs; une instance d'appel au niveau régional est créée, alors que, jusqu'alors, elle siège an niveau national Les conseils municipaux, départementaux et régionaux ne pourront pas accorder une indemnité spéciale aux agents qu'ils licencieraient pour insuffisance profes-

La liste des reçus aux concours de recrutement ne sera que de 20 % et non plus de 30 % supérieur aux besoins. Les directeurs généraux adjoints des collectivités et les directeurs des services techniques des villes de plus de vingt mille habi-tants relèveront « d'emplois fonctionnels > et serout donc soumis à un choix plus libre des élus. Ceux-ci pourront même se priver de leurs services, sans limitation, pendant la durée de leur mandat électif. contrairement à ce que souhaitait le

Dans un tel état, ce texte, dont la discussion devrait reprendre à l'Assemblée nationale à la fin de la denzième quinzaine de juin, néces-site, à l'évidence, d'être revu de près par les deux Chambres. L'urgence voulue par M. Galland pour limiter les navettes afin de rattraper le retard dû à l'action des socialistes ne facilitera pas ce travail.

THERRY BRÉHIER.

#### **POINT DE VUE**

#### Menaces

par Anicet Le Pors chargá de la fonction publique et des réformes administratives, membre du comité central du PCF.

E statut général des fonction-naires, promulgué en 1983 et 1984, doit sa cohérence au fait qu'il a été fondé sur des principes républicaina éprouvés : le principe d'égalité d'accès aux emplois publics, impliquent le recrutement par voie de concours ; le principe d'indépendance du fonctionnaire visà-vis du pouvoir politique grâce au système de la carrière, faisant du onctionnaire le détenteur de son grade ; enfin, le principe de citoyen-neté, conférent au forictionnaire des droits importants et établissant sur de nouvelles bases la nécessaire neutralité du service public.

Ces principes ont ainsi été étendus à quelque 4 millions d'agents publics des administrations de l'Etat, des collectivités territoriales et des serfiers, à l'issue d'une large et profonde concertation débouchant sur un consensus des parties intéressées sur les deux premières catégories.

L'ensemble est solide, mais il est aujourd'hui attaqué. Il s'agit moire d'une attaque frontale que d'un localisées du statut.

Ainsi, la titularisation des agents contractuels est stoppée. Certes, des itularisations ont eut lieu concernant cartaines catégories d'exécution, d'enseignants ou de chercheurs, mais un nouveau projet de loi, rejeté par toutas les organisations syndicales, se propose de relance constitution d'une fonction publ parallèle, que la politique de titulari-ation dévelopée de 1981 à 1984 avait pour objectif de résorber, La pérture des des productions de la companya-la pérture de la companya-

La réduction des effectifs, outre qu'elle porte atteinte à la qualité du qu'elle porte atteante a la quarte du service public, va entraîner un vieillis-sement d'ensemble de la fonction publique at limiter la promotion interne. La suppression de la troi-sième voie d'accès à l'ENA (syndica-listes, élus, dirigeants d'associa-tione) septentiée event mars 1986. tions), asphyxiée avant mars 1986. étranglée depuis, symbolise la résurgence de l'élitisme bourgeois le plus caricatural.

En matière saleriale, le maintien de la pause catégorielle sciérose la gestion des corps. La prise en compte du fameux glissement vieillesse-technicité (GVT) dans le calcul des rémunérations est une négation du système de la carrière. La baisse continue du pouvoir d'actat des fonctionneires détériore durablement leurs conditions maté rielles et morales, réduit l'attrait pour les carrières publiques et nuit ainsi à l'efficacité du service public.

Enfin, les projets de remise en cause des droits syndicaux et surtout du droit de grève dans les services publics illustrent l'achemement de la

droite à bannir la conception du pour en revenir à la seule conception qu'elle tolère : celle du fonctionnaire-sujet, qui va de pair avec une politi-sation accentuée des postes de com-

L'exigence d'une application en vraie grandeur du statut, tel qu'il est légalement en vigueur, est la seule réponse efficace à ces tentatives réactionnaires de remise en cause des acquis démocratiques.

L'application aux agents des col-lectivités territoriales des principes républicains rappelés ci-dessus (concours, carrières, statuts particuliers, etc.) était sans doute la principale novation de la construction statutaire de 1983-1984. On ne s'étonners donc pas qu'elle soit aujourd'hui l'objet des remises en cause les plus

Le principe du concours est abandonné, et on revient su système de la liste d'aptitude, où le meilleur candidat peut n'être jamais recruté faute de plaire à l'autorité détentrice du pouvoir de nomination. Il ne fera pas bon, dans certaines municipalités, être femme, julf, noir, syndicaliste ou

#### Le risque de l'arbitraire

Les corps de fonctionnaires sont remplacés par des cadres d'emplois exposés à l'arbitraire de potentats locaux. La mobilité érigée au rang de garantie fondamentale par le statut est réduite à néant. Le libre recrutement de contractuels et la multiplication de postes fonctionnels favori-sent le népotisme et le clientélisme.

L'extension de pratiques arbitrazes s'accompagne dans le même temps d'un mouvement de recentrartion. Les centres départementaux de gestion voient leurs attributions réduites. Les centres régionaux de formation sont supprimés et leurs

Il est évident qu'une telle politique conduit à une fonction publique moins neutre, moins démocratique, moins mobile et moins efficace. Lourde est la responsabilité de ceux qui ont renoncé avant mars 1986 à prendre toutes les mesures d'application des lois statutaires de 1983 et 1984. Observons seulement, par exemple, qu'il aura failu attendre... le exemple, qu'il aura failu attendre... le 16 mars 1986 pour que paraisse au Journal official le statut particulier des attachés territoriaux, soit plus de deux années après la promulgation de la loi du 26 janvier 1984 portant dispositions relatives à la fonction publique territoriale !

Aux fonctionnaires eux-mêmes d'en tirer la leçon et de puiser dans leur attachement à la conception française de la fonction publique les moyens de faire échec aux entreprises désagrégatrices aujourd'hui à

30 mm 2 72 Des des Ministra Bancy ... a de la constantina della cons Miles was . - . . 30 Cbj. is alone 1 272 1 2 THE PERSON LABOUR ! The Company Market AL 1 deserve de dans 12 (X 12 ) 100 m 200 - HOLE 

- 4 m 1.00 等人的名词复数 · Ammeritant \$300 C : 市・資産を発生力 20 10 10 NA 6 20 135 225

7 7 7 10 7 100 mg 1

Te Monde 38 15 TAPEZ LEMONDE

Faut-il on non s'allier, de «rénovateurs» traduit un nouvel façon privilégiée, avec les «rénovateurs» du PCF? Telle opportunisme de la direction. Ils ont beau jeu de rappeler qu'au cours des deux dernières décennies est la principale question, sinon le sesi véritable enjeu du hui-tième congrès de la Ligue com-muniste révolutionnaire (LCR),

la Ligue s'est successivement a life a psul au Parti commu-niste internationaliste (PCI), à LO. Mais, en même temps, toutes ces tendances, à l'exception d'une seule, ne peuvent s'empêcher, elles aussi, d'ényouser une certaine facciere d'éprouver une certaine fascination pour les amis de M. Pierre Juquin. Sur les six contributions qui ont été soumises, depuis trois mois, à la discussion des militants, quatre

muniste, le congrès de la LCR donne l'impression d'effectuer un vol au-dessus d'un nid de « rénovateurs ». Bon nombre de délégués, surtout ceux de la tendance majoritaire conduite par M. Alain Krivine paraissent se dégager du lot. Elles dessinent, comme l'a déploré M. José Perez, alias « Lindbergh », coordonnateur cheminot de la grève SNCF de la fin 1986, les contours (42% au congrès de 1985), auraient bien envie d'aller se poser dans ce nid-là. Pas pour faire tomber dans les poubelles de l'histoire la petite organisation trotskiste qu'est la LCR – deux mille adhérents enviers remediants. . On tourne en rond, ce sont toujours les mêmes » – au sein de la Ligue. Pour innover, M. Perez pro-pose « la construction du parti des travailleurs avec toute la classe ouvrière ». Son texte rassemble 1,7 % des délégués.

#### Un candidat **ca** 1988

« Bilan négatif », « erreurs politiques », « crise de dépérissement ». Toutes les tendances de l'opposition Le texte de la tendance majoritaire (proche actuellement de 50 %) intitulé Encore un effort dans le sont d'accord pour condamner, sans excès d'indiscipline, le bilan de la direction depuis le précédent sens de la cohérence! propose d'insérer la LCR dans la « recompocongrès. Se fondant sur l'échec de d'insérer la LCR dans la « recompo-sition du mouvement ouvrier dont le courant rénovateur [du PCF] est porteur ». L'équipe de M. Krivine place ce rapprochement avec les « rénovateurs » dans la « conti-muité » des alliances passées. La mit le dos au rapprochement labo-tieux avec Lutte ouvrière, l'organisation trotskiste « rivale-amie » dirigée de façon quasi clandesine par Mª Arlette Laguiller, les opposants laissent entendre que la fascination exercée par les communistes deuxième contribution provient de la Tendance unité ouvrière (TUO,

20 % en 1985), animée depuis des temps immémoriaux par M. Gérard Filoche, farouche partisan de l'unité avec le PCI de M. Pierre Lambert. Son titre, sans ambiguîté, est Ce n'est vraiment pas le moment que la LCR se dissolve!

Le troisième document important regroupe dix membres da comité central de la Ligue. Texte intitulé JBLM (initiales de certains signa-taires), il est celui qui est le plus hostile aux « rénovateurs » et puise son inspiration dans des thèses politiques qui ne sont pas eloignees uccelles défendaes par Lutte ouvrière, il est intitulé *PCF*: l'audace ou le la constribue saut dans le vide. La quatrième contribution qui retient l'attention émane de la tendance dite T3, proche de la démarche de la Fédération de la gauche alternative (FGA), qui est partie prenante dans la tentative de regroupement Arc-en-ciel, à laquelle ne s'est pas associée la LCR. Son titre: les Fondements de notre démarche.

On prête l'intention à la direction, quelle que soit l'attitude qui sera adoptée à l'égard des « rénovateurs », d'opter pour la présentation d'un candidat à l'élection présidentielle, candidat qui serait susceptible de se retirer de la course en fonction de l'évolution de la crise du PCF et du choix présidentiel des commu-nistes critiques. Un cas de figure qui ne pourrait que satisfaire M. Alain Amicabile, membre de la coordina-tion des « rénovateurs ». Celle-ci est invitée à ce congrès comme de nom-breuses délégations étrangères de la IV- Internationale (trotskiste) et de

partis français et étrangers. OLIVIER BIFFAUD.



## **Politique**

#### Le « manifeste des 122 » contre M. Le Pen

#### La direction du PS sceptique, le Front national offusqué

Cent-vingt deux personnalités de gauche, des milieux universitaires, culturels, etc., ainsi que plusienre députés socialistes, viennent de publier un « maniseste pour dire non » à M. Jean-Marie Le Pen (ce manifeste a été publié sous forme de publicité dans le Monde du 28 mai). Cette initiative est due à M. Jean-Christophe Cambadélis, transfuge du PCI (trotskiste), membre du PS depuis quelques mois, animateur de Convergence socialiste, dont les amis out joué un rôle important lors du mouvement étudiant de l'hiver

M. Cambadélis a expliqué, le mercredi 27 mai, qu'il ne s'agit pas de « créer une nouvelle organisa-tion », mais de favoriser un mouvement d'opinion pour « créer un réflexe démocratique et un cordon santaire » contre « les thèmes du FN et l'abaissement des défenses du système démocratique ». Ce manifeste a notamment été signé par plusieurs membres du PS de Marseille, des Marseille, dont M. Michel Pezet, député et candidat à la mairie.

La forme prise par cette initiative n'a pas été très appréciée par la direction du PS. Lors de la réunion du bureau exécutif de mercredi, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a remarqué qu'il n'a été informé qu'après-coup par M. Cam-badélis et que ce manifeste n'engage pas son parti. Les rocardiens et les membres de l'ex-CERES ont fait connaître leur désaccord, M. Jean-Pierre Chevènement en a profité pour demander que le groupe de travail sur l'extrême droite constitué au sein du PS vienne rapporter devant le bureau exécutif du parti.

D'autre part, M. Bruno Mégret, député FN de l'Isère, a réagi à la publication de ce manifeste dans le Monde, en jugeant que ses signataires se sont prêtés « à une formidable opération de manipulation de l'opinion utilisant toutes les techni-ques de la désinformation, affirma-tions sans preuves, amalgames, sans fondement ». M. Mégret conteste point par point que M. Le Pen soit, comme l'affirme le manifeste, « xénophobe (...) autoritaire et antidémocratique (...) autoritaire et antidémocratique (...) obscuran-tiste (...) intolérant ». M. Mégret juge au contraire que M. Le Pen est e le seul à défendre la fraternité entre les Français (...), à vouloir rétablir la démocratie véritable (...), à s'intéresser à l'avenir (...) [et] est (...) la victime d'une formi-dable intolérance ».

#### **PROPOS ET DÉBATS**

#### M. Jospin:

#### Chauvinisme

M. Lionel Jospin a souligné, la mercredi 27 mai sur RTL, que « Raymond Barre est totalement silencieux » sur les thèses défendues par M. Le Pen, « ce qui prouve qu'il ne veut pas donner son point de vue ». Selon le premier secrétaire du Parti iste, les idées développées par le Front national, « ne peuvent pas permettre à notre pays d'évoluer dans le monde tal qu'il est ». « Ce n'est pes avec une vision rétrograde, evillée, hostile, et des idées chauvines que l'on peut affronter le monde. » « Nous savons tous très bien qu'en mai 1988, le choix se fers entre un candidat conservataur et un candidat socialiste ». a conclu M. Jospin. M. Le Pen aure joué son rôle pendant la première phase et le pouera aussi au second tour, et c'est ce qui embarrasse M. Chirec. »

#### M. Gaudin:

#### Il fallait me le dire...

M. Jean-Claude Gaudin, président (UDF-PR) de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, a déclaré, à propos des relations qu'il entretient evec le Front national au conseil régional : « Je serais mai à l'aise si ce que je fais déplaisait aux Marseilleis. Or, les Marseillais m'encouragent et on ne peut évacuer 24 % du corps électoral », faisant référence au résultat enregistré par la liste du FN Dans un entretien accordé au journal marseillais l'*Hebdomadaire,* publié le vendredi 29 mal, le député des

Claude GAIGNEBET

Bouches-du-Rhône a ajouté : 🗸 Je ne fais que mon travail en gérant la région avec ceux qui sont hostiles à ie gauche. »

Interrogé sur les critiques formu-lées par M. Léotard, secrétaire général du Parti républicain, à l'encontre des accords passés entre la majorité et le Front national, M. Gaudin a répondu : « Léotard a dit qu'il y avait au conseil régional une atmosp fallait me le dire il y a quatorze

#### M. Fabius :

#### Courageux

M. Michel Noir est « un homme bien », a affirmé M. Laurent Fabius, dens un entration publié la vendradi 29 mai dans le Nouvel Observateur. La récente prise de position du ministre délégué chargé du commerce extérieur relative aux thèses de M. Le Pen « kui fait honneur » a-t-il déclaré, sioutant : « Quitte à heurter le ma chéisme ambiant, au RPR et à l'UDF, il n'est pas le seul. Ce comportement courageux fait d'autant plus ressortir l'ambiguité et la comple beaucoup d'autres. >

A propos des accusations de la majorité affirmant que le succès du Front national avait été favorisé par la mise en place, par les socialis du scrutin proportionnel aux élections législatives de 1986, l'ancien premier ministre a répondu : « S'il suffisait de changer de mode de acrutin pour susciter ou pour éliminer l'intolérance, l'antisémitisme, le racisme en France, ce serait simple. C'est plus compliqué que cels. >

Grand Prix de l'Essai 1987

RABELAIS DÉCRYPTÉ

A PLUS HAULT SENS

l'ésotérisme spirituel

jusque là insoupconnés,

MAISONNEUVE & LAROSE

Le Monde

**VOTRE PORTEFEUILLE** 

PERSONNEL

36.15 TAPEZ LEMONDE

Documentation sur demande :

15 rue Victor-Cousin - Paris Ve

sur minitel

et chamel de RABELAIS

A partir de quelques vers décryptés dans

le poème énigmatique «Les Fanfreluches

antidotées., l'Oeuvre de Rabelais ouvre

d'un Divin Savoir, d'une Religion même,

2 volumes 21 x 27 illustrės, 1.120 pages

toutes grandes les portes d'un Sens,

De l'Observatoire au Carrefour du développement

## Le syndrome maniaco-associatif d'un citoyen des Pyrénées-Orientales

Le Journal officiel à la merci d'actes de piraterie s'étalant dans ses austères colonnes ? Difficile à croire. Pourtant, la lecture du sévère fascicule hebdomadaire de cette respectable publication qui annonce les créations, modifica-tions ou dissolutions d'associations dans toute la France peut réserver de fortes surprises.

Dans le numéro du 6 mai par exemple, l'attention est attirée par l'apparition, dans les Pyrénées-Orientales, d'une « association contre l'incompétence profession-nelle et la pusillanimité de M. Maurice Joubert, préfet, commissain de la République des Pyrénées

Suivent qualques classiques amicales d'anciens sapeurspompiers et autres groupements culturels ou de boucherscharcutiers. Puis surgit, du même département, une « association pour le vérité dans l'affaire de l'Observatoire ». Stupeur. L'objet de cette association est la diffusion d'un texte dont le contenu s'étale ensuite sur plus d'une page et demis serrée du Journal official.

Au récit plus qu'exhaustif de ce qui eut, la 15 octobre 1959, toutes les apparences d'un attentat manqué contre M. François Mitterrand à Paris, dans les lardins de l'Observatoire, s'aioute, dans une indescriptible luxuriance de précil'historique des controverses et péripéties judiciaires qui jatonnàrent les sept années suivantes.

Qui veut débaulanner le préfet loubert ? M. Robert Casanovas. Qui veut « la vérité » sur un épisode embrouillé at définitivement délaissé par la justice depuis vingt ans ? M. Casanovas encore.

Mais que ne veut-il ? Il suffit de feuilleter, semaine après semaine. le JO Associations pour le savoir. On y trouve un comité de soutien d'Action directe récemment arrêtés, une association destinée à dénoncer les « agissements » de M. Charles Pasqua et quelques autres surprises du même acabit. Président de toutes ces associa-tions : M. Casanovas.

Juriste de formation, cet étudiant de vingt-sept ans, qui se dit administrateur de sociétés sans que la réalité de cette activité soit patente, n'a qu'un credo : « Il ne faut pas s'amuser avec le droit », ni avec le respect du droit, moins encore avec la quête de la vérité, poursuit M. Casanovas.

Ainsi il est entré en campagne. explique-t-il, lorsqu'on lui a refusé l'année dernière, communication de copies de pièces judiciaires rela-tives à l'affaire de l'Observatoire qu'il réclamait pour écrire une thèse consacrée à la justice et à la raison d'Etat.

#### Le préfet s'essouffle

Prétexte après d'autres pout satisfaire une boulimie procédurière insatiable ? « Je n'ai rien contre M. Mitterrand, assure M. Casanovas. Je le trouve plutôt sympa-thique. » En vérité, « tout cela est devenu un prétexte , c'est plus symbolique que réel ». M. Casanovas a donc décidé de « s'amusar », lui, aux dépans de caux qui bafouent, selon lui, le droit. Il constate avec bonheur qu'il a fini per mettre en émoi jusqu'aux sommets de l'appareil d'Etat, cependant que la foudre s'accumule sur sa têta et que tous ceux qui grimacent - « un type très astucieux » cette course folle à la vérité et à la

Car il faut suivre M. Casenovas. Si l'on dameure une semaine en

repos, crac, il réclame la vérité sur le Carrefour du développement (Journal officiel du 27 mai). Oubien, il invente un comité de soutien au procureur de la République de Perpignan, celui-là même qui vient de requerir la dissolution de ses deux précédentes associations. « D'abord, ils ne vont pas pouvoir trerai que je n'en veux pas à ce type qui se donne bien du mal pour supprimer des associations que, la plupart du temps, j'ai déjà dise amêm-ion patros

A Perpignan, on perd patience. M. Casanovas aveit dejà derrière kui une petite carrière de mythomane agitateur, Mais, là, il en fait trop et place la calme préfet sous trop de regards sévères dans les ministères. Car la Place Beauvau et la Place Vendôme ont bien été contraintes de s'intéres son cas à un moment ou à un

La préfet s'essouffie, Désemparé par ce détournement en forme de tarte à la crème de la loi de 1901 sur les associations, il a nême demandé l'urgence pour la publication au Journal officiel de l'association qui dénonce son e incompétence » pour pouvoir la faire dissoudre plus vite (deux autres dissolutions sont annoncées au Journal officiel du 27 mai).

Le procureur de la République it excédé. « Une belle crob, ce Casanovas. Heureusement que je n'an ai qu'un de ce genre. » Il brûle d'envie de le coincer. Il guette le faux pas qui contraindra inéluctanent, à l'en croire, la justice à abattre sur l'impudent une main alourdie par tant de banderilles.

A Paris, on est perplexe. Au Journal officiel, derrière un « No comment a flegmatique, on peut subodorer l'envie de frapper M. Casanovas à la caissa s'il persiste à ne pas payer les insertions

de toutes ces associations d'enfer : 205 francs par module de douze lignes, plus 4 700 francs pour la seule saga de l'Observatoire, qui frise les vingt-trois unités de base à

#### Un petit dossier à l'Elysée

Pour l'instant, rien n'a ancore arrêté la dérive de M. Casanovas. administratif et judiciaire, il va son chamin. à la fois heureux et triste de tant de péripéties, moral et vaguement pervers, agitant les plus rares ficelles du droit avec une estria d'autodidacte zélé qui fait trépigner la justice : « Un simple citoven, vous vous rendez

« L'affaire Casanovas ? Comme vous y alleza, plaisante M. Jean-Claude Colliard, directeur de cabinet du président de la République. Oui, il se tient au courant. Il n'y a pas d'affaire, rien qu'un petit dossier, à jour. Non, il n'a pas téléchoné au directeur du Journal officiel pour l'enqueuler. C'est un faux ard qui a fait le coup. Le vrai Colliard sait bien que le Journal officiel n'en peut mais. Il est tombé des nues quand le vrai directeur du JO (mais était-ce vraiment lui ?) l'a «rappelé» à propos de la «non-

Au fait, M. Casanovas na s'est-il pas il y a quelques ennées introduit par effraction sur le réseau téléphonique interministériel, dont les numéros sont en principe secrets, y semant une certaine pagaille? C'est du passé. La suite du feuilleton au prochain numéro du Journe

## JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

E tous les ministres qui composent le gouvernement d'un Etat de droit, le carde des sceaux a le rôle le plus éminent. Non pas le plus important, puisqu'il ne contrôle, suivant une définition célèbre, ni les finances, ni la défense, ni les relations extérieures, ni la paix intérieure du pays ; mais le plus symbolique, puisqu'il veille à l'application de la loi.

Aussi est-ca pourquoi, selon un usage souvent observé, cette fonction, protocolaire-ment prestigieuse, est remise à un homme rassis, politiquement expérimenté, que l'on suppose à l'abri de ses passions, qu'il s'en soit défait ou qu'il s'en soit rendu maître. Plus qu'aucun autre de ses collègues, le ministre de la justice doit être un exemple, notamment de clarté.

M. Albin Chalandon s'y essaie. Il a eu en effet jusqu'à présent la sagesse ou l'habileté de ne pas trop se dérober aux questions qui lui étaient posées sur ses mésaventures joaillières. On pourrait même se laisser aller jusqu'à dire qu'il s'est, en cela, comporté avec élégance en reconnaissant l'exactitude des faits rapportés per les journaux, si ces faits n'étaient pas ce qu'ils sont.

L a beau s'agir d'une affeire privée, les yeux s'écarquillent que la ministre de la loi - selon la définition que donnait de son poste M. Olivier Guichard lorsqu'il était place Vendôme — puisse recevoir des « men-sualités » (et lesquelles !) d'un grand bijoutier tombé en déconfiture en raison de pratiques commerciales malheureuses.

Si, ce qu'à Dieu ne plaise, il devait être établi que ces pratiques sont contraires à la loi (à supposer qu'une information judiciaire sera enfin ouverte à propos de la maison Chaumet et qu'elle ne se perdra pas dans les sables comme tant de ses devancières), els ordres pourrait donner M. Chalandon, chef du parquet, aux procureurs chargés de requérir dans cette affaire devant les tribunaux ? Comment en donnerait-il ? Comment seraient-ils accueillis ? De quels ricanements ne serait pas accompagnée toute autre réqui-sition qu'on saurait émise sur son ordre ?

Maintenant que M. Christian Nucci est promis à la Haute Cour, qui d'autre que M. Chalandon signera les instructions au procureur général de la Cour de cassation, constitutionnellement chargé de soutenir l'accusation dans ces circonstances ? Le ministre invoquera la loi. Comment invoquera-t-il la vertu ? ou la rigueur républicaine, calle qu'aucune loi ne peut définir, tant elle est ou n'est pas dans les âmes ?

Sans être Caton, faut-il tomber à Goriot ? Dans le cas du garde des sceaux, que rémunéraient ces « mensualités » ? De quel type de contrat, écrit ou tacite, officiel ou secret,

Quelle aberration a pu pousser M. Chalendon à en passer un de cet ordre, alors qu'il était au gouvernement ? Même s'il eat équitable de présumer, à sa décharge, que sa fonction de ministre n'en a pas facilité la

Quel cynisme ou quelle imprudence a pu le conduire à se lancer dans une opération, au sens sinon propre du moins premier, douteuse ? Quel avauglement, aussi, alors que, déjà, la « maison de confiance » à laquelle il s'adressait faisait eau ? Quelle image pour un homme chargé de gouverner les autres nommes et d'en faire sanctionner les faiblesses et les fautes l

## Décence

E patrimoine des dirigeants politiques, et sa gestion, n'est pas un problème nouveau. A plus forte raison quand ces dirigeants possèdent une grande fortune et, par conséquent, de grands moyens de la faire fructifier, parce qu'ils sont mieux informés que d'autres, entourés d'amis qui savent les choses, su point que les facilités qui en découlent prennent presque fatalement le visage de la tentation.

Au moment où il est entré à l'Elysée, M. François Mitterrand a publié deux informations qui, selon la tradition française, ressortissent à la vie privée : son état de santé et son état de fortune. Il est à noter qu'il n'a pas eu d'imitateurs, les autres hommes politiques estimant sans doute qu'une telle démarche était un privilège réservé au chef de l'Etat. De tels hommes voudraient faire croire que toute fortune est par définition mal acquise qu'ils n'agiraient pas autrement.

Si même il n'est pas possible, ou pas souhaitable, que tous les hornmes politiques (quel serait le critère?) rendent publique l'étendue de leurs biens, on doit cependant attendre d'eux qu'ils se tiennent à l'écart de ceux qui agiotent, boursicotent et tripotent.

Point n'est besoin pour cela d'une de ces lois, aussi tonnantes qu'inefficaces, aussi méticuleuses que vaines, dont la République est friande. Elle n'aurait pas plus d'effet que cet article 175-1 du code pénal qui interdit pendant cinq ans aux agents de l'Etat cessant leurs fonctions d'entrer au service des sociétés avec lesquelles ils étaient en affaires pour le compte de la nation du temps de leur activité. Les exemples ne manquent pas de l'inobservation de ce texte et de l'impunité de

Aussi n'est-ce pes du côté des lois qu'il faut alier chercher un remêde, mais du côté de la morale publique. Pour être elle sussi régulièrement piétinés, elle est moins porteuse d'illusions.

Certes, rien n'empéchait M. Chalandon, sous la réserve que l'essentiel soit connu, de se comporter comme il reconnaît l'avoir fait. Mais quel exemple que celui d'un ministre partageant son temps entre le souci de l'État et celui de son patrimoine !

NE fols de plus revient à l'esprit le mot cruel du général de Gaulle, cité de mémoire : « Je n'aime pas les socialistes parce qu'ils ne sont pas socialistes, je n'aime pas le MRP (le grand parti démocratechrétien de l'après-guerre] parce qu'il est le MRP et je n'aime pas les miens parce qu'ila aiment trop l'argent. »

De fait, depuis mars 1986, l'argent, on n'entend parler que de cela. Qu'il s'agisse des privatisations, de la composition des conseils d'administration et des amis que l'on y case, des salaires des journalistes de la télévision, de la politique des casinos (remis en quelles mains !) ou des mécomptes de M. Chalandon, le fric fait la « une ». (Y compris, c'est une affaire entendue, avec le Carrefour du développement. Mais, de grâce, qu'on ne suggère pas que Nucci équilibre Chalandon i il est d'ailleurs vraisemblable que ce dernier ne le trouverait pas bon.)

On a dit M. Chirac extrêmement mécontent de la « sortie » de M. Michel Noir sur M. Le Pen. Il serait curieux de connaître son sentiment sur les malheurs de M. Chalandon. Mais il est vrai que les mises en vedette de ces deux hommes n'emportent pas les mêmes conséquences. M. Chirac peut estimer que M. Chalandon ne porte tort qu'à luimême, cependant que M. Noir nuit à la majorité tout entière et surtout à son avenir électoral. Celui du premier ministre. On a murmuré aussi que M. Noir pourrait être amené à se démettre. M. Chalandon y songet-il ? Sans doute pas, puisqu'il est une vic-

ECEVOIR des louanges n'est pas désagréable (et, à ce titre, un remerciement particulier est du à M. Marcel Granier) ; recevoir une volée de bois vert, ou plus simplement un courrier critique peut être (vraiment) instructif. C'est d'ailleurs un tel courrier qui a, par la force des choses, la plus grande chance d'être retenu pour publication.

Mais le comble de l'agrément est atteint avec un lecteur quasiment anonyme qui dit habiter Abidjan mais dont la lettre est postée gare du Nord, et réussit à se payer la figure de son destinataire, à l'en faire rire, et ce en lui manifestant un intérêt qui ne peut qu'aller droit au cœur. Merci, monsieur.

Un artist

stins les arènes brûlentes some un sont des années some un beint décourent la sont de sa sensibilité, son set de sa sensibilité, son des foules, son herreus des foules, son herreus sectode, de l'exhibition-s geotode, de l'exhibition-te courage mercannic et de en maire de la ville et

en renomities présidant la renomitie Pholocausie i ferients du sang et de la L'adolescent pensif et fraalla qualitate ans. le plus plus qualitate ans. le plus peterier de France lui sue inchesser de France lui successi tout actue presidence du la tête males taurens qu'il la tête males taurens qu'il la tête males taurens d'appendience climinate de la composition del composition de la compositio muse il no savatt, decide-mine de ses maios, en le cher un religar pour en white on attendant qu'il air

three entraient ainsi. Par three entraient ainsi. Par the voic de thabiteté dans le vie de celoi qui a plus des lers qu'à leur a plus des lers qu'à leur son existence et. par mie sen immerialité agranche, of the conque, de el de la sensivité, pour a qui un pere combatif et an ne pour ait veir que

faculté étant obligatoire g Delay, on envoir Tadolesthe sa medecine à Paris. en tout et partout le pius I cumule, avec les meildates de tous les contours 3 College de France et une a de philosophie. où if ben de toutes continfieress du jou spirituel. profit des malades et la merce de cette époque, se litteraires à lai seul per-

rie i trerte et un an, le pres mieseur que la Faculté ant in doctoral en lettre sur les 2000 de 12 mentores de 12 ale disputa à la psychologie minec et à la médeoine la

d'Europe depuis que avant lait briller l'éch dels front-bens. Il dès less la min triple-gnant scaptione, de achares, et d'éctions s Plus de les mais de verginnes d'averages. de continuacionisme

dent is diversity of the apparente ne studio

L'électrochoe, le ch l'électro-encéphalograp glemente de l'hemistr. de la memoire, les nevroue et créativité recherches, de public livres qui tradescess de ment de l'imagination discipline - la prychi-mutes balbutiants. ment besom d'en reb

conceptuelle. d'en-

## TROIS SE VENEZ Y PASSE

LE SAMEDI 13

CARREFOUR DE LA CHEVE ORGANI AU CLUB DES ART. 9 BIS. AVENLE D'ENA 7500 "CHINE: UN PEUPLE!

Programme des conférences (

Nh: Historie de l'art de la Chene, des Hans à Marco Polo ; par Alba : par Conherine et Marc Riboud, Catherine et Macoles Ca minunelles chinoises', par Wang Fen Lin. Zinu Viging L time inévitable ou événement imprévisible de l'histoire con dinologue, et Constantin Rissov, sinologue, auteur de "Le d de mode sur la situation politique acuselle à Pekin, animite thous sees suggerous d'emoyer par écrit, que voire

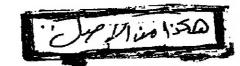
aux amferenciers sur les <del>indicate</del> liki5: Le mariage et la Chine nouvelle, par Jean Luc D menationales de la Fondation Nationale des Sciences Politi lune la journe et parallèlement au programme de la grand

paion de l'Office de Tourisme de Chine 3 Paris - projection monstration de callegraphie - stand libraire - dédicate p irus de participation : 160 F qui 50 F (pour les précrable de réserver en envoyant un châque à Carrel options sur place seront toutefois acceptées dans la massi



Carrefour de la Chine THE NUMBER AND THE PARTY OF THE Metry and the he wal ou Personides. fried do hand no sources to 9 hourse 2 19 hourse

Mes



## Société

🖦 Le Monde 🗢 Samedi 30 mai 1987 9

### La mort du professeur Jean Delay

## Un artiste de la médecine

C'est dans les arènes brûlantes de Bayonne, un soir des années folles, que Jean Delay découvrit la profondeur de sa sensibilité, son horreur des foules, son horreur aussi du spectacle, de l'exhibitionnisme, du courage mercantile et de la cruanté.

associatif

the dress, see

**建设** 

PAR SE SEAS AS ---

and the state of the same of

Street, Street, Service of

---

Made M. . will be

Statema gentem er-

The Art San

State State of the

the way where

Marie Street to Jak .

Balling Age .

the supported the factor

MA ME MENTER THE PARTY.

THIRD IN

in there's it. All wires year and a

江海南南

100

A STATE OF THE STA

entra de la composición dela composición de la composición de la composición dela composición dela composición dela composición de la composición de la composición de la composición de la composición dela composición de la composición dela composición de

San San San San San San

102 Carlot 100 Carlot 100

The state of the s

- 1 Ver 125

TOWN SEC

13 + 2

14 14 15 TEL

1 2 2 20

11 1 1 1 7 m

The Contract Special

 $z = - (1 - \sqrt{3} \pi \sqrt{3} \pi \sqrt{3} \pi \sqrt{3} \pi)^{1/2}.$ 

· 小型图画型

mar alas e <del>韓</del>夏

Section 1981 April 1981

The Control of Lindbay

na na kata na maka na kata na k 人名英克曼斯维斯

- .m.: " Emily "

100 200

ر منطقه المنطقة المنطقة

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

The second secon

The state of the s

Box of the second

Brest de trans Maris

2.00金銭製料

1000 A THE RESIDENCE TO SERVE THE SERVE T

ences-Orientales

Son père, maire de la ville et chirurgien renommé, présidait comme à l'accoutumée l'holocauste affert aux fervents du sang et de la lunière. L'adolescent pensif et fragile qui fut, à quatorze ans, le plus jeune bachelier de France lui succéderait tout naturellement, songeait-il, tant à cette présidence. songeait-il, tant à cette présidence des spectacles taurins qu'à la tête d'une des plus importantes clini-ques chirurgicales d'Aquitaine...

Et comme il ne savait, décidé-ment, rien faire de ses mains, on le placerait chez un relieur pour en polir l'agilité, en attendant qu'il ait l'âge de faire sa médecine.

Les livres entraient ainsi, par l'étrange voie de l'habileté manuelle, dans la vie de celui qui ne rêva plus dès lors qu'à leur consecrer son existence et, par l'Académie, son immortalité.

Juste revanche, et tôt conçue, de l'esprit et de la seusibilité, pour celui en qui un père combatif et bouillant ne pouvait voir que l'échec du bistouri, et donc l'échec

La Faculté étant obligatoire pour les Delay, on envoie l'adoles-cent faire sa médecine à Paris. ier en tout, et partout le plus jeune, il cumule, avec les meilleures places de tous les concours de médecine, les leçons de psycho-logie du Collège de France et une licence de philosophie, où il retrouve, hors de toutes contin-sences. l'imprese du les spiritual gences, l'ivresse du jeu spirituel, l'éloignement des malades et la clef, entrevue des cette époque, d'émotions littéraires à lui seul perceptibles.

Agrégé à trente et un an, le plus jeune professeur que la Faculté ait jamais comu présente alors une thèse de doctorat es lettre sur les Dissolutions de la mémoire, où la culture le dispute à la psychologie la plus raffinée et à la médecine la plus compétente.



Devenu, à trente-neuf ans, titulaire de la chaire de clinique des maladies mentales et de l'encéphale, l'une des plus célèbres d'Europe depuis que Charcot en avait fait briller l'éclat bien audelà des frontières, il se consacre dès lors à une triple vie d'enseignant sceptique, de chercheur acharné, et d'écrivain secret.

Plus de six cents mémoires, une vingtaine d'ouvrages, des centaines de communications et d'articles jalonnent une œuvre scientifique dont la diversité et la multiplicité apparente ne sauraient masquer la rigoureuse continuité de la pensée et du concept.

#### L'unité psychiatrique

L'électrochoc, le chimiothérapie, l'électro-encéphalographie, les dérè-glements de l'humeur, les maladies de la mémoire, les liens entre névrose et créativité, autant de recherches, de publications et de livres qui traduisent non l'éparpillement de l'imagination dans une discipline - la psychiatrie - entre toutes balbutiante, mais l'impérieux besoin d'en retrouver l'unité conceptueile, d'en dégager les racines cohérentes et d'unir anx

données glacées de la biologie celles de la psychologie qui relè-vent largement non de la logique, mais de la perception émotive.

A défaut d'une impossible unité, Jean Delay rêve de soumettre à la cohérence et à la coordination de la pensée et du bon sens ce qui, depuis Pinel, n'a échappé aux fers des enchots que pour sombrer dans le délire verbal ou la tyrannie des interprétations plus on moins mes-

Il montre que la vie affective et instinctive de l'homme a sa source, prosaïquement, dans une zone de la base du cerveau dont on sait à présent qu'elle secrète... des hor-

Président du premier congrès mondial de psychologie, il trace la première ébauche rationnelle de cette science où ses maîtres furent Pierre Janet et Georges Dumas.

Deux ans plus tard, en 1952, il connaît et, pour une large part, ini-tie un tournant décisif de la psychiatrie, en montrant qu'une dro-gue, le largactil, utilisée jusqu'alors pour « déconnecter » les opérés, atténue largement les symptômes des grandes maladies de l'esprit.

Une ère nouvelle s'ouvre alors pour la thérapeutique des maladies mentales. Dans le monde entier, aux asiles de renfermement, où l'on cachait l'impuissance médicale devant la souffrance et les délires, succèdent jour après jour les pierres successives de la psycho-pharmacologie. Des milliers d'aliénés retrouvent la liberté et pour beaucoup, une vie normale, cependant que naît la psychiatrie expérimentale, et que la psychothérapie — le retour aux sources de la psychologie — est facilitée à son tour par l'apaisement des patients.

Bouleversé par les événements dont furent le théâtre, en mai 1968, l'hôpital Sainte-Anne et l'amphithéaire Charcot, révolté par la démagogie de l'époque, lassé de corriger les fautes grammaticales des communiqués flamboyants affi-chés sur les murs, profondément tourmenté et affligé de constater l'impuissance de sa protestation devant le virage «sociatrique» et laxiste de la psychiatrie et de

l'antipsychiatrie, Jean Delay démissionne de ses fonctions hospita-lières et universitaires pour se consacrer à la méditation d'une œuvre littéraire aussi cohérente, sous son apparente diversité, que l'œuvre scientifique.

Névrose et créativité, les troubles de l'humeur, de l'émotion, de l'équilibre intellectuel et leur expression littéraire : Gide, Nietzs che, Proust, le Nerval d'Aurélia. Montherlant, lonesco, et, plus récemment, la plongée dans une généalogie où il découvrait et décrivait à la fois les mœurs, les comportements d'antan et les racines complexes de sa propre personnalité, témoignent de cette cohérence aux si multiples facettes.

La maladie psychosomatique, la psychose maniaco-dépressive, les angoisses et les phobies, l'inversion sexuelle, la mélancolie, la schizohrénie, les sources de la mémoire et du temps... autant de problèmes humains pour le médecin, biochimiques pour le chercheur, et littémiques pour l'incomparable psycho-logue de l'art que fut le plus brillant, le plus secret, le plus dis-cret, le plus sensible et le plus rigoureux des psychiatres français.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE

#### **Spécialiste** des maladies mentales

Né à Bayonne le 14 novembre 1907, Jean Delay, après de bril-lantes études, fut reçu à l'internat dans les tout premiers et nommé médecin des hôpitaux à trente ans, puis agrégé de médecine générale à trente el un ans.

Dans le même temps, il passe une licence de philosophie et présente, à trente-cinq ans, une thèse de docto-rat ès-lettres sur « Les dissolutions de la mémoire ».

A trente-neuf ans, il devient titu-laire de la chaire des maladies mentales et de l'encéphale de la Faculté de Paris, chaire qu'il occupe jusqu'à sa démission, en 1970. Le professeur Delay fut également médecin-chef du centre psychiatri-que Saint-Anne (1946-1970), directeur de l'institut de psychologie à la Sorbonne (1951-1970), président du Comité scientifique sonctions et du Comile scientifique jonctions et maladies du cerveau, institué auprès du délégué général à la recherche scientifique et technique (1960-1966), président du collège international de neuro-psychopharmacologie (1965), vice-président de l'Alliance française (1953-1960).

Son œuvre scientifique est très importante et concerne les aspects les plus divers de la recherche psy-chiatrique. Il s'intéresse tout d'abord à l'électroencéphalographie, aux méthodes d'exploration biologique appliquées à la psycho-logie; il éclaircit les mécanismes d'action des traitements de choc. En 1952, il décrit l'action sur les maladies mentales de la chlorpromazine, nouvelle drogue capable d'attémuer considérablement les symptômes de ces maladies. Cette date marque le début de la psychopharmacologie.

Il a publié plusieurs centaines de mémoires et de communications, une vingtaine d'ouvrages, dont les Dérèglements de l'humeur, les Aspects de la psychatrie moderne, Introduction à la médecine psycho-

Le professeur Delay pésida, en 1950, le premier congrès mondial de psychiatrie (Paris), et, en 1960, le premier congrès international de médecine psychosomatique (Vit-tel)

Auteur de romans tels que la Cité grise, les Reposantes, Hommes sans grise, les Reposantes, Frommes sain nom, et d'une psychobiographie d'André Gide, Jean Delay publia également l'échange de correspon-dance entre celui-ci et Roger Martin du Gard - dont il était l'ami et l'exécuteur testamentaire – et la correspondance de ce dernier avec Jacques Copeau (1972).

L'Académie française l'accueillit en 1959 au fauteuil de Georges Lecomte. Il était aussi, depuis 1974, membre du Consell supérieur des

Il était le père de deux filles, Flo-rence et Claude, également écri-

Le professeur Delay était mem-bre de l'Académie de médecine et de multiples sociétés savantes fran-çaises et étrangères. Il avait reçu la médaille d'or de l'Association mondiale de psychiatrie et la médaille de vermeil de la Ville de Paris. Il était commandeur de la Légion

#### Un médecin de l'art

(Suite de la première page.)

La Jeunesse de Gide a jeté sur ce passage la clarté d'une «évidence », selon le mot du meilleur juge possible qu'était Roger Mar-tin du Gard. Mais il s'en faut que Jean Delay ait limité ses travaux à l'auteur de Si le grain ne meurt. On croit savoir qu'il laisse en manuscrits des essais sur Nietzsche, Nerval et Proust, vus à travers leurs névroses respectives. Les textes sur Ionesco et le roman le plus «psychiatrique» de Mon-therlant, Un assassin est mon maître, attestent une observation in vivo du processus créateur, dont l'Académie lui fournissait l'occasion, et dont il restera sans doute d'autres traces.

Paradoxalement, Jean Delay était plus attentif au phénomène artistique proprement dit qu'à ses origines psychologiques. A l'inverse des « psychobiographes», qui, de Mauron à Marthe Robert et Dominique Fernandez, donnent une place essentielle aux explications freudiennes, il se mélie presque autant que l'onesco des « Diafoirus de l'inconscient » et de la psychanalyse « mai

#### Du côté des malades

Méfiance de praticien qui connaît d'expérience les limites du freudisme, mais aussi réticence d'artiste qui redoute ses stérilisations. - La médecine mentale ne peut réduire le terrifiant fatum, écrit-il à propos de Montherlant, en le ramenant à la connaissance des lois internes qui régissent le caractère, source et principe de chaque destinée ».

Choix esthétique, aussi, d'un grand lettré qui dénie le caractère d'œuvre aux débondages qu'on nous sert désormais sans la moindre élaboration. La monographie familiale qu'il a commencée en 1979 sous le titre Avant-mémoire révélait un historien ponctuel, tout en confirmant l'écrivain de tradition, amoureusement économe des mots.

nage aux origines furent la pas-sion de sa fin de vie, et une pleine

l'existence quotidienne de ses ancêtres fabricants de raquettes pour jeu de paume sous Louis XIV, ce chartiste inspiré et attendri campa une merveilleuse aventurière du dix-huitième siècle, le Fauconnier (Prix Marcel-Proust 1983). En 1986, son entreprise le menait sur les traces de trisaïeux, de la Révolution au Second Empire, avec le même art de la précision, le même culte pour le bonheur et la peine ordinaires des gens.

On a d'autant plus applaudi à cet exploit de romancier que Jean Delay avait paru douter de ses dons linéraires, après ses essais de jeunesse: trois textes publiés après la guerre sous le pseudonyme de Jean Faurel, et aujourd'hui introuvables. La Cité grise (Vigneau, 1946), les Repo-santes (Gallimard 1947) et les Hommes sans nom (Gallimard 1948) montraient une aptitude, rare chez les médecins, à se met-tre à la place des malades.

Tout en s'acheminant vers les sommets de carrière que l'on sait, le jeune interne de la Salpêtrière évoquait la désolation des hôpitaux, avec une sensibilité pure de toute accoutumance au mal. Il prouvait en outre que cette désolation, le plus souvent décrite dans un style chaotique, peut être rendue par la prose la plus châ-

Au moment où la science vient d'avouer sa défaite devant un de ses meilleurs serviteurs, comment ne pas entendre cet aven d'impuissance de l'écrivain Jean Faurel, digne du dernier des moribonds : « Les médecins passent, qui disent des mots, comme s'ils savaient ! »

B. POIROT-DELPECH.

■ RECTIFICATIF. - Une erreur s'est alissée dans l'une des notes de l'article concernant les déclarations de M. Le Pen sur le SIDA (le Monde du 27 mai). Ce aont bien entendu 4 091 669 (et non 4 091) donneurs de sang qui ont été testés depuis le transfusion français. 1 703 ont été trouvés positifs su virus LAV, soit réussite. Après avoir restitué, à 0,37 pour mille.

# TROIS SEMAINES

## VENEZ Y PASSER UN SAMEDL

*LE SAMEDI 13 JUIN 1987:* 

CARREPOUR DE LA CHINE ORGANISE UN "SAMEDI DE LA CHINE" AU CLUB DES ARTS ET MÉTIERS 9 BIS, AVENUE D'IENA 75008 PARIS, SUR LE THÈME:

*"CHINE : UN PEUPLE ET SON HISTOIRE"* 

Programme des conférences (de 10 beures à 18 beures) : Grande Salle:

10 h : "Histoire de l'art de la Chine, des Hans à Marco Polo", par Chantal Lyard, sinologue. 11 h 15 : "Images et Impressions du Tibet", par Catherine et Marc Riboud, Catherine et Nicolas Chaine. 12 h 30: Déjeuner libre. 14 h: "Danses et musiques traditionnelles chinoises", par Wang Fen Lin, Zhu Yiqing, Li Ying, Han Jizying. 14 h 30: "La Révolution Culturelle: drame inévitable ou événement imprévisible de l'histoire contemporaine de la Chine", par Marie Holzman, journaliste et sinologue, et Constantin Rissov, sinologue, auteur de "Le dragon enchaîné". 15 h 45 : "Quel avenir pour la Chine?" : table ronde sur la situation politique actuelle à Pékin, animée par Michèle Houx, ancien chef de poste à l'A.F.P. à Pékin. (Nous vous suggérons d'envoyer par écrit, avec voire inscription, la question que vous souhaltez poser aux conférenciers sur les événements de la vie politique chinoise).

17 h 15: "Le mariage et la Chine nouvelle", par Jean-Luc Domenach (Directeur du Centre d'Etudes et de Recherches Internationales de la Fondation Nationale des Sciences Politiques).

Petite salle:

Toute la journée, et parallèlement au programme de la grande salle : conférences sur le tourisme en Chine avec la participation de l'Office de Tourisme de Chine à Paris - projection de vidéogrammes sur les différentes régions de Chine-démonstration de calligraphie - stand librairie - dédicace par Hua Lin Shan de son ouvrage: "Les années rouges". Prais de participation: 100 F ou 50 F (pour les voyageurs de Carrefour de la Chine).

Il est préférable de réserver en envoyant un chèque à Carrefour de la Chine, 45, rue Sainte-Anne, 75001 Paris. Les inscriptions sur place seront toutefois acceptées dans la mesure des disponibilités le jour-même à partir de 9 heures.

Code postal \_\_\_\_\_ Ville



Carrefour de la Chine 45, rue Sainte-Anné, 75001 Paris Tel.: (1) 42.61.08.28 / 42.61.60.26 Métro Palais Royal ou Pyramides. Covert du hindi au samedi de 9 heures à 19 heures.

A retourne	à Carrefour de la Chine, 45, rue Sainte-Anne, 75001 Paris
☐ Je dési	re recevoir la brochure "Connaître et aimer la Chine".
☐ jedési chèqu	re participer au "Samedi de la Chine" le 13 Juin 1987 (ci-joint un e de 100 Francs pour frais de participation aux conférences)
Nom	
Adresse	

#### A l'occasion du passage à Paris de

**DAISAKU IKEDA** Président de

la Soka Gakkai internationale Membre de l'O.N.G. Lauréat du prix de la Paix des Nations Unies.



Le Rocher est heureux de rappeler les ouvrages qu'il a publié en France:

BOUDDHISME, PREMIER MILLENAIRE LA VIE DU BOUDDHA LA VIE A LA LUMIÈRE DU BOUDDHISME LE BOUDDHISME EN CHINE L'AVENIR DE L'HUMANITÉ ET LE RÔLE DE LA RELIGION dialogue avec le professeur Wilson Oxford

COLLECTION IKEDA Une œuvre considérable consacrée à l'histoire et à l'évolution du Bouddhisme.

#### Neuf pays industrialisés en lutte contre l'insécurité

## La réunion antiterroriste de Paris : une préparation au sommet de Venise

Unis, Grande-Bretagne, Italie, Japon,

Gol, président du « groupe Treri » qui ras-semble les ministres et les responsables de la Communauté européenne concernés par terrorisme, assistait à la réunion. M. Fode, directeur des renseignements généraux du Danemark, pays qui prendra prochainement la présidence du groupe Trevi, avait également été invité.

La réunion a eu lien quelques jours avant que ne s'ouvre à Venise, le 8 juin, le sommet des chefs d'Etat des pays les plus industrialisés. Dans l'entourage de M. François Mitterrand, on apprécie peu, quoi qu'il soit dit officiellement, l'initiative d'influer sur les résultats du sommet véniment abordée.

Au cours de la conférence de presse qui « sur la nécessité de passer à quelque chose de plus concret ».

pour lui « une bonne préparation pour le

une tentative de tirer à lui la converture et sommet de Venise, dont les débats seront ainsi beaucoup plus fructueux ». M. Edwin Meese, attorney général (ministre de la jus-tice) des Etats-Unis, a simplement qualifié la réunion de « très important premier pas » et d' « excellente idée ».

Après avoir exalté la coopération anti-

Depuis le mois de juillet 1986, soixante et un Basques de nationalité espagnole out été expulsés de France.

#### L'Abbaye et ses dépendances

Il est rare qu'une institution qui travaille dans le « psychologique » et le « social » survive longtemps sans connaître de sonbresauts. Ces péripéties où l'existence même de l'institution est en question se mesurent en général à l'intensité des pas-sions qui s'affrontent.

A cet égard, L'Abbaye, association parisienne spécialisée dans la lutte contre la toxicomanie, ne déroge pas à la règle. Née en tant qu'association intégrant la préven-tion et le soin en 1981, L'Abbaye regroupe plusieurs structures plus anciennes qui, sous la direction du docteur Claude Orsel, initiateur et directeur de cet ensemble, visent à prendre en charge, socialement et psychologiquement, les jeunes en difficulté. Aujourd'hui, un douloureux conflit divise l'association.

Au départ, une banale affaire de malversation : on découvre, au début de 1986, que l'un des deux comptables de l'association détournait depuis plusieurs années des sommes importantes, provenant en particulier de taxes sur les salaires. Une plainte est déposée des avril, et le comptable indélicat se retrouve en

Dans le même temps, l'inspection générale des affaires sociales (IGAS) est désignée pour examiner la situation. Elle met au jour un déficit camulé de 3 millions de francs, dont un million seulement imputable aux détournements et 2 millions d'impayés, tout en concluant à l'intérêt et à « la nécessaire poursuite de toutes les activités de L'Abbaye ». Mais le dépôt de bilan ne peut être évité. Il est prononcé le 16 janvier dernier par le tri-bunal de grande instance de Paris, qui nomme également un adminis trateur judiciaire. Sur plus de 80 salariés, 40 environ sont licen-ciées. C'est la fin de l'Abbaye, tout an moins de l'ancienne Abbaye.

Quatre mois plus tard, le 15 mai, le même tribunal désigne la Croix-Rouge française comme repreneur. Ce choix qui a les faveurs du minis tère de la santé intéresse la Croix-Rouge, qui a ainsi l'occasion de confirmer l'une de ses options prioritaires : la lutte contre la toxicomanic. Cette solution présente également l'avantage de maintenir au maximum les activités de l'Abbave. Voilà pour l'aspect extérieur de

Ce fait divers assez ordinaire recouvre une histoire plus complexe et donloureuse. Fondateur de l'institution, novateur incontesté et reconnu dans son domaine, le docteur Orsel a su inventez des rénonses originales aux déviances liées à la toxicomanie. De la « Free-Clinic ». qui permettait, à la fin des années 60, de sortir les drogués du carcan psychiatrique, aux équipes de rue et à l'accueil des parents

désemparés des jeunes drognés, il a su trouver des modes nouveaux de prise en charge; mais le gestionnaire n'a pas été à la hauteur du pionnier. De plus, en accordant une large autonomie à chacune de ces structures, il a laissé le champ libre aux dissidents et libre cours aux ambi-

Face à cette situation et saisissant l'occasion de sauver, en la maintenant, L'Abbaye, plusieurs médecins et membres de l'équipe élaborent un projet et le proposent à la Croix-Rouge, qui l'accepte. Ainsi commence à naître la nouvelle Abbaye.

#### Vieillir avec les drogués

Les auteurs de ce programme, après avoir dressé un bilan très critique de la précédente direction, avancent un certain nombre de proen penience, avant que miner delles miles speciales piques de l'avant de l'arte de l'a positions qui s'appuient sur une approche et une interprétation radient différentes.

Le docteur Jean-François Solal. l'un des signataires du projet, anciennement psychiatre de l'institution et qui devrait, après décision officielle de la Croix-Rouge, y reve-nir en qualité de responsable du centre de jour, estime que les drogués, depuis l'époque du docteur Orsel, ont évolué : « Majoritairement, les toxicomanes gèrent mieux leur toxi-

L'institution doit s'adapter à ces nouvelles catégories de jeunes dont la dépendance ne peut plus être expliquée par l'utilisation des seuls produits. Mais ce que les promoteurs de ce projet reprochent surtout an docteur Orsel, c'est d'avoir vicilli avec les toxicomanes, d'avoir privilégié les prises en charge longues au détriment de l'accueil d'une clientèle potentiellement plus large.

Pour le docteur Orsel et pour les siques membres de l'équipe refusant les nouvelles orientations, les < repreneurs » veulent supprimer la enécificité de L'Abbaye : une prise en charge des drogués durs, violents parfois, totalement dépendants, issus des milieux sociaux et culturels les plus défavorisés, d'une « population turbulente, délinquante ». De plus, le centre de jour, rue de l'Abbaye, au cœur de Saint-Germain-des-Prés, en créant une sorte d'« abcès de fixation » en plein Paris permettait d'éviter le développement de « ghettos périphéri-

Un détournement de fonds a permis de faire apparaître au grand jour les débats internes qui agitent les institutions de prise en charge des toxicomanes. Après plus de quinze années d'expérience sur le terrain, l'heure était sans doute

déchivantes PATRICK KÉCHICHIAN.

#### Un colloque du PS à Paris

#### « La prison et ses alternatives »

Sur l'initiative du Parti socialiste, un colloque consacré à La prison et ses alternatives vient de réunir à Paris des magistrats, des élas, des éducateurs sociaux, des architectes et des représentants du milieu asso-

Organisateur de cette journée, M. Gilbert Bonnemaison, député et maire d'Epinay-sur-Seine, ancien président du Conseil national de prévention de la délinquance, a donné le ton aux débats en dénonçant fermement l'- échec - du système car-céral : échec de la réinsertion des détenus, avec 60 % de récidives dans les deux années suivant la sortie de prison, échec pour la société, incapable de maîtriser ses problèmes de délinquance et de sécurité.

projet carcéral », permettant la réinsertion des condamnés.

Actuellement, 80 % des 50 000 détenus en France exécutent des peines inférieures à six mois. Dans leur cas, les taux de récidive atteignent 50 % et même 70 %. A partir de ces données, les intervenants ont souligné la nécessité de développer les mesures qui permettent d'éviter un passage dans les maisons d'arrêt « surpeuplés » et « criminogènes ». Plusicurs ont été évoquées, déjà présentes dans le sys-tème judiciaire français, telles que la probatio (sursis avec mise à 'épreuve), les peines de substitution (ajournement et dispense de peine), le controle judiciaire, ainsi que les

Déplorant que ces solutions se heurtent encore à « la réticence des juges et de l'opinion publique », des magistrats ont souligné « les moyens insuffisants mis au service des ciaire ». Mº Henri Leclerc, avocat, a noté que trop souvent, « le TIG ne se substitue pas à la prison serme, ciaire se substitue à la liberté sim-

Au terme des débats, trois propositions ont été faites : la suppres de la détention préventive des mineurs, la possibilité pour le juge d'application des peines de transformer une peine courte déjà pronon céc en TIG et le développement de nouvelles alternatives, mises en

M. Michel Jéol, avocat général à la Cour de cassation et ancien pro cureur de la République à Paris, a en outre insisté sur la nécessité d'« harmoniser » les peines de substitution fondées sur le travail et de les faire intervenir de manière immédiate, dès le prononcé du jugement, afin qu'elles puissent être cré-dibles aux yeux des magistrats et de

S'agissant de la réinsertion des prisonniers, les participants au colloque ont unanimement affirmé l'urgence d'un projet qui permettre aux détenus de se préparer à « rede-

venir des hommes libres ». Pour contribuer à ce projet, des architectes ont rappelé les conclusions du travail de la commission Architecture 2000 pour la prison, réunic en 1982, qui préconisaient la construction de bâtiments aux structures souples », destinés à deux cent cinquante détenus au maximum, et placés dans des

MARIANNE ROUGE

bande La Success de Ren Lane Ch books of Section Ge COUNCE S IN piles Vikings debarquent bes entières 24 pont de

> Le THE glace Salt

planth Et day Marie professioneers accussos, profession day viole disex, 9 marie profession

di Chaperta de l'acte Crand. surdice comment of Serails plaisant? Isobelic Demonthe file state of pour lives monter as files, so rea tempe or presque.
drame be Françai
d'entres dans le matel withthe an ad it want or a suive so are son possible, for suive son mossible, pour

Un and paged prior 5), and seek percel public at in Livinstein lains

bluces de là ser ryd a en fisiesak s'entrelarder de cast

a Non pas que ce bon jeune se y ait ele pour quelque

- LES HEURES DU STADE

Automobilisme Grand Priz de Monaco de point are. Dernet amule 1. Dimanche 31 mai

IF 1. Sports Dimanche, & Reliya de l'Acropole. Du manche 31 mai au mercrecia

#### Basket-ball

Championnat d'Europe esculin. Du mardi 2 au dimende 14 juin à Athènes.

#### Cyclisme

Tour d'Italie. Jusqu'au dimanche 14 juin. Cinérium du Dauphiné Sbéré osqu'au lundi 1º juin.

#### Escrime

ChampionnatS de France. Sabre et fleuret féminin. Samedi 30 et dimanche 31 mai, Made de Coubertin, Paris, 16°.

#### Football

Coupe de France. Bordeaux-Ales (Canal Plus, 20 heures, en drect) et Reims-Marseille (Canal <sup>Aus.</sup> 21 h 55, en différé) en demi-finales mardi 2 juin.

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 18

Réception et réexpédition du paurité

Permanence téléphonique/permanence Redaction d'actes et constitution de soit

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rise die Lo

Conflit dans une institution pour toxicomanes LAND GARROS

Les représentants des sept pays les plus industrialisés (France, Allemagne, Etats-Canada) ont clos vers 17 heures, jeudi 28 mai, le sommet antiterroriste réuni sur l'invitation du gouvernement français et présidé par M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur.

Le ministre belge de la justice, M. Jean

parisienne de M. Pasqua, perçue comme

antiterroriste, M. Pandraud à sa droite et M. Meese à sa gauche, s'adonner à l'art délicat de la confé-rence de presse, répondant – ou ne répondant pas – aux questions des

journalistes, pour comprendre qu'il était à son affaire.

Habile M. Pasqua. Qui ira lui reprocher, alors que les menaces

Un message

de M. Robert Pandraud

L'opinion publique

et les gardiens de la paix

pays a les yeux tournés vers vous », a déclaré, mercredi 27 mai, dans un

message aux élèves gardiens de la paix, M. Robert Pandraud, ministre

M. Robert Pandraud rappelle

notamment aux jeunes gardiens de la paix que « leur présence sur la voie publique contribue de façon décisive à la sécurité des citoyens ».

Elle exige dévouement et disponi-

bilité, sang-froid et - dans des cir-

constances souvent imprévues et

hélas dramatiques – un grand cou-

Aussi simple que puisse parfois

vous paraltre votre mission,

conscience professionnelle dont vous saurez faire preuve, le compor-

tement irréprochable qui sera le

vôtre en service ou hors service, le

respect des procédures et donc des libertés individuelles que vous

manifestez toujours, compteront

pour beaucoup dans l'image et le prestige de la police nationale

auprès des Françaises et des Fran-

confiance en chacune et en chacun

d'entre nous. La rude sélection que

vous avez dû surmonter pour accé-der à cette fonction, la formation

très complète reçue, votre enthou-siasme, sont des gages de réussite. »

M. Pandraud a ajouté : « J'ai

chargé de la sécurité.

e physique ei

être votre priorité ».

« L'opinion publique de notre

tien où la question du terrorisme sera égale-

servi de conclusion au sommet de Paris, M. Pasqua, entouré de M. Robert Pandraud, des directeurs centraux de la police nationale et des responsables de l'UCLAT (Unité de coordination et de liaison antiterroriste), qui ont participé an sommet, a reconnu que la réunion n'avait pas abouti à des résultats pratiques, mais que « toutes les initiatives nécessaires » seraient prises pour renforcer la coopération terroriste internationale. M. Oscar Luigi Scalfaro, ministre italien de l'intérieur, a estimé que ce sommet était destiné à « attirer l'attention » des chefs d'Etat et de gouvernement

Quant à M. Hurd, ministre britannique de l'intérieur, les discussions de Paris sont

de l'intérieur, de ce tapis rouge, de cette double haie de gardiers de la

paix en gants blancs et au garde-à-

vous, de ces voitures blindées prises, dès leur sortie du ministère, sous la

protection des motards et des voi-tures d'escorte? Starsky et Hutch,

version flancile et attaché-case.

C'était bien le moins pour une réunion tout entière consacrée au terro-risme : M. Pasqua a fièrement mon-

tré quelques uns de ses moyens. Matériels et politiques.

Car la réunion de jeudi est avant

tout le succès personnel du ministre de l'intérieur. Les pays qui y ont assisté en ignoraient jusqu'à l'idée il y a encore dix jours, lorsque leur est parvenue l'invitation à se rendre à

Paris. Les emplois du temps étaient

déjà complets? Il n'importe,

M. Pasqua a su convaincre ses collè-gues qu'il fallait venir. Le ministre

japonais de l'intérieur, M. Nobuyuki Hanashi, accompagné d'une dizaine

de collaborateurs - la pins impor-

tante délégation après celle de la

France, - a ainsi accepté de faire

plusieurs milliers de kilomètres pour

rée en coup de vent.

comme ses collègues europée

risme ne joue pas un grand rôle.

terroriste internationale qui a permis, avec l'aide des polices espagnole et italies démanteler un « réseau des brigades rouges » et, grâce à des renseignements allemands, « deux réseaux moyenorientaux», M. Pasqua a aunoncé que M. Paudraud partait vendredi pour l'Espagne pour y rencontrer ses homologues

Les responsables de la police de l'air et des frontières des Pyrénées étaient récem-ment à Paris, vraisemblablement pour y ménarer la réunion avec les responsables de

## préparer la réunion avec les respon Madrid. Un succès personnel de M. Charles Pasqua

C'est certain, M. Pasqua a la manière. Il suffisait de le voir, jeadi, dans la salle des fêtes du ministère de l'intérieur, à l'issue du sommet du RAID, unité de la direz de plusieurs des participants, conférence? Qui viendra lui chipode l'intérieur, à l'issue du sommet du RAID, unité séance plénière, les ministères et séance plénière, les ministres et leurs conseillers les plus proches a évité tous les points possibles de friction, limitant son sujet à l'organisation et à la périodicité de prochaînes rencoatres. C'est que la réunion qui d'élite de la police nationale, dis-persés sur les toits avoisinants, ces patrouilles renforcées sillonnant, arme au creux du coude, un quartier bouclé depuis la veille, ces pompiers vient de se conclure réunissait, pour mis en état d'alerte, cette antenne médicale prête à entrer en action? Qui s'offusquera de ce protocole rarement mis en œuvre au ministère la première fois à un tel niveau, les

#### « Apprendre à se compaître »

représentants des sept pays les plus

Se reverzait-on? Selon quelle procédure? « Le sommet de Paris n'avait pas pour objectif de prendre des décisions pratiques, a indiqué aux journalistes M. Pasque. Personne n'a proposé de créer une nou-velle institution, une nouvelle bureaucratie, un nouveau système dans la lutte antiterroriste. Ce qui nous manque, c'est une sorte de lien politique ou ministériel en matière

de lutte antiterroriste. » Rien donc, semble-t-il, n'a été décidé quant à l'avenir. Les perspec-tives sont ouvertes, à l'initiative de chacun. On espère quand même, notamment du côté français, que cette première réunion sera suivie de quelques autres. La France, rappelle-t-on place Beauvau, était de tout temps rétive à ces assemblées multilatérales et favorable à des rencontres plus restreintes; elle vient pourtant de prendre une initiative qui rompt avec la tradition et la place en flèche. Une façon de soulique la doctrine française est en

ne passer que quelques heures à Paris et assister à une réunion prépatrain d'évoluer. M. Edwin Meese, attorney géné-ral des Etats-Unis, a fait de même, Pendant que les ministres discutaient dans la salle principale, deux commissions, consacrées, l'une au pour être venus de moins loin n'en terrorisme interne - et l'autre au n'ont pas moins montré un enthon- terrorisme externe », réunissaient siesme grand. Seul anusi le Danepoliciers et experts de chaque délégation. Les débats y ont été engages par des policiers français, mais la discussion en serait restée au stade mark s'est singularisé en n'envoyant a Paris qu'un simple directeur des renseignements généraux. M. Pas-qua s'en consolera sûrement : le des généralités. · Nous n'avons pas Danemark n'est après tout que le Danemark, c'est-à-dire un Etat qui appris grand-chose, si ce n'est à nous connaître », consiait un haut en matière de lutte contre le terrofonctionnaire européen au sortir de la séance. Pouvait-il en être autre-Que sont-ils donc venus faire à ment alors que la préparation de la réunion s'est faite en un temps Paris? Apparemment préparer...

record et que l'on n'a pas oublié de déjeuner sous les tentes dressées dans le jardin du ministère ? Qu'y avait-il, alors, de si urgent à

se réunir à Paris ? A en juger par le maigre résultat des travaux, rien qui ne pouvait attendre. Au point qu'il sera difficile à certains de ne pas croire que le ministre de l'intérieur avait des arrière-pensées politiques. Il n'est sans doute pas le seul, puisque, bien que prévenus à la toute dernière minute, M. Scalforo comme M. Hurd n'ont pas hésité à prendre l'avion, abandonnant la campagne électorale qu'ils mèn dans leur pays, signe que la France n'est pas la seule où le danger terroriste est devenu un élément du jeu

politique intérieur. Les Américains ne sont pas les derniers à se réjouir de la réunion de Paris. Sans illusion sur le bilan, ils supputent les ouvertures qu'elle offre : depuis longtemps, en effet, ils voulaient avoir un pied dans les organismes où les Européens discutent de terrorisme. Méfiants à l'égard du groupe Trevi, auquel participe la Grèce du socialiste Papandréou, ils viennent enfin d'accéder à une structure qui, espèrent-ils, leur permettra d'influer sur les décisions.

## Le grand

ordonnateur Quant à M. Pasqua, en apparaissant comme le grand ordonnateur de ce qu'il a lui-même appelé le « pre-mier sommet antiterroriste mondial », il a magistralement réussi son coup. De son voyage canadien, M. Mitterrand, paraît-il, n'en déco-lère pas, forcé d'approuver publiquement la réunion de Paris, mais uscient qu'elle est aussi une pierre jetée dans son jardin, conçue pour peser sur les discussions du prochain sommet de Venise. Le chef de l'Etat a d'ailleurs fait savoir qu'il n'accepterait pas que les discussions du sommet de Paris aboutissent à retoucher le texte sur le terrorisme, labo rieusement mitonné depuis plusieurs semaines, et qui devrait être formel-

lement ratifié à Venise. GEORGES MARION.

#### **POINT DE VUE**

Homicide par imprudence et conduite en état d'ivresse

## Pourquoi une peine minimum?

par Pascal Clément

député de la Loire (UDF) E vote par l'Assemblée nationale, à une large majorité, d'une disposition prévoyant que, en cas de cumul des infractions d'homicide par imprudence et de conduite en état d'ivresse, la peine prononcée ne pourra être inférieure à un mois d'embrisonnement ferme ou à deux cent quarante heures de tratain émoi au sein des professions

Or ce texte, qui a été adopté à mon initiative — et à celle de la com-mission des lois, — ne porte atteinte à aucun des grands principes de notre droit pénal.

1) L'individualisation de la peine n'est pas menacée. - Il va de soi que le magistrat doit juger le délinquant en tant que personne humaine, et pas seulement l'acte qu'il a commis. Il doit donc disposer d'un large pouvoir d'appréciation. Tel sera bien le cas en l'espèce, puisque le maximum de la peine prévue par la loi est de quatre ans d'emprisonnement et de 60 000 F d'amende.

Il y a donc une limitation du jeu des circonstances atténuantes, mais nullement une suppression de cellesci, puisqu'elles pourront amener le magistrat à prononcer une peine d'un mois de prison ou de deux cent quarante heures de travail d'intérêt général. Il s'agira, dans ce demier cas, pour le condamné de passer une dizaine de week-ends au profit d'associations caritatives ou de services hospitaliers ou para-

S'agiasant d'une personne ayant causé la mort d'autrui en conduisant en état d'ivresse, on ne voit pas quelle peine pourrait être plus légère que celle proposée, sauf à relaxer purement et simplement le prévenu.

Il n'existe donc pas de niveau inférieur de peine effective pour cette catégorie de délinquants. Refuser les mesures votées par l'Assemblée c'est, en fait, refuser toute sanction réelle pour ceux qui tuent par imprudence des milliers de nos compa-

2) Or il existe dans notre pays et dans le monde politique une nanimité pour l'applica de peines effectives à ces chauffards. - Je dois rappeler que l'amendement avait été voté en commission des lois par les représentants de tous les groupes à l'exception du Front national. En séance publique, les députés de la majorité et les députés communistes ont voté l'amendement, contre lequel se sont prononcés les députés du Front national et ceux appartenant au groupe socialiste. Mais ces derniers avaient proposé un autre dispositif prévoyant une peine complémentaire obligatoire de travail d'intérêt gené-

Or une talle peine porte tout autant (ou aussi peu) atteinte au pouvoir d'appréciation du juge qu'une peine de travail d'intérêt général prononcée à titre principal. Il existe d'ailleurs dans notre droit pénal de nombreux cas d'application, à titre obligatoire, d'une peine complémen-

taire en cas de condamnation pour certaines infractions. Il v a bien là des « peines automatiques », critiquées par les détracteurs du texte voté par l'Assemblée,

lequel au contraire laisse le choix au juge entre deux types de sanctions. 3) Le texte ne crée pas de peine incompressible, mais une peine minimale, alternative, qu n'est pas une innovation dans notre droit. - Ainsi, l'article 463 du code pénal prévoit-il depuis fort longtemps, en matière criminelle, une peine plancher : si les circonstances atténuantes sont retenues, la peine qui doit obligatoirement être prononcée ne peut être inférieure à deux ans d'emprisonnement si la peine encou rue est la réclusion à perpétuité, et à un an dans les autres cas.

C'est en vérité l'excessive suétude des juges à l'égard de la délinquance routière la plus grave qui a conduit le législateur à intervenir en la matière. Dans la plupart des cas, ceux qui tuent alors qu'ils conduisaient en état d'ivresse ne subissent en réalité aucune peine. Il ne s'agit d'ailleurs pas de tomber dans l'exces inverse, et de ce point de vue le doubement des peines encourues pour le seul délit de conduite en état alcoolique peut être discute, même s'il a un effet dissuasif réel.

Mais il est bien du devoir du législateur de fixer des rècles assurant la répression effective des infractions tout en laissant au juge un large pouvoir d'appréciation.

Face au choix du . Tout-carcéral d'Albin Chalandon », ministre de la justice, les participants ont donc posé - l'enjeu d'une politique efficace de lutte contre la récidive • fondée sur la multiplication des mesures autres que l'emprisonnement et sur la mise en œuvre d'un

jours-amendes et le travail d'intérêt général (TIG), mis en place en

comités de probation, et des asso-ciations habilitées au contrôle judimais remplace une peine de prison avec sursis, et que le contrôle judi-

œuvre dans les collectivités locales.

la population

Country of the control of the contro perdant Noah, cui repar-illeurs, ci. visi dicentent, illeurs, citte, on se prithe source of formulation of the manufacture of the

Month of the second in Seapper

en Finisace, avant que

meter in the second state of the second seco

m. L'Americaine, pius

idase à sugnet, sinten de

and an march part aired, sor is hen customer, children

interest of the record comme

ade chabuter in reine-mère.

ball faire, Mitre-Grand, qui

at i sen tennis comme

s point, cette unnie encare.

ment partageuse. Avec fe

mt etiteme d'une joucuse

masse, alle liera descensest

te doign de . Insolente. Deux un score m trop undulgent ni unier 16-3, 7-5), et un bon

and de tennis Elles y pripent

ra deux cu piansir, le public

à Alors, que demander de

Est après que cola devait ##

agrec le dernier-né de la con-

suedoise, Christian Berge-

Les absences

de 100E

pause a series ... - c.cve.

Con data specially and the service power for the service and the service and the service power for the service p Pays, son Term Services

11 - cel. M. John State
sentiment Spirit
of Auction
par is tentimine definition Fromman mountain aich Nomb Entre sein, mann denbhu voir uze fein deur fe

dentres came se mater
il le dire. I alles volt a
enquiquiner for arbiserra média i militaria
ac passari su delle
catre Berbin bida et horners d'armes suite Brel. Yearnek Noah comme no fingelient i trophe.

Des theles plus a taient qu'on alsen fancete dessein A

1.1. pas quintita mais de facustro, a Tarik Bentiabillo,

Derrote purnie, ver

a mercrada 3 au Par Canal Plus, 16 has Rugt Coupe du ma Zanhabwe sames 3 h en différé!

To puin & Reems of F

Zelande Argentire. (A 2, 5 heures Scola univers

UNSS of PUSU. dimenche 31 mai Ten

busqu'au dimet

Roland Garros (

jours de 11 he puis de 14 heure VC Grandig Jusqu'au mer

CRÉATEURS D'ENTRI

## **Sports**

## TENNIS: Internationaux de Roland-Garros

## L'ennui mécanique



Coulit dans une inclinion pour lois

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A DETERMINE

Peterson 機 物 学品しませっ

M & Timestan a late - 1.

M. L'Assert Line

STATE STATE AND STATE OF

W. M. WAREFULLS

m en 1941. L.2.

MET METERS AT PRINTER

100m M 3. 1241 ...

& Orac dans

March See 17 17

the same separations

CONTRACTOR OF

and delicants of the same

BENERAL STATE OF THE STATE OF T

CONTRACT OF

in this a

Flore date in ...

The state of the s

and the course of the co-

Marie Marie Late

State of the second

L'Abbaye et ses dépendant

200 Marie 100 Ma

Vielling and he

The second second

- Later Jack

220

----

The Man

and the same

The state of the same of the s

.. ... ... 12.2.23.4

----

The State of the S

The street of th

The second

-----

े या र स्थादा विदेश

A service of the serv al Control State

and the second

A North Control of the Control

Territoria de la compansión de la compan

THE PROPERTY. 化二二二苯酚酚医乙基酚

The second second second

n a dia katab<u>an</u>g

1917 B. 150240

1 - 14 1425 25

And the second second

ಗುವ ಬಾಡಕ್ಕಾಣ

and the same of th

11 - 15 ASS

: 17:3X 15025

Name of the State of the State

The state of the s

The state of the s

and the second second

معتنا ليعال الماري

The second secon

The second secon

The second secon

The state of the s

The second second

4.4

1 - 1 - 1 - 1 - 2 - 2

**第**、本稿的 2017 197

the reflect of 125 or

e 🎉 Harris

THE REAL PROPERTY.

The second second

Marinauth of c

THE AT MAN

E ALL MAN CONT.

Un to Billion

prison et ses alternatio

The second second

The second second second

 $\mathcal{C}^{\mathrm{sec}}(\mathcal{C},\mathcal{C}) \in \mathcal{L}(\mathbb{Q}^2)$ 

The Party Party

En verra-t-on le bout de cette horde blonde ? Un Suédois de battu, deux de retrouvés. A croire que ces pâles Vikings débarquent par péniches entières au pont de Saint-Cloud et se reproduisent par scissiparité. A peine l'un iches entières au pont de iombre-t-il, que l'autre surgit, gai comme un programme de mathssup ou comme une figure imposée

En ragardant Noah, qui regar-dait ailleurs, et, visiblement, aurait bien voulu y être, on se prit à s'interroger: et si l'ennui rele-vait de la maladie professionnelle chez les tennismen ? Si cette langueur étrange, qui sembla frapper l'artiste en pénitence, avant que de contaminer douze mille spectateurs au piquet, n'avait d'autre cause que cette gymnastique suédoise vaguement apparentée à la géométrie de l'espace ?

Pourtant, les choses, maigré la morosité du temps, avaient bien commencé sur le central. Un joli match féminin, acidulé, amusant, le Petit Chaperon rose, Isabelle Demongeot, et Mère-Grand, Chris-Evert. La Française n'avait pes grand-chose à perdre, sauf ses illusions. L'Américaine, plus grand-chose à gagner, sinon de persécuter encors la relève.

Quand un march part aimi, sur des bases bien établies, chacune dans son rôle, comment ne scrait-il pas plaisant ? Isabelle Demongeot, qui a une jolie frimousse que une illustration pour livre d'enfant sage et qui rougit comme une collégienne, quand le vent, ce fripon, soulève sa jupe plissée, fit ce qu'elle avait à faire : son possible et même son impossible, pour tenter de chahuter la reine-mère.

#### Les absences de Noah

Rien à faire, Mère-Grand, qui vaque à son tennis comme d'autres tricotent, en virtuose, n'est point, cette année encore. d'hument partageuse. Avec le patronnesse, elle tapa doucement sur les doigts de l'insolente. Deux sets, un score ni trop indulgent ni trop sévère (6-3, 7-5), et un bon moment de tennis. Elles y prirent toutes deux du plaisir, le public anssi. Alors, que demander de

C'est après que cela devalt se gâter, avec le dernier-né de la couvée suédoise, Christian Bergs-trom. Non pas que ce bon jeune homme y ait été pour quelque

chose. Au contraire, voilà un chérubin admirable sous tous rapports, Vingt ans, même pas, champion d'Europe junior en 1985, bien propre sur lui et prati-quant le tennis comme l'on entretient une toile cirée. A grandscoups d'éponge.

Rien à dire. Un jeu au carré comme à la caserne ; revers, coup droit, lobe, passing, service, toute la panoplie du tennisman de

deux jours d'une boulimique envie de casser du Suédois, avait affaire cette fois à un sérieux client. Jarryd le colérique, aussi à l'aise dans le maniement du juron que dans l'expédition des missiles,

Cette affaire-là durait déjà depuis plus de trois heures trente. Quatre sets n'avaient pas suffi. Avec un peu de chance, le Français avait empoché le premier (7-

6. Ce qui lui valut deux claques

dans la figure, les deuxième et troisième sets (0-6, 2-6). Et l'obli-ges à se resselsir au quatrième (6-3).

Il fallait dooc aux deux belligé-

rants aller en appel, un cinquième set de feu. Benhabilès et sou

énorme courage, Jarryd sur sa diagonale du fou, s'y sont battus comme des chiffonniers, dans un

jeu plein de sautes d'humeur et de

tension, de coups superbes et de

Le Français, les mollets cou-verts d'une crème blanche aniti-

crampe, passa très près de la trappe : deux balles de match

contre lui, qu'il sauva en char-geant comme un désespéré, direc-

tion le filet. Une troisième, encore, récupérée on ne sait trop

comment, d'un coup d'épuisette peut-être. Et puis, il y eut tout le reste, une pénalité contre le Fran-

cais et, donnant donnant, une balle nettement volée à Jarryd,

son public qui poussait et Benha-

fautes épondes.

La température baisse et la fièvre monte à Roland-Garros. Au quatrième jour des Internationaux, Yannick Noah a essuyé une chaude alerte et Tarik Benhabilès a glacé d'effroi le public. Mais c'est la programmation des matches qui donne des vapeurs à Boris Becker.

plomb. Et donc une ligne de vie professionnelle toute tracée, l'accession garantie dans le club des vingt, des dix meilleurs mondiaux, si tout se passe bien. Lui ou to autre\_

On dira que c'est être là bien sévère pour ce fils de dentiste. C'est vrai, et c'est bien le pire, car, précisément, ce jen suédois nous ramène à une spécialité du pays, son taux élevé de suicides.

Il est là, très exactement, le sentiment éprouvant, ce jeudi d'Ascension : Yannick Noah saisi par la tentation du suicide. Etonnant moment ; voir Yan-

nick Nosh faire tout en dépit du bon sens, mais délibérément. Le voir une fois, deux fois, cent fois monter au filet, sa raquette sur la tempe ou presque. Drôle de drame. Le Français refusait d'entrer dans le match. Il pensait, il le dira, à aller voir ses enfants, à enquiquiner les arbitres. On le verra même s'intéresser à ce qui se passait au-delà des tribunes entre Benhabilès et un autre homme d'armes suédois, Jarrid. Bref, Yannick Noah s'en allait comme un flagellant vers la catas-

Un set gagné péniblement (7-5), un set perdu petitement (6-7) et le troisième bien mal engagi (2-5).

Des tâches plus urgentes méri-taient qu'on l'abandonne à son funeste dessein. A deux encâblures de là, sur un court de poche, pris d'assaut par la foule, Tarik Benhabilès et Anders Jarryd n'en finissaient plus de s'entrelarder de cours.

Là, pas question de suicide, mais de meurtre, au programme. Tarik Benhabilès, saisi depuis

bilès physiquement tout près de la

Ce fut pourtant l'autre, Jarryd, qui craqua moralement aux quinzième et scizième jeux. Le crabe tambour d'en face, le public, les quatre heures vingt de jeu, avaient eu raison, finalament, de son sang-froid précaire (9-7).

De l'antre côté, Yannick Noah s'était décidé, finalement, à vivre. Il changea simplement d'idée et de jeu pour s'arracher au malin enchantement. Ce fut, vite et bien fait, comme le dérèglement de la robotique adverse. Noah, mené 2-5 au troisième set, joua plus court, aligna onze jeux de suite et l'emporta après une ultime petite concession à son tourmenteur

PIERNE GEORGES.

#### J. C. dans sa trente-cinquième année

Des petits vieux de même pas vingt depuis dix ans. Il n'a pas son pareil pour Des petits vieux de meme pas vingi printempa, il en traîne sur tous les courts de Roland-Garros. Onand leurs bandages ne les réduit pas déjà à l'étur de mornie, ils congèlent leurs articulations enflammées dans la glace. Et quelle figure! Ils semblent revenus dégoûtés de tout. Le termis empoisonne les vie et leur tennis empoisonne les spectateurs. Il n'en faudrait pes trop nour être vacciné contre les internatiopour être vacciné contre les internatio-

ement, il y a de bons vieux antidotes à cet ennui. Et Jimmy Comors est le meilleur. Il fêtera le 22 septembre prochain son trente-cinquième anniversaire. Mais le temps ne semble pas avoir eu de prise sur lui. Touiours la même silhouette de jeune homme, le même regard noir de fureur, Et une joie sauvage de martyriser le jeunot d'en face,

Sur le court, n'accuse-t-il pas pour-tant le poids des années? Certes, il prend tout son temps pour récupérer entre deux échanges, mais il fait ça

rajuster les cordes de sa raquette, faire rebondir la balle et rabioter ainsi deux ou trois goulées d'air frais supplémentaires. Quel vieux filou! Mais, avec une ou deux mimiques de comique troupier, il met les rieurs de son côté. Comment hui en vouloir d'ailleurs puisque c'est pour mieux faire le spectacle. Car il n'est toujours pas comptable de ses efforts après avoir gagné cent cinq tournois dont buit du grand chelem depuis 1972.

Michael Westphal s'en est aperçu jeudi. Cet Allemand de l'Ouest, taillé comme de deuxième ligne toulonnais Eric Champ, s'était dit, du haut de ses vingt-deux ans, que Papi ne tiendrait sûrement pas la distance des cinq sets. Mais après un coup d'accélérateur à la deuxième manche, Westphal s'est rendu à l'évidence : « J.-C. », avec son service et son revers de marmiton, bombarde toujours diaboliquement bien les lignes et les angles. Trop bien, en tout cas, pour ne pas offrir un billet de retour en RFA au bianc-bec.

Les cyclistes disent que le Tour de France ne se gagne pas à l'eau minérale. La «dope» de Connors, c'est la victoire : « J'adore cette montée d'adrénatime qui me rend de plus en plus ner-lene qui me rend de plus en plus ner-veux. Pourtant, même s'il n'admet pas que l'âge soit un handicap, celle-ci se fait de plus en plus rare : il n'a pas gagné de tournoi depuis fin 1984 à Tokyo. Tout en faisant tomber à l'occasion les meilleurs du monde, depuis, il a échoué dans les huit finales qu'il a disputées. Il a beau le nier, cette ultime détente vers la cent sixième victoire est de moins en moins éviente. Jeudi, il a expédié trois balles de match dans le filet contre Westphal qui en a sauvé une tout seul. C'est le seul véritable signe que l'heure de la retraite approche. Ainsi que l'absence de contrat pour sa raquette. Ce cadre noir, anonyme, en deuil de sponsor, signifie que les commanditaires ne le considérent plus comme un « inducteur de verte ». Tant qu'il a la santé, « Jimbo» n'en n'a cure : il joue an tennis, et il n'y a que ca qui l'intéresse. Mais il ne faut manquer aucune occasion de le voir sur le court désormais: Il fait ses derojers pas sur la terre battue parimemo, Heles

ALAIN GIRAUDO.



Jimmy Counces dans la fougue de l'âge

#### Voir et être vu

Des rices s'échangent des longues files qui s'acheminent de la porte d'Auteuil vers le stade and-Garros. L'attente et le ssage des contrôles d'entrée se font dans une boueculade tranquille. Chaque jour, la foule est

On reconnell les habitués surpetits coussins ronds et aux paraplujes. Les nouveaux venus sont là comme à la plage tout au plaisir de découvir des lleux annuelle-ment montrés sur le petit écran. Comme cet étudiant parisien d'une vingtaine d'années qui rée lise enfin un rêve fort ancien.

Tout à commencé pour lui un lundi de mars : après une attente de sept heures, il a été récom-pensé par l'achet de deux billets blanc et vart. « J'ai fait une erreur tactique, reconnaît-il. Je n'aurait pas dû me précipiter à l'ouverture de la location. C'est sans doute la premier jour qu'il y a le plus de

Une journée à faire la queue fui paraît capendant dérisoire, par rapport sux deux entrées qu'il a obtenues. Un investissement de 80 F qu'il juge raisonnable et qui ne met pas en défaut son budget d'étudiant. Après quelques semaines à rêver en suivant les inscriptions des joueurs, il a enfin pu s'approcher des courts. Pré-sent dès 11 heures le jeudi 28 mai, il a vita fait le tous du stade pour s'imprégner de la dis-position des terrains. Il a choisi ses courts en fonction des ioueurs, Bousculade pour voir Tarik Benhabiles. Place assiss pour suivre Nathalie Herraman. Et juste avant de partir, un coup d'ceil pour Martina Navratilova,

disputant un double. Un après-midi rempli qui taisse peu de temps pour musarder dans

Deuxième tour

les stands ou guetter des vedettes en transit. Un étudient exemplaire qui n'abandonne même pas ses cours de gestion pour son plaisir, « seuf pour venir louer les places ».

D'autres jeunes ont moins d'assiduité que lui et oublient le chemin de leur amphi, lors des premiers jours du tournoi. « C'est presque la fin de l'année », décie rent en riant trois jeunes lycéennes. Alors que des é des instituts de comptabilité affir-ment qu'ils se relaient à plusieurs pour ne rien perdre des enseigne-

il n'y a pas que les jeunes à sécher leurs cours, pour le plaisi du tennis. Des enseignants < s'arrangent >, selon leur expression, en reportant des cours pour se ménager des après-midi de

#### Une texte au village

D'autres, fonctionmins, fré-quentent aussi les tribunes de Roland-Garros. Certains choisis-sent de prendre leure vacances pendant la période du tournoi. D'autres évoquent les horaires modulables qui permettent « de

Difficile de contrôler les emplois du temos des quelque trente mille personnes qui, chaque jour, viennent suivre les évo-lutions des tennismen professionnels. Impossible de deviner la profession de ces fanatiques, qui restent plusieurs heures coincés contre le bord du court numéro 11. Les hommes en complet-cravate, avec attaché-case, sont les seuls à montrer iblement qu'ils n'ont peutêtre pas passé toute leur journée

è sulvre les échanges de balles. Et encore. Ce cadre d'assurances, rencontré près de la fontaine, prouve le contraîre. Lui, il est loi en mission. Invité per une société qui possède une tente de réception « au village ». Il se considère donc comme étant au travail.

La village aux tentes bleno et vert est le ses discret par où entrent les VIP. Pour eux, champagne et places assises dans les loges. Ils sont là pour voir et être Vus. « Nous recevons une cenrecevorar de car-taine d'invités par jour, de bona clients ou de futurs clients », explique la chargée des relations publiques. Des invités choyés et ravis qui répondent toujours présents aux cartons d'invitation.

Il faut paraître à Roland-Garros comme au Festival de Cannes. La tribune présidentielle ne désemplit pas d'invités. Les ministres s'y succèdent, les princesses y séjournent, les acteurs passent. « Assister à la finale ou à quelques quarts de finale sur ce central, c'est important pour les VIP», remarque Hervé Dutreil, chargé de l'administration du stade. Mais, selon lui, les vrais amateurs de termis n'attendent pas la fin des éprauves. Ceux-là viennent la première semaine, lorsque tous les courts son occupés et que les petits nou-veaux contestent les champions

€ 70 % des billets ont été achetés par des licenciés, précise Hervé Dutreil; puisque l'ensemble des places est réparti entre les trente ligues de la Fédération française de tennis, en fonction du nombre de licenciés et de l'éloignement de Paris »; les spectateurs de Roland-Garros sont donc dans leur majorité des amateurs très éclairés.

SERGE BOLLOCH.

#### Cadences infernales

«Si je rejoue demain, je vous revols à Wimbledon !» Jimmy THE THE la question qui lui est posée à la sortie du match contre l'Aliemand Westphal Mais c'est aussi un averment que l'Américain lance aux organisateurs du tournoi : balte aux cadences infernales!

Dane un tournoi du grand chelem, Il est de règle, en effet, lorsque les conditions atmosphériques le permettent, que les joueurs disputent un simple tous les deux jours. Or certains n'ont pas eu droit à ce jour de récupération entre deux matches ici cette année. Le cas extrême a été, celui de Nathalie Herreman. La championne de France a rencontré l'Australienne Field lundi, la Tchécoslovaque Mandlikova mardi et mercredi la Suédoise Karlsson, qui l'a battue. Vingt-quatre heures de repos après son exploit face à la qua-trième joueuse mondiale n'aurait, pas été inutile à Nathalie avant de disputer le troisième tour en raison de l'élongation dont elle souffrait à la cuisse droite. En revanche, Yannick Noah a eu deux jours entre ses deux premiers matches.

Autre motif de grogne: la pro-grammation des têtes de série sur des courts annexes pour dégager le central de la pression du public. Boris Becker n'a pas du tout appré-cié de rencontrer l'Américain Buokley sur le court nº 9: « On me traite comme un qualifié. Le match n'a été fixé ni à une heure ni sur un court décents. Beaucoup de gens dési-raient me voir. Ils devaient se bagarrer pour approcher. C'est nor-mai que Noah joue ici sur le cen-tral. Mais ce n'est pas juste de m'envoyer, comme Wilander et Lendi, à la campagne», a déclaré le jeune champion allemand. Bref, il y a comme un vent de contestation du côté des vestiaires.

A. G.

#### - LES HEURES DU STADE -

#### Automobilisme

Grand Prix de Monaco de formule 1. Dimanche 31 mai (TF 1, Sports Dimanche, à 15 h 20).

Rative de l'Acropole. Du dimenche 31 mai au mercradi

## Basket-ball

Chempionnat d'Europe masculin. Du marcii 2 au dimanche 14 juin à Athènes.

#### Cyclisme

Tour d'Italie. Jusqu'au dimanche 14 juin. Critérium du Dauphiné libéré. Jusqu'au lundi 1" juin.

#### Escrime

ChampionnatS de France. Sabre et fleuret féminin. Samedi 30 et dimanche 31 mai, stade de Coubertin, Paris, 16°.

#### Football

Coupe de France. Bordeaux-Alès (Canal Plus, 20 heures, en direct) et Reims-Marseille (Canal Plus, 21 h 55, en différé) en derni-finales mardî 2 juin.

#### Championnat de France. Demière journée, vendredi 5 juin.

Championnat des moins de seize ans. Demi-finales, lundi 1" juin è Reims et Rouen. Finale In marcredi 3 mi Perc des Princes (Canal Plus, 16 houres).

#### Rugby

Coupe du monde. Ecosse-Zimbabwe, samedi 30 mai (A 2, 9 h en différé). Nouvelle-Zélande-Argentine, kındi 1" juin (A 2, 5 heures). France-Zimbabwe, mardi 2 juin (A 2, 5 hourse)

#### Scolairesuniversitaires

Championnets de France UNSS et FNSU, Samed 30 et dimanche 31 mai à Créteil.

#### Tennis

Internationaux de France. Jusqu'au dimanche 7 juin à Roland-Garros (TF 1, tous les jours de 11 heures à 12 h 50 puis de 14 heures à 18 heures).

#### Voile

Grundig World cup. Jusqu'au mercredi 3 juin à Cannes.

#### CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex

Rédaction d'actes et constitution de sociétés. GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

### Les résultats du jeudi 28 mai

#### (EU, 8) b. Westphal (RFA, 120), 6-4, 3-6, 7-6, 6-4. SIMPLES MESSIEURS

4, 3-6, 7-6, 6-4.

Quatrième quart de tableau. —
Arrese (Esp., 130) b. Gilbert (EU, 16), 7-5, 6-2, 6-1; Arias (EU, 38) b.

Svenson (Saède, 27), 7-5, 6-1, 2-6, 6-4; Osterthan (RFA, 124) b. Anger (EU, 66), 6-2, 7-6 (8/6), 6-2; Sandström (Saède, 62) b. Jelen (RFA, 64), 2-6, 6-3, 6-0, 5-7, 8-6; Davin (Arg., 109) b. Antonisch (Austr.), 5-7, 6-3, 6-2, 6-3; Keretic (RFA, 68) b. Depalmer (EU, 114), 3-6, 6-2, 6-2, 6-4; Becker (RFA, 2) b. Buckley (EU, 153), 6-1, 4-6, 6-3, 6-2. Deaxième quart de tableau. -Mecir (Tch., 5) b. Skoff (Ant., 29),
7-6 (7/5), 6-4, 6-1; Strejber (Tch.,
46) b. Viles (Arg., 45), 6-3, 6-4, 6-2. 46) b. Vilas (Arg., 45), 6-3, 6-4, 6-2.

Troissème quart de tableau. —
Schapers (PB., 86) b. J. Sanchez
(Esp., 107), 6-4, 6-2, 7-5; Chesnolov
(URSS, 39) b. Carbonell (Esp., 143),
6-2, 6-2, 6-0; Wilander (Suède, 4) b.
Annacone (EU, 48), 6-3, 6-4, 4-6, 64; K. Carlsson (Suède, 11) b. Casal
(Esp., 52), 6-3, 6-1, 6-3; Benhahises
(Fr., 41) b. Jarryd (Suède, 26), 7-6
(7/4), 0-6, 2-6, 6-3, 9-7; Krickstein
(EU, 31) b. Wahlgren (Suède, 205),
6-4, 6-1, 6-1; Nonh (Fr., 6) b. Bergström (Suède, 38), 7-5, 6-7 (2/7), 75, 6-1; Yunis (Arg., 94) b. Carrons
(Fr., 222), 6-0, 7-6, 6-1; Connors

#### SIMPLES DAMES

Deuxième tour Basset (Can., 30) b. Marsikovs (Tch., 69), 6-2, 6-7 (3/7), 6-3;

Kodhe-Kilsh (RFA, 10) b. I. Kuczzynska (Pol., 214), 6-2, 6-2; P. Huber (Antr., 90) b. I. Vashille (Fr., 396), 7-5, 6-3; S. Hanika (RFA, 20) b. M. Perez-Roldan (Arg., 73), 6-2, 6-4; M. Navratilova (EU, 1) b. A. Villagran (Arg., 111), 6-0, 2-6, 6-2; L. Garrone (It., 48) b. Bollegraf (PB, 137), 6-4, 2-6, 6-3.

Degrième grant de tableau ...

(PB, 137), 6-4, 2-6, 6-3.

Dennième quart de tableau. —
H. Sukova (Tch., 5) b. G. Rushmagers (EU, 156), 6-3, 6-1; C.

Evert (EU, 3) b. L. Demongeot (Fr., 81), 6-3, 7-5; N. Zuereva (URSS, 62) b. C. Suire (Fr., 123), 6-7 (3/7), 6-3, 6-0; K.

Maleeva (Bol., 17) b. B. Fulco (Arg., 52), 6-3, 2-6, 6-4; K. Gompert (EU, 22) S. Niox-Chateau (Fr., 295), 6-4, 6-3.

SEIZIEME DE FINALE Troisième quart de tableau. - C. Karlson (Suède, 138) b. N. C. Karlson (Suede, 138) b. N. Herreman (Fr., 57), 6-3, 4-6, 7-5; K. Schimper (Afr. S.) b. T. Phelps (EU, 27), 6-7 (7/9), 6-2, 6-2; A. Sanchez (Esp., 7/9) b. R. Paulus (Autr., 124), 6-4, 6-2; G. Sabatini (Arg., 9) b. C. Benjamin (EU, 77), 6-0, 2-6, 6-2.

(EU, 77), 6-U, 2-0, 6-2.

Quatrième quart de tableau. —

H. Kelesi (Can., 34) b. M. Torres

(EU, 44), 6-1, 6-3; M. Malceva

(Bulg., 8) b. S. Wasserman

(Belg., 206), 5-7, 6-3, 6-1; S. Graf

(RFA, 2) b. J. Novotna (Tch.,

104), 6-0, 6-1; S. Rehe (EU, 24)

b. A. Kanellopoulou (Grèce, 65),

7-6 (7/3), 6-3.

(Entre parenthèses, la nationa-lité et le classement des joueurs.)

geà son ambition, Marie d'Orsel Mile de nouvelles

austions-dossiers .

Whistler graver

dessiner des plans

prson ency clopédie.

didactiques.

are Larousse

le peinture convalescente. de personnelle, soute beanz effets de laio el e moins dioquest, sides bisoc de la juscient. in Period S'est essaye à renediornaire s est essaye at remembre dans ses précientes endres. Il soit en que que traits. Il de sités, de sités, de sités, An reac & Ferencial les impressionniste de l'art du cuera les misses à de la course les misses plants parte par partir parte par alestace, projette des sentalongiers, uniques. Cer longiers, uniques. Cer since de 3 k. Huvenans since de Whistier, il se more le visiteur moderne au n'ene le visiteur moderne au n'ene l'enrouver à sen denier - ett de forett constant et de forett constant et defen, den pour aller d'une aglie de l'autre, aptronoir bles et le grand Manes. May y come quite busesting presente du gras de la con de levanescence systé. gestile Les caus-forces Salting on Sine (Timent ger s mencuins de son siècle

Le même veister p sei traverse le sel et lecennage à le selve se cyclopheume de Fistre a continer our trop d'éperis gre la technique n'en soit a le manière précise et pré-

Les clichés d'Atget

tion claure state son corri

listic Photography for, the list, para as 1889,

the les priceptes soies

Herman von Helmhole

appraise A service was

Houry Peter Camp Though an pick

pitie ne capta pas le rial

ninti que l'ail le ping après celle publication pampiset intitud l'agrè

listic Photography. En

ses convictions sets

clama que la rictores pas un are, qu'elle de esre plécée un dérait ars, en dessons de com-

Mais avers d'attentis extrémités, le boulder aveit su le loisir, en que réaliser une ausers que à acontemporens. C'est e

nezzanne d'Oraș (1)

de son allama d'is et pi marais du l'in folk dis en 1897 et app à strip

main l'amore

PRIGRES ..

Se fait, hand som credit

## Des marais du Nort

no use technique d'ille fectionnée insis hien co autonome. Seus arrifo sidelité à la nature wen Angleterre puid per . le seminare chei de ille zir - çat izi suprest : s'oppose à la photograph taire et réaliste per ha nevateur deut il donna photographile d'art poisme d'Arget :

deux ancêtres grise de vue modeme. sant par des locaux enigus en is a triver, an proclemnation

to the transfer with dynagattendart Cenenture des and Developed La présenthier accure terms est prévue AT LE THE SE HOUS CORVIC Eli I con tetrospectives mis 3 Alget et a l'Anginu

des Américales propriétaire meen l'Cara, auteur de meègen au, causa la méderas la praticitor jamais et specia Peter Henry Emerson Min acquir une réputation zinneria par les prises de a statuture to opposition Emalame de Richinson et à imme de O G. Reffander, 🖟 mit la passigraphie non RE Direct d'entegatiement

L'intimité motographiée

Researcher la perversité. at de barter den Gloeden. tere terrane d'Hosminger-The Calle Tale Lame St. Payaleur on List, "Ameritaine Mar-Chiverent set interrogations extractory are involuntaire

6 105 Mucho de Seattle. Sens to her of the regard to the destination of the regard to the destination than the sensition that the sensition of the regard to the rega of louin: c'accessoires ilemes manes de bain, foude une atmosphere réveuse mornie, propice à l'ubismuments, is se dépage un Paible de ces mises ca Amples on is modèle, baià la lumiere, interprete na ane mime qui révèle une ange de luj-même. Mais dans memplation distante, frisant han might the autoprojecdene si largouse pointe. derdace, elle de suscite . atten trouble, le malaise ou period de problèm sace aio

the principle of the pr

#### **CINÉMA**

«Sweet Country», de Michael Cacovannis

#### Deux femmes dans la tourmente

Le Chili: après le coup d'Etat du général Pinochet, la tragédie tourne au mélodrame.

Ce n'est pas désagréable pour Ben Willing, universitaire américain (John Cullum), et sa femme Anna (Jane Alexander) de vivre au Chili, dans une maison de campagne, au début des années 70. Pas désagréable d'avoir pour amies Eva Araya (Carole Laure), secrétaire de la femme du président, et sa sœur Monica (Joanna Pettet). Mais, après le coup d'Etat militaire du général Pinochet, tout est sens essus dessous. Eva est arrêtée, traînée au stade, torturée, humiliée sexuellement. Anna Willing fait un

Michael Cacoyannis fut longtemps, à lui seul, le cinéma grec par excellence, d'un drame réaliste comme Stella aux grandes tragédies, Electre, les Troyennes, Iphigé-nie en passant par le folklore de Zorba le Grec. Depuis une dizaine nises en scène de théâtre. Ce retour an cinéma a de quoi surprendre.

Sweet Country est inspiré d'un roman de Caroline Richards, qui s'appuie sur des faits authentiques. Ces faits, on les counalit. Leur horrenr, leur brutalité ne différent guère de ce qu'engendrent toutes les dictatures, en Amérique latine comme ailleurs. Mais Cacoyannis, tout en pensant sans doute à la Grèce des colonels autant qu'au Chili, s'est embarqué sur la galère d'une bourgeoisie américaine saisie par l'idéalisme et dont le film épouse par l'idéalisme et dont le film épouse le point de vue en s'emmélant, d'aille point de vue en s'emmélant, d'ail-leurs, dans des retours en arnière et des actions parallèles (l'histoire d'Eva, l'histoire d'Anna). Bien que la reconstitution historique et les décors soient stylisés de façon à créer un climat de tragédie, le récit à tiroirs verse carrément dans le mélodrame. Il nous impose les épreuves de Carole Laure, qui a bien du mérite à se tirer de son rôle d'éternelle victime, les états «pay-chologiques» de Jane Alexander, un combattant canadien de l'ombre qui est peut-être un espion (Franco est peut-être un espion (Franco Nero), mais certainement un affreux, brundissunt les cartes du destin, une religieuse gauchiste organisant un attentat, et les apparitions crispées d'Irène Papas.

JACQUES SICLIEN.

« Arizona Junior »

## Le possible M. Bébé

Cette fable parodique sur le désir d'enfant aurait ou tourner ' au vidéo-clip misérabiliste. Les frères Coen en font une revigorante comédie.

Les frères Coen - Joël, réalisa-teur, scénariste, et Ethan, produc-teur et coscénariste - ont séduit d'emblée un public d'aficionados en 1984 avec leur première entreprise commune, un «thriller gothique» assez fauché mais très divertissant, «Sang pour sang». Les voici de retour avec une comédie virtuese, pétaradante et pathétique, où tous les genres sont confondus en un cocktail explosif, téquila/lait Gui-

dimanche, épouse une jeune femme flic (futée Holly Hunter). Ils s'aiment, ils veulent un enfant, elle est stérile. Afin d'apaiser leur immense frustration, ils ne voient qu'une seule issue. Un possible M. Bébé est là, à portée de leur déli-rante cherseine c'est l'un des minrante obsession, c'est l'un des quin-tuplés d'un riche marchand de mou-bles. Un de plus, un de moins, n'est-ce pas... Is le kidnappent. Et le rapt nocturne donne lieu à une scène rdissante, où la caméra déchaînéo preud *objectivement* la place (au res du sol) des nourrissons làchés sur la moquette comme des lapins sur le gazon.

Dès lors, une cavale hystérique s'engage, ponctuée de hold-up déri-soires, de poursuites chaotiques, de bagarres récurrantes. Le bébé bien-



Parodiant tour à tour et simultanément les road movies, les soan operas, les westerns spaghettis (qui eux-mêmes...) et les sagas carcé-rales, les Coen brothers, sur un rythme fou, secouent dans leur shaker une brochette navrante de débiles affectifs, de ratés de la cambriole, de minables de toutes sortes, ne sortant de taule que pour se filer des beignes, émettant des borborygmes avec un accent du sud-ouest (des Etats-Unis), épais comme une soupe aux haricots... Tout cela devrait être lourdingue, indigeste, inepte. C'est rapide, revigorant, réjouissant.

Un délinquant récidiviste (insolite Nicolas Cage), criminel ama-teur comme il y a des peintres du

• Manuscrit de Mozart : le plaignant se rétracte. -- Le négo-ciant d'art ouest-allemand qui prétendait être le vrai propriétaire du manuscrit des symphonies de Mozart adjugées à un prix record vendredi dernier chez Sotheby's (le Monde du 26 mai) a reconnu qu'il s'était trompé. Ce sont d'autres partitions, également de la main de Mozart, cu'il aurait confiées à un avocat pour les faire expertiser à Ausbourg et qui auraient disparu depuis.

aimé, objet de tous les soins et de toutes les convoitises, passe de main en main comme un ballon de rugby, on le secoue, on le trimballe, on le ballotte, on l'oublie à plusieurs reprises sur la bande jaune d'une autoroute à grande circulation, il garde en permanence un sourire bienveillant sur sa bonne petite

De temps en temps, pour corser le tout, passe dans un burouf d'enfer e le motard de l'apocalypse », sorte de Mad Max revu pur Sergio Leone, personnage tout aussi improbable et izarrement tout aussi crédible que les autres. On rit pas mal, on finit par s'attacher à ces ploucs déplora-bles et à leur terrible besoin d'amour. Tout finit un peu trop rose dans cette fable somme toute assez noire. Le bébé est rendu à ses parents maturels et un songe édifiant vient apaiser le sommeil troublé du

Les frères Coen ont une pêche d'enfer, un merveilleux directeur de la photo (Barry Sonnenfeld), une désinvolture savante. Il ne leur a manqué cette fois qu'une once de méchanceté, un zest supplémentaire de pessimisme. Ca viendra.

DANIELE HEYMANN

## Qui gouverne la Cinémathèque?

(Suite de la première page.)

Culture

Pour Jack Lang comme pour Costa-Gavras, la cinémathèque est sous-utilisée, sous-équipée. Elle mérité mieux. Elle doit devenir une institution culturelle au prestige éclatant, vitrine médiatique du septième art international. Bien sûr cette international. Bien stir cette mutation passe nécessairement par l'alignement sur certaines normes et par une collaboration plus étroites avec des organismes publics ou privés : musées, éditeurs, chaînes de télévisions, centre de recherches, universités, producteurs d'images, etc... Mais pour jouer ce jeu, il faut de l'argent et les investisseurs réclement c'est hien normal un direit ment, c'est bien normal, un droit de regard d'autant plus important que leurs avances sont conséquentes. Or, la Cinémathè-que n'est pas une maison comme une autre. Elle fonctionne toujours comme une sorte de banque-coopérative. Pour faire partie de l'Assemblée générale qui élit le Conseil d'administra-tion, il faut effectner un dépôt film, scénario, décor on archive quelconque - qui sera jugé suf-fisant. Comme dans une banque, ces dépôts penvent théoriquement être retirés à topout moment. Le conseil d'administration est composé de vingt et un membres élus et de trois autres nommés per le ministre de la culture. L'augmentation de cette proportion a été refusée en 1982. La cinémathèque, jaiouse de son indépendance au dernier l'on ne sort pas d'ici, elle va se marginaliser ». Cotte affaire assez banale laisse des traces. Le degré, n'a qu'une seule crainte : conseil d'administration a eu le être avalée par le monstre stati-que qui a faillit réussir son coup en 1968. «Ce que vent l'Etat, affirme l'un d'entre eux, c'est entiment d'être trompés. que les professionnels qui com-posent l'assemblée se taisent. Ainsi les fonctionnaires pourraient mener ict leur politique-spectacle. Alors que la Cinéma-thèque, il ne faut pas l'oublier, c'est avant tout un élément de connaissance ». Pourtant, l'Etat,

l'année dernière. Deux affaires exemplaires en out été la cause. La première est celle du thèque est logée, comme chacun le sait, dans une aile du Palais de Chaillot ou elle occupe outre la salle de projection de quatre cents places, 2 000 mêtres carrés. En 1972, Henri Langiois y a installé son musée. Il présente chronologiquement, son histoire du cinéma à travers des costumes, des décors, des photos, des affiches et divers objets. Presque toujours des pièces rarisames. Le reste des locaux, est si exigu que les bureaux de l'administration sont avenue Pierro-1«-do-Serbie.

échaudé par «l'affaires Lan-glois» de 1968, agit avec la plus

grande prudence. Jack Lang n'a rien obtenu lors du doublement

des subventions et Costa Gavras,

homme de gauche bon teint, a

qu'un seul de ses cheveux ne

bouge. Les rapports entre le conseil d'administration et la

direction, d'abord confiants sinon

bons, se sont dégradé à partir de

Aussi Jack Lang avait-il. obtenu à grand peine de la direction des musée de France

20 000 mètres carrés pour agrandir la cinémathèque. L'ancien musée d'art modérne vide au Palais de Tokyo faisant l'affaire. Les bureanx dispersés doivent donc se regrouper ici, avec un musée de la photo, la nouvelle école d'enseignement de l'audio-visuel, et trois salles de cinéma. L'ensemble devant constituer un Palais de l'Image (voir le Monde du 31 janvier 1987). conseil d'administration accepte la proposition. A condition de continuer à camper sur la colline Sacrée, symbole de leur indépen-dance. Mais bientôt des bruits se mettent à circuler. Avec de plus en plus d'insistance. Le palais de Chaillot doit être déménagé intégralement, musée compris. Tollé généralisé. Le musée est une œuvre de Langlois à part entière. C'est le premier dis-cours muséal sur le cinéma. Il est intransnortable ». Le décorateur Trauner menace de retirer acs dons. Costa-Gavras a beau démentir le déménagement, le doute subsiste. De toute les manières, admettre que l'essen-tiel de la Cinémathèque soit transférée, c'est indiquer que son ceur battra ailleurs. Pour l'équipe de l'ancien directeur, sortir de Chaillot est une nécessité. « La cinémathèque fonctionne trop souvent comme un ciné-club du troisième âge à l'usage du seizième arrondissement, affirme l'un d'eux. «Si

L'histoire des « cassettes », fit plus de bruits encore. Lors du

cinquantenzire de la Cinémathèque, une douzaine de cinéastes, de Godard à Sergio Leone, avaient accepté de dialoguer avec le public, La direction vonlait avoir une trace de ces rencontres, mais ne disposait pas des fonds nécessaires pour les fixer sur la pellicule. Un accord extérieur fut donc

recherché. Le producteur Marin Karmitz accepta de monter l'opération qui fut hâtivement engagée. Le temps pressait. Le résultat matériel fut, dit-on, médiocre. Mais surtout, la société Comun'Image ramassait tons les droits commercianx de ces rencontres bénvoles.

La réalité du pouvoir Le conseil d'administration enragea d'apprendre la chose après coup. Lorsque certains metteurs en scène – Kazan, par exemple – refusérent de signer le contrat proposé parce que trop léonin. L'entourage de Costa-Gavras précise que trente accords de ce type ont été signés sans aucunes contesta-tions. Dans le cas présent, il fallait seulement renégocier les contrats. Le conseil d'adminis-tration, chauffé à blanc, fait remarques que « la richesse de la Cinémathèque s'est constituée grâce aux dépôts gracieux des films. Sans contrepartie. On ne paye rien aux ayants droit lors des projections. Vouloir commercialiser abusivement ces dons, c'est entamer la crédibilité de l'institution ».

La Cinémathèque doit-elle conserver l'identité qu'elle a

acquise avec Henri Langlois on doit-elle composer pour se développer, au risque de perdre son âme? Ce vrai débat en dissimule un deuxième, plus profond, C'est certainement celui-ci qui a amené Costa-Gavras à ne pas solliciter un deuxième mandat. Il porte sur la réalité du pouvoir au sein de la Cinémathèque. Ponr l'auteur de Z, le conseil d'administration doit fixer les grandes orientations de la Ciné mathèque une ou deux fois dans l'année et apprécier régulière-ment les résultats de la direction. A celle-ci de faire marcher la bontique sans contrôle tâtilion. Elle doit être jugée an bout de son mandat, globalement.

Le conseil d'administration ne l'entendait pas du tout de cette oreille. Il est le «parlement» de la cinémathèque directement élu par les « coopérateurs », en assemblée générale. Les six commissions, qui quadrillent la maison, dépendent de lui. Le pon-voir réel doit leur revenir à eux, les professionnels du cinéma. Il ne doit pas être délégué à des technocrates. Notre engage-ment pour la cinémathèque est le reflet de notre engagement pour le cinéma», affirmentils, la main sur le cœur. Toujours est-il que mercredi

dernier, le régime présidentiel mis en place par Costa-Gavras a vacillé sous les coups des tenants du parlementarisme pur et dur. Jean Rouch a été élu par 256 voix sur 300. Son mandat est limité à un an. Mais il faut pas sous-estimer des papes de

EMMANUEL DE TROUX.

#### MUSIQUE

Georges Prêtre et l'Orchestre symphonique de Vienne

## Un Mahler romanesque et irrésistible

La richesse instrumentale et la plénitude sonore de l'Orchestre symphonique de Vienne

se sont mises au services de Georges Prêtre, leur « chef imité ». Une rencontre d'un lyrisme fulgurant.

prochaine (1) avec son nouveau « premier chef invité », Georges Prêtre. Moins célèbre que la fameuse Philharmonique, cot ensemble, fondé en 1900, n'en a pas moins eu des chefs titulaires tels que Furtwängler, Clemens Krauss, Karajan, Sawallisch, Krips, Giulini, et s'onorgueuillit de créations comme celles de la 9 Symphonie de Bruckner, des Gurrelieder de Schoenberg ou du Concerto pour la main gauche de Ravel; le fameux

L'Orchestre symphonique de

Harmoncourt en est insu. Avant leur départ, Prêtre et ses musiciens ont joué devant deux salles combles, dans l'imposante de basilique » de la Société des concerts de Vienne, la 1ª Sympho-

nie de Mahler qu'ils emmènent en tournée. Magnifique orchestre avec ces cordes harmonieuses et pro-fondes des Autrichieus, des bois savoureux comme des oiseaux, des cuivres oncinenx et métaphysiques, une plénitude sonore fondée sur une transperence perfaite, toutes qua-lités qui s'allient à merveille avec le tempérament de Prêtre.

Appuyé sur cette richesse instru-mentale, l'expressionnisme du chef français s'impose dans cette symvisions, les caricatures vigoureuses, les drames, les spasmes, les déchainements démoniaques, en tirant à l'extrême sur les fils du discours. A travers ses gestes d'une précision absolue, ses regards, voire ses mimiques presque outrées, la musique sourd ou jaillit avec une spontanéité et une force irrésistibles. Il tient l'aurore tremblante au

bout de ses doigts; sur les yeux fermés passe l'ombre d'un rêve inconnu ; la main voile le visage pour obtenir une acocrité intérieure. Les mouvements s'élargissent pour nous laisser savourer l'instant, le bonheur, le mystère. Mais le trio de la robuste danse villageoise recoit sa charge d'angoisse; dans les « funétend les lignes, parfois jusqu'au cau-chemar, les cordes jouent quelque danse de mort à la Strindberg, tandis qu'en intermède le dernie des Gesellen lieder s'étend, très humain, très étale, avant l'immens mélée du final: Interprétation dramatique, roma-

nosque, à l'opposé peut-être de la majosté intuitive, transcendante, d'un Ginlini, mais d'une arcieur, d'une vérité théâtrale très exceptionet conquis par la nouveanté flam-boyante du lyrisme.

Cette symphonic était accompa-gnée à Vienne (mais nous ne l'entendrons pas à Paris) par une superbe exécution du Concerto en ut, K. 503, de Mozart, où Arturo Benedetti-Michelangeli déployait un jeu piaf-fant et plein de sève, un son ferme, généreux d'une beauté rayonnante recréant un Mozart un peu différent, moins intime et charmant peutêtre, mais d'une vraie grandeur.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) A l'Acropolis de Nice, le 1≈ juin ; Opèra de Marseille, le 2 ; salle Pleyel, le 3 ; Palais de la suusique de Strasbourg,

#### NOTES

#### Pink Flovd de nouveau sur la route

Le groupe britannique Pink Floyd remontera sur scène les 22 et 23 sep-tembre au stade de Toronto. La totalité des 120 000 billets ont été vendus en une journée.

En rupture depuis décembre 1985 avec les trois autres membres du groupe, le chanteur, compositeur et bassiste, Roger Waters, avait interdit à ses anciens compagnons d'utili-ser le label Pink Floyd. La juridiction britansique avait autorisé Waters à dissoudre la société Pink Floyd Music Inc. Toutefois, David Gilmour, Richard Wright et Nick Mason out obtenu en appel le droit d'utiliser le nom à leur profit. L'album qu'ils ont enregistré au cours de l'année dermière paraîtra au début de l'été.

#### Le 16<sup>e</sup> congrès de l'UIA en juillet à Brighton

Le 16º congrès de l'Union internationale des architectes, qui a lieu tous les trois ans, se tiendra cette année à Brighton, ea Angleterre, du 13 au 17 juillet. Provenant d'une centaine de pays, plus de cinq mille

architectes, turbanistes, spécialistes de disciplines connexes, sont attendus, parmi lesquels Norman Foster, Charles Jencks, Charles Correa, Berthold Lubetkin, Pierre Vago, Kenneth Frampton, Reima Peitila (1), Richard Rogers.

Le thème du congrès : « Villes et abris. Construire le monde de demain », qui se trouve correspon avec l'Aunée internationale de l'abri pour les sans-logis, se double d'une ambition : « Dépasser le stade de pur slogan et aboutir à des solutions concrètes » ainsi qu'à la réali-sation de certains projets. Exposi-tions, réunions à l'intention des étudiants, visites architecturales de sites an Royaume-Uni devraient compléter ces rencontres.

★ Renseignements: UIA Congress Secretariat, 72, Fielding Road, Bedford Park, London W 41 DB, Tél.: 01-995-

#### L'architecture française à Tokyo

Le ministre de la culture et de la communication, M. François Léotard, s'est rendu le 26 mai au Japon pour une visite de cinq jours afin de promouvoir l'architecture française

(1) Reima Peitila (Finlande) a reçu médaille d'or de l'UIA le 6 l'évrier

dans ce pays. En effet, si de très grands architectes japonais travaillent en France, la réciproque ne s'est pes encore vérifiée. M. Léotard proite de la « Grande Exposition d'architecture française contemporaine» consacrée à Christian de Portzamparc, Henri Ciriani et Henri Gaudia pour tenter de combier cette lacune. Cette manifestation coincide avec une exposition consacrée aux grands projets d'architecture et d'urbanisme menés par la France. Elle se tient jusqu'an 12 juin au musée Seiji Togo de Tokyo.

#### M<sup>me</sup> Brigitte Lefevre déléguée à la danse

Une « délégation à la danse » créée au sein de la direction nationaie de la musique et de la danse et dont l'organisation a été arrètée le 24 mai va permettre à l'art chorégraphique d'avoir son autonomie administrative. Son articulation a été conçue à la suite d'un rapport demandé en début d'année par le ministre de la culture et de la communication à M. Maurice Eisner, alors inspecteur général de la danse, aujourd'hui en retraite. M= Brigitte Lefevre a été nommée à ce poste par M. Léotard. La délégation comprend cinq départements qui interviendront tant dans l'enseignement professionnel que dans le financeet de compagnies.

## Dezeuze

Dezeuze : depuis plusieurs années, cet artiste, dont les commencements portaient la marque de l'esprit « Support-Surface », a repris la figure et le dessin. Récemment, il exécutait des sculptures en forme d'armes, constructions à base de rebus et vestiges habilement assem-blés. Fidèle à une inspiration curieusement guerrière, le même trace désormais des croquis au fusain et au pastel qui semblent représenter des forteresses, des chevaliers sur leurs montures à caparaçons fleurdelysés, des oriflammes et des

Balançant entre une précision parfois trop ittérale et un style plus elliptique, parfois décoratif, Dezeuze se donne de la sorte une iconographie singulière, à michemin entre les planches du Malet-Isaac et les images du romantisme gothique. L'évolution est curieuse, elle ne peut laisser froid, ne serait-ce que parce qu'une volonté crispée de renouer avec le « grand » dessin y perce à nu. Reste à voir ce que ces apparitions moyenageuses peuvent suggérer à un peintre encore à la recherche de ses certitudes.

\* Galerie Yvon Lambert, 5, ree du Grenier-Saint-Lazarre, jusqu'an 23 juin.

#### néo-gothique? Suite des métamorphoses de



## némathèque?

La Seegin Le. --# de d. L. g - 42 La doncine .... Make de car :---Me deposit PRODUCERSON VI. Dates & 7 mai fat 21 ver and three press - 120 - 120 M (40) Mais auft. ut to growthe sample of 4 6 30 6 6 The state of the s A Partie To serve day POUNCE? Calminital ... midte la .: The second second

Passanc ctill: and a constant Sheet - Kara: MANY ... Lententier The second second Table Parkette ---MA PROPERTY 21 CM (200 1 2 1127 474 224 - या सम्बद्ध a the state of the 12 Care The second second second 2 1 X

2000

EMMAND NO

ு அடிக்கு இருந்து இருந இருந்து இருந்த ್ಲೀ ಎನ್ಎಡ್ಡ್ and the state of - 14 (1997年14日  $(\phi_i)\in \mathcal{I}_{\Phi_i},\mathcal{I}_{\Phi_i}$ or a company of the process of and the second second The state of the s The second second THE PERSON NAMED IN COLUMN in the last of Party and the Sec. A CONTRACTOR A ... That Till Employer Est ... 方方在7 20 GREET W. 7. 1 1 27 200 1.7.11 .7 M. M. M. M. -1.57. 1775 A CONTRACT

nam i are designation \_accues longer 1 1 post in the TE 1 IS SHEETE A SEE 

a das militares المعتارة المالا water best its comme 1 222

## Culture

Au musée d'Orsay

## Moreau, Whistler, Degas et compagnie

Fidèle à son ambition. le musée d'Orsay présente de nouvelles expositions-dossiers » nes didactiques. On y voit Whistler graver. Moreau dessiner des plans et Pierre Larousse publier son encyclopédie.

« Une peinture convalescente, exquise, toute personnelle, toute neuve, « la peinture des fluides », que ce visionnaire s'est essayé à ren-dre même dans ses précieuses eauxfortes, où, en quelques traits, il éparpille des monuments, des cités, illimite l'espace, projette des sensations de lointains, uniques. » Cet enhousiesme de J. K. Huysmans devant les gravures de Whistler, il se pontrait que le visiteur moderne ait quelque peine à l'épronver à son tour. Est-ce à cause d'une présentation un rien sépulcrale, du gris de la lumière, ou de l'évanescence systématique du style? Les caux-fortes et lithographies du plus famenx des artistes américains de son siècle semblent manquer par trop d'éner-gie. Non que la technique n'en soit délicate, la manière précise et précieuse : l'homme possède ses pro-cédés et les fait se plier à sa fautai-

Mais celle-ci se plaît à des évocations sans substance : portraits de femmes spectres aux year morts, paysages anglais on vénitions où le japonisme lutte en pure perte contre la dissolution des formes et la confusion de la profondeur. Tout flotte, les visages comme les voiles et les arbres, et ce qui, dans la peinture de Whistler, donne naissance à de beaux effets de halo et de brume est moins éloquent, réduit au noir et blanc de la gravure.

An reste, à l'exception de Manet, les impressionnistes qui ont cultivé l'art du cuivre et de la pierre ont counu les mêmes périls, et ne sont guère parvenus à adapter au papier une esthétique faite pour la toile. Le grand mérite de cette « expositiondossier » est de forcer le visiteur à constater cet échec, visiteur qui doit. pour ailer d'une salie de gravures à l'autre, apercevoir Monet, Pissarro

Le même visiteur peut ensuite soit traverser la nef et aller rendre hommage à la barbe et à l'érudition cyclopéenne de Pierre Larousse,

soit monter sur une terrasse pour tout apprendre de l'atelier-maison-musée de Gustave Moreau.

D'un côté, volumes, planches et panneaux longuement explicatifs racontent l'histoire des encyclopédies et de leurs illustrations; quel ques Baudry et consorts accompagnent le cortège des in-folio. De l'autre, planches, photographies, aquarelles et esquisses rendent hom-mage à os symboliste méticuleux qui sit de son logis un temple du bizarre. Escalier à vis, salles immenses, vitrines à dessins, Moreau a tout imaginé, s'élevant un mansolée démesuré. Il n'y manque ni l'aile de cygne, si commode pour peindre les anges, ni les photos de modèles qui tenteux de leur mieux

de prendre l'air mystique. A ces collections out été joints plusieurs portraits de Gustave Moreau par ses contemporains. Le meilleur, peut-être guidé par l'iro-nie, est celui de Degas : on y woit triompher l'acuité et le sens de l'observation qui faissient défaut à Moreau lui-même.

PHILIPPE DAGENL

★ Musée d'Orsey, jasqu'au 30 août.

Les clichés d'Atget et d'Emerson

## Des marais du Norfolk à Mondrian

De la fidélité à la nature prônée en Angleterre par le chef de file de la photographie d'art au rigorisme d'Atget : voici deux ancêtres de la prise de vue moderne.

Desservie par des locaux exigus et difficiles à trouver, la photographie à Orsay, pour prouver son dynamisme, attendait l'ouverture des expositions « Dossiers ». La présentation de ses acquisitions est prévue pour 1988. Le musée nous convie sujourd'hui à deux rétrospectives consacrées à Atget et à l'Anglais

de plantations à Cuba, auteur de romens policiers qui étudie la médecine sans la pratiquer jamais et devint avocat, Peter Henry Emerson (1856-1936) acquit une réputation d'ardent polémiste per ses prises de position esthétiques. En opposition au pictorialisme de Robinson et à smisme de O.G. Reilander, il considérait la photographie non comme un moyen d'enregistrement

#### L'intimité photographiee

A mi-chemin entre le perversité décadente du baron von Gloeden, l'esthétisme immune d'Hoyningen-Huene ou celui résolument novateur d'Herbert List, l'Américaine Marsha Burns poursuit ses interrogations sur l'hétérosexualité, l'ambivalence des genres, l'androgynie involontaire

Dans son studio de Seattle, devant un mur nu, elle fait poser ses anis, dévêtus ou habillés. Le regard masqué par des lunettes marines, ceux-ci s'offrent, confiants, à l'objectif. Jouant d'accessoires sobres (bagues, bonnet de bain, fonlard), dans une atmosphère réveuse consciente, propice à l'ubiquité des sentiments, il se dégage un charme paisible de ces mises en situation simples où le modèle, baigné par la lumière, interprête un psychodrame intime qui révèle une cette contemplation distante, frisant la mièvrerie, malgré une autoprojecfaute d'audace, elle ne suscite amais le désir trouble, le malaise ou la fascination qu'inspirent avec vio-lence da répulsion, les recherches d'Urs Luthi et Molinier.

\* Marsha Burns, galerie Agathe tillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe, Gaillard, 3, rue du Pont-I Paris-P, jusqu'au 27 juin.

nu une technique d'illustration perfectionnée mais bien comme un art autonome. Sans artifice technique, guidé par « le sentiment ou la poésie » que lui inspirent ses sujets, il s'oppose à la photographie documen taire et réaliste par un naturalisme povateur dont il donna une définition claire dans son ouvrage Naturalistic Photography for Students of the Art, para so 1889.

En fait, tout son credo était fondé sur les préceptes scientifiques de Herman von Helmholz sur la vision humaine. A savoir que la photogra-

conceptions de l'auteur. Outre leur aspect décoratif déterminé par la composition. l'importance est accordée à la vérité du sentiment, à l'illu-

Dans un ultime ouvrage, Marsk Leaves, publié en 1895, dans d'élégants petits tirages au format variable, à travers lagunes embrumées et cottages enneigés, le paysage est appréhendé sans personne et l'on y ressent une poésie pré-impressionniste, écho d'un état d'âme que reflètent les froidures



nry Peter Emerson (1856-1936) : «Gathering water filliot» Thrage su platine. (Royal Photographic Society, Bath.)

phie ne capte pes le réel tel qu'il est mais l'impressionne sur pellicule ainsi que l'œil le perçoit. Un an sprès cette publication, dans un pamphlet intitulé Death of Naturalistic Photography, Emerson renia ses convictions antérieures. Et clama que la photographie n'était pas un art, qu'elle devait même « être placée au dernier rang des aris, en dessous de tous les arts gra-

Mais avant d'atteindre de telles extrémités, le bouillant Emerson avait eu le loisir, en quinze ans, de réaliser une œuvre qui influença ses contemporains. C'est elle que l'on peut en partie voir dans une saile assez terne et mal éclairée de la mezzanine d'Orsay (1). Extraites de son album Vie et paysages des marais du Norfolk, édité à Londres en 1887 et tiré à trois cents exemplaires, des scènes de la vie rurale elèbrent le labeur des pécheurs et des paysans, décrits avec gravité, ent à la tombée du soir, sous un ciel romantique. Montrant la moisson des jones, le halage des roscaux, ces images pittoresques et spontanées sont de fidèles illustrations des

C'est aux antipodes de ce bucc lisme épuré que se situe l'approche monumental Eugène Atget (2), représenté par quarante-quatre épreuves, fort contrastées, fausse-

conjoint de la BN et des Archives du patrimoine, on retiendra surtout impressionnante saisie frontale de la rue de la Parcheminerie, en mars 1913. Partiellement éboulée, comme dépecée du dedans, préservant son mystère imact, elle propose de façon imprévue un agencement de carrés symétriques qui annoncent Mon-

PATRICK ROEGIERS.

Peter Henri Hansson, illustra-tion de la vie rurale, des paysages de l'East Anglia, Musée d'Orasy, miveau

(2) Eugène Atget, pièces cons ricur, salles arts graphique d'Orsay, angle galerie Be jusqu'as 30 août.

## Communication

« France Info »: première radio d'information continue

#### Un « self-service » de l'actualité

- Sur France-Info, il y a l'info qu'il vous faut », « une radio qui casse le temps! », « Donnez-mol vingt minutes, et je vous donneral le monde! » Ce ne sont pas les slogans qui manquent pour lancer la dernière née des radios publiques, première station française d'inforpresucre sizuon française d'infor-mation continue, qui émetra à par-tir du la juin. Le jour J, ou verra même un spot publicataire à la télé-vision soulignant la notion de «service à la carte pour le consomme pressé », résumé en une phrase lapi-daire : « Informez-vous quand vous le voulez. >

Ce nouveau réseau de Radio France offrira, à tout instant de heures à 24 heures, le point complet sur l'actualité. Chaque « module » de trente minutes com-portera : les titres (renouvelés tons quarts d'heure), un bulletin plus dévelopse de sept minutes, des rendez-vous fixes de renseignements ou de rubriques spécialisés (Bourse, météo, état des routes, courses, affaires, santé, spectacles, pro-grammes télévision...), ainsi que de courts reportages (deux à trois minutes sur le sport, par exemple) et des flashes spéciaux si l'actualité

Dam un premier temps, France-Info, équipée d'une salle de rédac-tion ultramoderne où travaillera une équipe de vingt-sept journalistes dirigée par deux réducteurs en chef, Freddy Thomelin et Pascal Delannoy, pourra être captée dans huit grandes villes (Paris-Ile-de-France, Lyon, Toulouse, Le Mans, Mul-house, Clermont-Ferrand, Nantes sur la fréquence 105,5 et Marseille sur 105,1). D'ici un an, le réseau agglomérations, atteignant ainsi plus de 75 % de la population française.

#### Somplesse et instantanéité

Malgré la prétention de Radio-France de « créer l'événement », le concept de all news (information ne) a déjà fait ses preuves depuis longtemps aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. La formule a même été tentée - sans succès - en France, par l'Express et par Libération. Les chances de réussite sont, Info, car Radio France, la stationmère, possède des moyens autre-ment plus importants pour mener à lier, une fréquence cédés par l'armée et l'infrastructure et la tech nologie de Radio France. De plus, son équipe de journalistes, dont la majorité vient de France-Inter, a suivi un stage intensif de formation aux moyeus informatiques, sans compter une rallonge budgétaire consentie par l'instance de tutelle.

M. Roland Faure, PDG de Radio France, ne cache pas que la création

#### M. Philippe Tesson lance « le Quotidien du maire »

M. Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Paris, doit lancer à la mi-juin une nouvelle publication destinée un élus municipaux et aux desinée na eus municipaix et aux administrations publiques. Le Quosidien du maire paralira cinq jours par semaine sur seizz pages en quadrichromie. L'équipe d'une vingtaine de journalistes sera dirigée par M. Robert Toubon, conseiller auprès de la dispersion du Custidier de M. Robert 1000m, conseiner aupres de la direction du Quotidien de Paris et frère de M. Jacques Tou-bon, secrétaire général du RPR. Il sera assisté par M. Jean-Jacques Guillet, conseil en communication et Sera assets par la reammunication et Guillet, conseil en communication et maire adjoint RPR de Sèvres, et pur M. Yves Hervaut qui occupera les fonctions de rédacteur en chef.



d'une radio d'information continue est « un vieux rêve ». Dopuis long-temps, il caresse l'idée de « remplacer la vieille formule music and news par la souplesse et l'instantanéité de l'actualité ». L'opération a été menée tambour battant, « à la hussarde », a même déclaré le Syndicat national des journalistes, qui avait protesté en son temps, contre la suppression de Radio-7, la station des jeunes créée à Paris par Radio France, en 1980.

« Il fallait faire vite pour devancer les autres grandes radios, même i seule Radio France dispose, selon M. Faure, d'un réseau d'information très dense et complet à Paris (France-Inter, France-Culture et France-Musique), en région mais, aussi, à l'étranger. » Précisément, cette nouvelle radio ne risque-t-elle pas d'appanyrir les autres services d'information de Radio-France? « Il s'agit d'un redéploiement, estime Jérôme Bellay, directeur des rédactions de France-Inter et de France-Info. « Nous avons constitué une petite équipe de volontaires, ayant tous au moins cinq ans d'expérience de radio, qui bénéficieront de toute la logistique de notre maison. Mais cela ne nous empêchera pas de revoir la forme des bulletins d'information sur France-

Inter, à la rentrée.

La nonveauté de France-Info est service de l'actualité pour l'homme pressé ». Eile se veut complémentaire des autres radios, cherchant moins à leur prendre des auditeurs qu'à leur apporter un « plus ». C'est de l'information de consom mation, dit encore Jérôme Bellay, nos auditeurs resteront à l'écoute un quart d'heure, en moyenne. Nous ne cherchons pas à sidéliser un public, nous visons de multiples publics et notamment ceux qui, de plus en plus, ont pris l'habitude de pianoter sur les boutons FM ! »

Selon un sondage réalisé par la SOFRES en mars dernier, 72 % des personnes interrogées se sont déclarées « prêtes à écouter France-Info », dont 19 % sont des auditeurs habituels de Franco-Inter et 50 % des autres radios. Une station pour les professionnels de l'information? Pas du tout! En tête des catégories les plus intéressées, figurent les ouvriers (28 %), suivis des cadres moyens, des commerçants, des inactifs, des cadres supérieurs et des agriculteurs... Conclusion de Jérôme Bellay: « Le produit est vendable, les moyens techniques sont en place, une seule inconnue : serons-nous à la hauteur ? . Réponse le l' juin...

ALAIN WOODROW,

#### Après la publication de lettres « révisionnistes »

#### Le rédacteur en chef de « Libération » a présenté sa démission

Dominique Pouchin, rédacteur en chef de Libération, a remis, le jeudi 28 mai, sa démission à Serge July, directeur du journal, revendiquant la responsabilité de la publication, le matin même, dans la page courrier, de la trace défendant la responsabilité de la publication, le matin même, dans la page courrier, de la trace défendant la responsabilité de la publication de la page courrier. de lettres défendant les thèses révisionnistes » concernant l'exter-mination des juifs pendant la guerre. En qualité de rédacteur en chef, suis responsable de l'ensemble des pages du journal, a-t-il écrit dans un texte dissusé à l'intérieur du quoti-dien. La publication d'une littéra-ture révisionniste dans la page courrier n'échappe pas à cette responsabilité globale. Que le vigition ait été prise en défaut par des dégage en rien une responsabilité que je me dois d'assumer. »

Le directeur de Libération a refusé cette démission et espérait encore, vendredi, que Dominique Pouchin reviendrait sur sa décisio t resterait an journal. De nombreux rédacteurs ont, de leur côté, orga-nisé et signé une pétition de soutien à Dominique Pouchin, évoquant les problèmes de fonctionnement du ne pas accepter la démission.

« La publication de ces lettres est candaleuse et l'histoire navrante de la rédaction a été seconée et la urnal de jeudi était indigne. Mais responsabilité est collective. « Confiée à une équipe autonome du ournal, la page courrier des lecteurs est normalement soumise à un contrôle d'un membre de la rédaction. Le responsable de la page a

bolique puisque nombre de points de vente étaient fermés l'après-midi de ce jeuli férié, mais qui exprimait à la fois « la honte » d'une rédaction qui, explique Serge July dans un long article publié vendredl, « ne saurait être, du moins moralement, apparent dans la publication et de ce engagée dans la publication » de ce courrier. « Nous n'avons pas, de par notre profession, vocation à inter-dire, mais il est clair que, dans les pages de Libération, publiées sous historique n'a pas droit de cité comme une opinion à part entière, comme un élément de réflexion parmi d'autres, livré de manière anodine à la méditation de nos lecteurs. Ces lettres n'étaient pas publiables et ne devalent par

Les deux lettres mettaient en question le traitement historique du nazisme. L'une, intitulée - Les bons comptes font les bons nazis » jetait un doute sur la possibilité matérielle ions de juifs dans les camps de concentration. Une autre, sous le titre « Barbares à papa », estimait que « les nauséabondes turpitudes les partisans d'Hitler ne furent que le stade le plus avancé de l'in ble logique du capital... »

En 1982, la publication dans ce même courrier d'une lettre violem-ment antisémite avait conduit à un procès intenté par la Licra et la ndammation du directeur de Libération pour diffamation raciale.

LE JEU DE ROBIN ET MARION

45 85 83 et 3 FNAC Le Monde

ROLAND-GARROS

Faites vos pronostics et gagnez des livres

36.15 TAPEZ **LEMONDE** 

good morning BABILONIA PAOLO ET VITTORIO

### théâtre

Les salles subventionnées

SALLE PAVART (42-96-06-11), 19 h 30: Spectacle école de danse : les Deux Pigeons : Suite en blane : Dir. musicale : Michel Quéval.

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Théi-tre, 20 h 30 : Titus Andronicus : Théitre er, 20 h 30 : Capitaine Bada DUCON-COMPONE FRANÇAISE, (43-

TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Partage de

midi.

SEAUBOURG (42-77-12-33),
Cinéma/Vidéo: Pour le cycle Cinéma
hrésilien, se reporter à la rabrique
Cinémas/Cinémathèque; VidéoInformation: 16 h, Salut glacieri
sublimes, de P. Siegrist, H. Russier:
19 h, Paul Delvaux, d'A. Maben;
Vidéo/Musique: 16 h, Il trittico, de Puccini; 19 h, Répous: A propos de Pierre
Boukez; (lun., mardi) à 15 h et 18 h,
mer.: Bazile Bustamante, J.-P. Bertrand; Jen: Joseph Benys; Josaphan
Borofsky; ven.: Daniel Buren; sam.;
Francesco Clemente; dim.: Robert
Combas; Concerts/Spectacles; Combas : Concerts/Spectacles : 20 h 30 : Cours d'ambjes musicale (Coro

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), CARRÉ SILVIA MONFORT (45-3)-28-34), 21 h : Suzame Lengien, la Diva du tennis (poème tennistique dansé, mandel et thélitral, conçu et réalisé par

#### Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30, ARCANE (43-38-19-70), 21 b : En ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18),

ATALANTE (46-06-11-90), 20 h 30 : Ce qui est resté d'un Rembrandt déchiré en petits currée bien réguliers, et foutus aux chiottes. ATELIER (46-06-49-24), 21 h : le Malade

BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24),

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 30 : Lady Penciope ; 22 h : Pas deux comme elle. CARTOUCHERIE, Aquarium (43-74-99-61), 20 h 30 : Les heures blanches.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Galerie 20 è 30 : Nuit de guerre au musée du Prado. Resserre 20 è 30 : Credo ; Grand Théâtre 20 h 30 : Les Caprices de Marianne.

OMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 30 : Fleur de cuctus. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11),

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22),

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: Unc

DÉCHARGEURS 18 h- 30 : le Premier Quart d'heare; 22 h 15; Verdun-Plage. DEX-HEURES (42-64-35-90), 20 h 30: Maman; 22 h-30: le Complese de la

EDOUARD-VII (47-42-57-49), 26 h 30 :

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h : ESSAJON (42-78-46-42), 19 h : le Chamin d'Anna Bargeton; 21 h: Le sourire est sous la pinie; IL 20 h 30 : L'amour sort

PONDATION DEUTSCH DE LA MEUETHE (43-79-81-96), 20 h : Mac-

FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Au CAITE-MONTPARNASSE 16-18). 21 b : le Perfection GALERIE DE NESLE (45-25-11-28),

18 h 30 : L'Affirmation GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 k 15: Palier de crabes ; 22 h : C'est os soir ou

GRAND HALL MONTORGUETL (42avec l'amour.

GUIGHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61). 21 h.: Malie-toi Pholes. GYMNASE (42-46-79-79), 20 1 30 : 1

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Camatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon, LERRE-THÉATRE (45-86-55-83), 20 h 30 : Dommage qu'elle soit use

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I: 19 h 30 ; Bandelaire ; 21 h 15 ; Moi zére magnifi-que. — II : 20 h ; le Petit Prince. MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Auti-

MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Mess; 22 h : Notes d'un MARIGNY (42-36-04-41), 20 h, dim.

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama MICHODIERE (47-42-95-22), 20 h 30, sam, 18 h 30 et 21 h 30 : Double mixte. MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopold PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). 20 h 30 : Elic hui dirait dans l'Ile.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), 21 b:

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) 20 h 45 : [Amuse-gueule.]
POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : la Belle Famille POTINGERE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 20 h 30 : Journal d'un curé de campagne.

**JEUNES DIPLOMÉS** 

SPECIAL

1er EMPLOI

Lundi 1ª juin (daté mardi 2 juin)

Les entreprises embauchent des jeunes

32 pages d'offres d'emploi

Mercredi 3 juin (daté jeudi 4 juin)

Comment trouver son premier emploi

12 pages d'enquêtes et d'informations pour mieux

préparer son entrée dans la vie active

Suppléments gratuits

avec le Monde

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h souf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Vendredi 29 mai

RANKTACH (42-88-64-44) (D. solr, L.), 20 h 30, dim. 17 h : les Penites Filles

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), 19 h : Hérodule ; 21 h : Ulrich Eiger. SAINT-GEORGES (48-78-63-47),

STUDIO DES CHAMPS-ELVSEDS (47-23-35-10), 19 h 30 : Voyage au bout de la nuit : 21 h : Beau rivage. STUDIO DES URSULINES (43-26-19-09), 20 à 45 : Taxi.

TAC STUDIO (43-73-74-47), 20 h : h TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79).

20 h 30 ; Antigues ; 22 h : l'Écume des jours ; 40 h 30 : Haus cles. TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babes cadres ; 22 h, 23 h 30 : Nous on TH. DIJ BOND-POINT (42-56-60-70).

TH. DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30: THÉATRE 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : A

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Noss, Théo et Vincent Van Gogh. VARIÉTÉS (42-13-09-92), 20 h 30 : C'est encore mieux l'après-midi.

#### cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits sett soins de treixs aus, (\*\*) aux moins de dis-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h, Fifi de pêche, d'E.A. Sutherland r.o.); Festival de Cannes : 19 h, Quin-tine des réalisateurs ; 21 h, film présenté à « Un certain recard ». BEAUBOURG

(42-78-35-57)

15 h, En rade, d'A. Cavalcanti; 17 h, le Bus, de Bay Olean (v.o., s.-t.f.); 19 h, Festi-val de Cannes: film présenté à la Quinzaine

CENTRE CHORGES-POMPTDOU Salle Garance (42-78-37-29)

14 h 30, Or Douses e or Mortos, de R. Guerra; 17 h 30, A velha a fiar; O Canto da Saudade, de H. Mauro; 20 h 30, A idade da Terra, de G. Rocha. Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.n.): Studio Galando, 9 (43-54-72-71); V. f.: UGC-Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59). AJANTRIK (ind., v.o.) : Répo Cinéma, 11º (48-05-51-33) ; h. sp.

Cinéme, 11° (48-05-31-33); n. sp.

ANGEL HEART (°) (A., v.o.);
Gaumant-Halles, 1= (42-97-49-70); SbMichel, 5° (43-36-79-17); Bretagne, 6°
(42-22-57-97); 14-Juillet-Odéon, 6° (43-25-59-83); Ambassade, 8° (43-5919-08); Escurial, 13° (47-07-28-04); 14Juillet-Bosugramelle, 15° (45-75-79-79);

v.a. et v.f. Gaumant-Opfra, 2 (47-42-60-33); mer, et jeu. v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Most-parmet, 14 (43-27-52-37). | L'APICULTEUR (Pt.-Gr.) (\*s.a.) ; | Forum-Borino, 1\* (45-08-57-57) ; 14-Juiles-Purnasse, & (43-26-58-00) ; Sh-André-des-Arts, & (43-26-48-18) ; George-V, & (45-42-41-46) ; 14-Juiles-Bustille, 11\* (43-57-90-81).

SSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.): Impérial, 2 (47-42-72-52); George-V, 5 (45-62-41-46); Farrena, 13 (43-31-56-86); Gammon-Alésia, 14 (43-27-84-90); Parmonicas, 14 (43-20-30-19); UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

AUTOUR DE MINUTT (A., v.o.) : Tem-piiers, 3 (42-72-94-56). L'AUTRE MOITIÉ DU CIEL (A., va.) : Latina, 4 (42-78-47-86).

AUX PORTES DE L'AU-DELA (\*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Ermitage, 3" (45-63-16-16); Vf.: UGC Montparassec, 6" (45-74-94-94); Françain, 9" (47-70-33-88); Maxévilla, 9" (47-70-72-86); UGC Gohelius, 13" (43-36-23-44); Images, 18" (45-22-47-94). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A. v.f.) :

Napoléon, 17º (42-67-63-42). BCRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-LES BISOUNOURS Nº 2 (A., v.f.) : St-Lambert, 15 (45-32-91-68).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5

(43-37-57-47).

BUISSON ARDENT (Fr.): CinéBeaubourg, 3 (42-71-52-36); ChunyPaince, 5 (43-25-19-90); UGC Monsparname, 6 (45-74-94-94); Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Bonievard, 9 (4574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (4343-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-3673-44)

CHAMBRE AVEC VUE (Brix., v.a.):
Foram-Orient-Express, 1= (42-33-42-26); 14-Juillet-Odéon, 6= (43-25-59-83); Ambassada, 8= (43-59-19-08). CHRONIQUE DES ÉVÊNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.a.): Templiers, 3 (42-72-94-56); Clumy-Palace, 5 (43-25-19-90).

25-19-90).

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE (It.-Fr., v.it.): Gaumont-Halles, 1º
(42-97-49-70); Hautefeuille, 6º (46-3379-38); Marignan, 8º (43-99-92-82);
Publicis Champs-Elysées, 9º (47-2076-23); Parassieus, 14º (43-20-30-19);
Kinopunorame, 15º (43-06-50-50); 14Juillet-Beungrenelle, 19º (45-75-79-79);
v.f.: Rex. 2º (42-36-83-93); GaumonoOpéra, 2º (47-42-60-33); Bretagne, 6º
(42-22-57-97); St-Lazare-Pasquier, 6º
(42-22-57-97); St-Lazare-Pasquier, 6º
(43-87-35-43); Français, 9º (47-7033-88); Nation, 12º (43-43-04-67); Fanvette, 13º (43-31-56-86); GaumonatAlésia, 14º (43-27-84-50); Maillot, 17º
(47-48-06-06); Gaumonat- Corrention,

15 (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01). LA COULEUR DE L'ABCENT (A., v.o.) : Cisoches Saist-Germain, & (46-33-10-82) ; Marigana, & (43-59-92-82).

33-10-82); Marigana, 9: (43-59-92-82).
CRIMES DU CEUR (A., v.o.); Cimoches St-Germain, 6: (46-33-10-82).
CROCODOILE DUNDEE (A., v.o.);
Forum Orient Express, 1:: (42-33-42-26); Marigana, 9: (43-59-92-82); v.f.: Impérial, 2: (47-42-72-52); Bendille, 11: (43-42-16-80); Mantparamo-Pathé, 14: (43-20-12-06).

LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.) : 14-Juillet-Parasseo, 6 (43-26-58-00), h. sp.

58-00), h. sp.

LE DESTIN DE MADAME YUKI (Jap., v.a.) : 14-Juillet-Parasse, 6 (43-26-58-00), h. sp.

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (Can.) : UGC-Dunton, 6 (42-2510-30) ; UGC-Rotonde, 6 (45-7494-94) ; UGC-Biarritz, 8
(45-62-20-40) ; UGC Gare de Lyon, 12
(43-41-01-59).

(45-62-20-40); UGC Gare de Lyea, 12-(43-43-01-59).

DOUBLE MESSIEURS (Pt.): Deafert, 14-(43-21-41-01), h. sp.

DOWN BY LAW (A., v.a.): St-Andebdes-Arts, 6-(43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.a.): Gaumout-Halles, 1--(42-97-49-70); Hautefeuille, 6-(46-33-79-38); Ambassade, 3--(43-59-19-08); v.f.: Partimonnt-Opéra, 9-(47-42-56-31); Bastille, 11--(43-20-89-52); Convention St-Charles, 19-(45-79-33-00).

L'ÉPOUVANTAIL (Sow, v.a.): Casmos,

L'ÉPOUVANTAIL (Sov., v.o.) : Comm 6 (45-44-28-80).

L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (Fr.) L'ETE EN PENTE DOUCE (Fr.) :
Gaumon-Halles, 1 (42-97-49-70);
Rex. 2 (42-36-83-93); Hautefenille, 6 (46-33-79-38); Marignan, 9 (43-53-92-82); Français, 9 (47-70-33-83);
Nation, 12 (43-43-04-67); Farrette, 12 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montpurense-Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 15 (48-28-43-27); Pathé-Wepler, 19 (45-22-46-01).

[ATHERI AND (Ann. 18) 5 5 4 1 1

FATHERLAND (Ang., v.a.): St-André-des-Arts, & (46-26-48-18).

FAUX TÉMORN (A., v.a.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Normandie, 2 (45-63-16-16).

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE

(A., v.f.) (H. s.p.) : St-Ambroise, 11° (47-00-89-16) : St-Lambert, 15° (45-32-91-68). LE FLIC ÉTAIT PRESQUE PARFAIT

(A., v.a.) : Triomphe, 3 (45-62-45-76). GAUCUIN, LE LOUP DANS LE SOLEIL (Fr.D., V. Ang.): Elyster-Lincoln, 9 (43-59-36-14); Paragasiens, 14 (43-20-32-20).

GOLDEN CHILD (A., v.a.): Triomphe, 9 (45-62-45-76): vf.: Rex. 2 (43-36-83-93): Montparnesso-Pathé, 14 (43-20-12-06)

GOOD MORNING BABILONIA (IL-A., v.a.) : Gaumont Opéra, 7º (47-42-60-33) ; 14 juillet Odéon, 6º (43-25-59-83) ; 14 juillet Parmasc, 6º (43-26-58-00) ; Colleéa, 8º (43-59-29-46) ; George V, 8º (43-62-41-46) ; 14 juillet George V, 8 (45-62-4)-46); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); wente Mestparassee, 15 (45-44-25-02); Maillot, 17 (47-48-06-06); V.f. Mation, 12- (43-43-04-67); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Montparnane Pathé, 14- (43-20-12-06); Ganmont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Clichy, 19- (45-72-46-61)

22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57): Impérial, 2\* (47-42-72-52); St-Germain Village, 5\* (46-33-63-20); Ambamado, 8\* (43-59-19-08); George-V. 8\* (45-62-41-46); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fauverte, 13\* (43-31-56-86); Gaumout-Alésia, 14\* (43-27-84-50); Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Parnassiena, 14\* (43-20-32-20); Gaumout-Couvention, 15\* (48-28-42-27); Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18\* (45-22-46-01); Socrétans, 19\* (42-06-79-79); Gaumout-Gambetts, 20\* (46-510-96).

HANNA ET SES SCEIRS (A. v.o.), Sta-

HANNA ET SES SŒURS (A., v.o.), Stadio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). UHISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR LINE HOTESSE DE BAR (Jan. v.o.), Chuny-Palace, 5 (43-25-19-90)

HOTEL DE FRANCE (Fr.), Forum Aro-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Racine-Odéon, 6, (43-26-19-68); Buizac, 3-(43-61-10-60); Parassiens, 14- (43-20-

INSPECTEUR GADGET (Fr.): Seins-Lambert, 15 (45-32-91-68); Seins-Ambroise, 11 (47-00-89-16). JEAN DE FLORETTE (Fr.): George V, 8, (45-62-41-46). LAPUTA (All., v.o.) : Epic-de-Bois, 5-(43-37-57-47).

MACRETH (Fr., v. it.): Vendôme, 2 (47-42-97-52); Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97); Bienvento-Montparmase, 15 31-97); Bicary (45-44-25-02).

MANNEQUEN (A., v.o.): Marignan, 9 (43-59-92-82); v.f.: UGC Monipur-mane, 6 (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobe-MANON DES SOURCES (Fr.) : Élysées Lincola, 8 (43-59-36-14).

MÉLO (fr.) : Templiers, 3 (42-72-LA MESSE EST FINIE (IL, v.o.) : Temptiers, 3: (43-72-87-30).

MIKEY ET NICEY (A., v.a.): Epéc-de-Bois, 5: (43-37-57-47); Soudio 43, 9: (47-70-63-40). LE MIRACULE (Pr.) : 7 Parameticos, 14 (43-20-32-20).

MISSION (A., v.a.) : Châtelet-Victoria, i (45-08-94-14) ; Elysées-Lincola, 8 (43-59-36-14) ; v.f. ; Lamière, 9 (42-46-49-07). LES MOIS D'AVRIL SONT MEUR-TRIERS (Fr.): Parmassiems, 14 (43-20-

LE MOUSTACHU (Fr.) : Marignan, 8 MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.a.): Cinoches, & (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMUE (Hong., v.o.): Triomphe 3 (45-62-45-76).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.a.) : Républic-Chéma, 11e (48-05-51-33). LE NOM DE LA ROSE (Fr., v. angl.) : Belzac, & (45-61-10-60) ; v.L. : Français,

9 (47-70-33-88); Bastille, 11 (43-42-16-80); Montparnos, 14 (43-27-52-37). OVER THE TOP (A., v.o.) : UGC Odéon,

6\* [42-25-10-30]; v.f.: UGC Montpur-nasse, 6\* (45-74-10-94); Hollywood Bon-levard 9\* (47-70-10-41); Paris Ciné 10 (47-70-21-71). LA PELICULA DEL REY (Arg., v.o.) :

Latine 4 (42-78-47-86). PLATOON (A., v.o.) (\*) : Forum-Arc-en-ciel, 1" (42-97-53-74) : Marignan, ■ (43-59-92-82) ; v.o. et v.i. : George-V, & (45-62-41-46); v.L.: Prançais, 9: (47-70-33-88); Galaxic, 13: (45-80-18-03); Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06); Mistral, 14: (45-39-52-43).

POLICE DES MŒURS (\*\*) (Fr.) : George V, 8" (45-62-41-46) : Manteville, 9" (47-70-72-86) : Lumière, 9" (42-46-49-07) : Montparussee Pathé, 14" (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-

POUSSIÈRE D'ANGE (Pr.) Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC-Ermitage, 8 (45-63-16-16).

RADIO DAYS (A., v.o.); Gammont-Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont-Opérs, 2= (47-42-60-33); Action Rive gauche, 5= (43-29-44-40); 14-Juillet-Odéon, 6= (43-25-59-83); Pagode, 7= (47-05-12-15); Gaumont Champa-Elysées, 8= (43-59-04-67); 14-Juillet-Bastille, 11= (43-57-90-81); Gaumont-Aléria, 14= (43-27-84-50); Gaumont-Parrassan, 14= (43-13-30-40); 14-Juillet-Alfria, 14 Aléria, 14º (43-27-34-50); Gatmont-Parname, 14º (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Mayfair, 16º (45-25-27-06); Maillet, 17º (47-48-06-06); (v.L.) Rex, 2º (42-36-33-33); St-Lazare-Pasquier, 3º (43-87-33-43); Paramount-Opéra, 9º (47-42-56-31); Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mayerre 18: (43-20-88-57); Chamment Orc Cobelins, 1-7 (3-36-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gammon-Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé-Chichy, 18 (45-22-46-01); Scorétan, 19 (42-06-79-79); Gammont Gambetts, 20 (46-36-10-96).

ROSA LUXEMBURG (All., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). SABINE ELEIST, 7 ANS (All., RDA, y.o.): Républic-Cinéma, 11º (48-05-

y.o.) : 51-33). STAND BY ME (A., v.o.): UGC Denton, & (42-25-10-30); UGC Blartiz, & (45-62-20-40).

STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). THAT'S LIFE (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6º (46-33-10-82) ; Ambassade, 8º (43-59-19-08) ; Parmassions, 14º (43-

LE THÈME (Sov., v.o.) : Common, 6\* (45-44-28-80). THERÈSE (Pr.) : UGC-Rotonde, 64 (45-

37-2 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel, 5-(43-26-79-17); George-V, 8- (45-62-41-46); Montpurnos, 14- (43-27-52-37). TRUE STORIE (A., v.a.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).

UN HOMME AMOUREUX (Fr., v. angl.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); Publicis St-Germain, 6= (42-22-72-80); Pagode, 7= (47-05-12-15); Coisée, 8= (43-59-29-46); Publicis Champs-Elyséen, 8= (47-20-76-23); 14-Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14= (43-35-30-40); 14-Juillet Reansrenelle, 15= (45-75-79-79); Mali-Parnasse, 14<sup>a</sup> (43-35-30-40); 14-Juillet Beangrenelle, 15<sup>a</sup> (45-75-79-79); Mail-iot, 17<sup>a</sup> (47-48-66-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2<sup>a</sup> (47-42-60-33); St-Lazara-Pasquier, 8<sup>a</sup> (43-87-35-43); (Pauvette, 13<sup>a</sup> (43-31-56-86); Miramar, 14<sup>a</sup> (43-20-89-52); Gaumont Aléria, 14<sup>a</sup> (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15<sup>a</sup> (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18<sup>a</sup> (45-22-46-01); Socrétan, 19<sup>a</sup> (42-06-79-79).

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.) : UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8" (45-62-20-40); v.f.; UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). YOU ARE NOT I (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77), h. sp.

#### LES FILMS NOUVEAUX

ARIA. Film collectif britannique de N. Roeg, J.-L. Godard... vo: Nor-mandie, 8 (45-63-16-16).

mannie, 8' (45-65-16).

ARIZONA JUNOUR. Film amarcain de Joel Cohen, vo: Ciné-Beaubourg.
3' (42-71-52-36); Biarritz, 8' (45-62-20-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 19' (45-75-79-79); v.f.: UGC Boalevard, 9' (45-74-95-40). EA JEUNE FILLE XIAO XIAO. Film chinois de Xie Fel, vo: Utopia, 5º (43-26-84-65).

LA MENAGERIE DE VERRE. Film A MENAGERIE DE VERRE. Film américain de Paul Newman, vo: Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); 14-Juillet Beaugrenetie, 15º (45-75-79-79).

Juillet Boungrouelle, 13° (45-75-79-79).

PEIRE ET DIEMILA Film français de Gérard Blain: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Gaumont Dopére, 2° (44-42-60-33); Hantefeuille, 6° (46-33-79-38); Colisée, 8° (43-59-29-46); Gaumont Aléaia, 1° (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, 1° (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Wepler Pathé, 18° (45-22-46-01); Gaumont Gambotta, 20° (46-36-10-60).

LE RETOUR DE JEAN MAURICE.

LE RETOUR DE JEAN MAURICE. Film français de Philippe Demontant : Studio 43, 9° (47-70-63-40). SWEET COUNTRY. Film gree de Michael Cacoyannis, vo: Forum Arcen-Ciel. 1" (42-97-33-74); St-Germain Studio, 3" (46-33-63-20); Mercury, vo: (45-62-96-82); Parmas-siens, 14" (43-20-32-20); Conven-tion St-Charles, 15" (45-79-33-00);

vf: Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Galaxie, 13= (45-80-18-03). 56-31); Galaxie, 13\* (45-80-18-03).

THE AMERICAN WAY. Film américain da Maurice Philipps, vo: Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36); Danton, 6\* (42-25-10-30); Normandie, 8\* (45-63-16-16); vf: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Boolevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94).

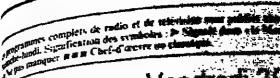
Images, 18" (45-22-47-94).

IN TRESOR DE SAN LUCAS, Film américain d'Albert Pyun, vo: Forum, 1" (45-08-57-57); Triomphe, 8' (45-62-45-76); vf: Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6' (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Galaxie, 13" (48-80-10-03); UGC Gobelins, 13" (48-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Images, 18" (45-22-47-94); Secrétan, 19" (42-06-79-79); Gammont Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LINE SALE PETITE CARDER

UNE SALE PETITE GUERRE. Film argentin d'Hoctor Olivera, vo.: Cine-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Odeon, er (42-25-10-30); Biarritz, & (45-62-20-40); Parnas-siens, 14\* (43-20-32-20); vf: Lumière, 9\* (42-46-49-07); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); UGC Convention, 13\* (45-74-93-40).





Vendredi 2

23.30

FRA

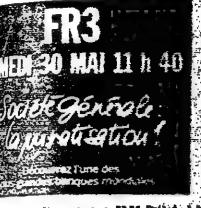
無事

14:15

23.00 23.00 23.00 23.00 Colon la val

Grand public king. Sin Partick Selection Grand popular Agreem! My line Partiers. Detail Catherine Little Deta Catherine Lara Catherine Lara Catherine Lara Catherine De Catheri

Den files à Vianti. 21.28 Agnatembre. Mage-les grandes. Les grandes. de de Strombeil, terre de Doce de File de les The state of the s and the property of the second er de la vier de la vier de la vier de la The supplication of the su



Sire outremer. 23.55 Printer & M. 7

Samedi 30

Autous de Robard-Corres He 15.30 Tierci i Saint-Cloud. 15.02 Tennis (ciris). Interna-18.35 Final: Claimmetan. imilates to the at total to chreately Datast, tan i bereitet. 19.39 () Tand 2007 Toron de Late. P 28.35 Style sous Succession of the Manuel Despute Acts

Demain sur TF1, à 20h40. tous les enfants,

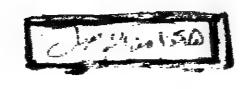
fous les gervais, les danone, souhaitest une bonne fête .

à foutes les mamons.

Soften 2. : 2.10 Tennie. Internation but repares de la potente. Sent Les corruptibles Le chefe annie les literates de Roland Garras Redd Contrain lette in the marriage de la journée.

Alexandre : Considerate : Cons in ite juge et le printe, Les continues de Frances heurer de la profet. Les continues de la profet de la faction de la fact the district of the formal post of the second of the secon Manci Biase, Jaiette Sans Billionah, François Casas, Caron Saltonnewer, Saltonnewer, Salton Caron Saltonnewer, Salton Caronalia, Market François Caronalia, Market François Caronalia, Market Rossilla Crossie, Market France, Dave Patrick Breek, Market Const. And View Treptate, Aubert Si Storpe Hursel, in

14.35 Theatre - Trailine on Cresidite Con-PONT DE HEM. OTDERRIUM CALDO MAI ERCALO Pour ostage



## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du sanacii daté dimusche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » De Film à éviter se Ou peut voir se Ne pas manquer se m « Chef-d'œuvre ou classique.

#### Vendredi 29 mai

#### TF 1

Marie Constitution of the Constitution of the

THE PARTY OF THE P

S MALL LEVELS MAN

College Billy Coll

On Me Land

100 m 25 City

THE THE PARTY AND ADDRESS OF

THE P. LEWIS

TO THE WHITE BY ATPLICATION

12.人 安建国(原始)桂

\_ = - , ...; (€, .6c

HE WAS TO SERVICE

The same of the same of the

THE PROPERTY OF

Parameter St. 120 Parameter St.

LES FILMS MOUVEAUX

A PART CHARTE 

17117 6336 b

A STATE OF THE STA

ST PRESCRIE PARTAGE

House out

HE BANKE DALL

The Control of the Co

18 145 of W. T.

Ma Copenhalis

ALL THE PERSON

SEPTEMBER 1 NOT

が変数であります。 の数数を表わります。

The Property of

20.35 Variétés: Grand public. Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grumbach. Avec Daniel Auteuil, Mylène Farmer, Gold, Dave, Genesia, Gérard Blanc, Bertignac, Whitney Houston, Nacash Latino, Daran, Catherine Lara, 22.25 Temis: Internationaux de Roland-Garros (résumé des épreuves de la journée). 22.45 Crimes passionnels: Agathe. 23.45 Journal. 0.00 Magazine: Premier bulcon. De Joseph Poli et Dominique Darzacq. Actualité théstrale. 0.15 Temis. Internationaux de Roland-Garros (rediffusion d'un des matches les plus importants de la journée).

20.30 Série: Deux (lics à Miami. 21.20 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème - Les grandes familles-, sont invités: Ivan Cloulas (les Borgia), François de Négroni et Jean-François de Vandières (Le comte de Mirobert se parte comme un charme), la duchesse de Sabran-Pontèves (Bon sang ne peut mentir), lisaure de Saint-Pietre (D'azur et d'hermine), Dominique Schneidre (Atleinte à la mémoire des morts). 22.35 Journal. 22.45 Cmé-chib: Stromboli, terre de Dieu m m Film italiem de Roberto Rossellini (1949), Avec Ingrid Bergman, Mario Vitale, Renzo Casana, Mario Sponza, Une réfugiée politique excepte d'épouser un pêcheur italien, et réfléchit sur sa nouvelle existence, alors que le volcan menace de se mettre en éruption. Première apparition-scandale de Bergman hors des Eust-Unis, sa liaison avec Rossellini choquant l'Amérique bian pensante; première chronique intimiste de la vie d'un couple, souvent à résonances autobiographiques. Parfois maniéré, parfois passionnant. A revoir.

20.35 Fenilletou : Florence ou la via de château. 3º épisode : Gouvernament provisoire. Avec Annie Girardot, Jean-Luc Bideau. 21.30 Fortrait : Invité : Rémy Julienne. 22.30 Jour-



nel. 22.55 Magazine : Bies outremer. 23.55 Prélude à la nest. Les jeux d'eau de la Villa d'Este, de Franz Liszi, inter-prétés par Michael Levinas, piano.

Heat of the state of the second

#### **CANAL PLUS**

28.05 Les confèses du sport ; 28.36 Football, 37º journée du Championnat de France avec Bordeaux-Saint-Eticane, Paris-Saint-Germain-Marseille, Nancy-Laval, Sochaux-Brest ; 23.36 Flash d'information ; 23.35 Série : Mister Gun. 23.55 Série : Esplon à la mode. 6.45 Cinéma : Taxi boy m Film français d'Alain Page (1986). Avec Richard Berry, Claudo Brasseur, Charlotte Valandrey. 2.15 Cinéma : la Valse des gantins um Film américain de Martin Sconsese (1983). Avec Robert De Niro, Jerry Lewis (v.o.). 4.00 Cinéma : Vandon sux Caraïñes D Film français de Philippe Monnier (1980). S.25 Cinéma : Vandeville m Film français de Jean Marbouf (1985). Avec Marie-Christine Barrault, Guy Marchand.

20.38 Série : L'Inspecteur Derrick. 21.35 Série : Serpico. 22.30 Cinéma : l'Héritier des Mondesir III Film français d'Albert Valentin (1939), avec Ferandel. *Un facteur à l'air* a Aloert Valentia (1939), avoc rectanded. On facteur à l'air niche baron. Sa mouvelle fortune fait dez envieux, mais notre brave fonctionnaire ne se laissera pas dépouliler. Il trouvera le bombeur loin du luxe et de l'ostenation. Comidie typique du cinéma d'avant-guerre, jouée par d'excellents acteurs et réalisée par un metteur en scène injustement oublié, qui a tout de même fait mieux que cette atmable pochade. 0.15 Série: Lamel et Hardy. 0.58 Série: Los Grant. 1.45 Série: Milte Hammer. 2.40 Série: Star Trok.

20.30 Série : Dynastie. Justice est faite. 23.20 Série : Cagney et Lucey. Les deux hérolues enquêtent sur la disparition d'un petit garçon de cinq aus. 22.10 Ciné-Chib : Voyage en Italie nun Film italien de Roberto Rossellini Voyage en Italie nu Film italien de Roberto Rossellini (1955). Avec Ingrid Bergman, George Sanders, Maria Manban, Paul Muller. La crise d'un couple désunt se transforme en itinéraire spirituel et moral. En l'absence de tout rebondissement romanesque, l'attention et l'émotion sont concentrées sur la vie intérieure des personnages. Après Stromboli et Europe 51, cette troisième production de Rossellini avec ingrid Bergman confirme le sourmant « idéaliste » pris, au début des années 50, par le cinéaste du mordalisme, qu'il devait définir plus tard comme » une position morale à partir de inquelle on regarde le monde ». Un très beau film. 23.36 Magazine: La saga du rock (rediff.).

#### FRANCE-CULTURE

20.36 Débat : Le nouveau mystère de Khéops. 21.30 Minsi-que : Black and blue. Cymbales dans le coffret. 22.30 Naits magnétiques. Les gens... tout de même ; Les quatre quartiers de solitude. 6.10 Du jour su lendenain.

20.30 Concert (donné le 27 mai à Schwetzingen): Le tombeau de Couperin, de Ravel; Concerto pour piano et orchestre nº 24, en ut mineur. K 491, de Mozart; Symphonie nº 3 en 16 majour. D 200, de Schubert, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Garcia Navarro. 22.20 Les soirées de France-Masigna; à 22.30, Les pêcheurs de peries; à 0.30, Mélimélodame.

#### Samedi 30 mai

14.00 Tennis (suite). Internationaux de Roland-Garros. Heitêmes de finale, simple dames. 15.30 Thereè à Saint-Cloud. 16.00 Finals d'informations. 16.02 Tennis (suite). Internationaux de Roland-Garros. 18.35 Finals d'informations. 18.45 Feallleton: Cogne et gagne (9° épisode). 19.29 D'accord, pas d'accord. 19.35 Cocorreccoboy. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Lote. ▶ 20.35 Série noire: Chantons en chœurs. Téléfilm de Maurice Dugowson. Avec Pascale Rocard, Michel Aumont, Jeanne Marine, Stéphane

#### Demain sur TF1, à 20 h 40, tous les enfants, tous les gervais, tous les danone, souhaitent

une bonne fête à toutes les mamans.

lobert, Jean-Pierre Bisson. 22.10 Tesnis. Internationaux de Roland-Garros. Résumé des épreuves de la journée.
22.25 Droit de réponse. Emission de Michel Polac. Thème Tais-toi et mangel. (L'éducation des enfants.) 0.00 Journal. 0.20 Série : Les incorraptibles. Le chef-d'œuvre.
1.65 Tesnis. Internationaux de Roland-Garros. Rediffusion d'in des manches les plus improprents de la legrafe. d'un des marches les plus importants de la journée.

13.35 Serie: « V », 14.25 Demins animés. 14.55 Les jeux du stude. Rugby : coupe du monde ; cyclisme : critérium du Dauphiné libéré ; football : championnat de France. Danphine libéré: football: championnat de France.

17.00 Série: Le juge et le pilote. Les coulisses de l'exploit.

18.00 Les carnets de l'aventure. Accidération verticale; les culams du «Bounty». 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres, d'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont.

19.10 D'accord, pas d'accord. 19.15 Actualités régionales.

19.40 Affaire suivante. 20.00 Journal. 20.30 Variéés: 19.40 Affaire suivante. 20.00 Journal. 20.30 Variéés: Champs-Flyssée. Emission présentée par Michel Drucker. Spécial cinéma. Avec Arletty, Claude Lelouch, Carole Laure, Anémone, Pierre Arditi, Michel Blanc, Juliette Binoche, Pauline Lafont, Michel Boujemah, François Cluzet, Marie-France Pisier, Roger Coggio, Jane Birkin, David Bowie, Adamo, Richard Berry, Carlos Sottomayor, Sylvie Jolie, Emnio Morricone, Nicole Croisille, Michel Fugain, Gérard Blanchard, Nicoletta, Elss, Lio, Dave, Patrick Bruel, Pierre Bachelet. 21.50 Téléfaim: Nana de Maurice Cazeneuve, d'après Emile Zola (première partie). Avec Véronique Genest, Guy Tréjean, Patrick Préjean, Albert Simono. 23.20 Les enfants du rock. Rockoline: le groupe Hurrah; les cips de la semaine. 23.55 Journal.

I4.80 Espace 3 : Objectif santé. 14.15 Espace 3 : Portraits de la rémaite. 14.35 Théâtre : Trollus et Cressida. Cycle



William Shakespeare (v.o.). 17.00 Les géants de la masique. Cycle Herbert von Karajan : la 3 ° Symphonie de Brahms, in 4° Symphonie de Schumana. 19.00 Flash d'informations. 19.15 Actualités régionales. 19.53 Dessin animé : Utyme 31.
10.04 Rémet Channel, pour les tout-peris : Winnie l'ourson.
20.35 Disney Channel, pour les jeunes et les moins jeunes.
Dessins animés : l'Ecureuil volant; Donald riveteur; obé Dessins animés: l'Ectrenil votant; Donald riveteur; one Donald! et, à 21.00, un épicode du Renard des marsis. 22.00 Journal. 22.25 Magazine: Le divan. Invitée: Anne Sinclair. 22.40 Série: Dyuastie. Les fils ennemis. 23.30 Documentaire: Saint-John Perse. Proposé par Daniel Gelin, dédié à la mémoire de Pierre Guerre. 0.25 Prébule à la unit. Largo, de Haendel, par Jacques Manaone, violon, Evelina Pitti, piano.

#### **CANAL PLUS**

14.00 Téléfilm: L'été sangiant. 15.30 Série: Flash Gordon. 15.45 Série: Mr. Gm. 16.15 Cabou cudiu. 16.40 Série: Espion à le mode. 17.25 Documentaire: Les allumés du sport. 17.50 Téléfilm: Un singe en été. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: Serie coutre la Marie. 22.45 Flash d'informations. 22.55 Cinéana: Murder Rock © Film américain de Lucio Fulci (1985). Avec Oiga Rock © Film américain de Lucio Fulci (1985). Avec Olga Karintos. Fulci a trouvé le truc: meustres grandguignolesques à la chaîne, effets spéctaux soigneusement répugnants; il ne s'agit pas de faire peur, mais de dégoûter le spectateur. A fuir. 0.25 Canêma: Les hommes préférent les grosses ut Film français de Jean-Marie Poiré (1981). Avec Josiane Balaslo. 1.45 Canêma: le Dou Juam de New-York ut Film américain de Genet Sulx (1972). Avec Allam Arkin, Sally Kellerman, Paula Prentiss. 3.20 Série: Mr Gun. 3.45 Boon, charméireast de mende é de Bandes annaures claims. mat de monde. 6.00 Bandet annences cinéma.

14.00 Teleffine: Wonder weman (rediff.). 15.20 Série K 2000. 16.15 Série: Araold et Willy. 16.45 Dessin sminé R 2000. 16.15 Série : Araold et Willy. 16.45 Dessin animé : Princesse Sarah. 17.15 Dessin animé : Robotech. 17.40 Dessin animé : To se le benjour d'Albert. 18.85 Série : Araold et Willy. 18.35 Série : Happy days. 19.00 Série : Laurel et Hardy. 19.35 Série : Jaimie. 20.30 Série : Supercopter. 21.25 Série : Rojak. 22.20 Série : Mike Hammer. 23.15 Série : Mintion impossible. 8.10 Série : Laurel et Hardy (rediff.). 8.45 Série : Lou Grant. 1.40 Série : Mike Hammer.

14.30 Série : L'hemme au kutana. Les paries. 15.30 Hit des ciubs. Les meilleurs titres français et internationaux de la semaine. 16.30 Tétéfihm : Samson et Dallia. 18.00 Série : La petite muison dans in grairie. L'enfant sauvage (3º partie). 18.30 Série : Vegas. La cible difficile. 19.30 Journal. 19.55 Infoprix. 20.00 Magazine : Turbo. Tous les moteurs : avion, bateau, camion, automobile, moto. 24.30 Tétéfihm : Hante sécuriaé. Procèr à double tranchana. 22.00 Munique : Rythmix. Concert : Simply Red. 23.00 Série : Section 4. Les trafiquants d'armes. 23.50 Magazine : Jazz 6.

#### FRANCE-CULTURE ...

28.30 Grand-Geignel: Le laboratoire des hallucinations et Le carnaval des spectres. 22.10 Démarches. Paris XIX siè-cle: l'immeuble et la rue. 22.30 Musique: Trois fois us. Charlélie Couture, Eticanie Auberger, Anita Alvarez. 8.85 Cair de mit.

#### FRANCE-MUSIQUE .....

28.45 Concert (en direct de la maison de Chateauhrand à Châtensy-Malabry): Musique de salon poer voix, harpe et piano forte: curvres de H. Jadin, Boely, Herold, Rossini, I.E. Herold, Gretry, Garat, D'Alvimare, Kalkbrenner, Cherabini, Beethoven, Boieldieu, Rouger de Liste, Cornu, Paer, par Paul Badura-Skoda (piano), Hélène Delavault (meszosoprano), Hervé Lamy (ténor), Prançoise Johannel (harpe). Nadine Palmier (pianoforte). 23.90 Nnit de la musique greeque (en direct du théâtre municipal d'Etampes), propiet de main.

#### Dimanche 31 mai

8.00 Benjour la France. Journal présenté par Jean-Chande. Bourret. 9.00 Zappe ! Zappeur. Emission de Christophe Izard. Awec les marionnettes d'Yves Brunier. Wally Gator, Calimero, Coloquinte et Potiron, La vache Noirande, La maison de Toutou, Dodu Dodo, Satanas et Diabolo, les Barnek, Antivol. Simon le petit démon. 10.00 Série : Tarzan. Sur les ausse des dimeaure. 11 Ah Trente milliant d'Panie, Emission. son de Toutou. Dodu Dodo, Satanas et Diabolo, les Barnek, Antivol, Simon le petit démon. 10.00 Série : Tarram. Sur les traces du dinosaure. 11.00 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Mabrouk et Junior se renvoient la buile; Jeannie Lougo : le maillot jaune de l'adoption; Mêres adoptives pour poulains. 11.30 Magazine : Anta-mono. Spécial Grand Prix de formule 1 à Monaco. 12.00 Magazine : Télé-foot. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hintch. Jangle, vous avez dit jungle ? 14.20 Variétés : A la folie, pas de tout et Sport dimanche. Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor et Jean-Michel Lenlliot. Tennis: Internationaux de Roland-Garvos, hultièmes de finale, simple messieurs et simple dames; Automobile : Grand Prix de formule 1 de Monaco. 16.00 Tiercé à Longebamp. 16.15 Tennis (suite). Internationaux de Roland-Garros. 18.00 Série : Pour Pannour du risque. Trop de culture. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Emission de Jean Lauzi et Anne Sinclair. Invité ; Henri Vernenil. 19.55 Tirage da Loto sportif. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : la Revanche ti Film français de Pierre Lary (1981). Avec Aunie Girardot, Victor Lanoux, Dominique Labourier. Trois femmes décident de préparer un hold-up pour se venger du machisme ambiant. Pierre Lary (ue Diable dans la brite, l'Indiscrétion) valait mieux que ce acript de comédie voguement féministe. Le ton est lourd, la mise en seène patande, les comédiennes parfois irritanses.



22.10 Sport dimanche soir. 23.10 Journal. 23.30 Magazine: C'est à lire. Emission de Luce Perrot. Avec Yves Navarre. 23.45 Temis. Internationaux de Roland-Garros. Rediffusion d'un des matches les plus importants de la journée.

8.30 Informations et métée. 9.00 Commître l'ideau.
9.15 Emissions invafiltes. 9.30 Orthodonie. 10.00 Primence protestante. 10.30 Le jour du Scigneur. 11.00 Messe, cifébrée à la paroisse Seinte-Thérèse de Boulogne-Billancourt.
12.05 Dimanche Martin. Entrez, les artistes. 13.00 Journal.
13.20 Tout le monde le sait. Invités : Sacha Distel, Georges Monstaki, Herbert Léonard, Emmanuelle, Cerise Ferrie, El Chaso, Frédéric François. 14.30 Sèrie : Les deux font la paire. Le ticket gagnant. 15.20 L'école des fans. Invité : C. Jérôme. 16.25 Le kiosque à masique. 17.00 Alice in Carteon Land. Fiction librement adaptée d'Alice au pays des merveilles, entrecoupée de dessins animés et d'extraits des meilleurs films d'animation présentés au Festival d'Anney.
18.35 Stade 2. Anto : Grand Prix de Monseo et Raflye de l'Acropole ; cyclisme ; athlétisme ; escrime ; temis ; tennis de l'Acropole ; cyclisme ; athlétisme ; escrime ; termis ; termis de table ; rugby ; football. 19.30 Série : Maguy. Des flics et des ciaques. Avec Rosy Varta, Jean-Marc Thibanlt, Marthe Vil-lalongs, Henri Garcin. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Le lalonga, Henri Garcin. 20.00 Journal. 20.30 Lesenum: Le sang des Atrides. De Sam Itzkovitch. Avec Julien Gniomar, Jacques Spiesser, Eva Swann, Rende Fanre, Joëlle Laxivière. Le commissaire Laviolette et le juge Chabrand sur la brèche après une série de crimes mystérieux... 22.00 Rugby: Compa de mondie. 22.40 Musiques au cour. Emission d'Eve Ruggieri Ravei: le monde à l'heure française. 23.40 Journal. 23.50 Juzz : Festival d'Antibes-Juan-les-Pius 1986. Eddy

9.00 Debent les enfants. Zorro ; Croqu'soleli ; Ulysse 31 ; En route pour Zanzibar. 10.00 Magazine : Mosalque. 11.30 Allegoria. Hervé Di Rosa. 11.33 Feuilleton : Fisper la dauphie. 12.00 Cheval, mon ami. 12.30 Carré rouge. Emis-sion proposée par Citroën. Un éditorial de Jean-Pierre Elkabbach, Le point sur le tumel de la Manche.Des échos du Festi-val de Cannes, Les coulisses du Grand Prix de Spa, Le rallye wal de Cannes, Les coulines du Grand Prix de Spa, Le rallye de l'Atlas, Le sant sans parachute d'Alain Pricur et un surprenant meneur de jeu. 13.00 Finañ d'informations. 13.04 Magazine: D'un soled à Pautre. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Sports-lobirs. Jumping au Pin; auto-cross; jumping à Cannes; championnat de France de motos internationales 125 cm3 au Tremblay; championnat do monde de trial aux Rousses; Critérium du Duophiné. 16.55 Amme 3: Demetsu. 17.20 Densins animés: Lucky Luke; Petzi. 17.55 Série: Yao. Le petit homme. 18.20 RFO Hebdo. 18.50 Amme 3 (suite). Signé Car's Eyes; Les petits malins. 19.40 Jen: Cherchez la France. 20.00 Série: Benny HBI. 28.35 Série: Sur la plate du crime. Le crime. Une nouvelle série policière, àvec Churles Bronson, Minay Farmer. > 21.25 Documentaire: Guerre chande, paix froide. De Pierre Zucca (1<sup>th</sup> partio). 22.25 Journal. 22.50 Cinéma de minuit: Katia m Film français de Maurice Tourneur (1938).

Avec Danielle Darrieux, Mario-Hélène Dassé, Thérèse
Dorny, Marcelle Preince, John Loder. Les amours du tsar
Alexandre. Il et de Catherine Dolgorouky. Destin exceptionnel d'une femme qui ne devait jamais accéder à la condition
princière. D'un sujet historique un peu convenu. Maurice
Tourneur, avec maltrise, a tiré un bon film où les décors et
les costumes n'ésouffent jamais la dimension psychologique.
Devrieux est attachante, et le film est au-dessus des gazettes
princières qu'il pourrait évoquer. 0.15 Prélude à la muit. Prélude, de Debussy, Dansenses de Delphes, interprétés par Pascal Roge, piano. cal Roge, piano.

#### **CANAL PLUS**

7.00 Ça cartoen! 7.45 Cabos cadin. 8.10 Basse (rediff.). 8.40 Cinéma: Dracule m Film britannique de John Badham (1979). Avec Franck Langella, Laurence Olivier, Donald Pleasence, Kate Nelligan. 10.25 Cinéma: Le lieu du crime m Film français d'André Téchiné (1986). Avec Catherine Deneuve, Wadeck Stanczack, Victor Langex. 12.00 Dessin unioné. 12.05 Série: Rambo. 12.30 Magazine: Noblesse oblige. 13.06 Flash d'informations. 13.05 Série: Rawhide, 14.00 Téléfilm: Déchirée entre deux amours. 15.30 Documentaire: Chinook, chien de trainean. 16.00 Série: Les monstres. 16.35 Basket professionnel américaia. 18.05 Cinéma: Dieu me anyonne u Film de Jamie Uva mentaire: Chinook, chien de traîneau. 16.00 Série: Les monstres. 16.35 Banket professionnel américaia. 18.05 Cinéau : Dieu me savonne : Film de Jamie Uys (1977). Acteurs anonymes. Le réalisateur des Dieux sont tombés sur la tête signe let une série de sketches tout droit sortis d'une - caméra invisible » sud-africaine: on ne rit pas une minute tant les gags sont bêtes et infantiles. Bref, c'est tout souf un film digne de ce non. Commercialement, en revanche, on appelle ça une escroquerie. 19.30 Finsh d'informations. 19.35 Ça cartoon! 20.30 Cinéau : Officier et gentleman. II Film américain de Taylor Hackford (1982). Avoc Richard Gere, Debra Winger, Louis Gossett Jr, David Keith. Pour devenir officier, un jeune marin souffre mille tourments et humiliations dans un camp d'entraînement; le film est ambigu: exaltation de l'effort? Ou, à l'Inverse, dénonciation de pratiques scandaleuses? L'Idéologie, pourtant, n'a que peu d'importance; ce qui compte, ce sont les acseurs, Richard Gere et Debra Winger, et un ton très » mode » qui péduist le public. 22.30 Finsh d'informations. 22.40 Magazine: Picnic TV. 23.05 Cinéaus: Vandeville II Film français de Jean Marthoeuf (1985). Avac Marie-Christine Barrault, Guy Marchand, Roland Giraud, Jean-Marc Thibault. 0.30 Cinéaus: l'Ounhre des châteaux II Fûn français de Daniel Duval (1977). Avec Philippe Léotard, Albert Dray, Zoé Chauveau, Marcel Dallo. 1.55 Série: Espion à la mode.

7.10 Dessin animė: Princesne Sarah. 7.40, 9.00, 10.20 Dessin animė: The as le hosjour d'Albert. 8.05 Dessin animė: Princesne Sarah. 8.35 Dessin animė: Robotech. 9.25 Serie: Princesne Sarah. 8.35 Dessin animė: Robotech. 19.45 Serie: Arnald et Willy. 9.55 Dessin animė: Robotech. 19.45 Serie: Jaimie. 12.35 Série: Supercapter. 13.30 Bezte m differe de Las Vegas. Championnaus du monde des poids louro: IBF et WBA. 14.30 Série: Kojak. 15.25 Série: Jaimie. 17.15 Dessin animė: Princesne Sarah. 17.40 Dessin animė: Robotech. 18.15 Série: Arnold et Willy. 18.35 Série: Happy days. 13.40 Série: Laurel et Herdy. 19.35 Série: Plics à Holly-od. 20.30 Chaina: Pours et la pompėe w Film français de Michel Deville (1969). Avec Brigitte Bardot, Jean-Pierre Cassei, Daniel Coccaldi, Sabine Haudepin. Une jeune femme ricke, snob et frivole, renconare un jeune homme pauve, modeste et réveau. Ce joli come sentimental parte la marque de Michel Deville et de sa collaboratrice Nina Companeez. Brigitte Bardot, « la poupée », et Jean-Pierre Cassel, Brigitie Bardot, « la poupée », et Jean-Pierre Cassel, « l'ours », sont charmants. Mais l'anecdote est bien ténue, et la fable bien conventionneile. 22-10 Série : Mille Hamme 23-10 Série : Mille Hamme 23-10 Série : Mille Hamme 23-10 Série : Signie : Supercopter. 1.30 Série : Kojak. 2.25 Série : Star Trek.

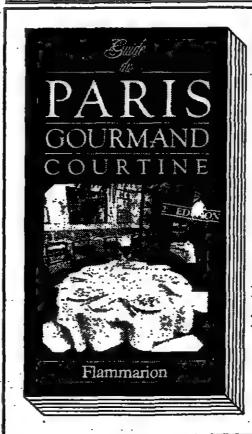
11.15 Variétés : J'M 6. 11.45 Jen : Atonkado. 12.45 Journal. 13.00 Série : Larado. La fête de l'indépendance. 14.00 Jen : Hou la la ! Emission de Georges Lang. 15.00 Série : L'ité finatastique. Distraction et les heures d'or. 16.00 Musique : Revenez quand vons voulez. Emission de Philippe Meyer. A la découverte d'une œuvre, d'un compositeur ou d'un genre musical. 18.00 Série : La petite maison dans la prairie. L'enfant sauvage (4º partie), 18.30 Série : Vegns. La façon de vivre. 19.30 Journal. 19.55 Infoconsommation. 20.00 Magazine : Carabine FM. 20.30 Téléfilm : Les yeax de la mont. Un chirargien digne de Frankensteis. 22.10 Journal et supplément sport. 22.25 Magazine : Images et dessert. Magazine des gastronomes de l'image. 23.25 Musique : Comeart. De 0.00 à 0.50 Finsh d'informations et musique.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Ateller de création radiophonique. Vive la technique ! Le pout 22.30 Semaria. Les désarrois de l'oreille. Concert : œuvres de Bach, Brahms, Soriabins, Risset. 0.05 Clair de

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 31 août 1986) à Lucerne : Divertimento en si bémoi majeur, K 287, de Mozart ; Symphonis se 2 en ré majeur, op. 73, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert vou Karajan. 23.00 Les sol-rées de France-Muséque ; à 23.05, Climais : Carmon Cortes, danseuse flamenco ; à 1.00, Champs d'étoiles, voyage à tra-



## Le Paris exquis de la Reynière.

Courtine nous offre maintenant sur un plateau plus de 500 bonnes adresses gourmandes de Paris et sa banlieue. Le plus parisien des guides gourmands.

Nouvelle édition revue et augmentée comprenant 150 nouveaux restaurants et 52 nouvelles boutiques.

328 Pages, 110 F.

Flammarion



## Informations «services»

#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 29 mai à 0 heure et le dimanche 31 mai à 24 heures. Des Açores au golfe de Gascogne, les hautes pressions se reforment, mais le courant perturbé qui les contourne par

les Iles britanniques débordent faible-ment sur le nord de la France. Samedi matin, temps convert avec faibles pluies on bruines dex vôtes de la Manche à la Belgique.

Le temps scra très nuageux de la Bre-tagne et de la Vendée aux Vosges, ainsi qu'en montagne sur les Alpes.

Sur toutes les autres régions, après des brumes ou des bancs de brouillard, le ciel sera peu nuageux. Le soleil brillera près de la Méditerranée. Les températures minimales seron

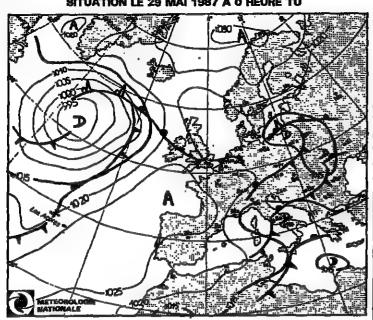
entre 0 et 12 degrés sur la moitié nord, entre 6 degrés et 8 degrés du Sud-Ouest au Jura, entre 13 degrés et 15 degrés près de la Méditerranée.

L'après midi, les nuages vont persis-ter près de la Manche et des frontières du Nord-Est, en donnant de faibles pluies éparses. Il fera de 16 degrés à

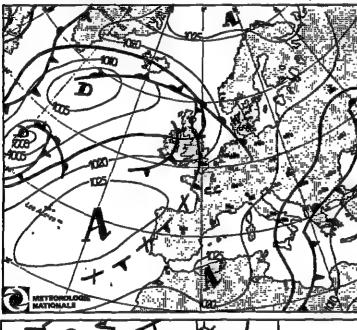
Sur le reste de la moitié nord, ciel voilé avec éclaireies : il fera de 18 degrés à 22 degrés. La moitié sad aura du temps ensoleillé et chand, les températures seront entre 20 degrés et

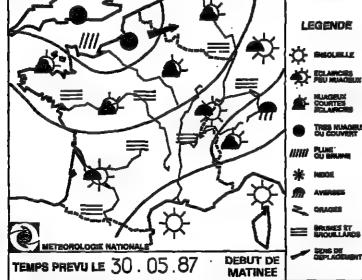
Dimanche, un passage nuageux ne domant que de faibles pluies côtières traversera la mortié nord de la France, il eraverossa se munte nero de la France, il sera suivi d'un ciel variable avec de belles éclaireies l'après-midi. Sur la moitié sud, après des nappes de brozillard, bean temps ensoleillé, puis ciel voié et temps chaud.

Les températures évolueront entre 16 degrés et 26 degrés de la Manche au Midi méditerranéen.



PRÉVISIONS POUR LE 31 MAI A 0 HEURE TU





Veleurs extrêmes relevées entre le 28-5 6 h TU et le 29-5-1987 à 6 h TU										k	29-5	16	87	
	FRAN	ICE			TOURS			'9	C	LOS ANG		19	13	D
AJACCIO	******	21	11	N	TOULOUSE			11	C	LUXENBO	URG	15	9	0
MARRITZ .	***	17	9	C	POINTEAL		33	24	D	MADRID .		25		D
BORDEAUX		18	- 6	N	Ě	TRAN	IGE	R		MARRAET	Œ	30	15	ם
BOURGES		19	16	C			_			MEXICO .		30	14	D
12EST		14	9	В	ALCER		23	15	Č	MILAN		25	14	ŏ
CAEN		17	10	D	AMSTERDA		13	. 6	P	MONTRÉA		22	15	p
CHERBOUR		16	10	N	ATHÈNES .			14 27	N	MOSCOU.		10	2	è
CLERMONT		19	11	C	BARCELON			12	N	NATROEL		24	13	ō
אסטעם		19	12	Č					n n	NEW-YOR		31	14	N
GRENOBLE		24	10	N	BELGRADE		12	14	C	0SL0		12	- 5	N
LTILE		16	10	0	BERLIN			.9		PALMA-DE		20	13	ö
LIBROGES		16	8	B	REINFILE		14	10	0	FEXIN			16	Ď
LYON		19	11	C	LE CARE.		33	18	ō	RIO DE JA		23	17	ő
MARSEILLE		24	15	Ð	COPENHAG		9	6	P	ROME		22	16	č
NANCY		10	12	P	DAKAR		30	24	D			_		
NANTES		20	9	D	DELHI	*****	42	30	D	SINGAPOL		31	25	C
NICE		21	15	D	DJERBA		23	18	N	STOCKHO		12	1	N
ARIS MON	S	16	н	С	GENEYE		16	7	0	SYDNEY .		18	5	D
PAU		17	7	C	HONGEON		25	23	A	TOXYO		21	13	N
PERFIGNAN		21	14	D	STANBUL		20	12	N	TUNS		19	15	N
KENES		17	8	N	<b>IÉRIKALB</b>	í	26	11	N	PARSOVE		21	7	N
ST-ÉTIENNE		18	14	D	LISTONNE		24	13	D	VENISE		24	15	0
STRASBOUR		19	9	P	LONDRES .		19	9	P	VIENNE		20	13	Ď
A	B		(	;	D	N		C	•	P	T	٦	*	:
averse	bres	ne	COS		çiel dégagé	cie nuage		ога	gc	pluic	tempê	te	DE	gc

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

🖈 70 🛥 temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légal moins 2 heures en été : neure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### WEEK-END D'UN CHINEUR

#### ILE-DE-FRANCE Distanche 31 mai

Versailles-Chevau-Légers, 10 heures : estampes japonaises; 14 h 15 : Extrême-Orient ; L'Isle-Adam, 15 heures : véhicules de collection; 16 heures : tableaux anciens Extrême-Orient, mobilier; Senlis, 15 heures : art contempo-rain ; Louviers, 14 heures : tableaux, mobilier, objets d'art.

Gien, 10 houres et 14 houres Glen, 10 houres et 14 houres : bijonx; Bulgnéville (près de Contrenéville), 14 houres : bibelots, mobilier, tapis d'Extrême-Orient; Angers, 14 houres : armes anciennes et modernes; Dunker-que, 14 houres : mobilier, argente-tiers, 14 houres : mobilier, argente-tie, hima, tablesur, oframique. rie, bijouz, tableaux, céramique.

Dimension 31 resi

Besançon, 10 heures et onze heures: mobilier, tableaux, bijonx d'art; Rouen, 14 h 15: mobilier, tapis, argenterie; Saint-Gondon (près de Gien), 14 heures: mobi-lier d'un prieuré; Bulgnéville, 14 heures : tableaux, bronzes, mobilier ; Limoges, 14 heures : tableaux, objets d'art, mobilier ; Issoudas, 14 h 15 : mobilier d'un château ; Seas, 14 h 30 : archéologie, arts primitifs; Mentargis, 14 heures : mobilier, objets d'art,

FOIRES ET SALON Enuze-en-Armagnac, Meyrar-gues (13), Tournus, Courcou-ronnes (91), Yvetot, Agen et Etampes, La Courre (62), armes anciennes (dimanche seulement). Agen et Etampes.

#### **ECHECS**

#### Le championnat du monde aura lieu en octobre à Séville

Le prochain championnat du monde d'échecs, antre la tenant du titre, Gary Kasperov, et son challenger Anatoly Karpov, aura lieu à Séville en Espagne. La -ucrito es pruthivuo b einomireo lera le samedi 10 octobre et les deux joueurs soviétiques se rencontreront pour la première pertie le lundi 12 octobre.

FRANCE

1 mois :..... 150 F

2 mois ...... 260 F

3 mois ...... 354 F

2 semaines ....

Je m'abonne au

76 F

Tarifs par avion, nous contacter: tél. 42-47-98-72

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin rempli en majuscules, DIX JOURS avant

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Mon adresse de vacances:

Localité .....

Code postal : Ville Ville

Pays .....

Pensez à nous signaler vos changements d'adresse dès maintenant

(10 jours de délai) en nous indiquant votre numéro d'abonnement

Ci-joint mon versement.....F

ou votreadresse actuelle

votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à :

ABONNEMENTS VACANCES

#### PHILATÉLIE

Tous les ans, la Fédération des sociétés philatéliques françaises (FSPF) réunit son congrès national. Cet événement donne lieu à l'émission d'un timbre-poste commémoratif. Le soixantième congrès de la FSPF est organisé par l'Association Lens-Philatélique avec le concours du groupement Nord-Pas-de-Calais. présidé par M. Antoine Pennequin, du samedi 6 au hundi 8 juin et se tient au stade Léo-Lagrange à Lens (Pas-de-Calais). Un timbre représentant une vue de la sous-préfecture du Pas-de-Calais sora done mis en vente générale le mardi



9 juin, la vente anticipée ayant lieu à

Lens durant le congrès.

Le congrès national de la FSPF permet aux philatélistes de toute la France de se retrouver, de débattre des statuts de leur fédération et d'adresser des vœux à la posto... Cette année, les philatélistes demandent à «leur» administration « de veiller à l'approvisionnement correspondant aux besoins normaux des bureaux de poste», car, trop souvent, les collectionneurs « rencontrent des difficultés pour acquérir dès ou peu de temps après leur émission les timbres commémoratifs = à 2,20 F ou 1,90 F.

Le congrès de la Fédération permet aussi aux philatélistes d'exposer leurs meilleures collections et de concourir pour le grand prix de l'exposition nationale (une soupière en falence de Desvres). «Le chien auprès de l'homme», «La guerre de 1914-1918 dans le nord de la France et la Belgique », « la Grande Armée », « L'histoire postale des camps d'internament et de concentration de 1939 à 1945 », «La chasse », « Les champignons », Picasso», ne sont que quelques titres de collections qui seront exposées pendant trois jours et auxquelles le public pourre accéder gra-

ÉTRANGER

2 semaines . . . 145 F

1 mois ...... 261 F

2 mois ...... 482 F

tuitement. Le prix Marc-Dhôtel sera attribué pour la première fois : il récompensera une collection thématique participant pour la première fois à une exposition nationale.

Enfin, une quarantaine de stands de négociants, les administrations postales d'Islande, de Suisse, du Luxembourg et des Nations unies seront présents sur place.

La presse philatélique ne sera pas absente. Avec, en particulier, le Monde des philatélistes, dont le numéro de juin propose un entretien avec M. Gabriel Gourin, président de la FSPF à la veille du congrès de

Rubrique réalisée par la rédaction da Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. TEL: (1) 42-47-99-08.

Le timbre, d'une valeur faciale de 2.20 F, au format horizontal de 40 × 26 mm (nº PTT 1987-22), est dessiné et gravé en taille douce par Marie-Noëlle Goffin et imprimé en feuilles de cinquante.

★ Vente anticipée les 6, 7 et 8 juin, de 9 h à 18 h, au bureau de poste tempo-raire ouvert au stade Lão-Lagrange, hall Coubertin à Lens (Pas-de-Calais): le 6 juin, de 8 h à 12 h, au bureau de poste

Fédération des sociétés philatéliques françaises : 7, rue Saint-Lezare, 75009 Paris (tél. : 42-85-50-25).

Le Monde des philatélistes, au som-maire du numéro de juin «Raies et requins», «Les trois gravures de la Sabine et celle de la Liberté de Gandon », « Rencontre avec Albert Decaris », « Cartes postales d'Afrique », « Les paquebos de la Méditerra née », « Le retrait du 1 F vermillon »... En vente en kiosques au prix de 15 F.

## En filigrane

 Course de barques pos-tales. — Les postes finlandaises organisent, le 13 juin, la quator-zième course de barques postales on mer d'Aaland entre Grisslehamn (Suède) et Eckaro (Finlande). Environ soixante-dix bateaux du même type que ceux qui transportaient le courrier aux dix-huitième et dix-neuvième siècles sont engagés dann cette compétition de 40 kilomètres. Les philatélistes qui désirent faire acheminer du courrier par ce moyen rétro et le faire oblitérer par des cachets spéciaux doivent se renseigner auprès du bureau de poste principal de Marien-hamn (SF 22.100 Merienhamn,



 Bureaux temporaires. — A Meyrargues (Bouchez-du-fihône), un bureau temporaire muni d'un cachet spécial grand format illustré sera ouvert dans l'enceinte de la troisième Foire sux chiens, au Centre social et cultural de Mayrargues (rensel-gnaments : M. Médina, président du CSC, 13650 Meyrargues).

A Bordeaux, un bureau ternporaire sera ouvert du vendredi 5 au dimanche 7 juin au cours de le vingtième Convention européenne du Kiwanis international. Un cachet spécial sera utilisé. (Renseignements: M. Célérier, 8P 58, 33603 Pessas Cedex.)

• Cuvée spéciale « pre-mier jour ». — Le millénaire de l'avenement d'Hugues Capet era billibri d'una muniter tour à fait originale per une firme cham-penoise, qui présenters une bouteille de champagne de collection comportant le timbre Hugues Capat, émis le 22 juin prochain, ravătu du cachet « premier our ». (Renseignements : Legiero-Briant, Cumièrea 61200 Epernay, tel.: 26-54-45-33.)

 Administrations postales étrangères. - Voici la suite de la liste des administrations postales étrangères :

Penrhyn: Official Post Office, Penrhyn, Northern Cook Islands. Cap-Vert: Empresa Publica dos Correios e Telecomunicaçous, Secolo de Filatelia, Praia, Cap-Vert.

#### **EN BREF**

Les femmes, des mères, se sont ressembléss lors des manifestations qui ont suivi la mort de Mafik Oussékins. Elles se retrouveront le 31 mai, jour de la Fête des mères, autour d'une table ronde afin d'évoquer les différents problèmes liés à l'enfant et à son intégration dans notre société.

★ Table ronda, de !! heures à 18 heures, au lycée public autogéré, 393, rue de Vaugirard, Paris 15°.

• Mirne. - L'École internationale de mirnodrame de Paris Marcel-Marceau rappelle que les auditions d'admission en première année auront lieu les 23 et 24 juin et les 28 et 29 septembre 1987 à l'Ecole internationale de mimodrame de Paris, 17, rue René-Boulanger. Les candidats, garçons ou filles, doivent être âgés de dix-huit à vingt-cinq ans. L'Ecole est ouverte aussi bien aux étrangers qu'aux Français.

• investir en Pologne. - Un forum pour la promotion des sociétés mixtes en Pologne se tiendra du 12 au 15 octobre à Versovie. Les services de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI) dans la capitale polonaise ont sélectionné cent quarante deux projets de co-investissement répondant aux besoins de moderni sation du tissu industriel polonais. Cette manifestation, la première organisée par l'ONUD! dans un pays de l'Est, se fonde sur la législation du 23 avril 1986 sur les entreprises à

Les mots croisés se trouvent page 20

participation étrangère et devrait permettre de développer un type de coopération encore balbutiant : on ne dénombre actuellement que trois joint-ventures entre des entreprises polonaises et étrangères, aucune n'ayant été réalisée avec une société

#### Escroquerie au cancer

Le Comité de Paris de la Ligue nationale contre le cancer et la Fédération nationale mettent en garde le public, en particulier les Parisiens, contre les démarcheurs escros. Les deux organismes précisent que personne n'a reçu de mandat pour recueillir des fonds en leur nom et qu'en conséquence aucune personne n'est donc habilitée à se présenter avec des fac-similés d'une ettre portant la signature du professeur Jean Bernard, des cartes de membres ou tout autre document portant le sigle de la Ligue.



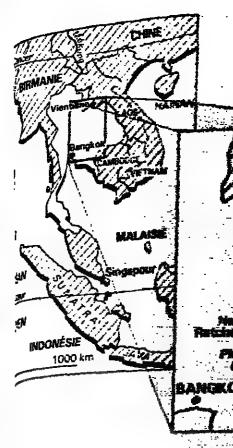
786 855,00 F 134 160,00 F 6 075.00 F 110.00 F 4 BONS Nº 118 465 BONS Nº 2 184 977 8.00 F

Le Monde sur minitel

« Où en sont les Français ? »

Gagnez l'état de la France (Editions de la Découverte)

36.15 TAPEZ LEMONDE



### lean-Claude aude Levenson ans l'éciat de ses parares, la Thatlande

jait cette année la fête.

L'ancien royaume du Siam. toujours pays du marque avec un faste pre l'anniversaire de son Yonde du 14 mars). Etinid tous ses joyaux, elle eduction, déploie des trégimente pour charmer le ay parviout sans peine. succeià du chatoiement, a préferer fuir la foule apour alier dans des Seignes à la rencoutre de milité profonde. La Thaia la preserver. Dans ses : de samatuaires, disséin des grottes, nichés au s collines, enserrés dans al demi aublies on pen ™ Dans ses signes de ment et de terre, qui par-# passé prestigieux où myoanast au loin de toute Est du royaume le la afbui, ailer à Anghor Roue de la chimère. Cerist la chance de passer spoutes, ou plutôt à tramailles du filet, mais Mer ces voyageurs fori déception pointait : les 3 sont telles, constatentås permettent å peine un pdui sie rapidement ai naguere arrachée à ed la jungle, pour rodeuintenant mirage qui il dans la furie des Alors, faute de pouvoir igior, faute d'emprunier kla caritale thailandaise fun Cambodge encore faute de redéconverir mie ville-fantome & fun crepuscule flaml'antres vestiges - en k ceux-ia - continuent ame grandeur passée.

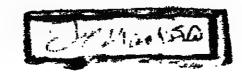
province de Burirani, due de l'Eléphant blanc du périmetre sacré, per Nakhon-Ratchasina nom-Rung et Prasatlégande et donne à pen selon in tradition brahme dim renvoient l'image perdu. Les porches din des iemples à demi adent la fière emprenite the haute civilisation, les frient de colonnettes birsadées, qui préser-Angkor. Sur les ontenement, le regard contours gracienx (darseuses sacrées) iles, un gardien barba BCTESTE TOUJOURS dans de laterite. L'herbe les calles disjointes. lance défaillante des 13 bst St. Sauvegarder lésors que jungle et ont lentement effacés A l'époque pour buit siccles, les grands avaient étendu leur Sukitotel et aux Birmanie, poussant Ricie septentrionale de

ede Malaisie. de la colline de and le vue est belle, en contrebas la et probableancienne du Muang-

sant in francis prenne santinsire au faire de l s'accordait à quelque re sein. Treis peur les ris-saient l'ens pour les ris-ctrémonés, unes en de servaire de comple, auf a autre l'ablés en respecta avoir labric on perusone lient. Nul outil ni n demestique n'a fré de jungal primaire des primaire de la constant de la constant

sarration. Planters become sur place, et ils in 100 miles plant de cette curient bitation. Parfeit, sous a Cour. on ser sub the Cat. Il

en l'orang più come baffit. Nathon kattangan on una jalen – la villa u



## Le Monde SANS VISA

## Sanctuaires khmers en Thailande



Khon Kaen

Phanom Rung 🖈 Muang Tam

Par Jean-Claude Buhrer et Claude Levenson

7-763 TROOM (5

Control of the Control

Plant Drive Berge

7,7079825

arrie semig

10 A 11 A 12

finnse greber

in lette

Derio, 3, 39

a 415 titratem jo

A SHARE STREET, SANS

াৰ বা ২০ জেকালে জনি

The second section of the second seco

. The Late and an accompany and a

1 - 2 1 - 2 2 TO SAN SAN SAN SAN

Escroquerie su cur

... . 4 729 838

المجتنة المقادمات والأ

العت يا - ين : ١٠٠

and the Control of th

Northern Day 🙉

いい さい 海路 - 221

十二年 220年 120

- Commence

INDIEN

1000 km

ANS l'éclat de ses parures, la Thailande fait cette année la fête. L'ancien royanme du Siam, toujours pays du sourire, marque avec un faste devenu rare l'anniversaire de son roi (le Monde du 14 mars). Etincelante de tous ses joyaux, elle joue la séduction, déploie des trésors d'ingéniosité pour charmer le visiteur, et y parvient sans peine.

Mais au-delà du chatoiement on peut préférer fuir la foule aimable pour aller dans des recoins éloignés à la rencontre de sa personnalité profonde. La Thailande a su la préserver. Dans ses milliers de sanctuaires, disséminés dans des grottes, nichés au faite des collines, enserrés dans ES CIL accessibles: Dans ses signes de pisto de pierre et de terre, qui parent d'un passé prestigieux où Angkor rayonnait au loin de toute la splendeur du royaume khmer.

Azjourd'hui, aller à Angkor ralève presque de la chimère. Certains ont en la chance de pesser catre les gouttes, ou plutôt à travers les maîlles du filet, mais même pour ces voyageurs fortunés, la déception pointait : les conditions sont telles, constatentlls, qu'elles permettent à peine un bref coup d'œil jeté rapidement sur la cité naguère arrachée à l'étreinte de la jungle, pour redevenir maintenant mirage qui s'évanouit dans la furie des hommes. Alors, faute de pouvoir revoir Angkor, faute d'emprunter la longue route cahotante qui monit de la capitale thallandaise a celle d'un Cambodge encore paisible, faute de redécouvrir l'émouvante ville-fantôme à heure d'un crépuscule flamboyant, d'autres vestiges - en Thailande ceux-là - continuent d'évoquer une grandeur passée.

Dans la province de Buriram, en route vers Nakhon-Ratchasina, Khao-Phanom-Rung et Prasat-Muang-Tam renvoient l'image d'un monde perdu. Les porche mmentaux des temples à demi debout gardent la fière empreinte d'un style de haute civilisation, les enerce s'ornent de colonnettes de pierre torsadées, qui préser-vaient autrefois la fraîcheur du vent. Comme à Angkor. Sur les piliers de soutènement, le regard léchiffre les contours gracieux des apsaras (danseuses sacrées) et des divinités, un gardien barbu accroupi s'incruste toujours dans la pierre de latérite. L'herbe se entre les dalles disjointes, car la vigilance défaillante des hommes n'a pas su sauvegarder tons les trésors que jungle et miempéries ont lentement effacés du quotidien. A l'époque pourlant, il y a hnit siècles, les grands rois khmers avaient étendu leur porvoir jusqu'à Sukhotal et aux confins de la Birmanie, poussant jusqu'à la partie septentrionale de la péninsule de Malaisie.

Du haut de la colline de Phanom-Rung, la vue est belle. On distingue en contrebas la structure massive et probablement plus ancienne du Muang-Tam, le temple inférieur. L'étable

dite de l'Eléphant blanc, à l'orés du périmètre sacré, perpétue la légende et donne à penser que, selon la tradition brahmanique, le sanctuaire au faîte de la colline s'accordait à quelque royal dessein. Trois petits étangs fournissaient l'eau pour les rites et les cérémonies, mais en dehors des servants du temple, nul ne paraît avoir habité en permanence ces lieux. Nul outil ni ustensile domestique n'a été découvert jusqu'à présent dans les parages : il est vrai que la tradition affirme que le site a été construit pour honorer un sage ermite.

En regardant vers le sud, on aperçoit la ligne proche des monts de Dongrek, l'actuelle frontière du Kampuchéa. Et le cœur bat soudain plus vite : au-delà de cette chaîne aux courbes nonchalantes, le monde change de visage. C'est aussi ce qui explique la présence du gros radar de la Royal Thal Force, à proximité immé-diate des vestiges en cours de res-tauration. Plusieurs bonzes vivent sur place, et ils ne s'étonnent même plus de cette curieuse cohabitation. « Parfols, nous a dit l'un d'eux, on ne sait si c'est le canon ou l'orage qui tonne au loin... .

Nakhon-Ratchasina n'est qu'une halto - la ville est quel-

conque, mais elle donne accès au nord-est et a connu un essor certain du temps de la guerre du Vietnam. Les Américains l'appelaient Khorat et y disposaient d'une importante base aérienne. Seuls quelques baraquements au toit de tôle témoignent encore de

L'histoire provinciale a retenu

plutôt l'image héroïque de Thao Suranari, qui a droit à sa statue sur la grand-place. Vaillante épouse d'un gouverneur local - d'autres disent d'un gouverneur adjoint, - un subterfuge lui aurait permis de venir à bout des envahisseurs laos, alors que la cité était sans défense. Avec ses compagnes, la gente dame aurait offert un somptueux banquet aux troupes ennemies, durant lequel un subtil breuvage aurait coulé à flots. Il n'en aurait pas fallu davantage, et une fois les soldats en état d'ébriété avancée, rien de plus facile pour les habitants mâles de s'en débarrasser. Fort marri de cette vilaine aventure, le prince de Vientiane battit en retraite, présérant rentrer dans ses pénates plutôt que de provoquer à nouveau l'ire de la jolie furie.

La ville s'enorgueillit également de posséder l'un des sanctuaires bouddhistes les plus réso-

lument modernes du pays : s'éloignant assurément des normes traditionnelles de construction religieuse, le Vat Sala Lor interprète en une structure audacieuse une idée centrale du bouddhisme. Conçu à l'instar d'un navire, il est censé voguer vers le nirvana. Et dans sa nef superbement élancée, les fidèles se recueillent comme partout ailleurs devant une effigie dorée de l'Eveillé. Comme ailleurs aussi, il

#### Une ébauche

d'Angkor? A une heure environ de Khorat vers le nord - une cinquantaine de kilomètres, - la bourgade animée de Phimaï doit sa renommée au sanctuaire qui se dresse au cœur de la cité. Autrefois, au temps des Khmers, la ville s'appelait Vimaya-Pura, et une route la reliait à Angkor. Bâti selon le plan classique du mandala propre à l'univers hindo-bouddhique, le complexe ressemble dans ses grandes lignes au diagramme cosmique permettant la communication entre les habitants du ciel et ceux de la terre.

Grès blancs et roses alternent avec la latérite, et l'harmonie des

volumes des structures soigneusement remises en place donne une idée de la signification profonde que devait revêtir à l'époque l'imposante présence du temple au milieu du village. Les linteaux sculptés semblent indiquer une influence marquée, bien que pas-sagère, du bouddhisme tantrique Mahayana, qui a fini par s'estomper dans ces régions. Des inscriptions dégagées sur ce site reportent sa construction à l'aube du XI siècle, une autre mentionne l'érection un peu plus tardive de

ruines voisines où, jadis, vécurent des bâtisseurs d'empire.

Pour gagner Khonkaen, la route file dans un paysage as: monotone - la luxuriance du Sud thaïlandais éclatant de couleurs cède la place à une terre plus sèche, moins généreuse, craquelée par endroits d'être assoiffée d'eau. Peu de buffles dans les rizières, encore moins de gamins s'ébattant dans les mares : de temps à autre néanmoins, à l'orée d'un hameau. un abri à l'arrêt d'autocar en forme de pagodon et entièrement monuments voisins, quand le recouvert d'un habit de bougain-

#### « Parfois, on ne sait si c'est le canon ou l'orage qui tonne au loin... » Voyage pour initiés à la découverte des sanctuaires de la Thailande du Nord-Est.

bouddhisme l'emporta définitivement sur l'hindouisme comme religion royale.

D'aucuns disent qu'à déchiffer ces messages fragmentaires d'un passé historique mal exploré, il est possible de conclure que Phimaï aurait été bâti avant même Angkor-Vat, dont Vimaya-Pura aurait été en quelque sorte l'ébauche. Au demeurant, l'esquisse est d'autant plus convaincante qu'à flaner entre ces murs silencieux tant de détails éveillent l'écho des merveilles angkoriennes...

#### Autocars et pagodons

Non loin du site archéologique et de son musée abritant fresques et statues, il est un lieu où vit un dien lare choyé : an-delà d'une écinse sur la rivière, il convient d'aller se promener sons le grand banian du jardin de Saï-Ngam. L'arbre ne démérite pas de son nom et constitue une véritable curiosité - son tronc central s'est démultiplié à l'envi, tant et si bien qu'à l'heure actuelle racines aériennes et branches inextricablement emmêlées forment une vaste frondaison d'environ un demi-hectare. Des allées serpentent entre ces réseaux de filets où lianes et fleurs tressent des tableaux inattendus aux conleurs parfois surprenantes. Buvettes et marchands ambulants se sont installés dans la fraîcheur de cet ombrage peu banal, et le sanctuaire de l'esprit du lieu embaume de senteurs d'offrandes. Il fait bon déambuler dans ce silence orné de trilles d'oiseaux ou d'un jappement de chien assoupi, ne scrait-ce que pour rêver aux énigmes encore non résolues des

villées en fleurs. A ces détails, on retrouve cet amour du beau chevillé à la manière thaie, quand le sourire accompagne le moindre geste et la dextérité du travail bien fait enjolive l'ustensile domestique le plus banal.

Afin de subsister à la saison sèche, dans les villages des alentours, les semmes tissent des flots de soie sur des métiers artisanaux. et c'est une fête pour l'œil que d'apercevoir entre les pilotis des des mariages osés de toutes les nuances de l'arc-en-ciel. A Bangkok, ces étoffes mousseuses ou crissantes voient leur prix monter en flèche, même si, aux bourses occidentales, elles semblent bon marché. Les tisserandes, elles, sont rétribuées une bouchée de pein, ou piutôt un boi de riz.

Rien de particulier ne justifierait de s'arrêter à Khonkaen. n'était son musée. La cité joue le rôle d'un centre vital pour la région, et le gouvernement n'a pas ménagé ses efforts pour en faire un pôle d'attraction. Son plan est ou passe de réussir grâce à une université en plein essor et à l'instaliation de diverses petites entreprises dans les parages. En outre, plusieurs routes se croisent à ce carrefour, sauf que, vers Vientiane, le trafic est pratiquement inexistant. Mais c'est là une autre histoire... Dans cette bourgade sans grand attrait, le musée recèle des trésors, notamment des stèles et monolithes bouddhistes vieux de plus de dix siècles : une éclatante maîtrise artistique qui fait la joie de l'amateur le plus exi-

(Lire la suite page 18.)



## **ESCALES**

#### Dublin à la baguette

La musique su secours de l'architecture. A partir de cette idée, David Laing a créé, il y a dix-huit ans, le Music Fee stival in Great Inish Houses, Chaque année, au début du mois de juin, une série de concerts est programmée dans des demeures seigneuriales des environs de Dublin. Il s'agissait de sa servir d'un cadre original pour présenter des artistes irlandais et internationaux, et, parallèlement, de trouver des fonds pour remettre en état certains de ces joyaux architecturaux.

Du 4 au 13 juin, dix récisites historiques : Royal Hospital, Mount Stewart, Russborough, Castletown, Carton, Birr, Killruddery, Newbridge et Rotunde. Des concerta de haut niveau, mais proposés à un nombre relativement retreint d'auditeurs en raison des dimensions souvent modestes des salies de apectacle improvisées. En moyenne, pas plus de cent cinquante specta teurs par soirée. Au programme catte année : Dame Janet Baker et l'Irish Chamber Orchestra, The Great Mister Gershwin, Pinchas Zukerman et Marc Neikrug, Mischa Malsky, John Feely, Barru Douglas...

vations : GPA Festival in Great Irish Houses, c/o Osborne, King and Megran, 32 Molesworth Street, Dublin 2. Ireland, Et Office du tourisme irlandals. 9. boulevard da la Madeleine, 75001 Parla. Tél. : 42-61-84-26.



#### La Chine en solo

Après la révolution cuftitrelle. la révolution touristique. Il est désormais possible de voyager en Chine sans le cercen du déplacement organisé. Nouveau Monde (8, rue Mabillon, 75006 Paris, tél. : 43-29-40-40) donne dans l'une de ses brochures tous les renseignements at les conseils pour s'élancer vers le grand pays

Cat organisme na propose pas de circuit mais des vols d'arrivée et des vols circulaires sur toute l'Asie, la Chine restant au centre de ces voyages. L'un d'entre eux fait arriver la voyageur par la Mongolie avant de reiolodre Pékin par le Transalbérien. Un conseil : si vous ne parlez pas le chinois, par-

#### Cimaises aux Pays-Bas

Quentin-Bauchart, 75008 Paris ; tál. : 47-23-65-94) pour ce Paris-La Haye-Isarlem-Amsterdam à bord de l'Orient-Express. Pour trois jours voués à la pein-ture hollandaise. Embarquement le 12 juin. D'une traite à La Haye. Le musée Mauritshuis, rénové, renferme des ceuvres de Rembrandt, Jan Steen, Frans Hals, Jan Van Goyen, Van de Velde. Visite à Delft associée à iamais à Vermeer. Retour à La Haye, diner musical et nuit à l'Hôtel des Indes.

Le lendemain, l'Orient-Express rejoint en quarante minutes Haarlem : musée ableaux des maîtres de Haarlem. En fin de matinée, le train de luxe gagne Ame-



## Nuit

avec manoir

tilhommères, presbytères, maisons de village : tous les styles et toutes les époques sont représentés dans les Etapes François Cœur. Cette privés a classé ses étapes en trois catégories : la catégorie luxe (de 440 F à 900 F la chambre double, sans pe déjeuner), la première cetégorie (à partir de 320 F) et la seconde catégorie (à partir de 260 F). Ce classement tient compte de la qualité de l'architecture extérieure, de l'environnement, des aména pernents intérieurs et des équipements offerts (golf. tennis, équitation, etc.). Le petit déjeuner coûte de 25 F à 45 F. Les hôtes des Etapes

Sanctuaires khmers en Thaïlande

quartier le plus ancien de la ritle, au restaurant Les Cinq Mouches, connu pour sa collection d'antiquités de Jen Nicolaas Kroese. L'aprèsmádi est consecrée à Rembrandt, à sa Ronda de nuit. à sa Fiancée juive, et à Ver-meer, Jean Sten, Frans Hals, qui retiendrant les voyageurs au Riiksmuseum, Conférence du conservateur; le diner sera servi dans les salons privés du musée Van-Loon, ancienne demeure du peintre Ferdinand Bol. Promenade sur les canaux d'Amsterdam, le dimanche. L'Orient-Express du retour fait escale à Amhem : le musée de Kroicent soixanta-dix-huit tableeux de Van Gogh et des toiles de Seurat, Redon, Braque, Picaeso, Juan Gris et Mondrian. 8 950 F tout

> François Cosur peuvent recevoir pour le dîner et parfois le euner, sur réservation (de 80 Fà 200 F).

Le guide 1987 des Etsper François Cœur est disponible sur simple demande adres aée au sièce de la chaîne : Les Etapes François Cœur, 172, Grande-Rue, 92380

#### Grèce classique

« Plus qu'un simple regard sur les temples doriques et minement vers l'harmonie » affinne Violon d'Ingres (1, rue Garancière, 75006 Paris, tél. : 43-29-56-70). Département autonome et spécialisé de Sip Voyages, cette agence organise des voyages à caractère culturel conduite de personnalités

La circuit commence à es avec la visite du Musée byzantin et de sa collection d'icônes et se clôt, dix jours plus tard, dans visite du Musée national, qui réunit sculptures et céremiques de la Grèce archaïque. les Météores et leurs monas tères perchés, Delphes, Olympie, Sparte, Tirynthe, Epidaure, Nauplie, Mycanes et des sites moins connus, gants per leurs vee Méthoni, une imposante for teresse vénitienne, Pylos, Gytheion, qui fut un jour l'arsenai de Sparte, Mystre, ville byzantine avec des églises et des maisons médiévales, la ville basse et sia. Excursion au cap Sounion an bouquet final. Prix : 9 170 francs, tout compris.

Du 15 au 26 juillet et du

#### Ouarzazate. et se marier

tout nomades. - les familles éprouvent le basoin da sa assembler. A date fixe. Certaines tribus berbères de l'Atlas, las Aīt Haddidou, ont choisi imilchil et le mois de saptembre pour se retrouver, échanger grains, épices et des musiques traditionnelles nouer de nouveaux liens. On appelle cette fête le c moussem des fiancés », cer ce sont les jeunes filles qui les

La centrale de réservation

hôtelière Maroc Hôtels (19, rue Duphot. 75001 Paris; tel.: 42-60-56-90) organise un circuit d'une semaine, du 9 au 15 septembre. Pour 4 990 francs per personne en pension complète, y compris le prix du voyage Parie-Paris. De Ouerzazate, porte du désert, à imilchil, les voyagaurs visiteront las gorges du Dadès et du Toda. L'hébergement (groupe de vingt personnes) est essurés sous des territos traditionnelles sauf à Marrakech, terme du périple, où une nuit à l'hôtel est prévue.

Sans attendre septembre la blupart des traditions folkloriques du Maroc seront représentées su Festival national, qui se dérouie à Marrakech du 12 au 27 juin. Forfait proposé par Marco Hôtels : 5 000 france en demi-pension au Sémiramis Salam Méridien, en chambre double, pour une semaine

## Jalapa, I

Na l'impression d'erre dans the immense salerie de de cezdrain sam fin Sur in Angre Carrie Ca Conte in the neither des at an four des with, de platend mais aus inchise Enter at facts visitables serves
seed to visitables serves
seed to visitables respectively
seed to visitables respectively

starpuis octobre 1986, le of meses to Julipa. A meter to be property of a Mind of Version, Car on de luire une serieuse THE THE PRESENT Merico. Dajá remais PRE SON ATTIMESTATE, IE Present printing TEMPERATURE CONSTRUCT de a subtures at section 200 and a subtures at the section 200 and 200 an stcheoing want tassesses # 13 000 meter carres.

#### Treize félins <sub>für une coiffur</sub>e

ad qui est depresé president mig ete trouve dans ! Etat Michigan Constitution Cons sa ières c'imeques du site Alexander Constitution, Co must de Tro-Zapetes, On Mente car all they enforced The state of the state of as with the same of the same De la company de gauer, qui donce enfin & minuse of the natural entitle idmeaus ......... qu'elle

imies de l'illers est incom-Personal de la contracte la Brancian per de la crendant teleur anni on sa i du reste est de lettre. Attracte au ಜಾಪಟ್ಟಿಕ್ಕಾ ಕ್ಯಾಲೋಗ್ಯ (a ಕ್ಷಕ್ತಾರಿಗೆ



répareirent dans le si one inter to Parti culture expedit implet. On dail min p Aux Olmiques Fis l'écriture et du cale tainen stebes et figue

#### **VOTRE MAISON** SUR UN TERRAIN DE 1000 m<sup>2</sup> An cœur de la Forêt Landaise (Violia Sotol-Ghous)

T3 à partir de 238 000 F, clé en mate nikalian panain anjin amagasa it: *|SO|CO|P|1|T|* 

Avenue de la Gare, 40100 DAX (16) 58-06-16-09



#### (Suite de la page 17.) A remonter ainsi vers le septenqui se passe le long du Mékong, trion, il est facile de saisir, au

contact de cette Thallande aux particularismes affirmés, un brin Curieuse impression que de se plus rude et quelque per laissée pour compte des années durant, pourque l'influence communiste s'était manifestée dans les unnées 70 précisément dans cette région. Il n'a pas fallu trop longtemps aux autorités de Bangkok pour flairer le danger et prendre des mesures pour le circonvenir. Avec le pragmatisme bien tempéré qui les caractérise, par un habile dosage de persuasion, de coercition et d'aide matérielle à la simple expression. réinsertion, elles ont su faire disparaître la menace. Les récits des Des paysans thaïlandais partent réfugiés sur la précarité des

4.520\*

conditions de vie au Laos actuel ont fait le reste. Pour assurer cet acquis, des moyens financiers importants out été dégagés afin de favoriser le développement de la région, ce qui a permis de planifier un essor qui commence aujourd'hui à se révéler payant. C'est aussi pour-quoi les autorités thallandaises se moins supportable. Au ponton

Allez au Portugal

Et menez une vie d'aristocrate

Consultez votre agence de voyages ou contactez:

dans les Manoirs de la

TAP Air Portugal - tél: (1) 42.86.93.30 ou le

Centro de Turismo de Portugal em França

Costa Verde

7 Rue Scribe - 75009 Paris

par la TAP Air Portugal, l'hébergement

(minimum 2 nuits dans chaque manoir)

et une voiture de location sur place.

' Une semaine. Prix incluant le transport

qui constitue la frontière avec le

promener sur la haute rive escarpée à Si-Chiang-Maï. De l'autre côté, c'est Vientiane avec ses pagodes aux toits dorés, un camion qui roule dans un nuage de poussière, les robes safran de bonzes en balade sous les arbres, quelques barques à l'amarre. Aucun bateau cependant ne vient accoster ici, le point de passage se trouve ailleurs, à Nong-Khaï, où le trafic fluvial est réduit à sa plus

le matin, les paniers gouflés de fruits, de légumes et de volailles pour approvisionner les gens d'en face. Ils reviennent en début d'après-midi, généralement à vide, pour préparer la cargaison du lendemain. D'une sive à l'autre, la population est cousine et la langue quasiment identique,

montrent très attentives à tout ce d'abordage, le douanier thaffan- d'une recherche dans le raffine- ou non. Dans de fins paniers dais sourit : « Il y a bien des mois que je n'ai plus vu d'étranger par ici. Ils ne passent plus par chez nous – quelquefois, avec un peu de chance, ils se rendent en avion à Vientiane, mais il y a belle lurette que la voie terrestre et fluviale leur demeure obstinément

#### Une frontière fermée par l'idéologie

De ce côté-ci d'une frontière fermée par l'idéologie, la vie se poursuit à son rythme ancestral et paisible. Les pagodes des alen-tours affichent un style mi-thaï, mi-lao : aux pieds du Bouddha, la coexistence est de mise.

Un crochet par Ban-Chiang permet d'examiner à loisir de récentes trouvailles préhistoriques : de sensationnelles poteries peintes parmi les plus belles du continent témoignent d'un peuplement remontant à cinq millénaires avant notre ère. Bijoux de bronze et lambeaux de soie imprimée attestent de la pérennité

ment oui se proloi temps. Jouxtant la salle d'exposition, la cour du monastère voisin bruissait ce jour-là d'une activité iovense : moines et fidèles préparaient fébrilement la fête annuelle du sanctuaire. Dans un ravon de soleil, sur le rebord en bois d'une haute fenêtre, deux mini-chatons ronronnaient d'aise.

C'est la même atmosphère détendue que l'on retrouve au retour à Udon-Thani, chef-lieu provincial où les cyclo-pousse sont légion et où l'hôtel offre un service à la hauteur des cinq étoiles fièrement inscrites à son fronton, pour un prix défiant toute concurrence. Le marché local propose une variété infinie de fruits et de légumes, dans un air doucement parfumé des senteurs les plus exotiques. Marchands et chalands sont tout sourire, des rires émaillent les conversations qui roulent nonchalamment au-dessus de rangées de poulets soigneusement préparés, prêts à être accommodés à toutes les sauces, épicées

dent un sort apalogue. Avec ses traditions culturelles

amoureusement conservées, set légendes, sa musique et ses fêtes, cette Thailande-la - encore un peu cachée, encore un peu secrète, gentiment modeste et superbement attirante - est en quelque sorte celle qui se définirait par l'omniprésent « mai per ral - : une expression idiomatique résolument intraduisible en aucune langue. Elle veut dire tout et son contraire, tantôt « ça ne fait rien », tentôt « pourquoi pas? », une autre fois « n'est-ce pas? » ou « c'est la vie », ou encore « à quoi bon? » sinon « pourquoi s'en faire? », avec cette infinie variation de tons el de nuances qui exprime les inépuisables facettes d'un charme indéfinissable qui perdure. Celui d'un pays où le sourire demeure encore le plus efficace des visas pour aller à la rencontre de l'autreet goûter la saveur précieuse d'un authentique art de vivre.

JEAN-CLAUDE BUHRER et CLAUDE LEVENSON.

n'est pas à conseiller lors d'un voyage en Thailande : elle s'adresse plutôt à des amateurs de chemins moins fréquentés, qui ont déià eu l'occasion de se familiariser avec d'autres régions du pays comme les montagnes du Nord ou les plages du Sud. L'itinéraire peut être organisé, soit individuellement sur place, soit en se joignant aux petits groupes constitués par les agences

L'incursion dans le Nord-Est

Ainsi, dans le cadre des Royal Orchid Holidays, la Thei Internetional propose une excursion de trois jours et deux nuits à la découverte du Nord-Est, Tout compris (transport terrestre et aérien, logement et nourriture dans des hôtels confortables, service d'un guide), pour environ 240 dollars par personne, au Carnet de route première nuit à Khorat, seconde à Udon, et retour par avion. Il est volture, avec ou sans chauffeur. Le circuit de Bangkok à Udon,

en passant par les temples khmers, 8an Chiang et jusqu'au Mékong, représente environ 700 kilomètres sur des routes asphaltées, en bon état et pas trop fréquentées. Autre possibi lité, emprunter les autocars qui refient les villes de province à la

La compagnie intérieure aérienne Thai Airways dessert régulièrement Khorat, Khon-Kaen et Udon. En général, les hôtels sont nettement meilleur marché que dans les régions touristiques plus traditionnelles, et le service est tout aussi aima-

Une autre attraction du Nord-Est est le festival des éléphants,

qui se déroule chaque année le troisième week-end de novembre à Surin, un spectacle haut en couleur avec la participation de plus d'une centaine de pachydermes. A partir de Banckok. l'Office de tourisme organise des voyages en train de trois jours pour un prix forfaitaire, avec halte aux vestiges kmers de Kkao-Rung.

Meitteure époque pour ces promenades dans le Nord-Est, la saison sèche, d'octobre à mai.

Un petit groupe de touristes étrangers avait pu se rendre é Angkor-Wat à la fin de l'année demière, mais cette excursion avait ensuite été suspendue, et même si plusieurs agences l'inscrivent à leur programme, le voyage à Angkor reste toujours soumis aux aléas des fluctuations politiques.

## ILLAS A LOUER

GRÉCE 🖭 ೧೮೮೦ನಾಟ Jun Local bre.

TH 43-15-28-30.

VIELLE-SAINT A Francis of a Mar. Mare T 3 à partir de 224 aug. Eur. SO.CO.PIT. seus

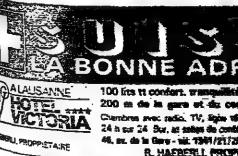
#### AVEC TOURISME SNCF DES VACANCES VERTES INAJAC, AU CŒUR DU ROUE INTRE AUVERGNE et LANGU

Mina septembre 1987

Tine PARIS INALIAC et retout + une serraine de séjour est Plints 1 529 F & 2 CB4 F, par personne, action in date d

Alfrim au 5 juliet 1987 et du 22 au 28 septembre 1987 is enfants sont reque graticitement plant & 4 ans Pombiné de séjour en train + location

\* las nos egences « TOURISME SNOF » dens toutes les gr \*Micorrespondence : BP 62-08 75362 Paris Ne tilléphone . 1 ; 42-81-38-80.

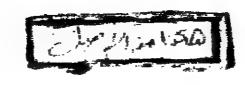


46、62、46 16 Gary - 162 173 172 173 173 R HAFRERLI PROPRI Reposez-vous dans notre hi ciasse, extremement col

arrangement intime: Whirlpool, saune et soler! Vacances d'été durant les absolument de première de

Mª S. Müller CH-1884 8 1 1 761.: 19-41/25/35 13-41 Jr. hôtel de la chaîne SUNSTAR AC DE GENEVE

Hôtel du Mont-Blanc an Lac Bord de lac. dis FS. 55, - (cov. FF 224-); chambre double, Arrang, forf. Tel.: 1941/21/



## Jalapa, la resserre des Olmèques

N a l'impression d'être dans une immense galerie qui descendrait... sans fin. Sur la partie droite de l'allée hâtie sur un plan incliné, des «espaces » plutôt que des salles, plus hauts de plafond mais éclairés de façon intimiste. Entre ces espaces, de véritables serres où s'élancent de gigantesques bambous parmi des plantes tropi-

Onalizaraja

et se marie

Dr romate

id nes indus.

· 神智語 | [2] 新山

कार्य कार्य

AC BENEFICE

A SECTION AND PERSONS

Tourish the day A Section Sec

Cust 16 Year sale ign

cem des facts Sir! is: gener &

POST SERVICE

To the spirite of the

1: 2: 574 Mar 5

PAGE NAME OF

ne wante kin

Sepremble.

S IN FEE Z

A SHIELD CONTRA irs non diagn William E Al Fr: le Camp

in Seiger I fich ACAD NUMBER OF STREET

部等の機能 A - TENERAL

14 . T 25 THE

100 to 10

CONER MILE

(12) SEE C. 20)

. To tur I transa

AN PERSON

a decortes minis

日本日本 性質量

na granness to fig.

1950年 計画を1

Martinger of Capa

र्वा क्षेत्रका स्थापन के कि

94560 - 500 tag

ंभा"। भूभाग्रसः ह जेवस

John Verzer siza

Date of a second

Tag & 7500; can; a 37

Ouvert depuis octobre 1986, le nouveau musée de Jalapa, à 100 kilomètres de Veracruz et à 425 kilomètres de Mexico, est en passe de faire une sérieuse concurrence au musée d'anthropologie de Mexico. Déjà remarquable par son architecture, le musée présente principalement une impressionnante collection de statues, sculptures et céramiques de l'époque obnèque (1200-900 evant J.-C.). Au total, trois mille pièces archéologiques rassem-blées sur 13 000 mètres carrés.

> Treize félins sur une coiffure

Tout ce qui est exposé provient de ce qui a été trouvé dans l'Etat de Veracruz, notamment ces fameuses têtes olmèques du site de San-Lorenzo-Tenochtitlan, de Las Limas et de Tres-Zapotes. On avait retrouvé ces statues enfonies à 2 ou 3 mètres de profondeur, rangées et volontairement mutilées. Elles règnent admirablement dans le musée, qui donne enfin à la mystérieuse et étomante civilisation olmèque l'ampieur qu'elle

Le musée de Jalapa est incontestablement celui qui présente le plus de témoignages de la civilisation olmèque, dont on sait du reste très pen de chose. Appares au premier miliénaire dans la région

VILLAS A LOUER

GRÈCE

Des louiennes

Juin à octobre.

T&, 43-25-28-30.

RESIDENCES MER MONTAGNE

**AVEC TOURISME SNCF** 

**DES VACANCES VERTES** 

A NAJAC, AU CŒUR DU ROUERGUE,

ENTRE AUVERGNE et LANGUEDOC

Train PARIS/NAJAC et retour + une semaine de séjour en pension

complète de 1 829 F à 2 084 F, par personne, selon la dete de séjour.

— dans nos agences 

« TOURISME SNCF » dans toutes les gares SNCF

du 1" juin au 8 juillet 1987 et du 22 au 28 septembre 1987 Las enfants sont reçus gratuitement jusqu'à 4 ans

Possibilité de séjour en train + location

per téléphone (1) 42-81-38-80.

de La Venta, les Olmèques se répandirent dans le sud du Mexique jusqu'au Pacifique. Leur culture enrichit les autres peuples. On doit très probablement aux Olmèques l'invention de l'écriture et du calendrier. Certaines stèles et figurines ont pu

VIELLE-SAINT-GIRONS

A 5 mm de la mer, votre maison sur un

terrain de 1 000 m².

T 3 à partir de 238,000 F, clé en main, Écr. SO.CO.PIT, avenne de la Gare 40100 DAX. Tél. (16) 58-90-00-98.

être datées grâce à ce que nous savons aujourd'hui du calendrier

Personnages joufflus, lèvres épaisses, les têtes colossales, èces maîtresses du musée, ont toutes été sculptées dans du basalte. Avant la construction du musée, ces têtes étaient disposées

dans le parc de la ville. Non proté gées, certaines ont, hélas, souffert du vent et de la pluie. Tout le reste de la collection était exposé en un véritable capharnaum dans trois vulgaires bâtiments. Réunie maintenant dans un musée digne de sa grandeur, la culture olmèAu Mexique, dans l'Etat de Veracruz, un nouveau musée affirme ses prétentions et présente ses vedettes : les Olmèques.



que n'en a pas pour autant révélé

Parmi ces trésors, plus intimes, se trouvent de purs chefs-d'œuvre comme la statue dite du « Dieu Jaguar ». Provenant du sommet du Cerro de San-Martin, elle était dressée sur une plate-forme. Elle représente un personnage accroupi portant une lourde coiffure et un masque de jaguar. Sur la coiffure, faite de larges plumes de quetzal, sont représentés des visages de félins. An nombre de treize, ils symbolisent les treize cioux du monde supraterrestre.

NOS TOURS DU MONDE 1987.

L'autre pièce remarquable - la statue du prêtre tenant un enfant aux traits de jaguar - est typiquement olmèque (Valer siècles avant J.-C.). Trouvée sur le site de Les Limes, elle fut taillée dans de la jadéite de couleur vert pâle. Sur la poitrine de l'enfant, un diadème dessiné symbolise cette fois la divinité solaire.

A côté de cette collection unique de l'art oimèque, le musée rassemble aussi de très bolles pièces signées des cultures totonaques (V°-VI° siècles après J.-C.) et huastèque (DKe siècle après J.-C.). Par exemple, ces masques en pierre représentant des têtes d'enfants qui rient, de l'époque totonaque, sont de toute besuté. De même ces deux porteurs d'urne huastèques découverts sur le site d'El Zapotal.

Par son architecture intérieure, le musée de Jalapa vant déjà à lui seul la visite. Quant à la collection qu'il présente, il faut prévoir au moins une journée pour la décou-

JOCELYNE CHEMIER.

THE TAX IS IN SAME

1 - 1750 3 L'8-7 155 THE ATT MASS

2 3 3 27 では 2 200 The state of the s

೯೬೬ ಆ ನಿರ್ದೇಶ and the design and erala, u zures in the Contractor of the THE SECURE The state of the s ... C. de les Lines et The second secon Tan Tanasa المراجع المستنان عالم

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA The state of the state of

per correspondence : BP 62-08 75362 Paris

200 m de la gare et du centre des affaires. HOTEL \*\*\*\*
Chambres avec radio, TV, form taliph, ormes
VICTORIA

24 h sur 24. Bur. et sales de confér. de 10 à 60 piaces.
46, sr. de la Gare - 18. 1941/21/20-57-71 - Télex 28844
R. HAEBERLI, PROPRIÉTARIE

Reposaz-vous dans notre hôtel de première classe, extrêmement confortable avec arrangement intime. Whirlpool, sauna et solarium gratuits Vacances d'été durant lesquelles tout est absolument de première classe.

Mrs. Müller CH-1884 Villers-sur-Ollon Tél.: 19-41/25/35 13 41 Telex 456 203. Un hôtel de la chaîne SUNSTAR.

LAC DE GENÈVE Hôtel du Mont-Blanc au Lac Bord du lac. dès FS. 55, – (env. FF 220, –) av. pt déjeuner en chambre double. Armag. forf. Tél.: 19-41/21/72 30 72.





DERNIER depart in 9 to tobre SINGAPOUR - JAVA **BALI - SYDNEY - TAHITI MOOREA - BORA BORA** SAN FRANCISCO 30 jours de Paris à Paris du 2 au 31 octobre : 25 850 F LA CROIX DU SUD , rue d'Amboise, 75002 PARIS

: 42 61-82-70 Lic. A681 L'EVASION

LA GRECE AVEC JUMBO:1000 E\* Vol sur Air Charter, filiale d'Air France et d'Air Inter. SEULS LES OISEAUX PAIENT MOINS CHER.

JUMBO PARIS 47 05 01 95 - 42 60 30 18 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

## échecs

Nº 1230

GAINS RAPIDES

de l'URSS, 1987)

or : PSACHIS Noire : MALANJUK

NOTES

a) Evitant d'entrer, après 8. ç3, d5, dans la variante du «Gambit Marshall », chère aux Noirs. Dans ce but, 8. a4 est égaloment jouable ; par exemple, 8..., b4; 9. c3, d6; 10. Cc3 ou 10. Fd2. 8. d4 est aussi à envisager : 8..., Cxd4; 9. Fxf7+, Txf7; 10. Cx65, TF8; 11. Dxd4, c5; 12. Dd1, Dc7; 13. Cg4, Cxg4; 14. Dxg4, d5; 15. Dh5, dx64; 16. Cg3, Tf5; 17. Dé8+, mile (Smejkal - Zaitsev,

b) Ou 9. q3, d5 ou 9. Cc3, d6; 10. Cd5, Ca5 avec égalité (Taimanov -Lilienthal, 16 championnat d'URSS en

c) Sacrifiant proviscirement un pion

d) Après ces échanges rétablissant l'égalité matérielle, les Blancs bénéfi-1. 64 é5 12. Dis5 d3
2. C13 Cc6 13. cxd3 F65
3. Fb5 Cd4 (1) 14. Tf2! (r) Dd4+
4. Cxd4 éxd4 15. F63! (s) Dxb2
5. 6-0 (m) Fc5 (n) 6. Tb3 h6
6. d3 c6 17. Fxh6! F64+ (t)
7. Fa4 (a) C67 18. Rh1 D62
8. f4 (p) d5 19. Cc37 g6 (c)
9. f5 dx64 (q) 0-0 21. gxh3 Df6
1. Fb3! F66 22. F63Ethanian. (w) cient de l'avantage de la paire de F.

f) Parant définitivement le mat tout en menaçant 25. Fxf6 détériorant gra-

g) Sur 25..., Td8 les Blancs répondent simplement 26. Dc1. Il est compré-

hensible que les Noirs veuillent se déharrasser du Cf5.

h) Mais co sacrifice fait voler en éclats le roque des Noirs.

i) Menace 28. Dg5+.

j) Si 27..., h6; 28. T61!, Dd7;29. Fxf6+, Rxf6; 30. Dd4+, Rg5; 31. Dg7+, Rf4; 32. Dxh6+, Rg3; 33. Dg5 mat. k) Si 29..., Dd6; 30. Fxc6, Dxc6;

31. Dg5+, Rf8 (ou 31..., Rh8; 32. Tx68+); 32. Fg5+ etc. 1) La - défense Bird - n'a pas bonne

réputation mais rieu ne la conda m) 5. d3 est bon anssi.

a) Ou 5..., o6; 6. Fo4, Cf6; 7. Tél, d6; 8. ç3, Cg4; 9. b3, Cé5; 10. d3l, Cxç4; 11. dxç4, dxç3; 12. Cxç3, F67; 13. FI4, 0-0; 14. Dd3 avec un léger avantage pour les Blancs.

o) Pachman préfère 7. Fç4, d6 : 8. Cd2. Cf6 : 9. a41

p) Ou 8. Cd2, 0-0; 9. g3, d×g3; 10. bxc3, d5: 11. d4, Fb6. q) Sans craindre 10..., d3+;

11. Rhl, dxc2; 12. Dxc2 et les Blanca

r) Simple et efficace. L'attaque de mat est difficile à parer.

s) Forçant les Noirs à entrer dans

t) Ou 17..., gxh6; 18. Dxh6 saivi

u/ Si 19..., Fxc3; 20. F63!

ν) Ει non 20..., C×g6; 21, D×g6+. w) Si 22..., Dg7; 23. Fxd4; ai 22...,

Dxg6; 23. Tg1.

Solution de l'étale et 1229. A. Razantsev. « 64 », 1935. Premier

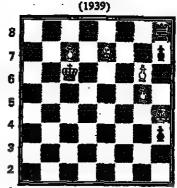
DLAN.

(Blancs : Ro4, C65 et f5, Pg2, g5, g7, Noirs : Rh7, Dd8, Pb4, b6, f4.)

1. g6+, Rg8; 2. Ce6, De7; 3. Rh5l, Dd7; 4. R×b6, D66; 5. Re7, De4; 6. Rd6, Da6; 7. Rc5, Dc8; 8. CI-é7+ et les Blancs gagnent. La menace 3. Cc-67+ force is D noire à contrôler cette case en clonant le R blanc mais celui-ci, pas à pas, domine entièrement

ÉTUDE Nº 1230

G. ZAKHODIAKINE



abedefg.h BLANCS (5) : RM, F87, Pc7, g6, g5. NOIRS (4): Re6, Th8, Ph7, h3.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

## bridge

Nº 1228

DUEL POUR UNE REPRISE

C'est souvent à la première levée que le résultat d'un contrat se décide, mais il est intéressant de savoir pourquoi, et la donne suivante proposée par l'Anglais David Bird

65 16. Cx65 Cc6 17. det a6 18. dx65 Ct6 19. Tx63 FF7 20. F63 (d) b5 21. bdf (e) 0-0 22. cx64 F67 23. F64 46 24 75 (D)

d6 24. f3 (f) Ca5 25. Cf5!

Pertile of 1230 bis

(Tournal open de New-York, 1987)

Elemen: SPASSKY

Noirs : BARUA

Partie espagnole - Défeuse Bird

25. CISI Cd6 (g) c5 26. C×g7!! (h) R×g7

Dc7 Tr-68 27. Dd2! (i) C48 (j)

1. 64 2. CB 3. Fb5 4. Fa4 5. 0-0 6. T61 7. Fb3 8. b3 (a) 9. d3 (b) 0. e3

10. c3 11. Fc2 12. C3-42 13. C11

10. dxé4 (q)

	♦RD ♥84 ♦853 <b>₽</b> D10	
<b>♦872</b> ♥RD93 <b>♦</b> ¥2 <b>♣</b> 9764	o B	◆A943 ♥¥7 09764 ◆R83
	<b>∳</b> 6 ♡A]( ◊AR	D 10.

Ann.: O. don. N.S. vuln.

Ouest	Nord	Est	Sud				
Passa	P6.888	passe	18				
passo	1 💠	passe	2♦				
passe	2 🌩	passe	2SA				
passe	3SA	passe	passe				
Ouest ayant entamé le 7 de Trèfie							
pour la Dame du mort, comment Est							

doit-il jouer pour faire chuter TROIS SANS ATOUT?

Réponse :

Est, explique Bird, pouvait savoir en toute confiance à quoi correspondeit l'entame. Les annonces ont montré, en effet, que Sud ne pouvait guère avoir une couleur de quatre cartes à Trèfie. Dès lors l'entame du 7 provient certainement de 97... plutôt que de A 9 7 ou de V 9 7. En équence, Est ne doit pas mettre le Roi de Trèfle à la première levée, et il empêchera que le 10 de Trèfle

Le déclarant aurait-il pu gagner son contrat après l'entame du 7 de

Oui, à condition de fournir le 2 de Trèfle du mort et de prendre l'entame avec l'As, Sud jouers ensuite Pique, puis, avec D 10 de Trèfle, il pourra remonter au mort pour utiliser les Pique affranchis. Il perdra ainsi l'As de Pique, un ou

deux Cœur (s'il laisse passer deux fois) et le Roi de Trèfle...

Projecteur sur l'attaque

Il est important d'éclairer le partenaire avec la carte d'entaine même si on risque de faciliter la tâche du déclarant comme dans cette donne où la réussite du contrat a été un brillant exploit technique. **◆**A842

	♥AV ♦AV ♣76	63
D73 774 > RDV 109843	O E	♦ V 9   ♥ D 6 3   ♦ R 109854   ♣ 2
	♦R 106	5 52

OD7 ♣A5 Ann.: N. don. Tous vuln. Ouest Nord Est Sud 10 10 passe 40

passo

8 de Trèfie (pour faire un appel de préférence à Carreau). Est ayant fourni le 2 de Trèfle (forcément un singleton), comment Jeff Rothstein a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

Ouest (Ira Herman) a entamé le

Note sur les enchères

Les enchères de Nord-Sud semblent optimistes. Il est toutefois normai que Sud reparle sur « 4 Cœur » car, même s'il a un très beau jeu, Nord ne peut dire que «4 Cœur» paisque Sud peut n'avoir que cinq ou six points. Il reste à savoir si Sud, an lieu de sauter à « 6 Cœur », n'aurait pas dû se contenter de faire seulement un cue bid à « 5 Trèfle » car les distributions seront très irrégulières et par conséquent dangereuses pour le chelem.

HILLIPPE BINLIGMON.

#### **COURRIER DES LECTEURS**

Un élément décisif (nº 1211)

« La démonstration est satisfaisante, écrit Albert Attia, jusqu'au moment où II est indiqué qu'Est prend la main avec le Roi de Cœur. Or que va-t-il se passer si le déclarant prend avec l'As de Cosur et joue tous les Carreaux ? »

Un autre lecteur, le docteur Rozoy, explique que le déclarant - peut lui aussi reconstituer les jeux de flanc afin de trouver la neuvième levée par un placement de main sur

Malheureusement, si c'est exact à cartes ouvertes, il suffira à la table one Ouest défausse un Pique et garde le Roi de Pique sec pour que le déclarant se trompe car il ne peut connaître ni la distribution des Pique, ni celles des Cœur.

## scrabble •

Nº 268

BONS PIEDS, BON ŒIL

La campagne présidentielle étant lancés, nous y apportons aujourd'hui notre contribution grâce à des citations du Grand Méchant Dictionnaire de la politique et des politiciens, de Jérôme Duhamel, que nous avons déjà exploité naguère (bien entendu, certains mots Commençous par M. Le Pen, puisque syant bens pieds (et bon cell), il a le premier jail! des starting-blocks. 1. Comme M. Propre, Jean-Marie Le Pen, montre ses CELMSSU, mais ne prouve pas que son DIOPRTU est plus ACCEEFFI qu'un autre. C'est an ACELMOT bourré de talent » (J. Rémy, l'Express). 2. La paix ne se gagne pas à coups de BCDEEILS. A l'avenglement de l'ACEHRTUU, je préfère la voix de Valéry Giscard d'Estaing. (J. Blanc). 3. Secrétaire général ACFHINOU de la CGT, Krasucki AEELMRT see mots (L. Rosenzweig). 4. La fête de la EIMQSUU de Jack Lang est une grande EEIRSSTU puisqu'elle garantit trois cont soixante-

dans le sang. Si les CHIINOS débarqualent, il se ferait AADIMNR. Si les Grecs ... » (Michel Audiard, Un saxi pour Tobrouk). 6. Quelle tristesse que les femmes de nos hommes d'Etat! Leurs trois robes de AAEFFSTT, leur façon de ne pas voir leur mari AABEINRT(R) les petites CEE-HIORT(ES), leurs premières AEELR-TUV(S) au bord des AEEILRS(S) EERELMPR(S) B. Poirot-Delpech). Solutions en fin d'article.

Solution des tirages, 1. MUSCLES, PRODUIT. EFFICACE. CAMELOT (COLMATE COMTALE), 2. DECI-BELS. AUTRUCHE. 3. CHAPOUIN. MARTELE. 4. MUSIQUE. REUS-SITE (TIREUSES TRIEUSES). 5. VICHY. LEGALITE (TEIL-LAGE). CHINOIS (CHIIONS ISCHIONS CHIONIS). 6. TAF-FETAS. BARATINE (R). ECHO-TIER (ES) (COHERITE). TAVE-LURE (S). SALIERE (S) (RELAIES LESERAI REALISE). EMPERLEE (S).

MICHEL CHARLEMAGNE.

4º Festival de Thiopyllie, despière mancha, 3 mel 1987. Tournois à la Côte-des-Roses, hardi 14 h, jendi 20 h : Coatre J.-Brei, vendredi 14 h. Utilisez un cache afin de ne

baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées hori-

zontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes. par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot

commence par une lettre, ce mot est borizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI)

Nº	TERAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 221 223 24	AELOSUI ABELMES AAEIITT BCEITUV B+ACDIOQ ABDI+DNN ABDDN+IS -APRREUY ARREHELR LRR+AITZ L+EEGMMIN LN+ADEEX DELN+IOT EGNOUVW EGNOVY+FS HJN+EESU EJNS+EEN EENS+DEU EESU+EPT E+HJLOSI HL+ALNOR LLOB+F	KOULA(K)S AMBLERAS SAIETTAI (a) CULTIVE COQ INCULTIVE BADINS PUY ERRA TRAIREZ GEMMER AXES IODLENT (b) WU YOGA FEVES EUH JEUN NOEUD PETEUSE (S)OSIE HAN	H H H 8 8 6 5 12 4 E 12 1 1 D 3 10 4 4 L A D F I 12 1 B N O F I 13 2 2 1 1 B N O F	100 86 77 24 32 28 49 42 16 51 20 33 32 25 33 31 27 35 22 23 25 23 25 23
				,05

(a) nettoyal avec une brosse on soles de porc. L'amgramme ETATISE perd 15 pts. (b) DELATION, E 7, 68. J. Viscuz, 886.

## mots croisés

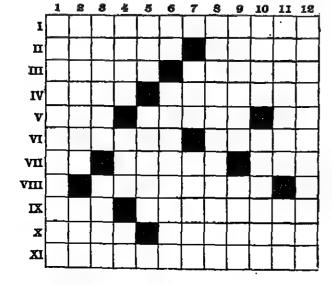
Nº 459

I. A son jour outre-Atlantique. — II. On y voit des chaînes sans fin. Il y en a dans les vitreux. — III. On ne peut même pas dire que c'est une demi-portion. Mit un peu de sérénité. - IV. Presse. Réunis en grand nombre. - V. Vieux conflit. Sans douceur. An lit. - VI. Possessif. ou alors, elle plait à tout le monde. Fis ce qu'il faut pour bien peser. -VII. En vitesse. Peu amène. Nid d'espions, en un sens. - VIII. Pié-cettes. - IX. Le plus important pour vous et pour moi. Nous voilà sans doute. - X. Dans cet état elle n'est

quatre jours de silence par an (Ph. Bou-

vard). 5. • Mon père est à CHIVY.

C'est un homme qui a la AEEGILLT



#### Horizontalement

prête à être cuite. Leader. -XI. Inaugurations en cascade. 1. Sa curiosité nous perdra. -

2. Donne ce qu'il faut. Bon ou mau-vais, quand il le faut. - 3. Il est recommandé de la tenir en l'air. Ses vêtements plaisent toujours. — 4. Un pays dans le pays. Prises en note. Pris. — 5. Paralysie. Jeunes et bêtes. — 6. Préposition. A mauvais goût. — 7. Tout le monde en a-t-il une ? Mettre dehors. - 8. Administration dans l'administration. - 9. Se constitua des réserves. C'est un drôle d'oiseau. 10. Apparais. Qu'il disparaisse!
11. Polis. Trois sur quatre. 12. Même si on a été au plus bas, elles permettent de remonter.

#### BOLUTION DU Nº 458

Horizontalomant I. Phtisiologue. - II. Ours. Probant. - III inattentif, - IV. Nicherai. FMI. - V. Ce. MRC. Sheol. -VI. Orner, Psaume. - VII. Usitée. Rem. - VIII. Nui. Fermés. -IX. Essai, Sel. BN. - X. Userai. Novat. - XI. Respirations.

1. Poinconneur. - 2. Hunier. Ussé. - 3. Trac. Nuiscs. -4. Isthmes. Arp. - 5. Terrifiai. - 6. Iperc. Ce. Ir. - 7. Orna, Pers. -8. Louissement. - 9. Obi. Ha. Eloi. - 10. Gaffeurs. Yo. - 11. Un. Môme. Ban. - 12. Etoilements. FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 459

 ACDEHOT. – 2. ADENOOT. 3. AACGHIN. - 4. CENOORR (+ 1). - 5. CEEILRU (+ 1). -6. EEHMNRRU. - 7. AAEGLSS (+ 1). - 8. AIILNOS (+ 2). -9. AEEMNS (+ 2). - 10. AADEINS. - 11. AEILMNPS. - 12. EIOQTU. -13. CEEHLPU (+ 1). -14. AEEDNOS. - 15. DKOOSSU. -

18. IMNOOUX. Verticalement

19. AAACGINT. -20. ALNOORST. - 21. EHILLRRT. - 22. ADEEENNS. - 23. EEGORSS. - 24. AEEINNST (+ 1). - 25. EEE-GINR (+ 2). - 26. AELMOPU. -27. ADELMOS (+ 1). -28. ACCLOTU. - 29. ACIOSUX. -30. AEGIINNNT (+ 1). -31. AEEPRRTU. - 32. EEEINPRS

16. DEINSTU (+ 3). 17. AEFLQSU (+ 1).

#### Sout remplacées par les lettres de sols à trouve, Les chiffres qui suivent certains tirages nombre d'anspossib

Les esseroists ess

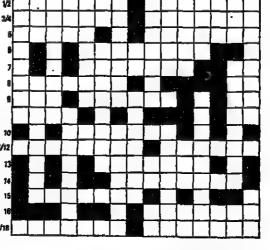
des mots croisés

dout les définition

mais implacables sur la grille. Comme au scrab ble, on peut conjuguer. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse ent & France (Les noms propres

#### SOLUTION DU Nº 458

1. ARGONIDE gaz rares. -2. LIANTE (LAIENT LATINE). -6. ENORME (MORENE MONERE NORMEE). - 7. IMAGINER (MIGRAINE). - 8. YSOPETS.



3. CAUTELE. - 4. EUTOCIES, acconchement normal. - 5. LIPOMES (EMPLOIS IMPLOSE POLIMES). ancien recueil de fables. - 9. TUR-NEPS, chon-rave. - 10. STOICIEN. -11. INFINIES. - 12. ETHEREE. -13. CAIMANS. - 14. RALLYES. - INERMES, sans aiguillon ni épines. - 16. ROSIERE. - 17. UTILISE. -18. ULEMAS (MEULAS MUSELA).

- 19. ACULEATE, insecte (abeille, fourmi). - 20. ECRIVE. - 21. LUSI-TAIN (INSULTAI LUTINAIS). -22. GUEPIER. — 23. HIDEUR. — 24. OTTOMAN. — 25. NEMERTE, ver plat marin. — 26. EGYPTIEN. — 27. SISSONES (SESSIONS). — 28. EPICIER. - 29. LATERE (ALERTE ALTERE ETALER RATELE RELATE). 30. TREILLIS. - 31. COUSINE
(COUINES). - 32. SAYNETE
(SEYANTE). - 33. TREMOLO. -34. NEURAL. - 35. ECMNESIE (EMINCEES).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

## Molorator

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierra Picon. Aux résultats !

på syes-yous cros

Tanana da regarda

STATE OF STATE OF

The state of the s

THE STATE OF THE S

The state of the state of the state of

The second secon

\$ \$12.75 \$12.11 \$ \$25.

A Marie Control of the Control of th

Total Transition of the

Control of the second

E MARKET TOOL WAS The second secon

The second secon

ALL THE STATE OF STAT

minima - proprieta Parti di se coloccia.

in the factorial at the

provides the first

MANUAL TO A STATE OF THE STATE OF

And the second s

The second of the second secon

100-100 - 10

 $\lim_{n\to\infty}\sup_{x\in X_n} \mathcal{L}_{x,x}^{(n)}(x) = \mathcal{L}_{x,x}^{(n)}(x) = \lim_{n\to\infty} \mathcal{L}_{x,x}^{(n)}(x) = \lim_$ 

272 report 10 - 3 47

550 Day - - - - - 550 Pc

remarks of the term during

gComent of the 5 7075

Marie Commission Commi

AND THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

THE COURSE OF THE PROPERTY.

Markette inglichen das

twise into 1000 and

Magazin Carlos Andres

Sales and any street

temp production of the design

amilit a nor fidelités.

SELECTION OF CAL

ram les mêm so ?

man place and the same

gres dioversulters in

3 (Can)

2-5-2

15. 25 28. 28. 28. C The second of th

Bate Chemple & Marching of the the tearns angles and an angle Mari i y a **égales** highe Burnesses we de routest page ha mange - Outed vone alles à Age trul or the los endogres.

the sites of the personnel of the state of t tarts de ce pays Mint. American Carps | Added to pa tour desired some the school and marke learner pains of beautiful paying to a coof learness, the TARE CE PERCONACEA BORE AND differents Ce qu'il fact SCHEDIST CON TRYSPICATIONS, WITH tement such the qui bear appear en proprie mais since su qui cel life è controllement, such 2 20° 172

destinations laintaines prime à l'emminue ? - li est difficile; de eff trouver à portée de mais le 2014 Charadham, Cast d'Albert

,5-00 ರಚ್ ಕೆಳವರ್ಟಿ**ತ ಶರ್ಚಿತ** maril des endresse entrété. e cour r les prients = Recircio de casil 💯

par exemple, dans l'Outet à Grand comme in Come. crie en 1871, je critis, in mercent même de la contagn Outre. Il a aguant din con que de presentet des mises on thomas passes d'antan MATERIALITES - POSOSTATION. vændreient flejonter & d sancipaires, marirely at a

comme l'Humaiaya, les As C Où sont-M. II

MATRICISMENT ? - II y on a pen from ullis Aince un clare de l'Europe, un de-

apprácié la chablis fou

1984 de J. Durum (175 F)

1880 FISCAL 1980 (180 F)

Quables pains 4 madem a.

61, quei de Granelle (159

Pas de fermatida (mass

Parking gratuit dans Philis

Les Célébrités,

Tel.: 45-75-62-82.

firebal.

1996 des temps, ou la dissens ou es deux? Albus de pranca restauliquité se font plus rares. ale chen: 's - er appemars de leur pré-Monsieur Albert chez ne sont pas servis dimend Monsieur Charles au Fout outre le tres excellent suiest Jacques Sanéchal, ilm ramarquabis pātissier, al Hevin, la sérénité de ce Bear pencramique tient Amaires de Manuel Poncé, da la restauration de

le premier sironant deux

Mar (vience et po sson). A

\* komprer 400-450 Ft.

Tienare of saint-pierre aux

ames, la morce è la lie de

Peva de fore de vezu au

A la care des virs. j'ai

Cartes : AE, CC, CB. Salon pour 20 couverts.

Le Bourdonnais C'est, de plus en plus menus aux céjeuners, à 275 s'het, fromage ET

tine des gourmets », el Cost à trouvé en Régis chaf d'inspiration lah I co sardines en tapariado !sée de cocherçue fait au mands I cet étonnant po pigeon, zis de veau र्व श्रुष्टाक्ष्मध्य 🖛 व्याप्तिक कार्याग subtiles mad same exce

## **GASTRONON**

is pouche

MIDE PATISSIEP over de talent Bill A 150 F. service comparis.

As moved a size a 300 F state

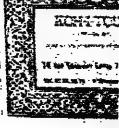
as a size of the state of the state

begins of the state of the state

begins of the state of the state

design of the state of the state of the state

design of the state of the sta Feder \$ 50 December 4 Galance (6"), farmé dina. (Q. 25-46-66 et 43-25-06-46 ב-פונטע :e egração et Notre-D



Rive droug



## RENCONTRE

## L'Explorator

Deux mille clients, pas plus s'en vont chaque année sur les « hors pistes » balisés par Jean-Pierre Picon. Aux résultats!

D Quand avez-vous créé

The state of the s

station of Proper of 1224

BANK HELL

REMORES CON DETAIL AND

Britis Che: 5 2

THE PLANE IS NOT THE PARTY.

The Harman and a

Maria Larry

Tellen Syram

AND THE REAL PROPERTY.

MARK THEFT CHELD

Maria de Maria de la companio del companio del companio de la companio del companio del companio de la companio del co

京都 突然 中野 ・ハ ・・・

**Flateria** Di agua agus sa c

电解 被证明的一、

Andrew State . Supple death

100

-

1340

E BRISERS

· 大型 2000

· 新州市区小

**建筑中部**第

\* 1 PT

(**1866) (APR) (April (April** 

. 3. . .

1

SEAN FRE

\$ 15 m

FR 80,704

. 7 7000

2 1 2 

Figure and the

**発展を発音を表した。** 

A STATE OF THE STATE OF

Andrew Carles of \$835 Paragraphic

- En 1971, quand j'ai regagné la France. Expatrié très jeune en Afrique, j'avais travaillé dans une société d'import-export puis dans une agence de voyages. Ne trouvant pas en France la possibilité de développer le tourisme auquel je tenais, j'ai décidé de tenter ma chance. Ce que je voulais, c'est mettre des gens en contact avec des régions, des paysages, des peuples qui soient restés aussi natureis que possible. Ce genre de circuits existait déjà, mais ponctuellement, et autour de quelques fortes personnalités. Ce qui n'existait pas, en revanche, c'est un voyagiste avec. à son catalogue plusieurs destinations. Explorator a ainsi inauguré une nouvelle forme de tourisme.

Daniel Sec

. . : =

☐ Et Terres d'aventures ? - Il verra le jour un peu plus tard, en affinant notre créneau. Nous avions mis l'accent sur le voyage d'aventure, l'expédition, en ayant recours à la marche mais

aussi à la voiture, au bateau, au radeau, etc. Terres d'aventures, lui, s'est spécialisé dans le voyage à pied.

☐ Qu'est-ce qui, depuis seize ans, fait courir les clients d'Explorator ?

- On ne réusait pas quelque chose ai on ne répond pas à un besoin précis. Dans notre cas, le désir est simple : s'éloigner du quotidien. Comment mieux y parvenir qu'au cœur d'un désert ou en haute montagne, là où per-

 La première année ou, plus exactement, durant notre premier hiver, nous avons organisé dixhuit groupes totalisant cent quatre-vingts personnes. Aujourd'hui, nous envoyons environ deux cents groupes, soit quel- le Sahara. que deux mille personnes.

□ Ce sont les mêmes ?

notre clientèle a effectué avec nous entre cinq voyages et trente voyages, le record appartenant à une semme médecin qui est partie trente-huit fois en quatorze ans! Mais il y a également de nombreux nouveaux venus soucieux de rompre pour un temps avec tout ce qui les entoure.

- Quand vous allez à Agadir, vous allez à la rencontre du soleil et de la mer. Mais vous gardez, autour de vous, tout le confort auquel vous êtes habitués, téléphone compris... On revient sans avoir vraiment connu les habitants de ce pays. Moi, je les emmène dans l'Atlas à pied. Je leur donne aussi du soleil mais, en même temps, plus de beauté, côté paysages et , côté humain, davantage de rencontres avec des êtres différents. Ce qu'il faut, c'est accepter ces civilisations, non seulement avec ce qui leur appartient en propre mais avec ce qu'elles ont déjà éventuellement adopté de

□ Vous privilégiez piutôt les destinations lointaines. Une prime à l'exotisme ?

- Il est difficile, en effet, de trouver à portée de main ce que nous cherchons, c'est-à-dire justement des endroits retirés.

□ Retirés de quoi ? - A l'écart de nous. Prenez,

par exemple, dans l'Ouest américain, le parc de Yellowstone. Grand comme la Corse, il a été créé en 1875, je crois, soit au moment même de la conquête de l'Ouest. Il s'agissait dès cette épooù l'homme puisse retrouver un jour les paysages d'antan. Des sanctuaires « volontaires » qui viendraient s'ajouter à d'autres sanctuaires, naturels et inviolés. comme l'Himalaya, les Andes ou

🗈 Où sont-ils, aujourd'hui, ces managements?

réduites. A une exception près : la plus grande île du monde, le Groenland, qui offre un formidable champ d'action. Citons également l'Islande. Ensuite, il y a l'Afrique, ses déserts, sa forêt équatoriale (encore que les gens y aillent moins volontiers) et de vastes régions de l'Afrique australe. En Asie, l'Himalaya et ses vallées isolées. L'Australie, sûrement, même si ses sanctuaires ne semblent pas faire courir les foules. Ajoutons encore l'Amérique du Nord et l'Alaska ainsi que les Andes. Sans oublier les océans

□ Vos derniera « coups de

qui offrent encore, dans l'océan

Indien et le Pacifique, des milliers

d'lles à explorer. Il nous reste

donc tout de même de grands

oceur » ? - Le Royaume de Thulé, que nous programmons depuis trois ans. C'est la contrée la plus septentrionale de la pianète, au nord du Groenland, à l'intérieur du cercle polaire. Et puis l'Antarctique, où nous irons pour la première lois cette année

🗅 Dans ces payseges, l'intrusion du tourisme peut être très préjudiciable. Vous sentez-vous

- Responsables, oui, au sens où pous sommes conscients des dangers du tourisme. D'où notre refus des groupes de plus d'une douzaine de personnes. De plus, ces groupes sont dirigés par un guide très attentif à la défense de l'environnement.

D Ces santuaires dont yous - Souvent. Il y a des fidélités — Il y en a peu proches de parlez ne se réduisent-ils premarquables. Ainsi un tiers de l'Europe, ou de dimensions très comme une paeu de chagrin? pariez ne se réduisent-lis pas

penser, simplement...) Aux déjeu-

ners, un menu : deux plats, vin, caté

et service compris : 200 F, fait la

joie des hommes d'affaires. Le soir.

les menus « Découverte » et

€ Dégustation > font, avec la carte,

le bonheur des dames (et le nôtre

qui les invitons). Cadre de boudoir

et accueil tout de charme de Miche-

line Coat. Carte des vins plus

113, av. de La Bourdonnais (7º).

On serait bien en peine d'imagi-

ner pourqui Michelin vient de retirer

son étoile à cette bonne maison !

Dans ce cadre éternellement bon

enfant et rassurant, on retrouve les

plats traditionnels : saint-jacques au

naturel, escargots de Bourgogne en

coquille, boudin grillé flamande, fri-

cassée de poulet aux morilles, souf-

flé au praslin. Le bon Lausecker y

ajoute les « fanions » de son Alsace

natale : foie gras d'oie au marc de

qu'intéressante.

Farmé dimancha.

La Coquille

La Bourdonnais,

Tél.: 47-05-47-96.

Cartes: AE, CB, DC.

Salon pour 15 couverts.

Parking : Ecole militaire.

Peut-être, mais on découvre aussi de nouvelles régions. Et puis les goûts évoluent. Ainsi il y a eu une vogue du Népal, pays aujourd hui moins demandé. La Chine a pris la relève. Il y a des cycles. La presse joue un rôle. Sans oublier les pays fermés pour des raisons politiques comme l'Afghanistan, par exemple, qui fut une merveilleuse destination dans les années 70. Le Tchad est fermé, la Libye, où se trouve un des pius beaux déserts que l'on puisse imaginer, est aujourd'hui

□ Pour ce qui est des peuples et des cultures, ne pensez-vous pas que la civilisation lamine l'authenticité qui vous est chère ? Bientôt toute la planète risque de rouler en Yamaha, d'être habiliée en jeans et de boire du coca...

difficilement accessible.

– Je ne serai plus là pour le voir... Cela dit. il faut aussi savoir accepter le monde tel qu'il est, ne pas être obsédé par « l'authenticité ». Il est très rare de trouver quelque chose de totalement préservé. Notre civilisation s'est effectivement diffusée un peu partout, Mais il reste des lieux mieux préservés que d'autres.

Ne s'agit-il pes, finalement, d'une démarche un peu rétro ?

- Ce n'est pas être passéiste que de vouloir observer ces sanctuaires de l'humanité afin de voir comment les hommes y vivent. N'oublions pas que si notre civilisation est porteuse de biens matériels, elle n'a pas modifié pour autant les comportements spirituels. Un transistor, une auto

Gewurztraminer, sole aux nouilles

fraiches. Compter 300-350 F.

Parking: place Saint-Ferdinand.

Là où jadis coulait la Bièvre, une

auberge romantique où la cuisine

basco-béarnaise s'est implantée

aux menus (102.50 F et 170 F -

ce dernier vin compris, tous deux

fromage ET dessert) et à la carte,

où le foie gras est « arrosé » d'un

verre de jurançon moelleux (ventre-saint-gris 1), la piperade voisine le bayonne, les chipirons à l'encre le

ttoro basque, la paella le magret

aux cèpes, le gâteau basque le fro-

mage de brebis. Compter 250-

300 F. Avec les vins du pays et

l'armagnac (goûtez au blanc

Auberge Etchegorry

La Coquille,
 rue du Débarcadère (17°).

Fermé dimanche et lundi.

Tél.: 45-74-25-95.

Cartes : CB.

« givré »).

Auberge Etchegorry,

Tél.: 43-31-63-05.

Cartes: AE, DC, CB.

Salon pour 20 couverts.

Fermé dimanche.

41, rue Croulebarbe (13°)

n'ont rien changé. Et il est intéressant de voir comment vivent les gens, comment ils pensent, comment ils réagissent face à notre

Dans Explorator, il v a explorateur; vos clients na Jouent-ils pas un peu à l'explora-

- On fait, effectivement, des voyages qui ont toutes les caractéristiques d'une expédition. Mais ils ne se prennent pas pour des explorateurs. Ils sont animés du goût de la liberté, de l'espace, du

☐ C'est une fausse aventure ?

- Il ne faut pas en rajouter. On les prive déjà de pas mal de choses et ils dorment souvent à la belle étoile. Ils vivent onze mois sur douze dans un certain confort. Il n'est pas possible de rompre brutalement. D'autant que nos clients, en général, ne sont pas des sportifs. Il faut donc leur préparer le terrain, leur donner les moyens d'accomplir leur rêve. Ils ont voulu voir et ils sont allés voir. Grâce à nous.

> Propos recueillis par PATRICK FRANCÈS.

## HÔTELS

Alsace

88690 ST-HIPPOLYTE

HOSTELLERIE MUNSCH\*\*\* Au pied du Haut-Koenigsbourg, mo s, forêts, promenades, séjour agréable, demi-pension. — Tél. 89-73-00-69

Côte d'Azur

06310 BEAULIEU-SUR-MER

LE VICTORIA \*\* 80 chambres, salle de bains, w.-c. Pension, demi-pension. Sélect. Jardin. Ascenseur. 2 salons, TV, bar. Tél. 93-81-92-20 - Télex 478303 F.

83240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE \*\*\* Les pieds dans l'ean ». Site exception-nel. Chbres avec TV. Piscine. Tennis. Spèc. poissons. 1/2 pens. à partir de 400 F/jour et par personne. Tél. 94-64-04-27.

LA MALMAISON et VICTORIA 2 hôtels de \*\*\* - MAPOTEL
Restaurant à LA MALMAISON
Grand confort, chambre TV couleur.
Tél. direct. Mini-bar.
Quarrier résidentiel plein centre-ville.
48 on 33, boulevard Victor-Hugo,
06000 NICS.
Tel. 91-17-42-56 on 93-88-39-60.

Montagne

PARC NATUREL DU QUEYRAS Stages tennis, randonnées et raids. Hôtel gite étapes. LA MAISON DE GAUDISSART

05390 MOLINES - (16) 92-45-83-29.

05490 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Aipes, Queyras) Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus inte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD + TENNIS Chamb, et duplex + cuisinette, 350 F pers./scm. Tél. 92-45-82-BEAUREGARD + TENNIS + PISCINE Pensions 1190/1680 F sem. Demi-pen 910/1400. T&L 92-45-82-62.

JURA JOLI JURA VERT - 84-48-30-09 Pension complète une sem tt compris, 999 F/sem. 1/2 pens. 116 F/jour. Forfait enfant. Animatix accept. Hostellerie L'HORLOGE RN 78, 39130 PONT-DE-POITTE.

> Provence Vaçances d'été dans le Midi

une adresse

HOTEL DU COMMERCE \*\*

3050 COUDANGUES

(GARD, PROVENCE, LANGUEDOC)

Nombr. koisirs: baignade, pêche, tennis, spêléologie, canoë, kayak, discoth., randonnées pédestres, excursions en car dans tte la région. Conf., qual., calme, repos.

Decementation gratulte sur demande.

14. 66-82-28-68.

30300 JONQUIÈRES (NIMES)

LE PROGRÈS\*\* Tél. 66-74-50-10 Un hôtel traditionnel et familial. Le calme d'un village provençal. La proximité de nombreux sites.

Pyrénées

AU PIED DES PYRÉNÉES

FORFAIT 7 jours pens. on 1/2 pens. Tarif, doc RELAIS ASPOIS, 44400 OLOHON.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc. Almosphère intime, tout confort. Reservation: 41-52-32-333 VENISE Télex: 411150 FENICE 1.

Directeur : Dente Apollonio.

**Suisse** 

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouvelle piscine. Tennis. An sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI Tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143 Via Sempione, CH 6600 LOCARNO.

LEYSIN (Alpes Vaudoises)

**HOTEL SYLVANA\*\*\*** Idéal pour vacances d'été. Promenades pédestres. Situation calme. Vue panoramique. Arrang. familiaux. Fam. BONELLI, propr. TEL 19-41/25/34-11-36, CH-1854 LEYSIN.

#### TOURISME

RANDONNÉES PÉDESTRES - ÉTÉ MAROC-HAUT-ATLAS-MULETS POUR PORT DES SACS - VIE, ACCUEIL ET GUIDE BERBÈRE FRANCE - PAYS CATHARE - CÉVENNES LOZERE-MONT BLANC Doc. Dainat 19, av. St-Lazare, 34 Montpellier T&L: 67-72-16-19

BHOUTAN BOUDDHISTE 25 juin – 7 juillet Guide-conférencier : Ch. Genoud Animateur : Jacky Argaud CLÉO-OCÉANIA (Ec. 59A) A rice de Cantallana, 75008 PARIS not. 47-40-21-65

## LA TABLE

#### Les Célébrités

Est-ce signa des temps, ou le vervice à l'assiette, ou les deux ? Les directeurs de grands restaurants de qualité se font plus rares. Ceux que le client familier appelaient Monsieur, mais de leur prénom : Monsieur Albert chez Maxim's, Monsieur Charles au Fouquet's... ici, outre le très excellent cuisinier qu'est Jacques Sénéchal, doublé d'un remarquable pâtissier, Jean-Paul Hévin, la sérénité de ce beeu restaurant panoramique tient aussi aux qualités de Manuel Ponçé, directeur de la restauration de

Deux menus aux déjeuners, à 245 F et 275 F net, fromage ET dessert, la premier alignant deux Plats du jour (viande et poisson). A la carte (compter 400-450 F), notez un tartare de saint-pierre aux asperges frites, la morue à la lie de saké, le pavé de foie de veau au verjus. A la carte des vins, j'ai

apprécié le chablis Fourchaume 1984 de J. Durup (175 F) et le château Fieuzal 1980 (180 F), Remarquables pains € maison >.

 Les Célébrités, 61, quai de Granella (15º). Tél.: 45-75-62-62. Pas de fermeture (mais les menus ne sont pas servis dimanche et jours

Parking gratuit dans l'hôtel. Cartes : AE, DC, CB. Salon pour 20 couverts.

#### Le Bourdonnais

C'est, de plus en plus, la « cantine des gourmets », et Micheline Coat à trouvé en Régis Mahé un chef d'inspiration (ah I ce biscuit de sardines en tapenade I cette fricassée de cochon de lait aux pois gourmands i cet étonnant pot-au-feu de pigeon, ris de veau et langue d'agneau - entre autres créations subtiles mais sans excès I il fallait y

GASTRONOMIE

Rive gauche

10 🗱

Anberge des Deux Signes UN CHEF PATISSIER plain de telent

MENU A 150 F, service compris.
Prix moyen à le carra 300 F m.
A 2 ou à 20, not, même amblence sympath.
Musique classique au later.
Salons jusqu' à 80 personnes
48 pus Chilando (tal écuné. de-48, rue Gelande (5°), fermé dim. Tél. 43-25-46-66 et 43-25-00-46

Rive droite



MERCUREY A.O.C. Vanta directe 12 bouteilles 1984 : 460 F TTC franco dom. TARIF SUR DEMANDE - Tél. 85-47-13-94

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUR. 51200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37 Vin visiti en foutre. Terif our demande.

## Aux quatre coins de France

Vins et alcools

 Société industrielle française produits grand public MARKETING MANAGER

RESPONSABLE COMMERCIAL

150 km nord Paris

réf. EO 445 CMR

miser et informatiser is legistatue "asine" JEUNE IMBEMIEUM

mord France

nit, AK 441 AMB M. CM 443 AMB

rid, PX 448 AMB

Société réputation mendiale FUTUR RESPONSABLE DU PERSONNEL

**FUTUR MANAGER** 

Importante société industrielle 2390 pers

**DES ACHATS INDUSTRIELS FUTUR DIRECTEUR DES OPERATIONS EN EUROPE** 

ref. UE 450 AMB

Si yous êtes latéressé par l'un de ces postes, adressez un docaler de casé an Cabinet ETAP en précisant la référence.

AGENCE LITTRÉ

ment compt. chez not TEL: 45-44-44-48.

non meublées

offres

(Région parisienne)

LE CHESNAY 78

3 P. 70 m² 2° ét. . . 3 984 F CC 2 P. 51 m² 3° ét. . 3 163 F CC. Chauffage individuel.

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

## DEMANDES

D'EMPLOIS J.F. 27 ens. assistante de direction bilingue. BAC + 4, 3 ens exp., ch. poste dans entreprise dynamique, to secture de préf. communication. export. Disposible immédiat., cépiac. bienvenus. 7dl. 39-73-44-28 toute la journée.

Cadres (ferrmes) 40 ans fermation superfours charte posts de RESP. en FORMATION

dens entreprise ou dans centre de formation, 6 ans d'expér-dens le domaine, convaissance mico-informatique. Etudie toutes propositions, région Saint-Quentin-en-Yvelines, Versalles, Mantas, Saint-Germain-en-Laye. Ecrire aous la m'é 956, LE MONDE PUBLICITÉ B, rue Montassuy, Paris-7-.

J.F. 22 ans, niv. maîtrise AES, ch. amploi fonct. com. juré ou service personnel. Ét. ttes prop. 43-48-18-11 ou 34-19-50-26. Cadre 30 s. ANALYSTE MAR-CHÉ FINANCIER, compét, ccisi informatique, ercsd., recherche poste HT NIV., rég. S.-O. Ecrire sous nº 8 610 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue Montteseuy, PARIS-7-,

travail a domicile

Cherche frappe tous document domicile, trevail solgné e rapide. Tél. : 45-55-91-71

capitaux propositions commerciales

Total Investment Planning Corporation Zuerich/Sulses Conseiller Financier Telex 825 791 PACO CH CH-8700 Kussan PACO CH

## L'IMMOBILIER

#### appartements: ventes

5º arrdt S/QUALAUX FLEURS ad 4 p. à rénover, 42-97-52-73

6° arrdt MÉTRO DUROC

Bei imm. p. de t., tt cit, 5°, sec., vue dégagée, 107 m°, selon, s. à manger, 2 chbres, entrie, quielne, the + nerv. 1, BO DU MONTPARNASSE vandredi-samedi 15 h - 18 h.

> 7° arrdt **ECOLE MILITAIRE**

reuble celme, 2 petites itchemette, bns, w.c. , RUE CHEVERT che 15 h-18 h.

MÉTRO BAC

bon imm, ceime, bien aménégé studios contigus comprenent : sun : entrée, 1 p., petite cuis., w.a. T. matin 48-73-23-55

12° arrdt MĚTRO PICPUS

nm. ric., tt oft, e/jer., 3 p., ntrée, cuisine, bne, w.c. + 22 m², balcon. 52, nue du Rendez-Voue Bêt, B. sem.-dim. 15-18 n.

13° arrdt

BUTTE-AUC-CARLES

22, R. SUOT. Pev. bon ést. 2
nivx. 80 m², iv., chesninéa, gde
suis., 2 chbres, bns,
w.c. séparés + grenier 45 m², si
treveux autélévation + tartasse. R.
de ch. 22 m². Lityamt. 1.800,000 F
à déb. 3/J. SAMEDI 10 h à 14 h.
CAB FOURNIER 45-80-88-00.

17° arrdt PEREIRE URGENT 3 PIÈCES DUIS., bus merbre, 1 200 000. VIC 45-32-81-93.

19° arrdt BUTTES-CHAUMONT Séjour + 3/4 ch., sous-so total, calme, verdure-jarcines, 1 750 000, 42-05-24-80 ap, 20 h ou 48-40-80-82 bur.

Hauts-de-Seine

NEULLY imm. récent 90 m², séjour., 3 chambres, s. de baine, parking, 45-51-68-39. VANVES PLEIN CENTRE

Part, vd pour PLACEMENT (beil 5 juin 88) APPT 83 m² avec garage centre NICE, rue calme, bon état, 500 000 F à débattre. Tél. : 56-02-78-45.

Vends beau F4 90 m² Marselle 450 000 F. Tél. : (16) 91-91-92-77. BORBEAUX

A vendra GD T1, 38m², r. Mandron, dans résid, réc., entrée av. plac, séj., cuis., s. de bns, celier, balcon, expossud-ouest, 6° avec ascenseur. Prix: 135.000 F. T. (16) 66-02-83-27, h. burx. 46-81-45-86 (Paris).

Minitel 30 000 offres

N

Pans-province 36.15 Tapez LEMONDE puis FNAM

#### propriétés appartements achats

Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 18°, 18°, 4°, 12°, 8°, PAIE CPT, 48-73-87-80, part. vid au pied du Luberon de vil-lage typique maison de onractère sur 2 niv., 160 nº hab., en bon dest, jardinet et terresses plein sud, van dégegée. Pet : 750.000 F. Tél. Eude Mª Molé, notaires associée à Mirabasu (84). Tél. : (16) 90-77-01-88. Rech. pour clientèle française et étrangère apparts et hôtals pert. dans quert. mediant

18 km DE PARIS veste demours 14 pièces et dépendances, purs 1 800 m². Garages. Tél. soi (1) 46-40-17-07

Cet été apprenaz l'anglais
Jersey, Guernesey ou Londres
Séjours pour jeunes et aduite
en familie ou en hôrel. Encodre
ment assuré par professeur
heutement quelifiée. Eorire
Executive Language Certei
States Airport, St Peter.
Jersey, Be de la Manche.
Tél. (18) 44-534-464-14.

MATHS. FR., ANGL., de la 7ª à la seconde. JUILLET, AOUT

## PART. vd 12 km Dreux pavillon 1983, tt eft, 80 m² + garage, avec granier. Terrain boisé 676 m².

Prix: 330.000 F. 7EL: 34-87-07-38. bureaux

pavillons

Locations



Cours

Cours d'anglels : nivesus déb. et avancés sinel que le Cam-bridge profidenty. Et George's Collège, 182 Seven Sistera Roed, London N7 7PX. G.-S. **Province** Enseignement

oue très grande villa, Var, pri 8.000 F (à l'armée). Tél. : 91-44-87-02 soir. locations: meublées

offres Paris

PRÈS GRANDE-ARMÉE

individuelles Vds maison caract. clos bres-san, 10 mm sort. A8 per Tour-nus, 11 ctt, 180 m², 2 niv., nombresse dépend. Terrain 3 500 m³. T. 16-85-41-17-13.

fermettes

200 km sud Paris, part. vd PERMETTE en L. da 1864, rest., 125 m², heb., sé; 33 m² avec chem., poutres d'orig. cust. 19 m², bur., gde sa' de bns et WC. A Fét. : 2 gdes chemb., décor. rust. sur le tout, chatfi. canc. fuel + gdes dépond. aménag. 1 23 m², terr. clos paysagé + 1 700 m² bois non estenant. Ps : 400 000 F, (16) 86-26-41-26,

Vds fermette rénovée, élevage 80 chèvres, très bon rapport immédiat, matériel agricole, fromagone, selle de traite, 500 000 F, 2: 54-49-07-08.

BORDEAUX-MÉRIGINAC URGENT cause mutation à voire maison 150 m², 700 m² terrain clos, 4 chôres + très grand séjour, cheminée, bibliothèque, 2 salles de bains, cuis, kritégrée, 2 dressings + garage 2 voltures. Ecole, bus, commerces à prodiminé. Tâl. ap. 19 h : (16) 58-97-18-75.

immeubles

-Savoie station été-hiv

terrains GRÈCE

bord de mer, à vendre 4 par-celles constructibles avec vus magnifique. T.: 79-54-41-63.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés et tous services, 43-55-17-50.



Bijoux

GILLET ACTUELLEMENT ~ 20 % S/LES BUOUX D'ART ANCIEN

ACHATS OR

19, rue d'Arcole, PARIS-4-.

-MP Cité. Tél. 43-54-00-83.

Moquettes

MOQUETTE 100 m2 **PURE LAINE** PRIX POSÉE : 99 F/m². Tél.: 48-58-61-12.

Des cours de langue at de excrétariat anglais en Irlanda en été et de sept. 87 à mai 88. Pension famille. Contact M. Bartley, hôtel Commodors, 12 bd Heussamann Paris. 76. : 42-48-72-82, la 28, 28 et 30 mai, 13 h 30-20 h eu écrire NAAS Secretarial College, NAAS Kildere, IRL. stage théâtre

ŝtage d'intiletion théâtrele du 12 su 20 juin. Nous proposons de faire découvrir à des débutants l'art et la technique de l'acquir par la recherche de son innegination émotionnelle et de sa sensibilité théâtrale. Basé sur un travail de tentes et de soènes, sur l'improvisation, diction, expression du corps, écriture théâtrale. 48 h. de cours 1.200 F. Renseignements et inscription : Théâtre du Loup, 48-67-23-51 (laisser coordonnées si répondeur).

#### Vacances - Tourisme - Loisirs

RÉSERVEZ DÈS A PRÉSENT PARIS/NEW-YORK ..... AS 1 250 F/AR 2 350 F

Paris/Los angeles Paris/Sam-Francisco as 1 856 7/AR 3 656 Y

Paris/Mexico ......AS 1 950 F/AR 3 900 F Offre réservée aux étudiants (— 32 ans)

et curz jeunes (- 25 cms). - ACHAT/RÉSERV. AVANT LE 16 JUIN 1987. USIT VOTAGES 6, r. Vougirard, Paris 9, 43-29-45-00. LIC A 969 12, rue Viviente, Paris-2\*, 42-96-15-88. 10, rue de Belgique, 06000 Rice, 93-87-34-96.

villa Nice, jullet. Tél. : 93-83-85-00.

GRASSE juillet vitte piscine 7 pers., gd cft, calme. 7 000 F/sem. T, hb 93-70-12-01. Le Touquet, belle maison, 5 chbres, jerdin, garage, tt cit, pr. mar, à louer juli., soût, sept. Tél.; 43-54-37-99.

SÉJOURS ENFANTS ÉTÉ 1987

[Haut-Doubs, alt. 900 m.]

Yves et Litiane (36 ans) accueillent vos enfants dans une
ambiance familale, dans une
ancienne familale, dans une
ancienne familale, dans une
ancienne familale, dans une
ancienne familale des pâterestauté, au milieu des pâterestauté, au milieu des pâterestauté, au milieu des pâtetransais, pour garantir qualitui
trambres avec salle de bene,
tramis, ponsy, randon, pédestres, découverte milieu rural,
fabrication, du pain,
Prix 1 400 F semaine, par
enfant. Tél. 16 (61) 38-12-51.

Collaboratrice du journal cherche location en août, villa. charme evec jardin, pur 4/5 personnes avec un bébé. Bord de mer. Région Arcachon pu Landes. Tél. metrin: 42-47-88-84, soir: 43-48-63-98.

## Le Carnet du Monde

- Alfano MORON et Bege ila SANTIAGO sont heuroux de faire part de la nais-

Maria-Gabriela,

- Piarre et Clara DEMONT-GRAND

ont le plaisir d'annoncer la naissance de Yam, Alexandre,

Genève, mai 1987.

- Les membres du comité de l'Association France-Mabatt ont la tristesse de faire part du décès de leur président et cher ami

M. Aldo ALTIT. survenn le 25 mei 1987. Conformément au souhait qu'il avait apprimé, il sera inhumé en Israël. La date et l'heure de la levée du corps

ne sont pas encore lixées.

- M= Marie-Louise Cavet, son épouse, Suzanne et Rémy Paliard, Michel et Isabelle Cavet,
Dominique et Geneviève Cavet,
Agnès Cavet,
Séverine, Augustin, Marine, Alloc,

ses enfants et petits enfants. Sa famille et ses amis, out la douleur de faire part de décès de

M. Maurice CAVET,

purvezu le jour de l'Ascension.

La cérémonie religieuse aura lieu le namedi 30 mai, à 14 heures, en l'église Cet avis tient lieu de faire-part.

75006 Paris.

27, avenue de l'Hermitage, 44380 Pornichet.

loterie nationale SUSPENSE TRANCHE (N'53) DU

TIRAGE DU JEUDI 28 MAI 1987

LE NUMÉRO 254900 1 000 000,00 F

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 651 AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

loterie nationale TRANCHE (N°53) DU



TIRAGE DU VENDREDI 29 MAI 1987

LE NUMÉRO 324706

1 000 000,00 F LES BILLETS SE TERMINANT PAR [5]83

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN



#### **BOURSE CONFIEZ-NOUS VOTRE PORTEFEUILLE** PERSONNEL

Et tous les jours nous vous indiquons l'évolution de chaque valeur et du montant global de votre portefeuille. Dès la clôture de la Bourse.

**POUR RÉAGIR PLUS VITE** 

Nous suivons l'intégralité des cotations à la Bourse de Paris. En tout 4500 valeurs. A vous de dénicher les bonnes affaires.

ET PAS DE RISQUES D'INDISCRÉTIONS Nous vous attribuons un code personnel et secret qui vous donne accès à la sélection de valeurs que vous avez vous-même établie.

C'est tout simple. Certains utilisateurs, d'ailleurs, se sont constitué plusieurs portefeuilles : un avec leurs véritables avoirs et d'autres - fictifs - pour mieux suivre certaines valeurs. Et acheter au bon moment.

**INGÉNIEUX ET EFFICACE, NON?** 

36.15 TAPEZ **LEMONDE** 

#### - Ses amis cent la tristesse de faire nart de la mort de

Harvey GOLDBERG. professeur à l'université de Madison, Wisconsin,

survenue le 20 mai 1987.

- Ses amis font part da décès de à Neuilly-sur-Seine, le 25 mai 1987.

Dougles Adem KENNEDY.

<u>Décès</u>

survenu le 23 mai 1987, dans su trente-troisième année, des suites d'une longue maladie.

Ses obsèques seront célébrées su tem-ple de Paris-Luxembourg, 58, rue Madame, 75006 Paris, le 3 juin pro-chain, à 10 h 30. - On nous prie d'annoncer le décès

M. Gilbert MARX. errenn le 27 mai 1987.

De la part de Mª Gilbert Marx. née Lise Rein, on énouse. Ses frères, belles-sours, neveux et

Il n'y aura pas d'obsèques, le défunt syant fait don de son corps à la science.

#### - Patricia et Jean-Jacques Brugevin, Ses enfants,

Sa famille Et ses amin ont le regret de faire part du décès de

Gilda TRUPTIL.

des suites d'un cancer, le 28 mai 1987, à

67, rue Gambetta, 60250 Bury.

#### **CARNET DU MONDE**

Les avis pouvent être insérés LE JOUR MÉME e'lle nous parvierment avent 10 h au siège du journal. 7, r. des italiens, 75427 Paris Cedex 09. Telex MONPAR 650 572 F.

Tarif de la ligne H.T. insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs). Les lignes en capitales grasses sont facturées la base de deux lignes.

Gérard Fuchs a cependant l'avan-

ignem. Tél. 42-47-95-03

action

strielle

station en mai

CHARGE TO SHEET BE BUSH FAR SALL CLASSIC MACH

SEE SUITES

IS COSSETS LATE AS DEAS get a set of peu Bug-

The construction automo-

Sam eretre ... Jes macht.

ge sont ou contraine. AS WELL LAND TO A DON'T Dread of The

Sign of Hendrif Comme

grantant and

REPORTS

lettafic gériett

(100)ours perturbé

answar of the court had been

20 mg = 2 2 ct 25 mg.

total itala, morter al al persett

is a tribula and the littlebre.

materials in a restaurable of

and the entire and the

radical du la marcarque des

்⊐ுள்ள<sub>ுக</sub>ை வியயு**் 3650%**-Sitter de im innie. Les

State of Assertion &

There is no the life there

al this was a passed from

The control of the contraction

the second de revises la

Plant of the first of the second of

de savrer de romers de

and and the second party.

Control of the Control

THE SECOND PROPERTY.

Per de l'anne : : civile, et te con una comi ente de

52 Ag Line: . . 45-19-25-35.

State of the state of

Carlenia.

The resent of the ending

Paraticipant commence :

Orders, is considered.

335-412

2012/2013

ಾರ್ ರಾಕ್ಷಿಷನ್

## Bibliographie

Un livre de Gérard Fuchs

## « lis resteront »

Les livres sur l'immigration se multiplient. Un de plus, serait-on tenté de dire en parcourant celui de Gérard Fuchs (1). D'autant que l'auteur n'a visé ni l'originalité, ni la provocation. C'est un ouvrage bien ordonné, tout de passion cont répondant point par point aux thèse de l'extrême droite.

tage de conneître le sujet. Cet éco-nomiste, aujourd'hui député socia-liste de Parla, proche de M. Michel Rocard, a été président de l'Office national d'immigration (ONI) de 1984 à 1986 Son livre part de l'estimation logique que la plupart des immigrés reseront définitivement en France. Dès lors, il ne peut y avoir qu'un objectif : les intégrer. Toute mesure concernant les immigrés ne saurait

de cet impératif, affirme l'ancien président de l'ONL L'immigration, ajoute-t-il, est un miroir grossissant des difficultés que connaît la France en matière d'emploi, de logement, d'école, de sécurité... Elle ne peu donc se traiter séparément. Et, pour les traiter, il ne suffit pas d'imaginer des mesures séduisantes : « la vrale question est

être analysée et jugée qu'en fonction

la définition des moyens ». Laisser le temps faire son œuvre ? Sans doute, puisque chaque vague d'immigration a mis trois généra-tions pour vraiment s'intégrer. Mais c'est aujourd'hui que tout se joue, souligne Gérard Fuchs. Si la deuxième génération » n'est plus étrangère, elle n'est pas tout à fait française. « Elle est, pour le moment encore, disponible. » Que vout-on faire d'elle ? « Une erreur dans la direction à prendre pourrait être catastrophique pour la

(1) Ils resteront — le Dési de l'immigration. Editions Syros, 191 pages, 75 francs.

## Galerie Jacques Gautier



Collier-fleur cristal sur argent et émail blanc 2500 F

Boucles d'oreilles 1320 F Montres-sculptures

bronze, argent

OMAI Eau de parfum

originale

36, rue Jacob Paris (6°) 42-60-84-33

#### REPÈRES

pres de relance

actività deviat de passa cours des prochada dicis et married de din respect Steinement (aponois & Transports public Size of 23 -J. les of sile Selling of a concession Hausse des tarés band THE R. C. SCHOOL SE THE IS CONTRACT STANDARD

AL CHANGE OF COURTS

gert an regarmenter. Suite h

THE COMMENCE THE

5.

----

Jan. Co. Cores San 43 mar. au i' jum A MINE 625 IS DIVE SUPPORT Casapiti and in pages 8 Cost is und IT with the teacher as tacks do to the teacher as tacks do to the teacher as do to the teacher as t Links of Delice of Links Section of Section 1988 But the section of the section 1988 But the sect Tersumber on Des referent som pre er men 5% (in Monde di 14 pei RATP, is seinet de sich Secret Sens a pressor de de 27.50 F. Las bes montare de 27.8 mer MATERIAL CONTROL OF CO Carries crange approximate in her almost tions at manent is a sie decide Named Transcript Enterelle Direct de Secolieres Consiss

#### est de 1.7%. Palements cours Excédent britannique

en avri dent de 26 milione de 1950 milione de francei e compe 183 milione (1.8 mil A CARTEST AND STREET AND STREET france' on more. Pour ine qui more more de l'aimée, in dé PROPERTY CONTRACT STRUCTS ions de livreit La déficie becarco compresción moi el éscul a 504 militare de Brist Serde de éspeci comos 417. en mers A 1 millionth de fran

## AGRICULTURE

H Togt sur l'Afrique pontrait être le conclusie service du Groupement tatif pour la recherche qui s'est tenne pour le p fois en France, à Montpe 18 un 22 mai (de Ma

and areast 19 mails MONTPELLER

de notre unvoyé spécial Réminuet querzens im et pays document, dix pays leppement et les représent treize centres internation recherche agresses ston avait grown objets da gi les travaux de système. Les pants des suiside sur la béc diversifier Lagriculture on o'aurait pas bender daventa et suitout de dineut orga recherche pour augministe duction alimentaire en Afric n'a pès jusqu'aiere bénéfic

- PERMITTING MEETE ... Cette volonte reposit selle versement français. M. minute de la cooperation, ment affirmé un cours de ntes que l'Afrique essette la France : une priorité si que : et qu' : il strait ille pensir que la coopération j pourroit continuer à tien et elle était dispersée à me

#### RESPONDANCE

## taxe faible pour tout le me

bat de 44 % environce.

She correction in monde a maiare nei deux foot significant Dupoyroux:

Salarre nei dru foot significant neur sugmente à partier nei dru foot significant des points (moins de 34 %);

Du cos persuen de for de puis des cos persuent de foot significant de puis de foot significant de foot de puis de cos persuent de foot de puis foot de foot de puis de foot de puis la company de foot de puis de cos persuent de foot de puis de foot de puis la company de se puis la company de foot de puis la company de foot de puis la company de la bace persone bet Toutefeis, on companied conclusions qu'il en interestant qu'il cause dats consociales le saieral la plus subit un tana de perille curavagant (44 %), in to the product the sure there is a sure of the sure of de la companie de la plante pour ane (filest) l'impôt sur le revent! En pours! Ne fandraire man Englis je com aver été contraire, rédeire dans passentes point des contraires le point des contraires socialismes socialismes socialismes de la contraire de la contr At Propose one telle prerant des cotisations possibilitée une place à l'impéreure comparable 2 caof the mental confidences Man montant on lumière de la régle program de pal. Cette de la régle par le partir de partir de la manger de manger dans tone les pays dévelop to company to miers. de crica de cricé

ages de males emeura 370-la listaca é sa moire emb-la goldon do est mini-

ci de l'imperation les estates les estates les propositions de la constant de la constant les propositions de la constant les

(2) Le March de Aprell (3) IRPP an France

PIR Moyeum OCDR : 414

EDWING.

A A STANTED !

and 1907, dans as the same

State of the same

Table of the same

PHENLARY.

and the state of t

Ce land

CARNET DU NO

Lang on to place in

PARTIE .

Contract of the Contract of th

The state of the s

and the state of

20 年 日本

the state of

20 744 9 2000 5

en en egit gelege

ा १८ १८ स्ट अ**टाल्ये**ड

The second second

. : Transing w

: E . : 1: 5: 5: 6: 6: 6: 6:

THE RESPONDED

The Property

and the second

Fedin S

er en gesteratus de p

Sine ett. 1986

The second secon

Jacques

Gautier

\_5WF

Mondey-Calcula

التوليق وتددد

CHAI

er de para

F. 139) 100000

· on profession

1200年

ದ. ಚಿಂ**ಪಶ್ರಿಕ್ಷ** 

in the second of the

their is CNL

and the contract of the contra

**Bibliographie** 

Un livre de Corard Fools

• Ils resteront »

Barn's

**端** (4) (4) (4) (4)

3 100.00

Martin ...

Cikla TRUM

## **Economie**

#### REPÈRES

#### Mesures de relance

#### Le Japon saute le pas

La gouvernement japonais a moncé, vendredi 29 mai, les détails du plan de relance de la consommation intérieure et de réduction de l'excédent de la balance commerdale. Ce plan, qui porte sur 43 milferds de dollars, est le plus impor-tant jamais adopté par le pays. Il vise, selon Tokyo, à porter la croissance économique à 3,5 % pour l'exercice 1987, qui se terminera en mars prochain. L'ensemble de ces mesures, décidées sous la pression internationale, devait initialement porter sur un montant de 37,8 milfierds de dollars. Au cours d'une dernière réunion tenue jeudi 28 mai, au min du Parti libéral démocratique et du gouvernement, il a été décidé d'ajouter 700 milliards de yens à

#### Production industrielle

#### Augmentation en mai

La production industrielle a augmenté en mai selon l'enquête mensuelle effectuée par l'INSEE auprès de chefs d'entreprise. Les stocks sont jugés légers dans les biens intermédiaires et excessifs dans les biens d'équipement. ils ont un peu augmenté dans la construction automobile, où ils sont encore jugés insuffiréduita dens les biens de consomme tion, où ils sont maintenant considinie comme normalus.

#### Les cernets de commandes étran gers se regarnissent. Selon les indus-triels, la croissance modérée de l'activité devrait se maintenir au cours des prochains mois et les aug-mentations de prix resterent modé-

#### Transports publics Hausse des tarifs banlieue au 1ª juin

C'est le lundi 1" juin qu'augmenteront les tarifs de la SNCF banlieue et de la RATP. En accord avec le gouvernement, les deux sociétés relèveront leurs prix en moyenne de 5% (le Monde du 14 mai). A la RATP, le carnet de tickets de dauxième classe ve coîter 28,20 f au lieu de 27,50 F. Les coupes des cartes orange augmenteront, eux, davantage (+ 6,72 F). A la SNCF, la hausse moyenne accordée pour les billets de dauxième classe à l'unité

#### Paiements courants Excédent britannique

en avril

Le belance britannique des pais Avents courants à erregistré un excedent de 98 millions de livres (950 millions de francs) en avril, contre 183 millions (1,8 milliard de francs) en mars. Pour les quatre premiers mois de l'année, le déficit des paiements courants attaint 761 millions de livres. Le déficit de la salance commerciale pour avril s'est élevé à 504 millions de livres (5 milliards de francs) contre 417 millions en mars (4, 1 milliards de france).

#### SOCIAL

#### La participation dans le secteur public

## Le rapport Arthuis envisage l'élaboration de contrats de performance dans l'administration

M. Jean Arthuis, secrétaire d'Etat chargé de la consommetion et de la concurrence, va remettre dans les premiers jours de juin à M. Jacques Chirac son rapport sur la participation et l'intéressement dans le secteur public et les administrations. Il répondra ainsi, avec un mois de retard sur le calendrier, à la demande que le premier ministre lui avait faite le 29 janvier dernier lorsqu'il recherchait des sujets susceptibles de donner en reau souffle» au dialogue social.

En concertation étroite avec M. Balladur - qui s'est fait le champion du développement de la qualité dans l'administration — et M. de Charette - qui joue les ambassa-deurs de l'innovation dans la fonction publique, - M. Arthuis a constitué un groupe d'experts venant de différents ministères et a procédé à l'audition de nombreuses personnalités et des consultants extérieurs. Les partenaires sociaux n'ont pas été oubliés dans cette consultation, et le rapport du secrétaire d'Etat leur sera remis avant d'être publié.

Le rapport de M. Arthuis s'inscrit donc dans la logique des ordon-mances du 21 octobre 1986 destinées à relancer la participation et l'intédécrets d'application de ces textes sont toujours attendus - ce qui montre les lenteurs de l'administration et il faudra que le Parlement adopte le projet de loi portant diverses mesures d'ordre social pour que les entreprises publiques et les sociétés nationales non soumises au droit de la négociation collective puissent conclure des accords sur l'intéressement et que celui signé récemment à EDF acquière ainsi une base légale.

#### Rattraper e retard

Avec son rapport, M. Arthuis vise une population importante d'environ 2,5 millions de fonctionnaires et 3 millions d'agents du secteur ublic. Le secrétaire d'Etat plaide d'emblée pour des « relations sociales ouvertes, modernes, respectueuses des hommes . La longue grève de la SNCF a montré que dans ce domaine il y avait beaucoup à faire. L'idée est bien de valoriser les fonctionnaires - selon une ambition qu'avait déjà M. Le Garrec, secrétaire d'Etat socialiste à la fonction publique - en échappant aux caricatures courtelinesques: « Il n'est pas bon, assure M. Arthuis, de dire aux fonctionnaires; vous avez la sécurité, donc vous êtes déjà servi. Les lettres de cadrage annonçant des suppressions de postes peuvent provoquer des crispations. Or, dans la perspective du grand mar-ché européen de 1992, il est essentiel que toutes les forces soient et synergie pour être compétitif. »

## de performance

L'ambition de M. Arthuis est d'amplifier le mouvement de modernisation sociale du secteur public et de l'administration et de rattraper le < retard = pris dans le domaine des relations sociales. Le rapport ne vise pas à élaborer de nouveaux textes de loi. « Ce n'est pas un casalogue de conclusions définitives, explique son auteur, *mais plutôt un rapport* d'étape et d'orientations. » Le fil conducteur est de « susciter le dialogue entre les agents et les hiérar-chies » et d'inciter l'administration à redéfinir ses missions afin d'abou-

meilleure qualité et en réduisant les délais d'attente. Le rapport préconise ainsi que les différentes administrations mesurent périodique-ment l'indice de sausfaction de leurs services en réalisant des sondages auprès des usagers.

Dans la fonction publique elle-

même - où il s'agit - non de bous-culer mais de construire -, - le préalable à toute démarche participative c'est la décentralisation ou du moins la déconcentration. Sans définir un modèle-type, mais en explo-rant plusieurs voics, le rapport suggère la mise en place dans les administrations « d'instruments de pilotage et de mesure ». Une des possibilités serait la conclusion de « contrats de performance » au niveau des services et des directions départementales de l'administration. A ce niveau, très décentralisé, la hiérarchie et les agents pourraient se fixer des objectifs permettant d'accroître la productivité. La réalisation de ces objectifs pourrait être mesurée tant quantitativement - ce qui permettrait aux agents d'être financièrement intéressés aux éventuels gains dégagés - que qualitativement par une enquête auprès des usagers. Une telle démarche repose entièrement sur l'acquisition par les services de l'administration d'une

certaine « autonomie de gestion » et

la base d'une exigence de qualité ». L'opportunité de s'engager dans une telle voie sera laissée à l'appréciation des départements ministériels. Pour M. Arthuis oui se réclame

du . personnalisme social » cher à Emmanuel Mounier mais aussi à M. Barre, il faut « faire entrer la fonction publique dans l'ère de la rigueur et de l'efficacité », on demande à ses agents plus d'initiatives et de responsabilités. Cela suppose de s'engager dans une · gestion prospective » des effectifs et des besoins en formation et donc de s'orienter peu à peu - comme cela a été fait pour la défense et comme c'est envisagé pour l'éducation vers une conception pluriannuelle du

Pour que le nouvel - état d'esprit », que préconise le rapport Arthuis entre dans les faits, il faudra une volonté politique claire et capable de venir à bout des pesanteurs bureaucratiques de l'administration. Dans le secteur public lui-même, Il n'est pas question de modifier la loi de démocratisation de 1983 mais d'étendre l'intéressement aux résultats en encourageant l'épargne dans

MICHEL NOBLECCURT,

M. Hervé de Charette a déve-

#### TRANSPORTS

#### Le trafic aérien est toujours perturbé

Douche éconsaise pour les passagers du transport aérien français en cette fin de semaine. Chez Air Inter, où les hôtesses et stewards avaient cessé le travail les 24 et 25 mai et où, leur emboîtant le pas, les pilotes et mécani-ciens étaient en grève les 27 et 28 mai, le trafic devait redevenir normal à par-tir de vendredi. La compagnie espérait réaliser son programme prévu (denx cent quatorze vols). La veille, jour de l'Ascension, Air Inter avait assuré 57 % de son trafic, soit une légère amélioration per rapport à mercredi.

Les contrôleurs aériens ont pris le relai vendredi, ce qui a provoqué des retards aux atterrissages et aux décollages en début de matinée. Les lieurs du ciel» avaient suspendu leur mouvement pour l'Ascension et devaient respecter à nouveau une trêve

Mais, sauf médiation et accord pendant le week-end, les contrôleurs reprendront au début de la sernaine prochaine leur mouvement commencé l y a un mois et demi.

Le syndicat des agents de voyage dénonce dans un communiqué la désorganisation du transport aérien et Ajoute : « Des dizaines de milliers de voyageurs sont quotidiennement pris en otages sous prétexte de revendications qui apparaissent sans commune mesure avec les enjeux auxquels tous les Français sont confrontés.»

Une rencontre était prévue, ce ven-dredi 29 mai, entre M. Tenenbaum, directeur général de l'aviation civile, et les représentants des trois syndicats de

#### AGRICULTURE

#### La recherche agronomique internationale mise sur l'Afrique

aession du Groupement consultatif pour la recherche agronomique internationale (GCRAI), qui s'est teune pour la première fois en France, à Montpellier, de 18 au 22 mai tle Monde du 19 mai).

de notre envoyé spécial

Réquissant quarante institutions et pays donateurs, dix pays en déve-loppement et les représentants des treize centres internationaux de recherche agronomique, cette session avait pour objet de réorienter. les travaux du système. Les participants ont conclu sur la nécessité de diversifier l'agriculture en Asie, qui n'annait pas besoin davantage de riz et surtout de mieux organises la recherche pour augmenter la production alimentaire en Afrique, qui n'a pas jusqu'alors bénéficié de la «révolution verte».

Cette volonté rejoint cellé du gou-vernement français. M. Anvillac, ministre de la coopération, a clairement affirmé au cours de ces jour nées que l'Afrique constituait pour la France e une priorité géographi-que » et qu' « il serait illusoire de contrôleurs sérieus.

† Remeignements : Air France (1) 43-20-13-55 et Air Inter (1) 45-39-25-25.

#### Tout sur l'Afrique : telle monde ». Reconnaissant que des pourrait être la conclusion de la errours ont été commises dans le passé et avançant que l'opinion française en était arrivée à un point où « la générosité ne supporte plus l'inefficacité », le ministre a déclaré notamment : « Rien ne se fera vraiment sans une serme volonté comproblèmes de l'endettement, des

cours des matières premières, de la

stabilisation monétaire et du com-

merce international ».

Plus d'efficacité, cela passe par ce que le ministre de la coopération a appelé le «bi-multi», c'est-à-dire le regroupement, sur des projets de recherche bilatéraux déjà existants on à venir, de financements d'origines diverses. Cette approche intéresse le GCRAI qui souhaite lui-même mieux coordonner l'action de ses centres sur l'Afrique. Sur ce point, il a été arrêté trois priorités : étude des mais de semi-altitude en Afrique australe; étude de cas sur un pays de l'Afrique de l'Est pour analyser les besoins globaux au niveau d'un Etat; étu mais et manioca en Afrique de

L'efficacité du passage de la recherche internationale sur le terrain dépend aussi de la qualité des structures nationales. Le GCRAI s'est interrogé sur la façon de renforcer les programmes nationaux. Il semble que la solution passe par un groupement des forces éparpillées dans des pays trop petits pour disposer des moyens nécessaires. On retrouve là, la question de la parcel-lisation de l'Afrique, qui nuit à l'identité de ce continent. Cette fois encore, l'approche rejoint la position française. En mars dernier, il a en effet été décidé la création d'une conférence des responsables afri-cains et français de la recherche agronomique, comportant cinq réscaux associatifs (riz, male, arachide, manioc, lutte contre la sécheresse), constitués par un coordonateur africain et un correspondant

Bien que cette session n'ait pas du consacrée aux questions budgétaires, le GCRAI cherche comm améliorer un budget d'environ 200 millions de dollars, qui stagne alors que le champ d'intervention des centres internationaux devrait s'élargir notamment aux légumes et à l'aquaculture. En ce sens, la convergence des ressources, à travers le «bi-multi» est un début de

recherche soit désormais à l'étude. De même, le GCRAI essaie, alors que le financement des centres est annuel, d'obtenir une plus grande sécurité avec une programmation à

## Des contrats

tir à une meilieure satisfaction de

#### La «stratégie Orangina» de M. Hervé de Charette

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

Les premières rencontres régio-nales de l'innovation et de la qualité dans la fonction publique ont ras-semblé, le mardi 26 mai, à Clermont-Ferrand un millier de fonctionnaires des quatre départements auvergnats, en présence de M. Hervé de Charette, ministre chargé de la fonction publique et du Plan, qui achèvera son tour de France, le 8 décembre,

amises nationales à Paris. Les représentants des différents corps de l'Etat ont confronté leurs expériences : de l'informatisation l'un bureau de poste sur l'initiative du receveur aux jumelages écoles-entreprises, en passant par la mise en place d'un réseau de messageries électronique par la préfecture de région. Un observatoire de l'innova-tion dans l'administration doit bientôt voir le jour, pour suivre ces expé-

loppé ce qu'il appelle la «stratégie Orangina»: «Il faut secouer l'administration comme la publicité le fait avec la petite bouteille. Nous sommes au début d'un grand mou-vement. Auparavant, tout venait d'en haut sans succès. Nous voulons rendre l'initiative au personnel des administrations, provoquer les enthousiasmes, faire prospérer toute la richesse humaine contenue dans un corps de deux millions et denti d'agents. Pour lui, la modersation de l'Etat démarche de terrain, où les volon-taires de la qualité seront favo-risés ; par une logique : une logique de la conflance ».

Le ministre attend une politique de la qualité engendrant un gain de de la qualité engendrant un gain de productivité dont profiteront les contribuables, les usagers et les fonctionnaires eux-mêmes, car pour ces derniers, une récompense sals-riale sera inévitable lorsque le mouvement aura produit ses effets.

#### CORRESPONDANCE

## ne taxe faible pour tout le monde

bal de 44 % environ; avec un salaire net deux fois supérieur, ce faille deux observations », nous taux augmente à peine; avec un ecar le professeur Dupeyroux :

1) L'auteur souligne avec perti-nence que « l'augmentation des ents obligatoires depuis preterments configuiores aepais trente ans n'a pas été le fait de l'Etat ». En ce cas, pourquoi, hier, toute une campagne électorale sur le thème absurde mais indéfiniment matraqué: «Chaque Fran-çais travaille aujourd'hui un jour sur deux pour l'Etat » ?

2) M. Juppé présente un blean sur le taux de prélèvement global (1) supporté par un éven-tail de salariés célibataires. En toute immodestie, je crois avoir été le premier à proposer une telle pré-sentation (2), qui heurte toutes les idées reçues en mettant en lumière la très faible progressivité de ce taux de prélèvement global. Cette analyse avait suscité des réactions de l'accomment d tions... diverses! Or les chiffres produits par le ministre du budget confirment entièrement les miens: un salarié célibataire, dont le salaire net de cotisations est infé-rieur à 5 000 francs par mois, sup-porte un taux de prélèvements glo-

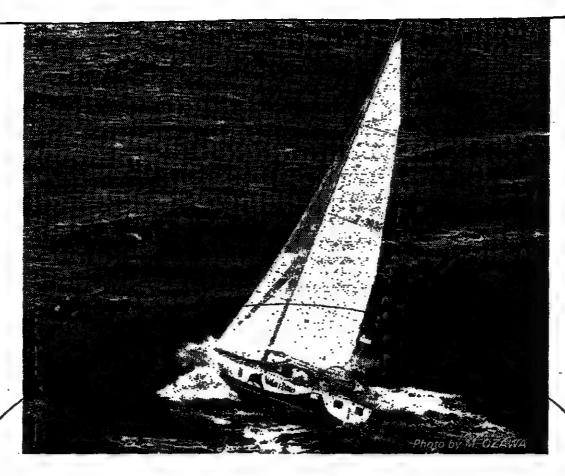
salaire net deux fois supérieur, ce taux augmente à peine; avec un salaire net dix fois supérieur, il n'augmente même pas de dix points (moins de 54 %), etc. On doit féliciter M. Juppé d'avoir rap-pelé ces données fondamentales. Toutefois, on comprend mal les conclusions qu'il en tire. Constatant qu'à cause des cotisations sociales le salarié le plus humble subit un taux de prélèvement extravagant (44 %), le ministre plaide pour une réduction... de l'impôt sur le revenu! Encure toujours! Ne faudrait-il pas, tout au contraire, réduire dans nos prélèv ments obligatoires le poids aber-rant des cotisations sociales et y faire une place à l'impôt sur le reveau comparable à ce qu'elle est dans tous les pays développés (3)?

Total de toutes les cotisations et de l'IRPP rapporté à use rénuméra-tion globale inclusist les entisations patronales.

(2) Le Monde du 4 octobre 1983. (3) IRPP on France: 4,15 % dn PIB. Moyenne OCDE: 11 à 12 %.



Il semble encore que l'idée d'une rémunération des résultats de la



# Traverser la Terre avec Courage et Imagination

1492 Avril 1987 Christophe Colomb prouve que la Terre est ronde.

Notre voilier, le "Nakiridaio" prend part à la première course mondiale longitudinale dans l'Océan Pacifique.

mondiale longitudinale dans l'Océan Pacifique.

L'histoire a toujours été faite par une poignée d'hommes et à chaque étape des progrès ont été faits.

Les faits La Terre est notre royaume Nous chérissons la Terre

Seulement par une connaissance approfondie de notre Terre indispensable, en la parcourant, en la touchant de nos mains, nous pouvons tracer un chemin vers un futur lumineux. Et alors seulement tout sera possible. Paix, Amour, Compréhension.

Le Comité Japonais pour la commémoration du cinq centième anniversaire du voyage épique de Christophe Colomb a été reconnu officiellement par la commission Nationale Espagnole pour la commémoration du cinq-centième anniversaire de la découverre de l'Amérique. Nous avons prévu différents évènements pour l'année 1992, avec deux thèmes spécifiques: 1) Réaliser le rêve de Christophe Colomb de faire le voyage au "Cinpango" et 2) Quelle est la signification d'"Avenuure" dans le monde d'aujourd'hui.

Le premier évènement de notre "Earth Connection 21" était la première course mondiale longitudinale, course nautique Melbourne — Osaka 1987 que notre bateau a gagné. Au Comité Japonais, nous sommes fermement convaincus que "l'Aventure" est un phénomène pour lequel tout ce qui semble important — nationalité, face, religion, manière de penses — ne compre pas et que les gens peuvent se comprendre mutusellement en tant qu'êtres humains face à la nature. "L'Aventure" est la clé de cette compréhension.

En effet, la Terre est ronde et avec les rechniques scientifiques progressantes d'aujourd hui, elle devient de plus en plus petite.

Nous, les cinq milliards d'habitants de cette planète qui nous est de moins en moins inconnue, devons trouver un moyen de la protéger. C'est notre devoir d'être humain.

\*Japon. Et c'est pour cette raison que nous avons appelé ce projet "Earth Connection 21".

Le projet "Earth Connection 21" va unir main dans la main les cinq milliards du genre humain. Le Comité Japonais pour la commémoration du cinq-centième anniversaire du voyage épique de Christophe Colomb a établi "Earth Connection 21" une possibilité pour laquelle les cinq milliards de gens vivants sur la Terre peuvent se joindre par la pensée et faire en sorte que notre 21 ème siècle soit un siècle abundant et de palt.

Nous avons le désir de refaire le voyage de Christophe Colomb et voici quelques uns des évènements prévus.

#### Plans

- Construction d'une réplique de la Santa Maria et voyage sur ce batean (il sera construit en Espagne par la commission Nationale Espagnole pour la commémoration du cinq-cantième anniversaire de la découverre de l'Amérique).
   Ouverture de la Convention de l'Aventure
- Conférences et autres évènements avec la présence des plus grands aventuriers du monde.

  3. Evènements culturels d'échanges entre l'Espagne et les autres pays.

Jusqu'en l'an 2000, le mouvement "Hunger-Project" apporte son alde pour chasser la faim dans le monde. Nous avons commencé la traduction en langue japonaise du livre "Ending Hunger" de l'Académie des Sciences Américaine. De plus, nous organisons un service de volantaires dont l'action s'étendra aussi bien au Japon que dans d'autres pays.

YAMAHA — OSAKA CUP MELBOURNE/OSAKA course en équipe de deux 1987
Organisateur/Racing Club Nippon Octoo Projet/Vide d'Osaka Announceur Publiciture/Notoe YAMAHA Co., Ltd. Distance de Nevigetion/10,200 km (5,500 n.m.) Nombre de Velliers/64/7 Pays SDC Nakiri Daio (classe A)

Equipage/W. Tompkins (Skipper), Keoru Ogimi (co-équipier) Départ/1987, 3.22 PM1:00 Melbourne Arrivée/ 1987, 4.23 AM7:06 Port d'Osaka Nord Temps Requis/3 jours 19 feueres 6 minutes Gagnant Class A

Nous prendrous compte de votre avis. Et nous espérous que vous participerez à ce projet.



Comité Japonais pour la commémoration du 500e anniversaire de Christophe Colomb

Nous apportons notre aide au projet "EARTH CONNECTION 21"

SDC Co., Ltd.

SDC Bidg., 14-4, Hongo 1-chame, Bunkyo-ku, Tokyo. 113 Japan Telephone;19-813-8161713 TELFAX:19-813-8162419

OGEMENT

## L'infinie variété

de 500 milhom

des avant le con

Es matière de logement scial, la politique du gouvernescial, la politique du gouvernesent se trouve en porte à fazz.

les organismes d'HLM, grâce à les organismes d'HLM, grâce à les mélaignerie, ont à nonle loi Mélanignerie, ont à nonle loi Mélan

Nous n'avons pas d'autre choix et appliquer la ioi sur l'invessiset en locatif, notamment en 
en rendu par ceste loi une liberté, 
et comprendrions mal que vousles comprendrions mal que vousles la repreniez quelques moispas la repreniez quelques moispas la repreniez quelques moisgrès (...). Si certains organismes 
et l'est cloir et al situation des 
elemant compte de la situation des 
elemant compte de la situation que 
elemant compte de la modération que 
ell est clair pour tout le monde 
ell est clair pour tout le monde

ell est clair pour lott le rectte aide est par nature incomper cette aide est par nature incompuble avec une modification des publes de loyers au le juillet (...). Il Balladur a bien voulu accepter est propositions, car il a pris assience de vos difficultes de gesten mais Il est clair que, en propoten de ces efforts, il attend, comme est, des gestes de réciprocité. Je sui personnellement convaincu que set attente ne sera pas déque. « Ces deux déclarations ont été gites au congrès national des HLM

sines an congres mational des si vient de se tenir à Grenoble, lors se la séance de cloture. La première et de M. Roger Quilliot, ancien mistre socialiste du logement, la monde de M. Pierre Méhaignerie, stuel ministre du logement. La senne feutrés, comme il sied lors de la sèunce de clôture d'un congrès, des donnent la mesure des désacurés qui opposent le mouvement les HLM au gouvernement. La sanifestation des localaires de la Confedération mationale du logement (CLN) et de leurs administrations quintant la salle du congrès en sandant : - Des crédits pour le logement social ! » n'a fait que les puligner.

La loi Méhaignerie redonne aux nganismes la règle qui depuis des iconies était la leur et que la loi Quilliot leur avait retirée : possibihi d'augmenter les layers deux fois peran, le la janvier et le 1a juillet, à undition que la hausse d'un semeste sur l'autre ne dépasse pas 10 %. la période transitoire, qui, pour les gements locatifs privés, s'étend ku'en 1995 (à Paris, Lyo mile), se limite pour les HLM au premier semestre de 1987, où la susse maximale est fixée à 3 %. Comme un seul homme, tous les spanismes l'out appliquée. En ordre dipersé, ils out également répercuté des les quittances la moitié des therges d'entratien, comme un ticent décret le leur permet. La lansse, là, est différenciée, le monum de ces charges variant d'un aganisme à l'autre, d'un immeuble i l'autre, de 1 à 3 points, mais les misque le prix du fioul a baissé. Et te nombreux organismes out mis fitude ou peaufiné une « mise à arean » des loyers pour gommer les régalités flagrantes générées dans eur patrimoine par le temps : limitaion des hausses, différences nées du node de financement, équipements Daveaux du quartier.

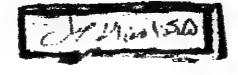
#### Une circulaire

Las! M. Méhaignerle, saisi d'un busque repentir, a envoyé une cirulaire aux préfets (qui doivent donter leur aval aux hausses envisatès): 0 % de hausse des loyers
tent de la juillet. C'est que la 
untradiction est totale entre la légitime exigence que les organismes 
HLM aient des comptes équilibrés 
a les nécessités de la lutte contre 
limitation. M. Méhaignerie a arraché à M. Balladur un nouvel allègement de la dette contractée par les 
bâtisseurs socianx qui ont beaucoup 
construit de logements neufs au

Cours per correspondence cours craux et conférences à Paris Sessions de formation ÉCOLE

DE PSYCHO-GRAPHOLOGIE

ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT
A DISTANCE, FONDÉ EN 1953
12, villa Saint-Pierre
B. 3 — Dép. LM
94.220 CHARENTON
Tél.: (1) 43-76-72-01
Préparation à la profession de graphologue
Conventions de formacion partnateurs
losariptions reques touts l'aurée
Documentations granuite
Analyses, sélections, bilans de part.



## **Economie**

#### LOGEMENT

#### Au lendemain du congrès HLM

## L'infinie variété des loyers et de leurs hausses

En matière de logement social, la politique du gouvernement se trouve en porte à faux. ment se trouve en porte a laux. Les organismes d'HLM, grâce à la loi Méhaignerie, ont à nou-veau la possibilité d'augmenter les loyers à deux reprises dans l'année. Mais la crainte de l'inflation amène les pouvoirs publics à « surveiller » ces

« Nous n'avons pas d'autre choix que d'appliquer la loi sur l'investissement locatif, notamment en matière de loyers (...). Vous nous avez rendu par cette loi une liberté. Nous comprendrions mal que vous nous la repreniez quelques mois après (...). Si certains organismes sont amenés à décider des augmen-tations de loyers (...), ils le feront en tenant compte de la situation des ménages et avec la modération que leur impose leur vocation sociale.»

« Il est clair pour tout le monde que cette aide est par nature incom-paible avec une modification des grilles de loyers au le juillet (...). M. Balladur a bien voulu accepter mes propositions de vos difficultée de ser-page de vos difficultée de serenercience de vos difficultés de gertion, mais il est clair que, en propor-tion de ces efforts, il attend, comme moi, des gestes de réciprocité. Je suis personnellement convaincu que cette atlente ne sera pas décue. »

Ces deux déclarations ont été feites au congrès national des HLM qui vient de se tenir à Grenoble, lors de la séance de clôture. La première est de M. Roger Quilliot, ancien ministre socialiste du logement, la seconde de M. Pierre Méhaignerie, actuel ministre du logement. En termes featrés, comme il sied lors de la séance de clôture d'un congrès, elles donnent la mesure des désaccords qui opposent le mouvement des HLM au gouvernement. La manifestation des locataires de la Confédération nationale du loge-ment (CLN) et de leurs administrateurs quittant la salle du congrès en scandant : « Des crédits pour le logement social! > n'a fait que les

organismes la règle qui depuis des décennies était la leur et que la loi Ouilliot leur avait retirée : possibiper an, le le janvier et le 1e juillet, à condition que la hansse d'un semes-tre sur l'autre ne dépasse pas 10 %. La période transitoire, qui, pour les logements locatifs privés, s'étend jesqu'en 1995 (à Paris, Lyon, Mar-seille), se limite pour les HLM au premier semestre de 1987, où la esc maximale est fixée à 3 %. Comme un seul homme, tous les organismes l'out appliquée. En ordre dispersé, ils out également répercuté dans les quittances la moitié des charges d'entretien, comme un récent décret le leur permet. La tant de ces charges variant d'un organisme à l'autre, d'un immeuble à l'autre, de 1 à 3 points, mais les locataires s'en apercevront peu, puisque le prix du fioul a baisse. Et de nombreux organismes ont mis à l'étude ou peauliné une «mise à niveau» des loyers pour gommer les inégalités flagrantes générées dans leur patrimoine par le temps : limita-tion des hausses, différences nées du mode de financement, équipements nouveaux du quartier.

#### Une circulaire

Las! M. Méhaignerie, saisi d'un brusque repentir, a envoyé une cir-calaire aux préfets (qui doivent don-ner leur aval aux hausses envisa-gées) : 0 % de hausse des loyers d'HIM le 1ª juillet. C'est que la contradiction est totale entre la légitime enigence que les organismes d'HLM aient des comptes équilibrés et les nécessités de la lutte contre l'inflation. M. Méhaignerie a arraché à M. Balladur un nouvel allègement de la dette contractée par les bitieseurs encienz qui ont beencome bâtisseurs sociaux qui ont beaucoup construit de logements neufs au

rences à Paris ens de format ÉCOLE Œ PSYCHO-GRAPHOLOGIE ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT

A DISTANCE, FONDÉ EN 1953 12, villa Saint-Pierre B. 3 - Dép. LM 94220 CHARENTON Tel.: (1) 43-76-72-01

moment où les tanx d'intérêt des PLA (prêts locatifs aidés) étaient le plus élevés : en tout une enveloppe de 500 millions de francs. Cette aide ne sera versée qu'aux organismes qui auront renoncé à pratiquer des hausses le 1° inillet.

Les membres du cabinet de M. Méhaignerie n'ont pas bésité, dès avant le congrès, à téléphoner à la plupart de ceux qui avaient béné-ficié de cette manne en 1986 (environ quatre-vingts organismes), leur mettant le marché en main : si vous augmentez, l'aide dispensée en 1986 ne sera pas reconduite en 1987. Ils ont cédé. La somme escomptée de l'Etat était supérieure à ce qu'anrait apporté la hausse des loyers proje-tée. Qu'on ne s'y trompe pas : le problème reste entier et se reposera par deux fois en 1988.

An demeurant, quelques hausses interviendront en juillet prochain. Le gouvernement n'a aucune prise sur les organismes, qui en aucun cas ne toucheront d'aide, et la décision est là d'ordre politique : les organismes d'HLM (surtout les offices et les OPAC ou offices publics et les OPAC on offices publics d'aménagement et de construction, beaucoup plus que les sociétés ano-nymes) out à leur tête des éins locaux et nationaux. Et la dialecti-que à ce niveau se complique. Tel office « communiste » ne pratiquera aucune hausse, car la loi Méhaignerie est une mauvaise loi et les revenus des locataires stagnent (comme à l'office de Thiosville). Tel autre s'apprête à « désobéir »

tre et à pratiquer sur tout son patritrè et à pratiquer sur tout son patri-moine (si son conseil d'administra-tion en décide ainsi) une hansse de 2,5 % (OPAC du Val-de-Marne) avec comme objectif de « calquer les hausses de loyer sur l'infla-tion». A l'autre bout de l'échiquier politique, le Foyer du fonctionnaire et de la famille (FFF), société ano-nyme dont le PDG, M. Marcel Lair, est très proche de M. Jacques est très proche de M. Jacques Chirac, avait prévu une hausse uni-forme de 20 F par logement. La hausse sera maintenue pour trente mille logements, vingt-cinq mille logements auront des loyers inchangés et dix mille logements (situés dans les quartiers dégradés) connaîtront une baisse. La logique du gestionnaire l'emporte.

#### Une grande

Il n'y 2 pas de politique uniforme des organismes d'HLM en matière de loyer. La très grande diversité des organismes explique ces varia-tions. La politique des loyers ne peut être la même dans un grand organisme (quatre-vingt-dix mille logements dans le groupe du FFF) et dans un petit (mille sept cent dix-huit à l'office de Thionville, dans la Moselle) et varie selon qu'il est urbain ou semi-rural, situé dans un bassin d'emploi très touché ou peu touché par le chômage, selon qu'on a peu ou beaucoup construit depuis dix ans, peu ou beaucoup amélioré les immeubles, selon la proportion de logements vacants, selon la bonne on la mauvaise gestion de la der-

A l'intérieur du patrimoine d'un même organisme, il existe une grande diversité de loyers : très peu cher dans certains immeubles bien situés, très peu cher dans des quar-tiers très dégradés, très cher dans des immeubles réhabilités (où 80 % des loyers sont payés par l'APL), très cher dans des immenbles de grande qualité, construits récen-ment... La remise en ordre de ces loyers, grâce à des « plans de patrimoine » cohérents que les organismes préparent seuls ou avec l'aide de l'Union des HLM, est une entreprise de longue haleine qui se heurte à la fois à la politique économique du gouvernement et aux échéances électorales. Le libéralisme du gouvernement se trouve en matière de logement social tout à fait en porte à faux avec sa volonté de maîtrise de l'inflation. Les contradictions sont à leur comble quand on pense que dans les années où le pouvoir d'achat des familles augmentait régulièrement la hansse des loyers d'HLM était fortement réglementée et que le libéralisme et sa coborte de rattrapages survientaires stagnent. La contradiction et les tensions ne peuvent que s'ampli-fier en janvier prochain, à la veille de l'élection présidentielle et avec un budget du logement difficile à boucker...

JOSÉE DOYÈRE.

#### **AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE**

#### Le maire socialiste de Montpellier demande à M. Chirac de favoriser une quinzaine de « technopôles »

Le maire et député socialiste de Montpellier, M. Georges Frèche, vient d'adresser une lettre à M. Jacques Chirac dans laquelle il lui demande - dans le cadre de la nonvelle : politique d'aménagement du territoire - de favoriser la quinzaine de grandes villes qui, par leurs « technopoles », disposent déjà d'un potentiel de recherche et qui sont donc susceptibles d'attirer les investissements étrangers dans les et pharmaceutique notamment.

« Pour les PME étrangères, écrit M. Frèche, il apparats clairement que la démarche « technopôle » est la seule susceptible de les intéres-ser. Leur choix d'implantation en Europe se fait entre plusieurs localisations de ce type, et c'est entre ces localisations qu'elles comparent l'Implication des États dans les diverses aides susceptibles d'être

« A cet égard, les deux politiques d'intervention les plus remarqua-bles sont celles de l'Écosse pour les industries de l'électronique et surtout des Pays-Bas pour les biotechnologies. Ce pays affiche l'intention de constituer à Amsterdam un centre européen des biotechnologies. Son administration subventionne la moitié de l'investissement projeté, octrole des exonérations fiscales importantes, admet l'amortis des prêts à des taux d'intérêts voi-

Le maire de Montpellier demande donc au gouvernement de renforcer les moyens permettant d'attirer en France des entreprises étrangères de

« L'interventionnisme est la règle dans tous les pays développés en matière d'implantation d'industries nouvelles. Le choix par le gouvernement japonais d'une politique de création de dix-neuf technopôles est à cet égard très instructive », conclut M. Frèche.

[La position de M. Frèche s'inscrit dans le droit fil des propositions faites au gouvernement par M. Offvier Gul-chard, député RPR de Loire-Atlantique, qui suggère de privilégier une quinzaine de « pôles de crois-

F. Gr.



# Médecine et pharmacie à Montpellier, ou comment s'épanouir dans un pôle d'excellence.



C'est à Montpellier que se trouve la plus ancienne faculté de médecine du monde occidental. Elle rayonne depuis 800 ans et n'a lamais cessé de se développer comme toute cellule vivante,

Aujourd'hui, le pôle santé constitue le principal atout de l'économie montpelliéraine. Que ce soit dans les hôpitaux du CHR de Montpellier, les laboratoires de recherche de l'INSERM et du CNRS, de l'industrie pharmaceutique avec SANOFI et CHAUVIN BLACHE ou la fabrication de matériel médical de pointe avec ELSCINT, A.B.X. ou B.B.C., Montpellier est toujours aux avant-postes du progrès.

Tous les ans, Montpellier crée l'événement avec Euromédecine, grand rendez-vous international pour 10000 médecins et professionnels de la santé qui viennent chaque automne communiquer leur savoir et actualiser leurs connaissances.

Euromédecine c'est aussi le nom du parc spécialisé proposé aux entreprises qui choisissent Montpellier. Tout y est prévu pour les accueillir.

En perpétuelle expansion, Montpellier préservera pourtant les valeurs aui la font aimer. Et si Montpellier s'affirme comme Capitale de l'Europe au Sud, elle restera avant tout la capitale de cœur que l'on connaît aujourd'hui.

REJOIGNEZ MONTPELLIER L.R. TECHNOPOLE!

En l'an 2000, à Montpellier, l'intelligence ne sera pas uniquement artificielle.

Pour tout renseignement : District de Montpettler - 14, rue Marcel-de-Series - 34000 Montpettler - Tél. : 67 52 18 19 - Télex : 490531 F

## Economie

#### ÉTRANGER

La détérioration du système bancaire philippin

## La Manilabank sombre à son tour

La mise en cessation de paiement de la Manilabank, l'une des principales banques philip-pines, illustre la vulnérabilité du secteur bancaire dans le pays. La décision, annoucée le 26 mai. par la Banque centrale est sans précédent depuis l'accession au pouvoir de M<sup>--</sup> Corazon Aquino. Cette dernière a exclu toute intervention gouvernementale dans cette affaire.

MANILLE correspondance

Au cœur du quartier des affaires de Manille, l'imposant édifice de la Manilabank, l'une des plus grosses quelques semaines, un air de fête.

Affiches aux visages souriants et slogans alléchants s'étalaient sur les
murs. Chacun des quelque mille

famille Puyat, un des plus grands

clans du pays, était, on le voit,
divisée en politique comme en
affairea. M= Puyat-Reyes avail été murs. Chacun des quelque mille employés prenait fait et cause pour l'un ou l'autre des deux candidats maison brignant une plus vaste renommée grâce à la joute électorale du 11 mai dernier : l'ancien président de l'établissement, M. Vicente Puyat, chef de file de l'opposition de droite sur la liste sénatoriale, a vu finalement son programme boudé par l'électorat philippin; Maria Consuelo Puyat-Reyes, par contre, sa cousine et présidente actuelle de la Manilabank, a été élue, sous l'étiquette de M= Aquino, à la future Chambre

Maîtres d'œuvre «depuis trois générations» de la Manilabank, la

Le conseil d'administration.

(en millions de francs)

というには、ないとう・私がというなどでは、ないのでは、これでは、これでは、大きなないのでは、

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ociété anonyme an espital de 22 500 000 000 de francs CFA Siège social : Port-Gentil (République gabouaise)

R.C. Port-Gentil 126 B

CONVOCATION

Les actionnaires de la société Eif-Gabon sont convoqués en assemblée général ordinaire le jeudi 11 juin 1987, à 10 heures, dans les bureaux de la société, à Libre

- Rapport du conseil d'administration sur l'activité de la société au cou

l'exercice 1986 et rapports des commissaires aux comptes sur les comptes de cet exercice et sur les conventions visées à l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867 ;

Les propriétaires d'actions *au porteur* doivent, pour avoir le droit d'assister ou de se faire représenter à l'assemblée générale, déposer au siège de la société à Port-Gentil on à ses bureaux en France (Tour Elf. Cedex 45, 92078 Paris la Défense), au

moins huit jours avant la réunion, soit leurs titres, sait le récépissé en constatant le dépôt dans un établissement bancaire ou chez un agent de change.

Les actionnaires désirant se faire représenter devront déposer leur pouvoir au siège de la société à Port-Gentil, on à ses bureaux en France (Tour Elf, Cedex 45, 92078 Paris la Défense), trois jours au moins avant la réunion.

COMPAGNIE

DE MATÉRIEL

ELECTRIQUE

DE DISTRIBUTION

Quitus aux administrateurs et aux commissaires aux comptes ;

Ratification de cooptations d'administrateurs et renouvelle

Fixation des honoraires des commissaires aux comptes

rille, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

Affectation du résultat ;

- Approbation desdits comptes et conventions;

elf gabon

appelée à la rescousse en avril dernier pour remplacer son cousin accusé de gestion désastreuse. Dans les milieux d'affaires de la capitale, on attendait la suite des événements. Chacun savait que la Manilabank septième du pays avec plus de 400 millions de francs déposés par 600 000 épargnants - était en perdi-

Depuis trois ans, déià, la barque

faisait eau de toute part. Puis, le mardi 26 mai, les clients de la Manilabank se sont heurtés à des portes closes et à une sinistre affichette annonçant la fermeture de la banque et la reprise en main de ses avoirs par la Banque centrale. Au même moment, cette dernière annonçait la iquidation définitive de la Piso Development Bank. D'un coup de plume, sombraient deux des vingtsix établisements bancaires natio-naux – auxquels il faut ajonter qua-tre banques étrangères habilitées à avoir guichet sur rue. En fait, les malheurs qui frappent la Manila-bank et la Piso reflètent le rétrécissement du marché financier philippin et sanctionnent une gestion cahotique.

#### Manque de sérieux

De sources bancaires, on indique que les déboires de la Manilabank étaient prévisibles. Trente établisse-ments bancaires, c'était beaucoup trop pour une place financière et économie aussi fragiles que celles des Philippines. Les banques du pays vivent d'emprunts à court terme et ne bénéficient plus de la confiance de leurs confrères étrangers. Selon ces derniers, la chute de a Manilabank a été précipitée par le manque de sérieux de ses directeurs, qui n'ont pas honoré leurs accords avec la Banque centrale,

engagée à rembourser des dizaine de millions de dollars de dette « étrangère privée » contractée auprès de banques étrangères, dont deux françaises. En dépit de l'injection par la Banque centrale de millions de pesos chaque jour pour sou-tenir l'entreprise défaillante, la Manilabank allait de mal en pis.

Le trou creusé dans les réserves de la maison Puyat anrait en outre êté élargi, au dire de certains, par le coût des campagnes électorales de ses deux ambitieux propriétaires. Cela ne les a pas empêché de protester contre l'ignominie qui les frappe. Pour M. Vicente Puyat, la mesure ordonnée par la Banque centrale n'est que « basse vengeance » de la part de Cory Aquino. Celle-ci se vengerait d'une opposition intransi-geante à sa politique économique. Plus prosaïque, M<sup>mo</sup> Puyat-Reyes affirme que sa banque est parfaitement viable et peut respecter le programme d'assainissement que lui a imposé la Banque centrale. Cette dernière a donné soixante jours à la Manilabank avant d'ordonner la liquidation pure et simple.

Aux yeux des milieux bencaires internationaux basés à Manille, la fermeté de la Banque centrale est une excellente chose. Les idées de grandeur de certains banquiers et l'habitude bien philippine de « faire plaisir aux copains », même quand on n'en a pas les moyens, avait aggravé la crise ces dernières années. Récemment, deux banques ont coulé pour de telles raisons, la Pacific Bank et la Producers Bank. Sous l'ancien président Marcos, les choses n'allaient guère mienx, et deux autres établissements bancaires, la Philippine Bank et la Veterans Bank, avaient disparu. Mais. aujourd'hui, l'actuel gouverneur de la Banque centrale, M. José Fernan-dez, semble bien décidé à assainir un secteur souvent fort peu profes-

KIM GORDON-BATES.

#### La Côte-d'Ivoire ne peut plus payer ses dettes

ociers internationaux, réunis à Paris au début de la semaine, qu'elle ne pouvait plus payer ses dettes. La nouvelte a été confirmée officiellement à Abidjan.

Le ministre ivoirien de l'économie et des finances. M. Abdoulaye Koné, a indiqué devant le Club de Paris et le comité de coordination bancaire que 4,5 milliards de francs ne pourront être payés au titre des échéances de la dette en 1987.

La situation financière de la Côted'Ivoire est particulièrement tendue depuis le début de l'année. Le pays n'a pas payé au mois de mai une échéance de sa dette rééchelonnée. et ne sera pas en mesure de régier

ses échéances dues jusqu'en 1989. Le service de la dette ivoirienne, estimé à environ 350 milliards de francs CFA en 1987, soit 7 milliards de francs, augmente chaque année, alors que les recettes d'exportation enregistrent une baisse due à la chute des cours des matières pre-mières agricoles. Le manque à

La Côte-d'Ivoire a annoncé à ses gagner pour la caisse de stabilisation, dont les surplus dégagés jusqu'en 1986 ont permis de rem-bourser la dette, serait estimé pour cette année à plus de 180 milliards de francs CFA (3,6 milliards de

> La Côte-Ivoire a également annoncé au FML, dont une mission séjourne actuellement à Abidjan, qu'elle n'était plus en mesure accepter de nouveaux efforts financiers. Dans les milieux officiels ivoiriens, on souligne que le pays a toujours appliqué à la lettre les pro-grammes financiers imposés par le FML

> Une délégation du comité de coordination bancaire est attendue la semaine prochaine à Abidjan. La Côte-d'Ivoire a demandé, à Paris, aux banques créancières de lui faire des propositions. Celles-ci, indique-ton dans les milieux financiers, pourraient prévoir un nouveau report des échéances, ce qui reviendrait à réé-chelonner le rééchelonnement.

#### A TRAVERS LES ENTREPRISES

#### Maxwell renonce à son OPA sur Harcourt

Le magnat britannique de la presse et de l'édition, Robert Maxwell, a retiré, le jeudi 28 mai, l'OPA (offre publique d'achat) de 2 millierds de dollars qu'il avait lancée sur le groupe d'édition américain Harcourt Brace Jovanovitch. Le conseil d'administration d'Harcourt avait repoussé l'offre de Maxwell, mais a dû annoncer un projet de renforcement du capital d'un montant de 3 milliards de dollars (versement d'un dividende spécial attribution d'actions préférentielles...).

M. Maxwell a affirmé qu'il continueit à « examiner d'autres solutions », et les numeurs circulant à Wall Street lui prétaient l'intentio de s'intéressar à MacMillan, un autre éditeur américain.

Augmentation du capital de la holding

communication de Matra

La holding communication de Matra, MMB, va procéder à une augmentation de capital de 738 millions de francs en vue de a jouer un rôle prépondérant dans la isation de Metra ».

MMB, dont 33,37 % du capital est détenu par la société Arjil (ellemême contrôlés par M. Jean-Luc Lagardère) et 13,92 % par le groupe Floirat, contrôle directement et indirectement les intérêts du groupe dans les médias (Europe 1, Hachette, la libraine Aristide Quillet...). Elle ve émettre un million d'actions de 200 F nominal au prix

Château Citran vendu à un groupe japonais

Un vignoble bordelais, châtea Citran, un cru bourgeois du Médoc vient d'être vendu au groupe japo nais Touko Haus, de Tokyo, La pré sident du groupe japonais, M. Suke jiro Itani, promoteur de résidence de luxe, a l'intention de tout mettre en œuvre pour améliorer la qualité du vin et en faire « l'égal d'un cru classé ». Il projette également d'ins les 320 hectares de parc et forêt de la propriété. Un autre groupe japonais, Suntory, possède depuis 1983 château Lagrange, également dans le Médoc. Le château Fornbrauge, de Saint-Emilion, a été, lui, acheté per mille trois cents action naines danois.

## Marchés financiers

#### PARIS, 27 mai 1 La hausse se poursuit + 0,7 %

La Bourse de Paris a confirmé

son retour en forme à la séence

de mercredi. A l'approche du coup de cloche final, l'indicate instantané gagnait 0,7 %, dans un marché actif. Autour de la corbeille, les professionnels regardaient de nouveau l'avenir avec une réelle sérénité. Le raffermissement du dollar, la résis tance satisfaisante de Wall Street et l'annonce d'une détente sur les taux d'intérêt ont améliore le sentiment de la place. La réussite de l'opération de privatisation de la CGE était bien accueillie par le marché. Les observateurs estiment que cette participation massive du public, en dépit des incertitudes de l'évolution boursière, est de bon augure pour la suite des privatisations. Parmi les valeurs les mieux orientées figuraient Radio-technique, Via banque, Primagaz et Sefirmeg. La Générale occiden-tale et Sovac étaient aussi recherchés. En revanche, on relevait la faiblesse des pérrolières, Total et Elf (déprimé à la suite des propos de M. Pecqueur sur la base des résultats du premier

On appreneit en séance que le groupe Mimram détenait désor-mais directement et indirectement 18,8 % de la Compagnie financière France-Afrique, compte tenu d'accords conclus avec la Banque de la mutuelle industrielle. La société Via ban-que, de son côté, a vendu sa participation de 10,2 %, qu'elle détenuit dans le capital de la Compagnie française de sucrerie. La part de la Compagnie finan-cière de Suez de Paris a vu sa participation dans Cerus passe de 10 % à 8,08 %.

Quant au MATIF, il gagnait 0,10 F sur l'échéance mars Lingot : 87 950 F (- 150 F) ; napoléon : 522 F (- 4 F).

#### CHANGES Dollar: soutenu $a_{6,07}F =$

Le plus grand calme a régné sur les places financières interna-tionales. Soutenn par la légère détente sur l'eurodollar, le billet vert a coté sans grand change-ment 6,07 F (contre 6,0710 F) et 1,82 DM (contre 1,8233 DM).

FRANCFORT 28 mai 29 mai Dollar (en DM) .. 1,8733 1,82 TOKYO Mar (en yem) .. 143,50 144

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (29 mai). . . . . 7 15/16 %

New-York (28 mai). . . 611/16%

## NEW-YORK, 27 mm 1

#### Mieux orienté

Wall Street a surmonté jendi son léger accès de faiblesse de la veille. Malgré le retour en début de séance d'un certain effritement, le marché s'est à mi-parcours, progre ment redressé. A la clôture, l'indice avance de 14,87 points, à 2 310,68. Le bilan de la journée a bien tradujé cette amélioration. Sur 1956 valeurs traitées, 828 out monté, 724 out baissé et 404 n'ont pas varié.

directeur du Fed sur les risques, minimes d'une reprise de l'inflation ont calmé les appréhensions des investissents. La formeté du marché obligataire et la bonne tenne du dollar ont également contribué à favoriser les initiatives d'achat. D'autre part, les informations selon olan visant à développer les importations out mis du baume sur le cœur des opérateurs. Toutefois, la prudence l'a emporté sur l'audace, comme en témoigne le ralentisse-ment de l'activité avec 155 millions d'actions échangées, contre 171 mil-

VALEURS	Cours du 27 mai	Cours du 28 mai
Alcoe	.: 48	48 1/8
Allegis Jan Lift	79 1/8	87
AT.T	25 3/4	25 7/8
losing	45 1/8	45 5/8
Jame Machettan Bara Ja Pont de Namours	37 1/4	373/4 112-1/4
artren Kodak		80 1/8
2000		87 1/2
·	913/4	903/8
aneral Becale	51 1/8	627/8
oneral Michelle		85 3/8
	64 1/4	57 1/8
LM	181 1/8	162 3/4
I.T		. 第1/2
(obi (ii	453/4	45 5/8
TEM	64 3/4	65 1/4
Charletje	42.5/8	42 1/2
Inion Cachide	28 3/4	29 1/4
ISX	30 1/2	30 "
Nestingbours	60 1/2	59 3/4
arthe Corp.	78 1/4	78 3/4

#### INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100: 31 dec. 1985) 26 mai 27 mai Valeurs étrangères . 115,3 115,6 C<sup>te</sup> des agents de chang (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général ... 430,1 433,8 NEW-YORK

(Indice Dow Jones) · . 26 mai 27 mai Industrielles .... 2298,88 2319,68 LONDRES 26 mai 27 mag

Mines d'or ..... 404 Fonds d'Etat .... 91,31 TOKYO 28 mai 29 mai Nikkel (Dow Joses) .. 24433.65 Indice général ... 2117,54

	Notionnel 10 %	Cotati	ATIF on en pour contrats : 58	ceintage du 060	27 mai					
_		ÉCHÉANCES								
	COURS	Juin 87	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88					
)e	ruser	104,80 105	105,05 105,25	104,85 105,10	105 104,90					

#### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

LOCAMUR-SOFIGROS AU SECOND MARCHÉ. – Locamur-Sofigros, une société de crédit-bail immobilier du groupe Suez, sera introduite, le 4 juin, sur le second marché de Bourse de Paris. 28 000 actions de Locamur-Sofigros, soit 9,82 % du capital, scruit mises en vente au prix de 250 F par action. Cette entreprise, issue de la fusion en 1984 entre les deux sociétés de crédit-bail détenues par Indo-suez, s'adresse principalement

aux PME et aux professions Elle accorde des financements immobiliers sous forme de crédit-bail et de financements classiques. Les engage-ments de Locamur-Sofigros atteignaient, au 31 décembre 1986, 1,25 milliard de francs, et le bénéfice s'élevait à 7,1 millions de francs, en

hausse de 36 % par rapport à 1985. Pour 1987, le bénéfice devrait atteindre près de 8 millions de francs.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		DURS DU JOUR UN MOIS			DEUX MOIS				SIX MOIS				
	+ bes	+ beut	Re	p. +	eu d	šp. –	Re	p. +	ou d	íp	Re	p. +	ou d	ip.
S E - U	6,8589 4,5874 4,2245	6,9620 4,5138 4,2303	+-+	35 21 149	+	50 3 156	+	75 35 295	+-+	160 16 323	+-+	160 148 866	+-+	250 66 947
DM Flaziu F.B. (100) F.S L (1 000)	3,3341 2,9609 16,0989 4,6218 9,8715	3,3381 2,9672 16,1181 4,0584 4,6284 9,8841	++++	162 62 59 119 96 88	++++	125 73 176 137 68 46	++++	228 138 199 277 175 157	++++	259 156 373 365 135	++++1	691 423 618 852 480 389	+	773 477 1053 932 379 189

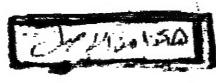
	1/	AUX	DE5	EUKO	MON	NAIE	5	-
SE_U D04 Florin F.S. (100) F.S L(1000) E. franc	5 1/8 6 1/2 2 9 8 3/4	7 4 1/8 5 3/8 7 1/2 2 1/2 10 9	7 1/8 311/16 5 1/8 6 7/8 4 1/8 9 7/8 8 13/16	3 13/16 5 1/4 7 1/4	6 7/8 3 13/16 9 7/7 8 7/8	3 13/16 5 1/4 7 1/4 3 15/16 10 1/4	3 3/4 5 1/8 7 1/8 3 13/16	7 5/8 3 7/8 5 1/4 7 1/2 3 15/16 10 5/16 9

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée per une grande banque de la place.

201	R	51		UE		
VALEURS	Cours précéd.	Promise couls	Decries .		 	
		1820	1825	- 152	-	
4.5 % 1973 CNE 3%	1855 4351	4353 588	1353 567	+ 005 - 015	-	
FIFE CT	1254	1254	1254 1981	+.094	200	240
C.F.T.P.	1170	1241	1243	+ 024	1210 520	
TOU CITY TO	3010	2120	2127 2370	- 135 + 017	7500	Days Days
Records T.P.	2366 1390	2370 1400	1400	+,472	405	
Sa-Goddan T.P.	1433	1430 480	1433 481	+ 105	386	
ACO HANGE			1007		816 2537	
And in the last of	702 2581	702 2529	701 2528	- 014 - 125	23.00 27.10	
Alcate	2120	2189 502	2159 500	- 30	1280	200
ALSPI	445	444 2575	2575	- 314	舞	
Arjoni. Prout	2901 610	610 1430	810 1415	- 101	2900	
Augr. Entrept. #	1218	1220	1218 690	+ 068	3400 2500 535	5.0
BAFP	680 420	421 955	415	- 118 + 637 + 196	2460	
Sel-Investor	1 / 13	771	727 549	+ 836	2730 788	
Senso HV.	503	506 830	508	+ 22	1730	
Berger (Max)	719	729	725 1395	+ 083	1300 240	
SIS ICIONI	1385	2780	2200	+ 036	35	
Bongrain S.A.	1180 125 50	1195	1195	- 校五	1990	1
R.P. France R.S.N. Cernard	5200	5230 1420	6210 1412	+ 078	25000 \$800	
Carrelour	1400 3325 1965	3390 1965	3366 1939	- 132	20 PM	1
Casino A.D.P.	1574	1580 1215	1570 1275	- 230	765	
C.C.M.C.	1250 910 843	902 840	906	- 054	100	
CFAC	1950 1528	1950 1510	1940	- 105	1370	E
CGLP	1491	1486 87	7481 87 10	+ 128	5070	
Criero Chital. Crienta francia	1075	1080 653	1070	+ 277	1010	
Cadetal	213	212	212	+ 221	2560 2100	
Colores	2170	2177	2185 278	+ 000	1540	1
Compt. Mod.	. 799	630 1300	830 1300	+ 388	5160	7
Drid foncier . Dridk F. Islam C.C.F	509	£20	518 132	+ 146	1940	
ELF	14 130		-	. 1	~	
				10121	U	OF

Crédi Foncier Crédit F. Intere.	1285 508 130	€20	100 + 117   118   118   129	
			0,4	Con
LEURS	% du nom.	contrass # \$1	VALEURS	Court proc.
Oblig	ations		Constitute	676 1676
§ 1973			Cast	429
16/93	125 10 102 15	0 120 8 592	Cotade itst	24回
79/34	104 40	7871	Coniches	<b>(67</b> )
5 80/90	107 53 102	13 032 8 469	Contraction of the Contraction o	2000
的/87 61/略	107 80	5 028	Corcordial	1986
81/87	102 27	11 932	CMP	
62/90 82	117 10	5 982 15 474	Cried. Gér. and. Or. Universal (Crie)	
ie. 23	117 70	3 84G	Cristral	198.39
64c. 53	120 30 112 50	5 801 7 755	Dataley S.A	96 124
lez. 64	112.40	2 893	Demarket Fo.	1378
Neer 86	107	2 149	Delot-Rotte	
75 % 83 14 2000	1746 106 60	0 027	Enz Best Victor	如
D % 1997	106 65	4 502	Economita Custos	632
#0 1996 #23 %	104 60 166 20	3 169	Becto-Broom	790
es jam. 82	101 72	3 309	ELW Lables	983
<b>4</b> 3	101 85	2 309	Endi-Bracies	339
t	101 85 101 70	3 308	Estrapico Paras	840 3400
UM 85	105 60	5 081	Each votable	
LEGY 65	107 55	10 180	Santa	3350
18	97 60	1 ;29	Firsters.	275
190% dec. 85 .	105 50	4 005	Fore	1170
			Force (Cal	1930
ALEURS	Cours préc.	Derrier	Forcine	/ SE2
	prec.	000078	Forecar	
Ace	tions		Fougarate France (A.E.C.	400
			Prenou dai	4753
Pagest	1340	1390	From Paul Recent	
elSaia Firm.)	1921 831	1974 830	Gautopat	E20.
Heimi	792	800	Gevelot Gr. Fin. Comes.	200 ·
	250 365	250	Gds Most, Page	300 2
Marie	2350	395 2500	Groupe Victories	3630
Houses	200	****	G. Transp. Inc.	绵
ALT	405	486 423	HEF.	550
	820	630	brooked	379
News .	578 401	580 425	immobarique	790
	8530	5310	Introdice	- 3000
	815	815	breez (Shi Care.)	2000
******	150 50 860	151 890	Jacob	215
<b>L</b>	941	906	Latine Ball	250
- DOD	471 652	505 555	Life-Boonland	1530 -
- Coming	000	910	Locationnoise	
	778	700	1	1 45

Fig. del	1050 160 375 719	985 .170 374	Mesizimen Part. 480 Ablint Déployé 514 Sions 280 Navel Worms 109								
Proits	et b	ons	Cote								
MEURS	Cours préc.	Demier cours	MARCHÉ OFFICIEL	0							
Attraction of the control of the con	640		Elem-Lion IS 1) ECU Alternages (100 DBG Belgique (100 F) Paye Res (100 sc) Construct (100 led) Novigo (100 let) Grande Bratagne IS 2)								
	On an dire of a direction points		Green (100 drachmag) India (1 000 inmi) Summa (100 inmi) Summa (100 inmi) Autrictus (100 inmi) Grampus (100 pm.) Portugal (100 pm.) Chemis (Same) Japon (100 ymas)								



RÉSULTATS CONSOLIDÉS 1986 (EXERCICE NEUF MOIS : 01/04/1986 AU 31/12/1986) CHIFFRE D'AFFAIRES HT: + 10.3 % RÉSULTAT NET (PART DU GROUPE): 15,2 %

9 MOIS 1986 (12 MOIS) EVOLUTION 1986 1985 + 10,3 % Chiffre d'alfaires HT ...... 5 985 4 805 4 358 63.6 + 15,2 % Résultat net (part du groupe) 83.2 55,2 112,9 + 13,6 % Marge brute d'autofinancement 140.7 99,4

Résultat par action 1986 (12 mois): 60 F.

I ACTIVITÉS ET RÉSULTATS A structure constante. l'évolution des ventes au cours de l'année civile A structure constante, i evolution des ventes au cours de l'année civile 1986 a été de + 6,5 % et se décompose de la façon suivante :

Matériel électrique (81,6 % du chiffre d'affaires) + 8,5 %

Electronique et informatique professionnelle
(9,6 % du chiffre d'affaires) - 6,2 %

(9,6 % du chiffre d'affaires) ...... - 6,2 %

● Fournitures industrielles (8,8 % du chiffre d'affaires) ..... + 4,6 % L'évolution des profits est restée satisfaisante en matériel électrique et en fournitures industrielles. La poursuite de la dépression sur les marchés élec-troniques professionnels et les frais engagés pour rationaliser cette activité ont pesé sensiblement sur les résultats du groupe.

Au Canada, Guillevin International Inc. - société affiliée au groupe, cotée à la Bourse de Montréal — a amoncé pour son exercice clos au 31/01/1987 un chiffre d'affaires de 153.2 M Can. \$ (+ 26.9 %) et un bénéfice net de 2,54 M Can. \$ (+ 50.8 %) soit 0,51 \$ par action contre 0,36 \$ pour l'exercice antérieur.

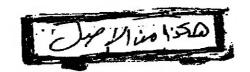
Les résultats de Southern Electric Supply (USA), société acquise fin 1986, n'ont pas été pris dans les comptes consolidés an 31/12/1986. 2º DÉVELOPPEMENTS RÉCENTS

Au cours des derniers mois, le groupe a pris des participations nouvelles En janvier 1987 : le Comptoir électrique de l'Artois, qui réalise en matériel électrique un chiffre d'affaires de 130 MF, à Arra

En avril 1987 : Popp Valent Computer et Digital Connection, distribu-surs de micro-informatique professionnelle (franchisés Computerland) à teurs de micro-informatique profession. Lyon et Toulouse (35 MF de ventes). En mai 1987 : Midi Matériel, qui réalise un chiffre d'affaires en matériel électrique de 100 MF, à Marseille.

An Canada, Guillevin International a acquis deux distributeurs de matériel électrique : Martin et N & D Electric Supply Ltd (ventes de Depuis le début de l'année, compte tenu en particulier d'un mois de janvier très perturbé par les intempéries, l'activité en matériel électrique et en fonraitures industrielles s'est développée à un rythme modéré et le marché

électronique est resté déprimé. Les résultats du la trimestre sont péanmoins en légère progression pur rapport à l'an dernier.



## archés financie

## Marchés financiers

■ Le Monde ● Samedi 30 mai 1987 27

								IV	/Id	IC	nes	П	Nd	IIC	He	ers									
BOU	UR	SI	E D	E	P	AR	IS														27	N		Cou	ers rel 17 b :
STOR VALEUR	риссел		COMPa 4	*	· · · ·		·—			Re	glem	ent r	nen	suel						Core	pen-VAL	EURS Co		COURT	1
3 4,5 % 1973 C.N.E. 3% E.N.P. C.L. E.N.P. T.P. C.G.E. T.P. C.C.E.		2120 2370 1490 1490 480  702 2529 2188 502 2189 510 1430 1220 580 421 955 505 506 500 506 507 728 1406	1243 + 2127 2270 + 1400 + 1400 + 1400 + 1400 + 1400 + 2570 2570 2570 2570 + 2570 2570 + 2570 + 2570 + 2570 + 2570 + 2570 + 2570	253(2) 1 29 133(2) 3 25 245(2) 3 3 25 245(3) 3 14 386(3) 1 44 346(3) 1 04 346(3) 1 04 346(3) 1 07 08 258(3) 1 19 258(3) 1 19 3 55(3) 1 19 3 15(3) 1	Cross	continue.  The continue continue.  The continue continue.  The continue con	816 8.1250 133 131 3312 3306 3006 3006 300 343 381 380 381 381 381 381 381 381 381 381 381 381	2470 5 2470 5 2470 6 111 6 2 2289 7 4 1311 6 3 2289 7 5 5 370 7 201 7 20	+ 11 + 02 + 23 - 00 - 21 + 14 - 40 + 10 + 10 + 10 + 10 + 10 + 10 + 10 + 1	822 705 828 8905 83 1110 151 1520 800 83 480 807 1950 773 2490 61 2540 164 170 170 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	Locincus Locincus Locincus Liviaren S.A. & Luchare Liviaren S.A. & Luchare Lyonn, Eaux & Mais, Phénix Magurette (Ly) Mar. Wardel Martal	517 518 2056 2056 20481 2475 2351 2385 3400 1546 1528 429 425 970 920 55 64 2483 2525 113 50 113 1075 1082 182 180 1700	671 897 1120 617 1130 90 123 70 818 518 2040 2357 3400 1528 425 80 54 10 2515 50 114 1082 179 50 485 685 1207 1701 210 483 4250 485 685 1207 1701 210 483 425 1207 1701 210 483 425 1207 1701 210 485 685 1207 1701 210 485 685 1207 1701 210 485 780 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 18	- 1779 -	1910 S 1800 S 1800 S 1800 S 1200 S 1700 S 11290 S 1750 S 1170 S 11250 S 1770 S 11250 S 1250 S	in Leuis B.  islanton	1780 802 807 1350 131 788 839 475 1639 80 85 541 1171 269 447 1251 758 285 174 50 458 295 1100 635 685 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	547   54 547   54 536   63 450   48 1250   125 7753   75 270   27 270   27 284   28 2930   278 172   477   46 637   638 631   634 634   634 700   70 363   36 681   688 2880   297 1100   111 634   63 700   70 363   685 521   688 2880   297 108   20   10 2590   2598 37   38 38   63 57   68 58   68	+	0 38 2505 3 79 116 3 79 116 3 79 116 3 79 116 3 79 116 3 79 116 5 29 5 505 5 29 5 505 5 30 116 6 1 184 6 1 18	Deutsche Montant Marstan Mars	inas 8	7 50	540 579 520 98 20 90 42 30 930 140 50 971 165 790 280 280 280 287 280 287 280 287 287 514 142 50 588 858 785 99 10 115 285 287 287 287 287 287 287 287 287	
Créd. Foncier Crédit F. Imm. C.C.F.	11985	1300 1 620	1300 +		Lagrar Laroy-	Sommer	4990 IKAN	5000 0 800 1880	+ 18 + 02 + 03 - 16	20 280 75 3880	R. Impériale (Ly) ( Sade	5210 62200 285 280 3850 3850 438 445	280	- 9 18 - 175 - 160	715 A	ngio Amer. C	911 1015	134 60 13 649 65 922 91 1049 1044	+ 5	09 420 88 430 05 1	West De Xeres Co 28 Zembia C	ер 385 пр 465 хогр	370 20 50 474 30 1 28	373 469	+
ALEURS	% du nons.	% dis coupon	VALE	JRS	Cours préc.	Dámier cours	VAL	URS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.		VAL	EURS	Cours préc.	Damier count		EURS	Cours prés.	Densier	VAL	URS	Cours préc.	9
1.80 % 77 · · · · · · · · · · · · · · · · ·	125 10 102 15 104 15 107 50 102 107 80 102 75 117 70 120 30 112 50 112 40 105 60 106 60	0 120 8 582 7 871 13 032 8 469 5 028 11 832 15 474 3 840 5 802 15 474 3 840 5 803 2 159 0 027 4 502	Cotaciel (Ly) Cogil Comiphee Complete Comp. Lyon-/ Concorde (Le) C.M.P. Crid. Gife. Ind C. Abbyernel (Cridital Cridital	Alem.	2490 455 667 763 1100 60 850 850 160 50 150 1570 890	2260 458 652 2350 763 1050 57 60 e 816 800 - 180 50 885 1570 396 1530	Origny-Dee Palais Noon Parities-Ciffe Paritie France Patent. Rise Patent. Rise Pathi-Ciffe Pathinay to Piess Wond Piper-Heidel P.J.M. Providence Publicis	nt. inc.) r	3050 1305 918 400 286 50 389 570 1460 756 275 90 1100 1152 214 50 750 1840 2720 185	3120 1349 965 406 287 403 888  276 1177 1150 219 775 1863 2800	Alcon Alaco Alcon Alacon Alacon Alacon Alacon Alacon Alacon Brassia Arte. Petroline Autorican Brassia Bob Pop Espanol Banque Morgian Bangue Morgian Bangue Morgian Bangue Picific CRI De Bens Jort J. De Bens Jort J. Doer Calenicia	258 1390 256 320 290 160 8 333 1260 581 105 8 315 347 77 78 44 479	370 	C. Equip, E C.E.G.LD., C.E.PCom C.G.L. Infor Dates Danation O. Deventey Develop. Develop.	Sogeti		1145 528 708 1018 838 1301 840 1110 2580 2784 1122 3035 1053 360 2900 1000 544	Filipatchi Gentrali Gentrali Gentrali Gentrali Gentrali LCC BNA LGC M informat La Cossee Le gd inne Localese Localese Localese Localese Messia lunt Méssia lunt Méssia lunt	inge	860 480 346 490 515 385	982 704 1131 1100 283 245 220 320 889 476 345 500 535 400 182 10 738	Per Import Rezel St-Gobsin i St-Honori S.C.G.P.M. Seent-Mire S.E.P. S.E.P.B. S.M.T. Got Sodiafory Sodiafory	intellage Mittigaen	550 510 510 730 1820 1820 241 50 1806 1806 1806 1806 1806 1800 1806 1800 1806 1800 1806 1800 1800	72 8 E 8 2 7 2 16 17 18 4 18 4 11 3
,90 % 1997 ,86 % 1998 mae 3 % ques junov. 82	106 65 104 60 766 20 101 72 101 85	3 168 3 309 3 309	Economitis Co Bacaro-Banqu Elf-Antargaz E.L.M. Latinax Erniti-Bretagn		632 475 790 962 330	680 475 780 990 330	Ritiène-Poul Ricques-Zan Rochatortai Rochette-C	eSA	162 407 325 387 20 106 30	165 405 312 394 4 105 40	Gés. Belgique Gestert Geodyeer Grace and Co	574 956 163 379 90	386	VAL		V (odied	Recitat net	VAL	urs	Emission Frais incl.	Rachet net	VALI	urs	27 Essisator Frais Incl.	/  -
ISM. Fin.)  Ric Care.!  Hydrand.  Hydrinds  Manaca  Ma	1340 1921 897 792 250 365 2350 380 460 460 405 578 401	3 308 3 309 5 306 5 051 10 180 1 128 4 005 128 1280 1290 1974 830 800 250 385 2500 580 403 630 580 403 630 581 681 683 683 683 683 683 683 683 683 683 683	Entropôts Pari Eptropo (D) Europ. Accerna Eusenit. Francisco Franc	3 3 4 5 5 5 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	562 1112 428 470 536 536 821 528 821 538 630 630 630 475 798 880 900 900 900 900 900 900 900 900 9	647 3332 a 65 60 3300 284 463 50 d 1629 5700 435 381 6830 1230 523 382 382 383 578 578 382 383 383 383 383 383 383 383 383 38	Sugn	Mail	774 330 115 50 480 1800 1000 2350 2350 440 570 188 220 73 250 50 810 725 200 100 237 415 230 405 1380 405 1170 521 710 521 710 521 710 528 588	805 d 332 d 332 d 120 10 500 1500 2380 2385 486 573 188 220 74 90 286 410 296 425 1900 481 175 1170 536 776 597 760 1006	Areren Calciptos C.E.M. Cochery C. Occid. Forestiles	462 16 1906 25 264 53 95 77 2570 130 34 77 212 389 621 333 278 92 295 33 127 207 249 33 33 278 92 295 33 278 92 295 33 278 92 295 33 278 92 295 33 278 92 295 33 278 92 295 33 278 92 295 33 296 936 297 949 298 93 93 93 93 93 93 93 93 93 93 93 93 93	198 978 285 285 127 10 137 10 13	A. A	can t.	480 75 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67	518 24 473 20 435 55 1234 52 55 134 52 55 134 52 56 57 27 56 57 27 56 57 27 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57	Indo-Suz Vi Ind. Imagain Interoble: The Interoble: The Interoble: The Interoble: The Interoble: The Interoble: The Interoble: The Interoble: The Interoble: The Interoble: The Interoble: The Interoble: The Interoble:	e e e e e e e e e e e e e e e e e e e	4%5 50 1189 20 1299 31 251 93 558 55 1095 145 120 20 1114 22 51472 55 1172 25 1172 25 1172 25 1172 25 1172 25 1173 75 120 08 1100 24 120 08 1100 24 120 08 1100 25 120 08 1100 25 120 08 1100 25 120 08 120 0	154 55 1154 55 1154 55 1154 55 1154 55 11	Processe May President Pre	molate to the control of the control	104 15 550 35 1054 14 14 14 14 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	19 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
et (6)	900 778 9136 284 90 104 50 1050 180 375 719	910 798 3135 285 10 108 80 d 985 170 374	Lipe-Bentens Loca-Egentile Location (Std) Located Located Located Located Mechiners (Std) Meganet S.A. Meticines Part. Missiones Part. Missiones Works Menal Works Menal Works	rik	345 455 705 790 47 80 225 139 460 50 514 200	345 451 747 1700 48 226 122 e 469  200 109	Teitinger Testal-Assa Tour Effel Uliner S.M.I U.A.P. U.T.A. Visipris Visits Watermen S Brass, du Ma	A	2140 586 670 752 2390 2350 1730 1755 196 583 135	562 650 773 2380 2400 1798 1800 190 617 d	Coperex Dubois feet (Castes, Garden, Hydro-Sherpie Hoogrowen Metra Horf, Michies, Micoles Patternide R.D., Ridditos Rospetta N.V. Sopolem S.P.R. Ulfises Livino Brassesies	1025 271 225 250 1030 3400 380 380 154 10 85 70 301 330 135	379 d	Droot-Fram Droot-Sides Droot-Sides Droot-Sides Except Sides Except Sides Experie Eparcie: Eparcie Asse Eparges-Crot Eparges-Crot Eparges-Crot Eparges-Crot Eparges-Crot Eparges-Inter-Ep	Sign	700 23 1175 18 255 02 145 19 1183 54 1146 15 1967 31 277 48 2786 81 4032 08 2386 62 7862 78 810 48 694 90 51951 09	687 57 1121 89 244 41 139 56 1186 05 1186 55 1186 55 9526 54 2781 24 4022 02 23860 83 7784 18 1523 67 7773 73 675 91 51951 09	Leffits-Uspo Leffits-Chieg Leffits-Piers Leffits-Fiers Left-Associal Lice-Associal Lice-Associal Lice-Associal Levet portele Microfiels low Moneial Microfiels low Microfiels low Microfiels low Microfiels Lind Microfiels Li	ices	347 55 146 71 54830 68 215 29 1304 07 11248 28 29038 71467 30 651 64 776 32 452 10 5804 51 53650 50 430 11 430 11	331 78 4430 88 265 83 1244 28 1246 28 12280 55 70753 76 522 85 168 12 431 80 5904 51 53850 50 251450 44 410 65	Schwanzo Scay SOOD Siyelinate Sogeon Sogeon Sogeon Sogeon Sogeon Technocic Technocic Technocic		824 65 366 15 559 02 431 30 226 30 427 94 1289 87 887 84 1297 71 367 86 52352 72 1108 1318 97 476 83 1298 122	77 35 44 22 44 12 3 508 12 4 11 57
roits e	-				Ton		hang	COURS DE	SBILLETS	+-	rché lil	cours	cours	Epargne-Long Epargne-Oblig Epargne-Unio Epargne-Valor	- Terrer	1747 07 190 51 1296 55 438 34	170031 185 41 1237 77 428 61	NatioAssoc. NatioEparge NatioInstall NatioInstall		8542 51 13344 22 1083 13 1147 58	6529 46 13212 10 1034 68 1116 96	UAP. Investi Uni-America Uniferce Unifercier	75	413 72 109 17 496 78 1335 68	3 4
Attribe	640 TEL	Demier	MARCHÉ Esta-Unis 65 EGU Alleusages (100 Balgique (100 Pays Ben (100 Densemint (10) Grande-Bretag Grâce (100 de Labie (100 de Salve (100 de Salve (100 de Salve (100 de Salve (100 de Densemint (100 de Salve (100 de Densemi	17 DNO DNO	296 296 296 296 334 296 35 36 36 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	6c. 1 336 250 1 116 1 780 1 850 1 980 1 902 1 485 1 624 1 780	27/5 6 071 6 822 333 860 16 108 296 320 88 730 88 730 88 730 88 730 8 850 9 820 4 4518 (03 650 47 450 4 780 4 780	Achet 5 759 324 15 750 288 86 87 9 500 4 200 4 360 3 44 500 92 46 350 4 600 3 700	7 250 343 16 500 305 92 500 10 400 5 200 4 950 44 550 48 700 5 100 4 700	Or fin (in Or fin (in Piles for Piles for Piles in Source of Piles de Piles de Piles de Piles de Piles de Piles de Piles de Or Lond	in an barrel in in an barrel in ingot ingoid	98300 88100 88100 526 346 818 608 633 3100 1510 850 3320 538	27/5 57500 87960 522 340 590 489 620 3110 1480 380 3285 530 447 79 460 75	Epinologia Epinologia Epinologia Epinologia Estro-Garia Estro-Garia Estro-Garia Estro-Garia Estro-Garia Francia Piacos Francia Valoria Francia Esta Piacos Francia Est	nt Scen	1259 17 1078 17 1078 17 1079 63 560 98 1111 15 1243 61 12678 08 1067 48 1115 25 13776 78 10557 23 1151 25	1256 65 1008 03 564 52 1074 81 5005 83 224 13 94 1096 71 123 15 41 1035 156 1122 17 1022 56 6224 42 228 23 33	Natio-Polige Natio-Param Metio-Planet Metio-Planet Metio-Planet Metio-Saul Die Oblige Nation Oblige Nation Oblige Obligations C Colline Options or Options	ine	544 41 1473 81 52928 82 1057 46 55149 58 773 82 773 82 1174 12 1045 65 464 75 1113 15 53653 15 167 43 5584 41 889 45	529 84 1434 46 5292 82 1046 98 55148 58 55148 58 1171 78 1090 27 1382 02 443 68 1043 36 642 34 52860 27 150 18 530 48 152 14 152 14 152 14 152 14	Lini-Garantie Uni-Garantie Uni-Rigon Uni-Rigions Universe	sions	1327 80 831 94 1523 24 3338 92 2180 45 176 47 1634 51 533 77 80476 50 1492 51 76334	130 88 145 318 210 17 158 52 5987 149 7829

## Le Monde

#### ÉTRANGER

3 La visite du chef de l'Etat au Canada. 5 Sri-Lanks : l'offensive contre les tamouls. 6 Espagna : les élections du

10 juin. DÉBATS

#### POLITIQUE

7 La préparation de l'élection présidentielle : l'embarras de M. Michel Rocard.

- Le débat sur la fonction publique territoriale à l'Assemblée nationale,

8 La journel d'un amateur, par Philippe Boucher.

#### SOCIÉTÉ

9 La mort du professeur Jean Delay. 10 La réunion antiterroriste

de Paris : une préparation au sommet de Venisa. Conflit à L'Abbaye, une institution pour toxico-Sports : Le toumoi de

Roland-Garros.

13 Au musée d'Orsay : Moreau, Whistler, Degas et compagnia.

Cinéma : Sweet Country et Arizona Junior.

Communication France-Info, première radio d'information conti-

#### ÉCONOMIE

23 La participation dans le sectour public. La recherche agronomique internationale mise sur

l'Afrique. 26 La détérioration du système bancaire philippin. - La Côte-d'Ivoire ne peut plus payer ses dettes. 26-27 Marchés financiers.

#### SERVICES

Radio-télévision ...... 15 Annonces classées .... 22. Météorologie .......... 16 Loto ......16 Mots croisés ......20 Lotarie Suspense ..... 22

Abonnements de vacances ... 16

Programmes ......14

#### MINITEL

Nucci et Pasque vers le Haute Cour ? CHA • 7 jours dans le monde.

 Roland-Gerros comme si vous y étiez, RG87. Actualità. Sports. International. Bourse, Culture, Donners. 36-15 Tapaz LEMONDE

#### TURQUIE

#### **Amnesty International dénonce** le refoulement de réfugiés iraniens vers leur pays

L'organisation de défense des droits de l'homme Amnesty Interna-tional a dénoncé, mercredi 27 mai, le refoulement par la Turquie, au cours des derniers mois, de quelque quatre cents demandeurs d'asile iraniens vers leur pays d'origine. Amnesty estime que ces Iraniens risquent « la torture, l'exécution ou l'emprisonnement en raison de leurs opinions ». Elle s'inquiète particu-lièrement du sort de six Kurdes, militants supposés de partis nationalistes interdits en Iran, qui ont été remis à la police iranienne, en novembre 1986, par la police tur-

Amnesty a lancé un appel au gouvernement d'Ankara afin qu'il mette un terme à ces pratiques, remplisse ses obligations internationales et respecte ses propres promesses, selon lesquelles - aucun franten craignant la persécution dans son pays ne

serait renvoyé de force ». Mais cet appel est resté sans réponse à ce jour, comme d'ailleurs les demandes de renseignements que l'organisation avait adressées aux autorités turques au sujet d'autres cas d'Iraniens menacés d'être reconduits à la frontière, souligne

Amnesty. L'organisation rappelle également qu'elle avait envoyé une mission en Turquie, en novembre 1985, pour vérifier des informations sur le refoulement de demandeurs d'asile. Les délégués d'Amnesty avaient alors insisté auprès des auto-rités turques sur la nécessité d'une stricte application du principe de non-renvoi des demandeurs d'asile vers leur pays d'origine, lorsqu'ils Turquie avait donné son accord de principe. Elle a ratifié la convention de 1951 sur le statut des réfugiés, uniquement en ce qui concerne des événements qui ont lieu en Europe.

Le porte-parole du ministère ture des affaires étrangères, M. Inal Batu, a démenti catégoriquement le refoulement de réfugiés tranieus et qualifié de mensongères ces infor-mations. Rappelant la traditionnelle bospitalité turque, M. Batu a souligné qu'actuellement près d'un mil-lion d'Iraniens résidaient en Turquie et précisé que les autorités du pays travaillaient en étroite collaboration avec le Hant Commissariat aux réfugiés pour résoudre cette ques-

#### TCHAD

## « Le pays utile n'est pas seulement le Sud »

Venu su Tchad pour la réunion

Le ministre a salué . Faya-Le ministre a salué « Faya-Largeau, symbole de la résistance, Faya réssuscitée » et a annoncé le déblocage de 23 millions de francs de crédits d'urgence qui serviront dès cette année à la remise en état de l'hôpital, des écoles et du système d'adduction d'eau. « Le Tchad utile, ce n'est pas seulement le Sud », a dit M. Aurillac dans une aflusion directe à la doctrine, un moment directe à la doctrine, un moment défendue à Paris, notamment par défendue à Paris, notamment par M. Mitterrand, selon laquelle il serait vain de vouloir agir dans les régions lointaines et désertiques du BET (Borkou-Ennedi-Tibesti).

## déclare M. Aurillac à Faya-Largeau

annuelle de la commission mixte de coopération, M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, a franchi l'ancienne « ligne rouge » du 16 parallèle pour se rendre, jeudi 28 mai, à Faya-Largeau, à bord d'un Transali, qui s'est posé sur la piste de latérite de la grande palmeraie reconquise par l'armée tchadienne deux mois plus tôt.

Dès son arrivée à N'Djamens mercredi, M. Aurillac avait déclaré que « l'effort de la France pour aider le Tchad à gagner la batoille pour le développement s'applique en particulier aux régions libérées et à leurs populations ». L'aide civile au Tchad, initialement fixée à 500 millions de francs pour 1987, sera augmentée pour tenir compte de la nouvelle situation. L'aide au retour des réfugiés dans le BET sera organisée en liaison avec le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR).

M. Aurillac a confirmé à l'AFF qu'un « très petit nombre » de mili-taires français participaient aux opérations de déminage dans les zones abandonnées par les Libyens. Un détachement du 17º RGP (régiment de génie parachutiste basé à Mon-tauban) accompagnait le ministre. Une compagnie de cette unité est attendue prochainement au Tchad.

cou. - Une délégation du Parti socialiste unifié a été invitée, à sa

demande, à se rendre prochainement

en Union soviétique pour débettre des propositions de M. Mikhail Gor-

batchev sur la dénucléarisation de

l'Europe, a indiqué, le mardi 26 mai, M. Jean-Claude Le Scornet. Le

secrétaire national du PSU a souligné

qu'e il y a des aspects indéniable-

ment positifs dans la dynamique

encienchée » par le numéro un soviétique, en rappelant que « le PSU

avait toujours été favorable à une

adhérents à participer au rassemble-ment organisé, le 14 juin, par

l'a appel des cent » a pour l'arrêt

immédiat des essais nucléaires,

notamment les essais français dans le Pacifique, et pour une dénuciéari-

sation de l'Europe prenant en compte

Parti socialiste unifié a indiqué, jaudi 28, qu'il s'était « toujoure démarqué

du consensus nucléaire qu'avait

scellé en 1978, autour de la force de

frappe, l'ensemble des organisations politiques françaises

Un Soviétique a'enfuit en avion vers la Suède. – L'Union soviétique a demandé à la Suède

l'extradition d'un Soviétique qui a fui

l'URSS, le mercredi 27 mai, à bord

d'un avion, a annoncé jeudi l'agence Tass. L'agence officielle affirme que le transfuge, M. Roman Svistounov,

vingt-quatre ans, a commis un délit

en s'emparant de l'appareil, un Antonov-2, utilisé pour le traite

des cultures. La police de l'ile sué-

doise de Gotland, dans la Baltique.

avait annoncé, mercredi, qu'un

monomoteur à hélice avait ameni en

catastrophe à proximité de l'île, et

que son pilote, seul à bord de l'appa-

reil, avait demandé l'asile politique à le Suède. Selon Tass, Svistouriov est

un sucien employé de la compagnie aérienne soviétique Aeroflot, licencié

la force de fraçoe de la France ». La

de notre correspondant

on ne sera pas, mais il sera aussi homme d'entreprise, juriste dans la cité, présent sur tous les fronts.

A vrai dire, cette perspective n'est pas nouvelle, mais, si elle est aujourd'hui plus clairement exprimée, c'est qu'il y a urgence : on atteindra vite maintenant l'horizon 1992, qui, dans le domaine du droit, va bouleverser les régles du leu et précipier les évolutions

jeu et précipiter les évolutions. Les membres des UJA ne sont pas tendres pour les aînés, qui ont, pensent-ils, raté la fusion de 1972 en la limitant aux seules professions d'avocat et d'avoué près des tribu-naux de grande instance. Réforme timide, pusilianime, disent-ils : en croyant sauver les principes, on n'a fait qu'hypothéquer l'avenir.

diques et judiciaires, nous la vou-lons, a proclamé Paul-Albert Iweins, président sortant de la fédération.

M. Albin Chalandon au congrès des jeunes avocats de Bordeaux

## La fusion des professions juridiques et judiciaires

Le quarante-troisième congrès de la Fédération natio-nale des unions de jeunes avo-cats s'est ouvert jeudi 28 mai à Bordeaux, en présence du garde des sceaux, M. Albin Chalandon. Durant les trois journées prévues pour les travaux, les congressistes examinent la quescongressistes examinent la ques-tion des honoraires, celle de la pécialisation et, enfin, celle de la publicité tant institutionnelle que personnelle.

BORDEAUX

Affirmer de but en blanc que l'avocat de demain ressemblera comme un frère au « lawyer » auglosaxon? Les avocats préférent évo-quer le nouvel homo juridicus, ce praticien aux compétences élargies — tout en étant souvent spécialisé ne limitant plus son horizon aux seules marches du palais. L'avocat de demain sera homme de défense

« La fusion des professions juri-

Nous sommes prêts à l'affronter. » Mais aussitôt, il a tenu à redire avec force que cette vision de l'avenir n'entrainait pas un désintérêt pour le judiciaire, bien au contraire.

« Cela suppose que la justice soit défendue, qu'elle ne soit pas grigno-tée, dépossédée de ses missions par des organismes para-judiciaires, a-t-il souligné à l'adresse du garde

Si M. Chalandon s'est vu félicité pour ce qu'il a obtenu dans le domaine pénitentiaire, le compli-ment était assorti d'une mise en garde. Les jennes avocats sont d'accord pour augmenter les places, afin de satisfaire aux exigences élementaires des droits de l'homme, mais gare au « tout enfermement ».

«Les peines de substitution ne sont ni de droite ni de gauche! » a ajouté M. Iweins, qui, après avoir fait part du doute de ses confrères sur l'institution de peines minimales et l'abandon du jury populaire dans les affaires de terrorisme, a conclu : « Méfions-nous de la multiplication des exceptions. Notre avenir n'aura de sens que si nous privilégions notre àme, notre passion de la jus-tice et des libertés. »

Dans sa réponse, le ministre de la justice a, dans l'ensemble souscrit à ce discours. S'agissant de l'avenir, il a évoqué la future formation des juristes français, s'en remettant aux juristes trançais, s'en remettant aux conclusions du rapport Terré, qui prévoit de larges plages d'enseignement commun. « En regroupant les futurs avocats et les futurs magistrats, nous poursuivons un objectif de cohésion », a déclaré M. Chalandon. « Il faut faire en sorte que les juges et les avocats se connaissent, se comparement et s'estiment. Il faut juges et les avocats se commaissent, se comprement et s'estiment. Il faut aussi développer les passages d'une profession à l'autre. C'est le moyen d'offrir au pays une justice plus humaine, plus efficace, et qui réponde mieux aux besoins » 2-t-il conclu. — (Intérim.)

#### **BOURSE DE PARIS**

#### Matinée du 29 mai

Calme Le plus grand calme a régné ven-dredi matin à la Bourse de Paris. A l'issue de la session préliminaire. l'indicateur instantané, initialement en léger progrès (+ 0,14%), cédait à l'effritement (- 0,07%). Avance de J. Lefebvre (+ 2,5 %), SGE (+ 2,2 %) et L. Vuitton (+ 1,6 %). Recul de CPB (- 2,1 %), Luchaire (- 1,9%) et Guyenne (- 1,8%).

#### Valeurs françaises

1	Accor	491	485	484
	Air Liquide (L') Sancaire (Ciel	701 727	708 721	707 721
ı	Scrigain	2780	2790	2800
1	BSA	1196 5210	1190 5210	1190 5220
1	Company S.A.	3386	3380 1478	3386 1478
	Club Médiaerranés Enux (Gés.)	680	663 1310	655 1306
	ELF-Aquitains	370	371	372
	Lufaros-Copple	3710 1577	3710 1675	3710 1578
1	Lyona des Esux Michelin	1530 3400	1530 3370	1544
	Most Homesty	1528 2515	1515 2525	1517 2521
	Having, Mintes		1070 4231	1070 4240
1	Persod-Ricard	1080	1090 1575	1080 1578
	Seint-Gobain	445	447 798	446 796
	Sanos Partier	803	804	808
	Telémécanique Thomson-C.S.F	1525	2976 1518	2975 1518
	Total C.F.P.	2590	513 2590	512 2590
	Valéo	578	590	580

#### Coupe du monde de rugby Les Gallois se détachent

Déjà vainqueur de l'Irlande, le Pays-de-Galles a obtenu un deuxième succès dans le groupe 2 de la Coupe du monde de rugby en battant vendredi 29 mai à Palmerston North (Nouvelle-Zélande) le Tonga 29-16. Les Gallois out marqué quatre essais par Glenn Webbe (5°, 10° et 70°) et par Adrian Hadley (35°), Paul Thor-burn réussissant deux pénalités et deux transformations. Le Tonga a inscrit deux essais par Kutusi Fie-lea (40°) et Talai Fifita (76°), Alamoni Liava'a passant une transformation et une pénalité et

Assell'Amone un but. En tête du groupe 2, les Gallois, qui doivent encore rencontrer le Canada le 2 juin à Invercagill, devraient affronter en quarts de

#### finale l'Angleterre. La transat en équipage

#### Fehlman bat Tahariy

Le Suisse Pierre Fehlman, sur Marlboro, a gagné la transat Lorient-Saint-Pierre et-Miquelon-Lorient en monocoque par équi-page (le Monde du 3 mai). Eric Tabariy avec Côte d'Or a précédé de 2 h 35 mn le skippeur helvétique à Lorient le 28 mai. Toutefois, cette avance était insuffisante pour compenser l'avantage de 5 h 12 mn pris par Fehlman dans la première étape. C'est le Au marigateur suisse, déjà précédé dans la monde en équipage 1985.

DE JUIN AIRE

OFFICIE DE LA CONTROL DE LA CONT

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS

interview de Gebried Gourin

Interview de Gebried Gourin

Les trois gravures de la Setrequins

Les trois gravures et requins

Thématique: Raies

LE MONDE DES PHILATELISTES

POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES En vente chez votre marchand de journaux

Le congrès de fédération à Lens :

LES TOPS GREVITOS DE LA SEDITO
THÉMETIQUE A ALLEGE PROPERTIES
Descriptions

Portrait d'Albert Decer's.

#### Mozambique **EN BREF** Le PSU en délégation à Mos

#### Un commando sud-africain tue plusieurs personnes à Maputo

Lisbonne. - Un commando sudafricain a tué plusieurs personnes, vendredi matin 29 mai, au cours d'une attaque contre la Maputo, selon l'agence portugaise Lusa reçue

Des responsables gouvernemen-taux mozambicains, cités par Lusa, ont affirmé que le commando avait attaqué plusieurs maisons du centre de la capitale du Mozambique. -

### M. CHARLES HERNU

invité du «Grand Jury

RTL-le Monde» M. Charles Hernu, député socia-fiste da Rhôce, maire de Villeur-banne, sera l'invité de l'émission hebdomsdaire «Le grand jury RTL-le Monde», le dimanche 31 mai, de 18 h 15 à 19 h 30.

L'ancien ministre de la défense répondra aux questions d'Audré Pasteron et de Jacques Isnard, du Monde, et de Dominique Pennequin et de Robert Darranc, de RTL, le debet étant dirigé par Olivier

Le ampéro da « Monde » daté 29 mai 1987 a été tiré à 383 654 exemplaires

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'itomme (non vendu dens les kiosque

offre un dossier complet sur :

#### COMMUNICATION POLITIQUE

A. SINCLAIR
 R.-G. SCHWARTZENBERG

Envoyer 33 f (timbres à 1 F ou châque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé ou 130 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

ABCDEFG

· M. GALLO

#### politique internationale qui aille à l'encontre de la logique des blocs ». En outre, le PSU a appelé ses

#### M. Monory recoit les doléances de la PEEP

Présent au congrès de Blois

Le congrès annuel de la Fédéra tion des parents d'élèves de l'ensei-gnement public (PEEP) s'est ouvert jeudi 28 mai à Blois en présence de M. Monory, premier ministre de l'éducation nationale à y assister depuis M. René Haby en 1977. Au ministre qui présentait son projet de plan de développement pour l'éduca-tion (le Monde du 27 mai) M. Jac-ques Hui, président de la PEEP, a exprimé sa satisfaction : « Nous sentons des convergences. Nous qui demandions un tel plan depuis 1976, nous ne pouvons que nous féliciter qu'il voit enfin le jour. »

Satisfaction tempérée cependant puisque M. Hui aurait souhaité que le plan ministériel s'accompagne d'engagements financiers précis. Le président de la PEEP a d'autre part critiqué l'« absence de concertation douloureusement ressentie depuis un an ., avec le ministère, évoquant plusieurs mesures importantes dont la PEEP n'a en commaissance qu'une il y a daux ans, et qui vivait depuis fois le sans revenus fixes. — (Reuter, AFP.) ment. fois les décisions prises définitive-

#### A Paris

#### L'incendie de la rue Rampouneau : improdence de deux enfants

Le sinistre a provoqué un troisième décès

Un bébé âgé de six mois, griève-ment blessé dans l'incendie survenu, mercredi, 49, rue Ramponneau à Paris (20°), est décédé jeudi 23 mei en fin de matinée, ce qui porte à trois morts le nombre des victimes de cet. incendie. Le feu avait pris naissance vers 10 heures au rez-de-chaussée de l'immeuble, situé dans le quartier de Belleville. Prise de panique, la jeune femme qui avait sauté dans le vide depuis le cinquième étage avec son bébé attaché dans le dos avait été tuée sur le coup.

D'autre part, l'enquête de la brigade criminelle a permis de découvrir la cause de l'incendie qui est dû à l'imprudence de deux enfents âgés de neuf et onze ans : en voulent retrouver une pièce de monnaie per-due dans un escaliar mal éclairé, ils ont allumé un briquet et enflammé un tas de vieux papiers et de détritus maculés de graisse et de peinture. Pris de panique, ils n'avaient rien avoué aux pompiers et aux premiers

Eu raison des fêtes de l'Ascension le Monde Affaires ne paraîtra pas le vendredi 29 mai (daté du 30). Le prochain nunéro sera publié le vendredi 5 juin (daté du 6).

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

## Le Monde ser minitel **PROCÈS BARBIE**

Interview exclusive de Harlem Desir

36.15 TAPEZ **LEMONDE** et BAR

En Une Demi Heure Chez Vous vos Repas, votre Plateau de Fruits de Mer

#### par «LAYRAC à domicile» en téléphonant à 46.34.21.40 (Vous pourez cholsir voire Menu sur MINITEL 2 43.31.24.34) Prix nets • Livraison gratuite

## Graphologue MSI





